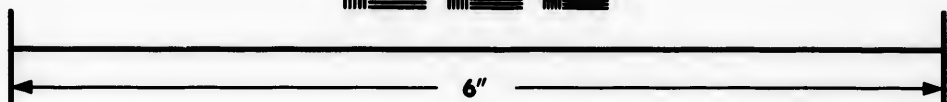
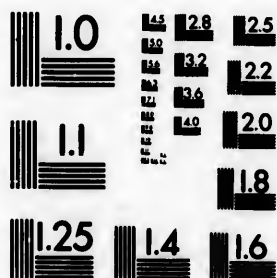


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4903

LES  
1.8  
2.0  
2.2  
2.5  
2.8  
3.2  
3.6  
4.0

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

1.0  
1.1  
1.2  
1.3  
1.4  
1.5  
1.6  
1.7  
1.8  
1.9  
2.0

**© 1983**

**Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques**

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires: Various pagings.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

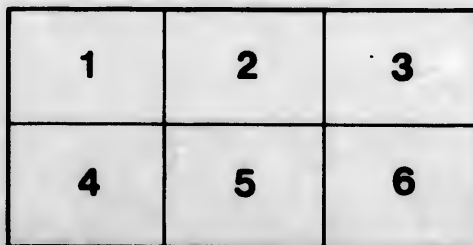
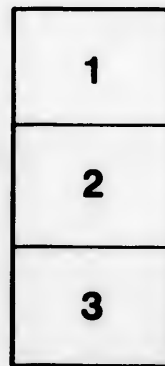
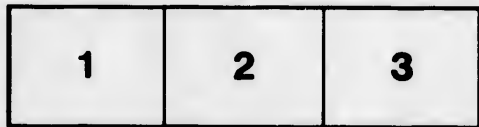
Library Division  
Provincial Archives of British Columbia

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Library Division  
Provincial Archives of British Columbia

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

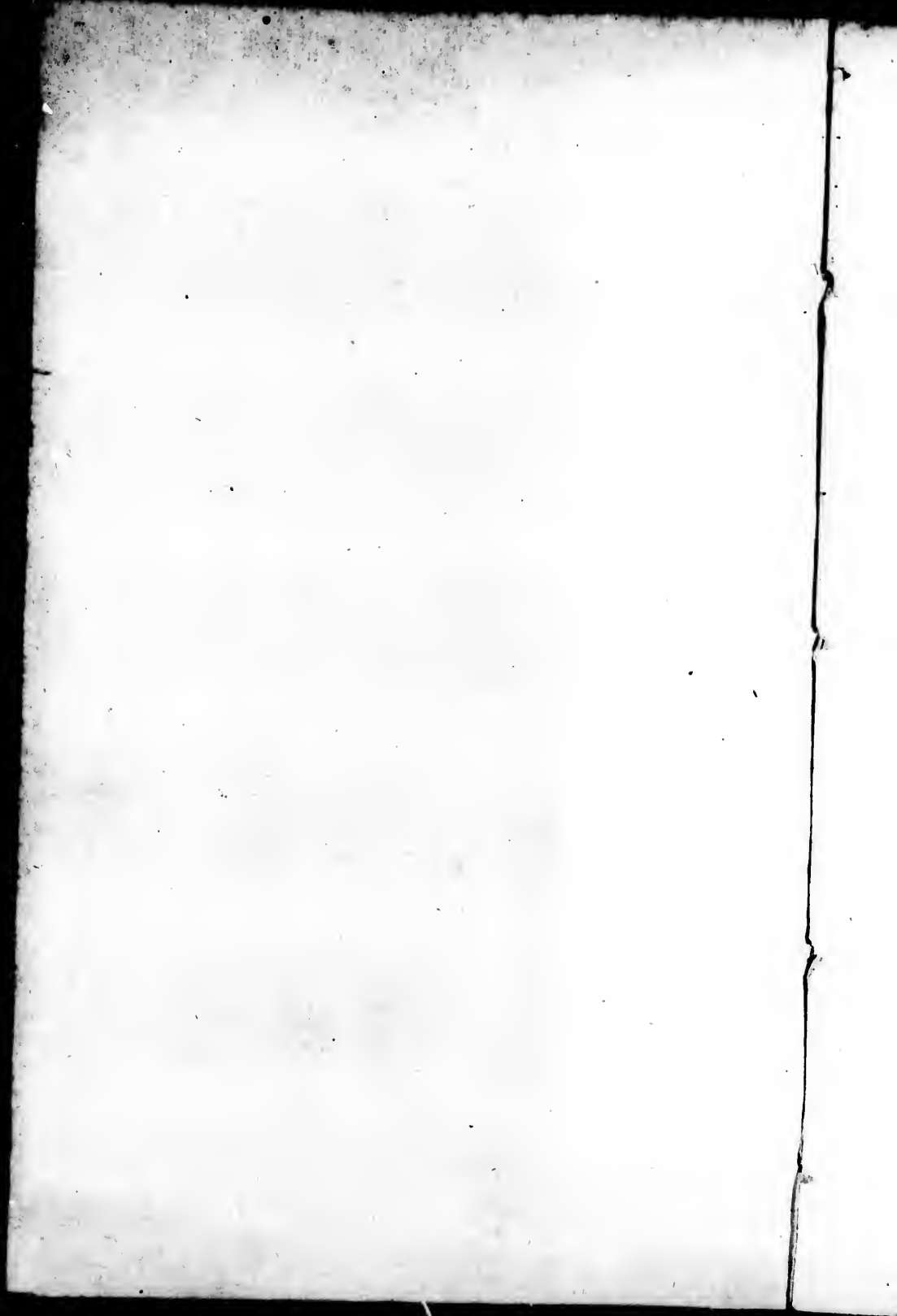
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata  
to

pelure,  
n à



TROISIÈME VOYAGE  
DE COOK,  
OU  
VOYAGE A L'OCÉAN PACIFIQUE,  
*ORDONNÉ PAR LE ROI D'ANGLETERRE.*

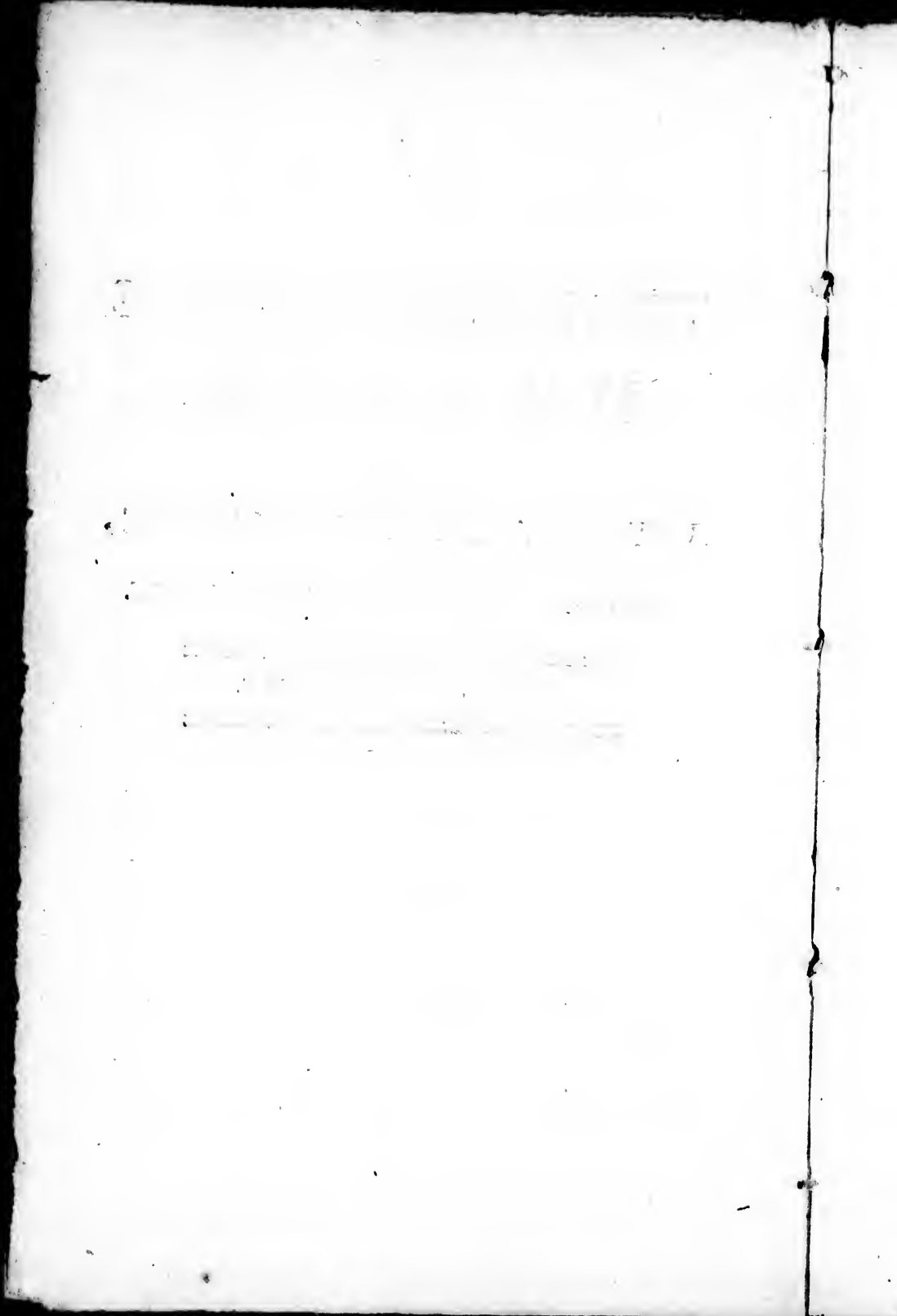
---

---

TOME HUITIÈME.

---

---



TROISIÈME VOYAGE  
DE COOK,  
O U

VOYAGE A L'OcéAN PACIFIQUE,  
ORDONNÉ PAR LE ROI D'ANGLETERRE,

POUR faire des Découvertes dans l'HÉMISPHERE NORD,  
pour déterminer la position & l'étendue de la Côte  
Ouest de l'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, sa distance  
de l'ASIE, & résoudre la question du Passage au Nord.

EXÉCUTÉ sous la direction des Capitaines COOK,  
CLERKE & GORE, sur les Vaisseaux la Résolution  
& la Découverte, en 1776, 1777, 1778, 1779 & 1780.

TRADUIT DE L'ANGLAIS, PAR M. D\*\*\*\*\*.

---

---

TOME HUITIÈME.

---

---



A PARIS,  
HÔTEL DE THOU, RUE DES POITEVINS.

---

---

M. DCC. LXXXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



NW  
970P  
C971  
3d.F  
Paris  
1785  
v.8

27-1  
C971

UNIVERSITY OF CHICAGO  
1785  
v.8



VOYAGE  
A LA MER PACIFIQUE.



SUITE DU LIVRE SIXIEME.



CHAPITRE VI.

DESCRIPTION générale du  
KAMTCHATKA : Description  
géographique : Rivieres : Sol :  
Climat : Volcans : Sources chau-  
des : Productions du pays : Vé-  
gétaux : animaux : Oiseaux :  
Poissons.

ON DONNE le nom de Kamichaka à  
une péninsule située sur la côte orientale

ANN. 1779.  
Octobre.

Tome VIII.

A

## 2 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

d'*Asie* , qui se prolonge à-peu-près au Nord & au Sud, depuis le cinquante-deuxieme jusqu'au soixante-unieme degré de latitude , & dont l'extrémité méridionale se trouve par 156 degrés 45 minutes de longitude orientale. L'isthme qui la joint au continent vers le Nord, est entre le golfe d'*Olutorsk* & le golfe de *Penshinsk*. Son extrémité Sud est appelée cap *Lopatka* , mot qui signifie *omoplate* ; on l'a nommée ainsi, parce qu'on suppose qu'elle ressemble à cette partie du corps humain. La péninsule a à-peu-près la forme d'un foulier qui s'élargit depuis la pointe ( le cap *Lopatka* ) jusqu'au milieu, & qui se rétrécit ensuite jusqu'au talon. Sa plus grande largeur est entre l'embouchure de la riviere *Tigil* & celle de la *Kamtchatka* ; & on l'évalue à 236 milles: delà elle se rétrécit peu-à-peu vers chacune des extrémités.

ELLE EST BORNÉE au Nord par le *pays des Koriaques* , au Sud & à l'Est par l'Océan Pacifique du Nord , & à l'Ouest par

la mer d'*Okotsk*. Une chaîne de hautes montagnes traverse cette contrée dans toute sa longueur, du Nord au Sud, & la divise à-peu-près en deux parties égales. Un grand nombre de rivières forment de ces montagnes & portent leurs eaux à l'Océan Pacifique ou à la mer d'*Okotsk*.

ANN. 1779.  
Octobre.

IL Y EN A de beaucoup plus considérables que les autres. La *Bolchoireka*, ou la grande rivière, (mot composé de *Bolchoi*, qui signifie grand, & de *Reka*, qui signifie rivière,) la *Kamtchatka* & l'*Awatska*. La première se jette dans la mer d'*Okots*, & elle est accessible aux galiotes Russes, jusqu'à plus de 5 lieues de son embouchure, ou jusqu'à 9 milles de *Bolchetsk*, ville située au confluent de la *Goltsoffka* & de la *Bistraia*, qui tombent ici dans la *Bolchoireka*. La *Bistraia* est assez large; elle a sa source dans la même montagne que la *Kamtchatka*, & prenant une route directement contraire, elle offre aux *Kamtchadales*, des moyens de faire des

#### 4 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

transports en petits canots , sur presque toute l'étendue de la péninsule. La *Kamtchatka* , après une route d'environ 300 milles du Sud au Nord , tourne à l'Est ; & elle débouche de ce côté dans l'Océan ; un peu au Sud du *Kamtchatkoi-Noff*. On trouve au Nord- - Ouest , près de l'embouchure de la *Kamtchatka* , le grand lac de *Nerpitsch* , dénomination qui vient de *Nerpi* , mot de la langue Kamtchadale , qui signifie un veau marin : il est en effet rempli de ces animaux. Vingt milles plus haut en comptant de l'embouchure du lac on rencontre un fort appelé *Nishnei-Kamtchatka-Ostrog* , où les Russes ont construit un hôpital & des baraques, & qui , selon ce qu'on m'a dit, est devenu le principal marché de la péninsule.

L'*AWATSKA* vient des montagnes situées entre la *Bolchoireka* & la *Bistràia* , & après avoir fait 100 milles du Nord-Ouest au Sud-Est , elle se jette dans la baie d'*Awatska*. La *Tigil* est aussi une

riviere considérable ; elle a sa source dans de très - hautes montagnes situées sous le même parallèle que le *Kamichatkoï-Noff* ; elle roule ses eaux sur une ligne directe du Sud-Est au Nord-Ouest, & elle aboutit à la mer d'*Okotsk*. Toutes les autres rivières de cette péninsule , dont le nombre est presque infini , sont trop petites pour que j'en parle en détail.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

SI L'ON POUVOIT juger du sol d'après les productions végétales que j'ai vues, je n'hésiterois pas à dire qu'il est extrêmement stérile. Les environs de la baie , le pays que j'ai traversé durant mon Voyage à *Bolcheretsk* , ou durant nos chasses , ne m'ont jamais offert un coin de terre qui ressembloit à ce qu'on appelle en *Angleterre* un bon gazon, ou qui parût propre aux pâturages ou à la culture. La surface du sol en général présentoit seulement quelques arbres rappetissés & clair semés, sur un fond de mousse entremêlé de bruyères basses & d'une végétation foible. Elle ressembloit plus à *Terre-Neuve*, qu'à

ANN. 1779.  
Octobre.

aucune des parties du monde que je connoisse.

IL FAUT observer cependant que j'aperçus à *Paratounca*, trois ou quatre meules d'un foin très-beau, & le Major Behm m'apprit que plusieurs cantons de la péninsule; & en particulier, les bords de la *Kamitchatka* & de la *Bistraia*, produisent une herbe élevée & forte; qu'on coupe deux fois dans un été; que le foin y est d'une qualité excellente, & propre sur-tout à engraisser du bétail. Les trente-six vaches qu'on nous envoya de *Verchnei-ostrog*, & qu'on nous dit avoir été nourries dans les environs, avoient été tenues sur de bons pâturages & de bonnes prairies. J'ajouterai que les vingt premières nous furent livrées à la fin de l'hiver, avant que la terre fût débarrassée des neiges, & que, selon toute apparence, elles n'avoient mangé que du foin depuis sept mois. Krakenninikoff assure que les cantons qui bordent la rivière du *Kamitchatka*, sont les plus fertiles de la

péninsule ; que les districts situés au Nord & au Sud , sont très-inférieurs , en ce qui a rapport au sol & au climat , & la remarque que je viens de faire , est d'accord avec son assertion. Il raconte qu'on a essayé , à diverses reprises , la culture de l'avoine , de l'orge & du seigle , en différens districts des environs de cette rivière ; que ces essais ont en général réussi : que quelques familles en particulier , dépendantes du Couvent de *Jakutsk* , s'étoient établies dans cette partie du *Kamtchatka* ; qu'elles y avoient semé de l'orge , & qu'elles y avoient fait une recolte d'une richesse extraordinaire , & il est persuadé qu'en bien des endroits , & sur-tout près de la source de la *Bistraia* , & de la *Kamtchatka* , le froment y viendroit aussi-bien , que dans la plupart des pays situés à la même latitude. Si ces districts sont plus fertiles , c'est peut-être parce qu'ils occupent la portion de la péninsule qui est la plus large , & par conséquent la plus éloignée de la mer. Les brumes humides &

---

ANN. 1779.  
Octobre,



## 8 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

froides, & l'atmosphère pluvieux, qu'on a presque toujours le long de la côte, doit rendre les parties adjacentes, peu propres à la culture.

IL EST NATUREL de supposer que la rigueur du climat est proportionnée à la stérilité générale du sol, dont elle est vraisemblablement la cause. Nous vîmes ce pays pour la première fois, au commencement de Mai 1779; il étoit alors couvert partout d'une neige de six à huit pieds de profondeur. Le 6, il tomba de la neige, par un vent de Nord-Est. Le 8, à midi, le thermomètre étoit à 32 degrés, & le même jour, quelques-uns de nos gens allèrent à terre, afin de couper du bois; mais la neige y étoit encore si profonde, qu'ils essayèrent vainement d'exécuter leur commission. Malgré tous les efforts d'un détachement très-robuste, il ne fut possible que le 12 de s'occuper de ce travail nécessaire: le dégel commença à faire des progrès rapides à cette époque. Les flancs des collines n'offroient plus de neige en

quelques endroits , & les premiers jours de Juin , elle se trouva presque toute fondue sur les terrains bas. Le 15 Juin , jour où nous sortîmes du havre , le thermomètre n'étoit jamais monté au-dessus de 58 degrés , & le baromètre , au-dessus de 30 degrés 4 minutes. Les vents soufflerent presque invariablement de l'Est , durant notre relâche , & celui du Sud-Est fut le plus fréquent.

LORSQUE nous y revînmes pour la seconde fois , c'est-à-dire le 24 Août , le feuillage des arbres , & toutes les autres plantes , nous parurent être à leur dernier point de perfection. Le ciel fut très-variable , sans être froid , le reste de ce mois , & durant celui de Septembre. La plupart des vents du commencement de Septembre , soufflerent de la partie de l'Est , & ils tournerent ensuite à l'Ouest. Le thermomètre ne monta pas au-dessus de 65 degrés , & son point le plus bas fut de 40. La plus grande élévation du baromètre fut de 30 degrés , & la plus petite , de 29 de-

---

ANN. 1779  
Octobre.

## 10 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
OCTOBRE.

grés 3 minutes. Ainsi , à tout prendre ; nous eûmes , durant ce mois , une température égale & modérée : mais les premiers jours d'Octobre , les sommets des collines furent de nouveau couverts de neige , & le vent continua à souffler de la partie de l'Ouest.

ON NE DOIT PAS compter le printemps , parmi les saisons de cette contrée. On peut dire que l'été commence vers le milieu de Juin , & qu'il finit vers le milieu de Septembre : il faut regarder le mois d'Octobre , comme le mois d'automne , & depuis cette époque , jusques vers le milieu de Juin , c'est un véritable hiver.

ON ASSURE que le climat des districts voisins de la rivière *Kamtchâtka* est aussi ferein , & aussi tempéré , que celui de la plupart des cantons de la *Sibérie* , situés à la même latitude. Cette différence paroît être l'effet des causes auxquelles j'ai attribué plus haut , le degré plus grand de la fertilité du sol ; mais ce n'est pas dans la stérilité seule du terrain , que les

Kamtchadales éprouvent la température défavorable de leur climat. L'incertitude de l'été les empêche quelquefois de rassembler une quantité suffisante de poisson sec, pour leur provision d'hiver, & l'humidité de l'air engendre une multitude de vers qui s'y nichent, & qui souvent en détruisent la plus grande partie.

EXCEPTÉ la nuit de l'éruption du volcan, je ne me rappelle pas que nous ayions eu du tonnerre ou des éclairs durant notre séjour; les habitans nous dirent qu'ils en éprouvent rarement, & qu'il n'a jamais un degré considérable de force. On ne peut révoquer en doute la rigueur générale de l'hiver, non plus que les terribles ouragans ou bouffées de neige qu'amène cette saison, puisque les habitans du pays sont obligés de se retirer dans des habitations souterraines, pour y trouver de la chaleur & de la sûreté. Le Major Behm nous raconta que l'hiver de 1779, avoit été si froid & si orageux, que toutes les communications furent interrompues durant

---

ANN. 1779.  
Octobre.

## 12 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

plusieurs semaines ; qu'aucun des habitans n'osoit sortir de sa maison , de peur d'être gelé. Pour expliquer cette rigueur extraordinaire du climat , par une latitude si basse , on peut remarquer que le *Kamtchatka* se trouve à l'Est , d'une immense étendue de pays en friche , & que les vents dominans soufflent de l'Ouest , sur un continent si vaste & si froid. On attribue la violence & l'impétuosité excessives des vents , aux feux souterrains , aux exhalaisons sulphureuses , & aux dispositions volcaniques du pays.

LE *KAMTCHATKA* est rempli de volcans ; mais , depuis assez long-tems , il n'y en a que trois de sujets à des éruptions. Nous avons déjà indiqué celui qui se trouve aux environs d'*Awatska* : *Krakenninikoff* parle de plusieurs autres qui ne sont pas moins remarquables.

LE VOLCANDE *Tolbatchick* occupe une langue de terre entre la rivière de *Kamtchatka* & celle de *Tolbatchick*. Là montagne , au sommet de laquelle se fait l'é

ruption, est d'une hauteur considérable, & sa cime offre des rochers fendus & épointés : elle vomit, au commencement de 1739, des tourbillons de flâme qui réduisirent en cendre les forêts des environs. Ces feux furent remplacés par des nuages de fumée qui répandirent l'obscurité sur tout le pays : une grêle de cendres, dont le sol fut couvert jusqu'à la distance de trente milles, dissipa ensuite la fumée. M. Kraschenninikoff, qui faisoit alors un voyage de la *Bolchoireka* au *Kamtchatka - Ostrog*, & qui se trouvoit peu éloigné de la montagne brûlante, observe qu'avant l'éruption, il entendit un tonnerre effrayant dans les bois ; que ce bruit lui parut annoncer une tempête, ou un ouragan terrible ; qu'ensuite, trois secouffes de la terre, qui se répétèrent à une minute d'intervalle, lui en indiquèrent la véritable cause ; mais que la grêle de cendres l'empêcha de s'approcher de la montagne, & de continuer sa route.

LE TROISIEME volcan est au sommet de

ANN. 1779.  
Octobre.

#### 14 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

la montagne la plus élevée du *Kamtchatka* ; il vomit continuellement une fumée épaisse , & ses éruptions sont fréquentes & terribles : on nous parla beaucoup de quelques-unes des dernières , qui sembloient avoir fait beaucoup d'impression sur l'esprit des habitans.

ON DIT que le pays renferme d'ailleurs une multitude de sources chaudes. La seule que j'aie eu occasion de voir , se trouve à *Natchikin-Ostrog* , & je l'ai déjà décrite. *Kraschenninikoff* en indique plusieurs autres ; il indique également deux puits , au fond desquels l'eau bout avec une force & une impétuosité prodigieuses : il en sort en même-tems un bruit si fort , & une vapeur si épaisse , qu'on ne peut voir un homme placé derrière ce milieu.

PARMI les arbres que nous eûmes occasion d'appercevoir , nous distinguâmes le bouleau , le peuplier , l'aune , ( les habitans teignent leurs cuirs avec l'écorce de celui-ci ) , plusieurs espèces de saule dont chacune étoit petite , & deux espèces de

petits pins ou de cèdres. (a) L'un des petits cèdres croît sur la côte, & il excède rarement deux pieds de hauteur : c'est de celui-ci que nous tirâmes de l'essence de bière, & nous le trouvâmes excellent pour cet objet : l'autre qu'on apperçoit sur les montagnes, arrive à une élévation plus considérable, & il porte une petite noix. Le vieil *Toion* de *S. Pierre & S. Paul*, nous dit que Behring apprit aux Kamtchadales à faire une décoction de ce cèdre, & que c'est un très-bon antiscorbutique : mais soit qu'ils manquent de sucre, soit par une autre cause, nous avons remarqué avec douleur qu'ils n'employent plus ce remède.

LE BOULEAU étoit sans aucune comparaison, l'arbre le plus commun, & nous en remarquâmes trois espèces : deux de ces espèces offrent des bois de conf-

---

(a) Kraschenninikoff dit que ce dernier arbre est un petit cèdre, & que la péninsule ne produit pas de pin.



## 16 TROISIÈME VOYAGE

ANN. 1779.  
O&obre.

truction , & elles diffèrent seulement par la texture & la couleur de l'écorce : la troisième est rapetissée. Les habitans de la péninsule en tirent un grand parti : ils boivent sans mélange & sans préparation , la liqueur qu'il fournit en abondance , ainsi que nous le vîmes souvent lors de notre voyage à Bolcheretsk : nous trouvâmes nous-mêmes , qu'elle est agréable & rafraîchissante , mais un peu purgative. Ils font avec l'écorce , tous les vases & les plats nécessaires à leur cuisine & à leur ménage : le bois leur offre d'ailleurs la matière première de leurs traîneaux & de leurs canots. (a)

LE BOULEAU , & tous les arbres des

---

(a) Krafchenninikoff ajoute que les habitans du pays tirent de cette écorce , un mets très-sain & très-agréable ; qu'ils l'enlèvent par éclat , lorsqu'elle est jeune & verte , & qu'après l'avoir découpé en petits filets , semblables à ceux du *vermicelli* , ils la laissent fermenter dans le suc du bouleau , & la mangent avec du *caviar*.

environs

environs de la baie , sont petits & tortus ; les habitans sont obligés de faire plusieurs milles dans l'intérieur du pays , quand ils ont besoin de gros bois pour leurs canots , ou les pièces principales qui entrent dans la construction de leurs *balgans* , &c.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

INDÉPENDAMMENT de ces arbres , Krafchenninikoff dit que le *larix* ou la mélèse , croît sur les bords de la *Kamtchatka* , & des rivières dont elle reçoit les eaux , mais nulle part ailleurs , & qu'il y a des sapins aux environs de la *Berezowa*. ; qu'on y trouve aussi le forbier ( *padus foliis annuis* , ) & deux espèces d'aube-épines , l'une qui donne un fruit rouge , & l'autre un fruit noir.

LE PAYS produit une quantité considérable d'arbrisseaux , tels que le génévrier , une espèce de saxifrage , (a) le rosier sauvage ,

---

(a) L'original dit *Mountain ash* : je n'ai pu découvrir ce mot dans les Livres Anglois que j'ai consultés ; je crois que c'est une faute d'im-

## 18 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

& le framboisier ; il produit d'ailleurs une multitude de mûres : deux espèces de ces mûres sont de couleur bleue , l'une est ronde , & l'autre ovale : il y a des baies de perdrix , des baies de vaciet , des baies noires , &c. Les Naturels en font des confitures , où il n'entre point de sucre : elles forment en outre une partie assez considérable de leurs provisions d'hiver , & elles leur tiennent lieu de sauce , pour leurs poissons secs & salés , dont elles sont un excellent correctif. Ils les mangent aussi seules , en puddings , & de diverses autres manières , & ils en tirent des décoctions qui leur servent de boissons journalières.

NOUS RENCONTRAMES une quantité considérable de diverses plantes sauvages très-saines ; par exemple , du céleri sauvage , de

---

pression , & que M. King parle ici du *Mountain heath* , ou de la *Saxifrage*. Voyez Muller. Note du Traducteur.

*Yangelica*, du cerfeuil, de l'ail & de l'oignon. Quelques-unes des vallées nous offrirent de fort bons navets & des raiforts : leur culture ne s'étend pas au-delà ; cependant j'ai jugé que la plupart des végétaux vivaces, (ceux du moins qui pouffent leur racine verticalement), tels que les carottes, les panais, les bêtes-raves, & peut-être les pommes-de-terre, viendroient assez bien ici. Le Major Behm me dit qu'on avoit essayé quelques autres légumes, mais que les expériences n'avoient pas réussi ; que les choux & les laitues ne pommoient point ; que les pois & les haricots jettoient des tiges très-fortes, qu'ils fleurissoient & produisoient des gouffes, mais que les gouffes ne se remplissoient pas. Il ajouta qu'ayant essayé lui-même à *Bolcheretsk* la culture de différentes graines farinacées, il avoit eu, en général, des tiges élevées & fortes, qui donnoient des épis, mais qu'on n'avoit jamais pu tirer de la farine de ces épis.

CES DÉTAILS, sur les productions végé-

## 20 TROISIEME VOYAGE

tales, ont rapport seulement aux portions  
ANN. 1779.  
Octobre. du pays que nous avons eu occasion d'examiner. Aux environs de la *Kamtchatka*, ou, comme je l'ai observé, le sol & le climat sont meilleurs que dans les autres districts, on s'occupe du jardinage, & à ce qu'il paroît, d'une manière heureuse; car avec le second envoi de bêtes à cornes que nous reçûmes de *Verchnei*, on nous apporta en même-tems des concombres, de gros navets très-beaux, du céleri & quelques autres légumes, dont je ne me rappelle pas les espèces.

IL Y A deux plantes qui, vu le grand usage qu'on en fait, méritent une description particulière. La première est appelée *faranna*, par les Kamtchadales, & *lilium Kamtskatiense flore atro rubente* (a), par les Botanistes: sa tige est à-peu-près de la

---

(a) Gmelin, page 41. Steller parle de cinq différentes espèces de cette plante.

grosseur de celle d'une tulipe; & elle prend cinq pouces de hauteur: elle est de couleur pourpre vers la racine, & verte plus haut: elle offre deux rangs de feuilles de forme ovale, le long de la tige; l'inférieur est composé de trois feuilles; & le supérieur de quatre, disposées en croix: du sommet de la tige s'élève une seule fleur, d'un rouge cerise très-foncé, qui ressemble à celle des narcisses, mais qui est beaucoup plus petite: il y a au centre de la fleur, un pistil triangulaire, qui à l'extrémité est mouffe, & qui est entouré de six étamines blanches à sommités jaunes: la racine est à-peu-près de la grosseur & de la forme d'une gouffe d'ail, mais elle est plus ronde, & elle a de même quatre ou cinq gouffes réunies; elle est très-abondante, & c'est une production spontanée de la nature: les femmes la recueillent au commencement d'Août; elles la sechent ensuite au soleil, & elles la mettent en réserve. Lorsque nous arrivâmes ici pour la seconde fois, cette récolte venoit de finir,

ANN. 1779.  
Octobre.

& elle n'avoit pas été aussi bonne qu'elle l'est ordinairement. C'est une opinion répandue parmi les Kamtchadales, que la providence ne leur manque jamais, parce que les saisons les plus nuisibles à la *faranna*, sont les plus favorables à la pêche, & que les mois les plus mauvais pour la pêche, sont toujours compensés par l'abondance de la récolte de la *faranna*. On l'apprete de différentes manières : grillée dans les cendres chaudes, elle tient lieu de pain, & le pays n'offre pas de meilleur supplément à cet article de premiere nécessité : lorsqu'elle est cuite au four & pilée, elle remplace avec succès la fleur de farine, & les pâtes de toute espèce : les habitans du *Kamtchatka* l'emploient ainsi dans leurs soupes, & dans la plupart de leurs mets : elle passe pour être fort nourrissante ; elle a un goût aigrelet qui est agréable, & on peut en manger tous les jours, sans en être rassasié. Nous avons coutume de la faire bouillir & de la manger, comme on mange des pom-

mes-de-terre seules, ou avec de la viande, & nous la trouvâmes très-saine & très-bonne. On a déjà dit que cette plante utile, croît aussi à *Conalashka*, où l'on emploie la racine, & qu'elle y forme une portion considérable des alimens des Insulaires.

LA SECONDE PLANTE, que j'ai voulu désigner dans la première ligne du paragraphe précédent, est appelée l'herbe douce : *heracleum Sibericum foliis pinnatis, foliolis quinis, intermediis sessilibus, corollulis uniformibus*. Hort. Upsal. 65. C'est au mois de Mai qu'elle attira sur-tout mon attention : elle avoit alors environ un pied & demi de hauteur ; elle ressembloit beaucoup au jonc, & elle étoit couverte d'un duvet blanc, ou d'une poussière qui offroit une grande analogie avec la gelée blanche dont elle se trouvoit revêtue. Elle avoit la douceur du sucre, mais elle étoit échauffante, & elle laissoit un arrière-goût aigrelet : sa tige est creuse, & elle présente trois ou quatre



## 24 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

nœuds , sur chacun desquels poussent de longues tiges : elle a six pieds de hauteur , quand elle a pris toute sa croissance.

CETTE PLANTE formoit jadis la partie principale de tous les mêts des Kamtchadales ; mais depuis que les Russes se sont emparés du pays , on ne l'emploie plus qu'à la distillation. Voici la manière de la recueillir , de la préparer , & de la distiller. Après avoir coupé , à une époque convenable , les tiges qui ont des feuilles , ( la principale tige se trouve trop desséchée pour cet usage , lorsque la plante a pris toute sa croissance ) , on ratisse avec une coquille , le duvet qui est sur leur surface , on en forme de petites bottes , jusqu'à ce qu'elles commencent à suinter , & à exhaler de l'odeur. A mesure qu'elles sechent , on les met dans des sacs de nattes , & lorsqu'on les y a laissé pendant quelques jours , elles se couvrent d'une poudre douce & sucrée , qui sort du creux de la tige. Trente-six livres de cette plante , ne donnent qu'un quart de livre de

poudre. Les femmes chargées de la manière, & de la préparer, mettent des gants, tandis qu'elles enlèvent la poudre, car le suc de l'écorce est si actif, qu'il produit des enflures & des pustules, sur chacun des endroits de la peau qu'il touche.

POUR EN TIRER de l'eau-de-vie, on procède de la manière suivante; on en met plusieurs bottes dans de l'eau chaude, & afin d'aider la fermentation, on y jette des baies de gimolost, (a) ou de *golubisfa*: (b) on a soin de bien boucher le vase, & de le tenir chaud: la fermentation est en général si vive, qu'elle fait un grand bruit, & qu'elle agite beaucoup le vase. Quand on a extrait cette première liqueur, on y verse de l'eau chaude, & on fait une seconde liqueur de la même

---

(a) *Lonicera pedunculis bifloris, floribus infundibili formis, baccâ solitariâ, oblonguâ, angulosâ.* Gmel. Flor. Sib.

(b) *Myrtillus grandis Cærulæus.*

## 26 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

maniere. On jette ensuite dans un alembic ; la liqueur & les herbes destinées à la distillation , & on en tire de l'eau-de-vie selon le procédé ordinaire. Cette dernière eau-de-vie , a la force de l'eau-de-vie de vin , & les Naturels du pays l'appellent *raka*. Deux poudes , ou soixante-douze livres de la plante , produisent en général un *vedro* , ou vingt-cinq pintes de *raka*.

STELLER dit que l'eau-de-vie tirée de cette plante , dont on n'a pas ratissé l'écorce , est très-nuisible à la santé , & qu'elle produit sur les nerfs , les effets les plus subits & les plus dangereux.

KRASCHENNINIKOFF indique en outre une multitude de plantes , dont les habitants du pays tirent plusieurs décoctions ; il ajoute que ces décoctions , mêlées avec leurs poissons , donnent des ragoûts très-agréables & très-sains. Telle est la *kipri* (a) , avec laquelle on fait une boisson com-

---

(a) *Epilobium*.

mune ; qui est de bon goût ; si on fait bouillir cette plante avec l'herbe douce, dans la proportion d'un à cinq, & si on laisse fermenter la liqueur de la manière accoutumée, on produit un vinaigre très-fort & excellent : ses feuilles tiennent lieu de thé, & la moëlle séchée de sa tige, entre dans la plupart de leurs mets. L'Auteur que je viens de citer, ajoute à l'herbe douce & à la kipri, la morkovai, (a) qui ressemble à l'angélique ; la kotkorica (b) dont les habitans du pays mangent la racine verte ou séchée, l'ikoum, (c) l'utchichlei, (d) qu'on mange souvent avec le poisson, & beaucoup d'autres.

ON DIT que les Kamtchadales, avant de connoître les armes à feu, empoisonnoient leurs piques & leurs traits, avec le

ANN. 1779.  
Octobre.

---

(a) *Chaerophyllum feminibus levibus.*

(b) *Tradescantia fructu molli edulo.*

(c) *Bistorta foliis ovatis, oblongis, acuminatis.*

(d) *Jacoea foliis cannabis.* Steller.

## 28 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

suc de la racine de *zgate*, ( *a* ) & que la plus légère blessure étoit mortelle, même pour les animaux marins. On assure que les Tschutsky font encore le même usage de cette substance.

KRASCHENNINIKOFF décrit trois plantes qui fournissent la matière de toutes les manufactures des Kamtchadales. La première est le *triticum radice perenni spiculis binis laguninosi*, ( *b* ) : on en trouve en abondance le long de la côte. Ils font avec les tiges de ce gramen, une espèce de natte très-forte, dont ils se servent non-seulement pour couvrir leurs planchers, mais qu'ils emploient en sacs, en couvertures, & en rideaux de lit, & à bien d'autres usages. Ils en tirent aussi des paniers très-propres de diverses formes.

LA PLANTE appellée *bolotnaia*, qui croît dans les marais, & qui ressemble au cype-

---

( *a* ) *Anemonoides & ranunculus*.

( *b* ) Gmel. Sib. Tom. I, pag. 119, Tab. XXV.

*roides* ; se recueille en automne, & on la carde comme la laine , avec un peigne d'os d'hirondelle de mer. Elle tient lieu de toile & d'étoffe de laine ; elle sert à emmailloter les enfans qui viennent de naître, & on continue à les couvrir de cette substance , tant qu'ils sont jeunes. Elle fournit aussi une espèce d'ouëte , & les gens du pays l'emploient dans les diverses parties de leurs vêtemens , afin d'avoir plus chaud.

IL ME RESTE à parler d'une plante vulgaire & bien connue, que je ne dois pas omettre , car elle leur est plus utile, que toutes les autres réunies. C'est l'ortie qui, dans ce pays , où il ne vient ni chanvre ni lin, supplée à ces deux substances ; ils en font leurs filets de pêche, & il paroît que, sans elle, ils ne pourroient subsister. Ils la coupent au mois d'Août, & après l'avoir laissé sécher dans leurs cabanes le reste de l'été, on la prépare de la même manière que le chanvre. Ils la filent ensuite au fuseau, & ils en réunissent plusieurs brins

---

ANN. 1779.  
Octobre.

### 30 TROISIEME VOYAGE

\_\_\_\_\_ selon l'usage qu'ils veulent en faire.  
**ANN. 1779.** IL PAROÎT SUR que la plupart des districts  
Octobre. de cette péninsule sont propres à la culture  
& qu'ils contribueroient beaucoup aux aisances de la vie, mais la multitude de quadrupèdes sauvages qu'on y trouve, forme toujours ses véritables richesses ; & il n'y a point de travail qui puisse être aussi avantageux que celui de la chasse. Voici la liste de ces animaux : le renard ordinaire, l'hermine, la zibeline, la martre, l'*Isatis*, le lièvre, le rat de montagne, ou la marmotte sans oreille, la belette, le glouton ou le *wolverene*, l'*argali*, ou le belier sauvage, le renne, l'ours, le loup & le chien.

LES RENARDS (a) sont ceux qu'on chasse le plus ; ils sont très-nombreux & ils offrent diverses couleurs. L'espèce la plus commune est celle qu'on trouve en *Europe*, avec cette différence, que son poil est

---

(a) *Canis vulpes.*

plus luisant & plus beau. On en voit de châains foncés, d'autres qui ont la robe bariolée de noir, ou le ventre noir & le reste du corps d'un châain clair. Il y en a quelques-uns d'un brun très-foncé; on en rencontre ensuite de noirs, de couleur de pierre; il y en a quelques-uns de tout blancs; mais ces derniers sont rares. Leur fourrure est très-épaisse & très-belle, & d'une qualité bien supérieure à celle des renards de *Sibérie* ou d'*Amérique*. Les chasseurs emploient toutes sortes de stratagèmes contre cet animal, qui, dans chaque climat, paroît avoir la même ruse & la même adresse. Ils ont différentes trapes; les plus communes sont celles qui tombent sur l'animal, ou qui le prennent par les pieds ou par la tête; les Kamtchadales ont aussi inventé des méthodes ingénieuses pour l'arrêter dans des lacets. Ils font d'ailleurs usage d'amorces empoisonnées, & la *nux vomica* est la drogue dont ils se servent ordinairement. Ils portoient en outre des arcs &

---

ANN. 1779.  
Octobre.



ANN. 1779.  
Octobre.

des traits à la chasse, avant que les Russes leur eussent appris à connoître les armes à feu ; mais, depuis cette époque, ils ont presque tous un fusil, & quoiqu'ils ne le manient pas avec beaucoup d'adresse, ils conviennent de sa supériorité sur leurs anciens instrumens.

ON DIT que les *zibelines* (a) du *Kamtchatka* sont beaucoup plus grandes que celles de la *Sibérie* ; que leur fourrure est bien plus épaisse & bien plus lustrée, mais d'un noir inférieur à celui des zibelines des environs de l'*Olekma* & de la *Vitim* (b) ; défaut qui diminue leur valeur plus que leurs avantages à d'autres égards ne l'augmentent. Les zibelines de la *Tigil* & de l'*Ouka* sont réputées les meilleures ; & deux de celles-là se vendent quelquefois 30 roubles ou 5 livres sterlings. Les plus mauvaises sont celles de l'extrémité méridionale

(a) *Mustella zibelinea.*

(b) Rivières qui se jettent dans la *Léna* ; près de la source de celle-ci.

dionale

dionale de la péninsule. L'équipage des chasseurs de zibelines est composé d'un fusil rayé, d'un très-petit calibre, d'un filet, & de plusieurs briques. Ils tirent ces animaux lorsqu'ils les apperçoivent sur les arbres; s'ils les voient se réfugier dans le creux des arbres, ils les environnent avec leurs filets; ils chauffent leurs briques & ils les mettent dans les terriers, afin que la fumée oblige les zibelines à en sortir.

ANN. 1776.  
Octobre.

JE N'AI JAMAIS VU D'*ISATIS*, (a) ou de renard arctique, mais le Lecteur trouvera une description de cet animal dans la *Zoologie arctique* de M. Pennant: j'ai jugé que les Kamtchadales en font peu de cas. Je m'abstiens par la même raison, de décrire l'espèce de lièvre (b) établie ici; elle est très-connue, & ainsi qu'on le remarque ailleurs, elle devient toute blanche l'hiver. Ceux d'entre nous qui allèrent à la chasse,

---

(a) *Canis casopus.*

(b) *Lepus timidus.*

### 34 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

en apperçurent plusieurs de cette couleur au commencement de Mai , mais ils les trouverent si sauvages, qu'ils ne purent les amener à la portée du fusil.

LE RAT DE MONTAGNE, ou la marmotte sans oreille, (a) est fort jolie, elle est beaucoup plus petite que l'écureuil, & elle se nourrit également de racines, de bayes, de noix de cèdre, &c; elle les mange assise sur ses pattes de derriere, & elle les porte à sa bouche avec ses pattes de devant. Sa fourrure, que les Kamtchadales estiment beaucoup, est chaude & légère, très-brillante & très-lustrée; & ainsi que le plumage de quelques oiseaux, elle offre des couleurs diverses quand on la regarde de différents points de vue.

L'HERMINE (b) n'est pas estimée ici, & les chasseurs ne le recherchent jamais: j'ai oui dire que sa fourrure est très-médiocre.

---

(a) *Mus citellus.*

(b) *Mustella Erminia.*

J'ai vu courir plusieurs de ces petits quadrupèdes, & nous achetâmes quelques-unes de leurs peaux, qui étoient d'un mauvais blanc & d'un jaune sale vers le ventre. On néglige aussi la belette ordinaire, (a) par la même raison.

ANN. 1779.  
Octobre.

LA PEAU du glouton ou du *wolverenne*, (b) est au contraire si recherchée, que les Kamtchadales se croient richement habillés lorsqu'on en voit une petite portion sur leurs vêtemens. Les femmes placent dans leurs cheveux des têtes de glouton, qui sont blanches, & cette parure est regardée comme extraordinairement belle : leur esprit superstitieux imagine que les Anges sont vêtus des fourrures de ces animaux. On dit qu'on apprivoise sans peine le glouton, & qu'on le dresse à divers mouvemens assez curieux (c).

---

(a) *Mustela nivalis*.

(b) *Ursus luscus*.

(c) Kraschennikoff dit que ces petits ani-

### 36 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1776.  
Octobre.

J'AI DÉJÀ EU OCCASION de dire ce que mon expérience m'a appris sur les ours & sur la maniere de les tuer ; je me contenterai d'observer ici que tous ceux que j'ai vus étoient d'un brun foncé, qu'on en trouve ordinairement 4 ou 5 à-la-fois; que la saison où le poisson passe de la mer dans les rivieres, est l'époque où ces animaux fortent le plus de leur taniere, parce qu'ils se nourrissent principalement de poisson ; durant l'hiver, on les apperçoit rarement (a).

---

maux détruisent souvent le renne & le béliet sauvage. Ils répandent au pied des arbres de l'écorce & de la mousse, & tandis que les béliets sauvages ramassent ces substances qu'ils aiment beaucoup, les gloutons les attaquent, & s'attachant sur le derriere de leurs têtes, ils leur arrachent les yeux.

(a) Les Koriaques prennent des ours d'une maniere bien simple. Ils suspendent entre les fourches d'un arbre, un nœud coulant, auquel ils attachent une amorce; l'animal qui s'efforce d'enlever cet appas, est saisi quelquefois par le col, & d'autrefois par la patte.

LEUR FOURRURE est extrêmement utile : on en fait des couvertures de lit très-chaudes, des bonnets, des gands & des colliers de harnois pour les chiens. Leur chair, & en particulier leur graisse, sont réputées des friandises.

ON NE VOIT des loups que pendant l'hiver : ils rodent alors en troupes pour découvrir leur proie.

IL Y A des rennes sauvages & apprivoisés en diverses parties de la péninsule, mais on n'en trouve point aux environs d'*Awatska*. On est étonné que les Kamtchadales n'aient pas suivi l'exemple de leurs voisins, qui sont établis au Nord & à l'Est ; & qui attellent ces animaux aux voitures. Leurs chiens, il est vrai, suffisent à tous les transports que comporte leur situation actuelle, & la race des chevaux qu'y ont amené les Russes, augmentera vraisemblablement avec les besoins futurs du pays. Mais lorsqu'on songe que l'usage des chiens les prive en grande partie de l'utilité que leur procureroit l'éducation des

ANN 1779.  
Octobre.

autres animaux domestiques , on est surpris qu'ils ne se servent pas du renne , beaucoup plus doux & doué de beaucoup plus de force.

L'ARGALI , ou le bélier sauvage , (a) qui je crois ne se trouve pas en *Europe* , (si j'en excepte la *Corse* & la *Sardaigne*) est ici très-commun ; son poil approche de celui du renne , mais son allure ressemble plus à celle de la chèvre. Il a deux grandes cornes recourbées , qui pèsent quelquefois de vingt-cinq à trente livres , & qui touchent son dos lorsqu'il court. Cet animal est d'une agilité & d'une prestesse extrême ; il ne fréquente que les cantons les plus escarpés & les plus montueux , & il se fraye des chemins au milieu des précipices , avec une légèreté étonnante. Les Naturels fabriquent avec les cornes , des cuillers , des coupes & des plats : ils en ont souvent une petite suspendue à un ceinturon , dans laquelle

---

(a) *Capra ammon.*

ils boivent lorsqu'ils sont à la chasse. Le béliet sauvage marche par troupe. J'ai mangé souvent de sa chair, & je la juge très-bonne & très-délicate; mais je n'ai jamais eu occasion d'en voir un vivant. Les *Mémoires de l'Académie de Pétersbourg*, tome IV; tab. XIII, décrivent cet animal, qu'on dit fort joli.

J'AI DÉJÀ OBSERVÉ que les chiens du *Kamtchatka* ont la forme & l'allure de ceux de la *Poméranie*, avec cette différence qu'ils sont beaucoup plus gros, & que leur poil est un peu plus grossier. Ils offrent diverses couleurs; mais la plus générale est le brun clair & le blanc sale. On les lâche à la fin de Mai, & on leur laisse le soin de pourvoir à leur subsistance pendant l'été: ils ne manquent pas de retourner chez leurs maîtres quand la neige commence à tomber. Ils ne mangent, durant l'hiver, que la tête, les entrailles & les arrêtes de derrière du saumon: on a soin de les approvisionner de ces substances; mais on leur en donne



ANN. 1776.  
Octobre.

une portion peu considérable. Ils doivent être en grand nombre, car on en attelle cinq à un traîneau, & un traîneau ne porte qu'une personne : lors de notre Voyage à *Bolcheretsk*, nous n'en prîmes pas moins de 139 aux deux stations de *Karatchin* & de *Natchikin*. Il faut remarquer aussi qu'on n'attelle jamais les chiennes, & qu'on se sert seulement de chiens coupés. Pour dresser les jeunes, on les attache à des poteaux avec de petites lanieres de cuir ; qu'ils sont obligés de tendre de force s'ils veulent attrapper leur nourriture qu'on place à une certaine distance : leurs efforts pour arriver à la curée, leur donnent la vigueur de membres, & l'habitude de tirer qu'on exige ensuite d'eux.

PRESQUE toutes les espèces d'oiseaux aquatiques des Pays du Nord, fréquentent la côte & les bayes de cette péninsule ; on y trouve entr'autres les aigles de mer ; mais ils n'y sont pas en grand nombre comme à *Oonalashka*. Les rivières de l'intérieur du pays, ( si je puis en juger d'après

celles que nous vîmes durant notre Voyage à *Bolcheretsk*) offrent une quantité considérable de canards sauvages de différentes espèces: l'un de ces canards en particulier a un très-beau plumage, & les Naturels lui donnent le nom d'*Aan-git-che*, mot par lequel on a voulu exprimer son cri, aussi singulier qu'agréable, & composé de trois différentes notes, qui s'élèvent l'une au-dessus de l'autre avec des intervalles égaux. (a)

ANN. 1776.  
Octobre.

UNE SECONDE ESPÈCE qui, selon Steller; est particulière au *Kamtchatka*, est appelée canard de montagne (b): le plumage du mâle est d'une beauté singulière. Nous aperçûmes d'ailleurs beaucoup d'autres oiseaux aquatiques, que nous ju-

(a) M. Steller a noté son cri de cette manière.



Kraschenninikoff; Vol. II, Part. 4, fait une description détaillée de cet oiseau.

(b) *Anas picca*, *capite pulchrè fasciato*. Steller.

## 42 TROISIEME VOYAGE

geâmes de l'espèce de l'oye , d'après leur  
ANN. 1779.  
octobre.

LES BOIS que nous traversâmes, nous offrirent des aigles d'une grandeur prodigieuse ; mais je ne fais de quelle espèce ils étoient. On m'a dit qu'on en distingue de trois sortes ; l'aigle noir , qui a la tête blanche & la queue & les jambes de la même couleur, (a) & dont les aiglons sont aussi blancs que la neige ; l'aigle appelé blanc, quoiqu'il soit d'un gris clair ; & l'aigle couleur de plomb ou de pierre, (b) qui est le plus commun : ceux que j'apperçus étoient probablement de cette dernière classe. Il y a une multitude d'autres, de faucons & d'oiseaux de l'espèce de l'outarde.

ON Y TROUVE des pics , des bécassines, & deux espèces de gelinotte. (c)

---

(a) *Falco leucocephalus.*

(b) *Vultur albiulla.*

(c) Il y a dans l'original *Grouse ormoor gamè.* Je n'ai pu découvrir si c'est la gelinotte, le busard ou un autre oiseau. *Note du Traducteur.*

On dit que les cignes y sont très-abondans, & qu'on en sert toujours dans les festins du pays; mais je ne me souviens pas d'en avoir jamais vu. Les nombreux présens du *Toion de Saint-Pierre & Saint-Paul*, qui nous envoya quelquefois vingt paires d'oiseaux, nous firent juger qu'il y a beaucoup de volatiles dans cette contrée.

ANN. 1779.  
Octobre.

NOUS NE RENCONTRÂMES point sur la côte d'animaux de mer amphibies, si j'en excepte les veaux marins, très-nombreux dans la baie d'*Awatska*; ils poursuivoient alors les saumons, qui se rassembloient en troupes, & qui étoient prêts à remonter les rivières. On dit que quelques-uns chassent le poisson, jusques dans l'eau douce, & qu'on en trouve dans la plupart des lacs qui communiquent avec l'Océan.

LES LOUTRES de mer (a) du *Kamtschatka* sont absolument les mêmes que

---

(a) *Mustela lutris*.

#### 44 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1776.  
Octobre.

celles de l'*Entrée de Nootka* : on les a décrit plus haut fort en détail. On dit qu'elles étoient autrefois aussi abondantes ici que sur la côte d'*Amérique* ; mais , depuis que les Russes ont établi un commerce de fourrures avec les Chinois, les loutres , qu'ils vendent à *Kiachta*, beaucoup plus cher que toutes les autres espèces de peaux , ont été détruites presque entièrement dans la péninsule. On en prend encore quelques-unes aux îles *Kouriles* ; elles y sont d'une qualité supérieure à celles du *Kamtchatka*, ou de la côte d'*Amérique*.

IL PAROÎT qu'au tems de Muller (a) ; elles étoient très-abondantes , à l'île *Mednoi*, & à celle de *Behring*, mais j'ai appris qu'on en trouve à peine maintenant une seule.

LES VOYAGEURS Russes indiquent beau-

---

(a) Découvertes des Russes, par Muller, pag. 59 de la Traduction Angloise.

coup d'espèces différentes d'amphibies marins qui fréquentent les côtes du *Kamitchatka* : peut-être en vîmes-nous si peu, parce que c'étoit l'époque de leurs migrations. Si je ne puis donner de plus grands détails, cette omission me cause peu de regrets, car l'ingénieur M. Pennant va faire imprimer un ouvrage intitulé *Arctic Zoology*, dans lequel les Naturalistes trouveront une description complète des animaux de cette péninsule. Il a bien voulu me communiquer son Catalogue des quadrupèdes des pays du Nord, avec des renvois aux Chapitres de son Livre qui en parlent. Je l'insérerai à la fin du Chapitre, & j'ai bien du plaisir à offrir au Lecteur, un morceau entièrement neuf sur la Zoologie du *Kamitchatka*.

En général, le grain & le bétail font de peu de ressource aux habitans de cette péninsule, & le poisson est leur principal moyen de subsistance: le sol, il est vrai, ainsi qu'on l'a remarqué plus haut, produit des bonnes racines; il y a beau-

---

ANN. 1776.  
Octobre.

n les  
on dit  
dantes  
mais ;  
com-  
s, les  
beau-  
espè-  
resque  
n en  
x îles  
qualité  
ou de  
er (a);  
Med-  
ai ap-  
tenant

beau-

, pag.

## 46 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

coup de baies dans chaque canton , & si ces productions ne fussent pas seules à la nourriture de la peuplade, elles corrigent du moins la disposition putrescente des poissons secs qu'elle consomme. En un mot, le poisson est ici plus nécessaire, que le pain ne l'est dans d'autres contrées, car il est indispensable à la vie des hommes & à celle du chien, le seul animal domestique du pays.

LA MER d'*Okotsk* & la partie de l'Océan oriental qui baigne ces parages, offrent souvent des baleines, & les habitans du *Kamtchatka* tirent un grand parti de ces cetacées. Ils emploient les peaux à des semelles de souliers & à des courroies : ils mangent la chair, & la graisse qu'ils mettent soigneusement en réserve, se consomme dans leurs cuisines & dans leurs lampes : ils cousent les bordages de leurs canots, & ils font de gros filets avec les barbes ou fanons : les mâchoires inférieures leur donnent des glissoires qu'ils attachent à leurs traîneaux : ils taillent les

os en manches de couteaux : les chaînes de leurs chiens étoient autrefois de la même matière ; mais aujourd'hui elles sont communément de fer : ils sèchent les intestins comme nous séchons les vessies : ils découpent les nerfs & les veines , & ils en font d'excellentes cordes pour les pièges qu'ils tendent aux renards : ainsi , chacune des parties de la baleine leur est utile.

ANN. 1779.  
Octobre.

DEPUIS le milieu de Mai jusqu'au 24 Juin , époque de notre départ , nous prîmes une quantité considérable d'un excellent poisson plat , & beaucoup de truites & de harengs. Un seul coup de seine nous donna , le 15 Mai , plus de 300 pièces de la première espèce , outre un grand nombre de truites de mer. Ces poissons plats sont fermes & d'un bon goût ; ils ont le dos semé de piquans arrondis , comme le turbot , & ils offrent des lignes d'un brun foncé , qui se prolongent de la tête vers la queue. La première saison du hareng commence à la fin de Mai , & le poisson arrive en vastes radeaux ,



## 48 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1776.  
Octobre.

mais il ne demeure pas long-tems sur la côte: il n'y en avoit plus dans la baie, lors de notre premier départ du *Kamtschatka*; mais il y reparoissoit au mois d'Octobre. On a déjà dit que ce hareng étoit très-beau & très-gros, & que nous en remplîmes la plupart de nos barriques vuides. Les premiers jours de Juin, nous prîmes une multitude de morues, que nous jugeâmes excellentes; nous en salâmes une partie: nous prîmes d'ailleurs, à différentes époques, un petit poisson qui ressemble beaucoup à l'éperlan & un seul poisson loup.

MALGRÉ cette abondance de poissons plats, de morues & de harengs, la pêche du saumon fournit seule des provisions d'hiver aux Kamtschadales. Les Naturalistes disent: qu'on rencontre sur cette côte toutes les espèces de saumon connues. Les Naturels les distinguoient jadis par les différens mois, où ils remontent les rivières. On ajoute que quoique des radeaux de différentes espèces de ces poissons remontent les rivières

les rivières en même-tems, elles ne se mélangent jamais les unes aux autres; qu'elles ne manquent pas de retourner à la rivière dans laquelle elles sont nées, mais qu'elles n'y retournent que le troisième été; que les mâles & les femelles n'aiment pas à regagner la mer; que certaines espèces fréquentent des rivières particulières, qu'on ne les voit point ailleurs, & qu'elles rentrent dans la mer à-peu-près au même endroit.

ANN. 1779.  
Octobre.

LES PREMIERS RADEAUX de saumon entrent dans l'*Awatska*, vers le milieu de Mai, & cette espèce que les Kamtchadales appellent *Tchavisi*, est la plus grosse & la plus estimée: elle a environ trois pieds & demi de longueur, & elle pèse trente à quarante livres: la queue n'est pas fourchue, mais droite; le dos est d'un bleu foncé, tacheté de noir; à d'autres égards, elle ressemble beaucoup à notre saumon: elle remonte la rivière avec une vitesse si extraordinaire, qu'elle agite l'eau d'une manière sensible: les Kamtchadales

50 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

qui l'épient toujours à l'époque où on l'attend, jugent de son approche par cette circonstance, & ils tendent bien vite leurs filets sur sa route. On nous présenta un des premiers saumons qui furent pris, & on nous fit comprendre que c'étoit la plus grande marque d'honneur qu'on pût nous donner. Kraschenninikoff raconte qu'autrefois les Kamtchadales mangeoient dans un festin & avec des cérémonies superstitieuses ces premiers saumons, & qu'après avoir été subjugué par les Russes, ils se font disputé & querellé long-tems pour savoir à qui il devoit appartenir. La saison de cette pêche dure depuis le milieu de Mai jusqu'à la fin de Juin.

L'AUTRE ESPÈCE de saumon est plus petite; elle pese de 8. à 16 livres; on la connoît sous le nom général de poisson rouge: elle commence les premiers jours de Juin à se rassembler dans les baies & aux embouchures des rivieres: depuis cette époque jusqu'à la fin de Septembre, on en prend des quantités consi-

dérables sur la côte orientale & sur la  
côte occidentale de la péninsule, par-  
tout où des courans d'eau arrivent à la  
mer; on en prend également dans les  
rivieres jusqu'à leur source. Voici comment  
les habitans du pays pêchent dans la  
baie d'*Awatska*: ils attachent une extré-  
mité du filet à une grande pierre placée  
aux bords de l'eau; ils se portent ensuite  
à vingt verges du rivage en ligne droite,  
& ils laissent tomber une portion de leur  
filet à mesure qu'ils s'éloignent: après quoi  
ils retournent sur leur pas & posent le reste  
sur une ligne parallèle à la côte; ils se  
cachent alors au fond de leurs canots,  
ils épient le poisson qui marche toujours  
près de la grève, & dont l'approche est  
toujours annoncée par le clapotage des  
vagues: quand ils s'apperçoivent que le  
radeau s'est avancé au-delà du canot, ils  
poussent en ligne droite leur embarcation  
vers la côte, & ils ne manquent jamais  
d'enfermer leur proie. Il est rare de voir  
plus de deux hommes employés au même

ANN. 1779.  
Octobre.

## 52 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

filet; ils tirent sans peine des feines beaucoup plus grandes que celles des nôtres, auxquels nous employons douze pêcheurs. Notre maniere de tirer la feine eut d'abord très-peu de succès; mais, après que les Kamtchadales nous eurent appris la leur, nous réüssimes aussi-bien qu'eux: ils plantent un filet d'un bord de rivere à l'autre, & ils descendent le courant avec un second.

ON TROUVE dans les lacs qui communiquent avec la mer (a), une quantité considérable d'un poisson qui ressemble beaucoup au petit faumon, & qui pese de quatre à six livres: il paroît que les habitans ne le croient pas digne de leurs recherches. Ces lacs n'étant pas profonds, les ours & les chiens y vont chasser pendant l'été, & ils y dévorent un grand nombre de poissons, si j'en juge par les

---

(a) Tous ceux que nous avons vu offroient cette communication.

débris que nous aperçûmes sur les bords.

EN GÉNÉRAL, les Kamtchadales & les Russes séchent leur saumon, & ils en font très-peu : ils découpent chaque pièce en trois morceaux ; ils en tirent d'abord la partie du ventre, & ensuite une tranche de chaque côté du dos. Ils séchent & fument le premier morceau, & c'est la portion qu'on estime le plus : durant notre séjour au havre de *Saint-Pierre & Saint-Paul*, on le vendoit une rouble le quintal : les deux autres morceaux se séchent à l'air ; ils tiennent lieu de pain, ou on en tire une poudre avec laquelle on fait une pâtisserie & des gâteaux qui ne sont pas désagréables. On suspend & on sèche la tête, la queue, & les arrêtes, & on en nourrit les chiens pendant l'hiver.

ANN. 1779.  
Octobre.

*Liste des Animaux du KAMTCHATKA ;  
communiquée par M. PENNANT ( a ).*

** L'Argali, ou le Bélier sauvage, <i>Ceptra ammon</i> , Lin. Syst. Arct. Zool. Vol. I, pag. 12.	97.
L'ibex, ou chèvre sauvage. 16. <i>Capra ibex</i> .	. . . . . 90.
** Le renne. . . . . 22. <i>Cervus tarandus</i> .	. . . . . 93.
** Le loup. . . . . 38. <i>Canis lupus</i> .	. . . . . 58.
** Le chien. . . . . 40.	
** Le renard arctique. . . . . 42. <i>Canis lagopus</i> .	. . . . . 59.
** Le renard d'Europe. . . . . 45. <i>Canis vulpes</i> .	. . . . . 59.
noir . . . . . 46.	
rayé. . . . . ibid.	
** L'ours du pôle qu'on ne trouve que dans la mer glaciale. . . . . 55. <i>Ursus arctos</i> .	. . . . . 69.
** L'ours. . . . . 57. <i>Ursus arctos</i>	
** Le Wolverene ou le glouton. . . . . 66. <i>Ursus luscus</i> .	. . . . . 71.
** La belette ordinaire. . . . . 75. <i>Mustela nivalis</i> .	. . . . . 69.
** L'hermine . . . . . ibid. <i>Mustela erminia</i> .	. . . . . 68.
** La zibeline . . . . . 79. <i>Mustela zibellina</i> .	. . . . . 68.
La loutre commune. . . . . 86. <i>Mustela lutra</i> .	. . . . . 66.
** La loutre de mer. . . . . 88. <i>Mustela lutris</i> .	. . . . . 66.
** Le lièvre qui change de couleur. . . . . 94. <i>Lepus timidus</i> .	
Le lièvre des Alpes. . . . . 97.	

---

( a ) Les quadrupèdes & les oiseaux indiqués dans cette partie du Voyage, sont marqués par deux astérisques.

- \*\* La marmotte sans oreilles. 113. *Mus citellus* . . . 113.
- La marmotte bobak . . . 115.
- Le rat d'eau . . . . 130. *Mus amphibius* . . . 82.
- La souris ordinaire . . . 131. *Mus musculus* . . . 83.
- La souris économique. 134.
- La souris rouge . . . . 136.
- La souris ichelag. . . . 138.
- La musaraigne. . . . 139. *Sorex araneus* . . . 74.
- \*\* Le Walrus ou vache marine de la mer glaciale. 144. *Trichechus rosmarus*. 49.
- \*\* Le veau marin ordinaire. 151. *Phoca vitulina* . . . 56.
- Le grand veau marin . 159.
- Le lièvre marin. . . . 161.
- Le harp , autre espèce de phoque. . . . . 163.
- Le rubbon, phoque des îles Kuriles. . . . 165.
- L'ours marin . . . . . ibid. *Phoca ursina* . . . 58.
- Le lion marin . . . . 172.
- \*\* Le manati à queue de baleine . . . . 177.

Il n'y avoit point d'animaux domestiques au Kamtchatka avant l'arrivée des Russes. Les chiens semblent être de la race des loups, & ils sont aborigènes.

### Oiseaux.

#### Oiseaux de Terre.

- I. L'aigle de mer,  
Vol. II. p. . . . 194. *Falco ossifragus* . . . 124.
- \*\* L'aigle couleur de tendre . . . . . 214. *Vultur albiulla* . . . 123.
- \*\* L'aigle à tête blanche. 196. *Falco leucocephalus*. ibid.



## 36 TROISIEME VOYAGE

	L'aigle criard. . . . .	215.	
	L'orfraie. . . . .	199.	<i>Falco haliætus</i> . . . 129.
	Le faucon voyageur. . . . .	202.	73*.
	Le goshawk. . . . .	204.	<i>Falco palumbarius</i> . 130.
II.	Le grand duc. . . . .	228.	<i>Strix bubo</i> . . . . . 131.
	Le chat-huant de neige, . . . . .	233.	<i>Strix nyctea</i> . . . . . 132
III.	Le corbeau. . . . .	246.	<i>Corvus corax</i> . . . . . 155
	La pie. . . . .	147.	<i>Corvus pica</i> . . . . . 157.
	Le casse-noix. . . . .	252.	<i>Corvus caryocatactes</i> 157.
IV.	Le coucou. . . . .	266.	<i>Cuculus canorus</i> . . . 168.
V.	Le col tordu. . . . .	267.	<i>Jynx torquilla</i> . . . 172.
VI.	La sittelle. . . . .	281.	<i>Sitta Europea</i> . . . . . 177.
VII.	La gelinotte blanche	308.	<i>Tetrao lagopus</i> . . . 274.
	La gelinotte des bois	312.	<i>Tetrao urogallus</i> . . . 273.
VIII.	Le merle d'eau. . . . .	332.	<i>Sturnus cinclus</i> .
IX.	La litorne. . . . .	340.	<i>Turdus pilaris</i> . . . 291.
	La grive à aile rouge	341.	<i>Turdus iliacus</i> . . . 292.
	La Kamtschatkan	343.	(Latham, III. 28.)
X.	Le verdier. . . . .	353.	<i>Loxia chloris</i> . . . . . 304.
XI.	L'ortolan de . . . . .	367.	(Latham, II. 201).
XII.	La petite linotte à tête rouge . . . . .	379.	(Latham, II. 305),
XIII.	L'attrappe mouche brun . . . . .	390.	(Latham, II. 351).
XIV.	L'alouette. . . . .	394.	A. <i>Alauda arvensis</i> . . . 287.
	L'alouette des bois.	395.	B. <i>Alauda arborea</i> . . . 287.
XV.	La bergeronnette blanche. . . . .	396.	E. <i>Motacilla alba</i> . . . 331.

---

\* Les oiseaux que Linnæus n'a pas décrit, se trouveront dans l'*Histoire des Oiseaux*, que publie en Anglois M. Latham, Chirurgien de *Darford*.

- La bergeronnette  
jaune. . . . . 396 F. *Motacilla flava*. . . 331.
- La bergeronnette des  
Tschutski . . . . . 397 H.
- XVI. Le roitelet jaune. . . 413. *Motacilla trochilus*. 338.
- Le rossignol de mu-  
raille . . . . . 416. *Motacilla phœnicu-  
rus* . . . . . 335.
- Le roitelet à long bec 420.
- La stapazina. . . . . 421. *Motacilla stapazina*. 331.
- L'Awatska . . . . . 422.
- XVII. La mélange des marais 427. *Parus palustris*. . . 341.
- XVIII. L'hirondelle de che-  
minée. . . . . 429. *Hirundo rustica*. . . 343
- Le martinet. . . . . 430. *Hirundo urbana*. . . 344.
- L'hirondelle de ri-  
vage . . . . . 430. *Hirundo riparia*. . . 344.
- XIX. L'engoulevent d'Eu-  
rope . . . . . 437. *Caprimulgus Eu-  
ropeus*. . . . . 346.

*Oiseaux aquatiques.*

*Oiseaux aquatiques à pieds fendus.*

- La grande hirondelle de mer  
No. 448. *Sterna hirundo*.
- L'hirondelle de mer du  
Kamtchatka. . . . . P. 525. A.
- Le goëland à tête noire.  
No. 455. *Larus ridibundus*. 225.
- Le goëland kittiwake. No. 456. *Larus rissa*. . . . . 224.
- Le goëland d'ivoire. . No. 457.

## 58 TROISIEME VOYAGE

Le goëland arctique. . . . .	No. 459.	
Le kutgeghoff. . . . .	P. 533.	D. <i>Larus tridactylus.</i> 224.
Le goëland à pattes rouges.		
	P. 533.	E.
Le fulmar . . . . .	No. 464.	<i>Procellaria glacialis.</i> 213.
L'oiseau de tempête . . . . .	No. 464.	<i>Procellaria pelagica.</i> 212.
Le pétrel des îles Kuriles. P.	536.	A.
Le pétrel bleu (a). Préface.		
Le harle. . . . .	No. 465.	<i>Mergus merganser.</i> 208.
Une autre espèce . . . . .	No. 468.	<i>Mergus albellus.</i> 209.
Le cygne sifflant. . . . .	No. 469.	<i>Anas cygnus ferus</i> 194. A.
La grande oie . . . . .	P. 570.	
L'oie de la Chine . . . . .	P. 571.	<i>Anas cygnoides.</i> 194.
L'oie de neige. . . . .	No. 477.	
Le cravant. . . . .	No. 478.	<i>Anas bernicla.</i> . . . 198.
L'eider. . . . .	No. 480.	<i>Anas mollissima.</i> 198.
Le canard noir . . . . .	No. 483.	<i>Anas spectabilis.</i> 195.
Le canard velouté. . . . .	No. 481.	<i>Anas fusca.</i> . . . 196.
La spatule. . . . .	No. 485.	<i>Anas clypeata.</i> . . 200.
Le canard aux yeux d'or. No.	486.	<i>Anas clangula.</i> . . 201.
L'harlequin. . . . .	No. 490.	<i>Anas histrionica.</i> 204.
Le Mallard. . . . .	No. 494.	<i>Anas boschas.</i> . . 205.
** L'occidental. . . . .	No. 497.	
La queue pointue. . . . .	No. 500.	<i>Anas acuta.</i> . . . 202.
** Le longue queue . . . . .	No. 501.	<i>Anas glacialis.</i> . . 203.
Le mouillon. . . . .	P. 573.	F. <i>Anas glaucion.</i> . . 201.
Le shieldrake . . . . .	P. 572.	D. <i>Anas tadorna.</i> . . 195.
Le canard huppé . . . . .	P. 573.	G. <i>Anas fuligula.</i> . . 207.
Le falcated . . . . .	P. 574.	I.

---

(a) Je n'ai jamais vu celui-ci, mais il est indiqué par M. Ellis. Je l'ai omis dans ma Zoologie.

Le garganey . . . . .	P. 576.	O. <i>Anas querquedula.</i>	263.
La farcelle . . . . .	P. 577.	P. <i>Anas crecia.</i>	204.
Le cormorant. . . . .	No. 509.	<i>Pelecanus carvo.</i>	216.
Le cormorant violet. . . . .	P. 584.	B.	
Le cormorant à face rouge	P. 584.	C.	
La grue . . . . .	P. 453.	A. <i>Ardea grus.</i>	334.
Le courlis . . . . .	P. 462.	A. <i>Scolopax arquata.</i>	242.
Le corlieu. . . . .	P. 462.	B. <i>Scolopax phæopus</i>	243.
La guignette ordinaire.	No. 388.	<i>Tringa hypoleucos.</i>	250.
Le chevalier aux pieds rouges	No. 394.	<i>Tringa gambetta.</i>	248.
Le pluvier doré. . . . .	No. 399.	<i>Charadrius pluvialis</i>	254.
L'huîtrier. . . . .	No.	<i>Hæmatopus ostralegus.</i>	257.

*Oiseaux pedibus pinnatis.*

La phalarope.

*Oiseaux à pieds palmés.*

L'albatrosse errante. . . . .	No. 423.	<i>Diomedea exulans.</i>	214.
Le pingoin à bec de rafoir.			
Le macareux. . . . .	No. 425.	<i>Alca arctica.</i>	210.
L'ancien. . . . .	No. 427.	<i>Alca arctica.</i>	211.
Le pygmée. . . . .	No. 430.		
Le guillemot huppé. . . . .	No. 431.		
Le perroquet. . . . .	No. 432.		
Le guillemot à crête. . . . .	No. 433.		
Le guillemot brun. . . . .	No. 434.		
Le guillemot nigaud. . . . .	No. 435.		
Le guillemot noir. . . . .	No. 436.	<i>Colymbus troille.</i>	220.
	No. 437.	<i>Colymbus grylle.</i>	220.

M. Ellis.

## 69 TROISIEME VOYAGE

Le guillemot marbré No. . 438.

Le grand plongeon de la  
mer du Nord. . No. 440.

Le plongeon tacheté. No. 441.

Le plongeon au col rouge.

No. 443.

*Colymbus immer.* . 222.

*Colymbus septen-*  
*trionalis* . . . . 220.





## C H A P I T R E V I I.

*SUITE de la description générale  
du KAMTCHATKA : Des  
Habitans : Origine des Kamt-  
chadales : A quelle époque ils  
ont été connus des Russes : Précis  
de leur Histoire : Leur population :  
Remarques sur leur état actuel :  
Du Commerce des Russes au  
KAMTCHATKA : Des habita-  
tions & du vêtement des Kamt-  
chadales : Des îles KOURILES :  
Des Koriaques : des Tschutsky.*

ON DISTINGUE aujourd'hui trois sortes  
d'habitans au Kamtchatka; les Naturels du  
Pays, ou les Kamtchadales, les Russes &  
les Cosaques, & les individus qu'a produit  
le mélange de ces trois races.

M: STELLER qui y a résidé quelque

---

ANN. 1779.  
Octobre.

ANN. 1779.  
Octobre.

tems, & qui semble avoir étudié avec beaucoup de soin l'origine des Kamtchadales, est persuadé que leur Peuplade est très-ancienne, qu'ils habitent cette péninsule depuis un grand nombre de siècles, & qu'ils descendent originairement des Mungales, & non pas des Tartares Tunguses, comme quelques Auteurs l'ont dit; ou des Japonois, ainsi que d'autres l'ont imaginé.

VOICI sur quoi il fonde son opinion: on ne trouve pas, parmi les Kamtchadales, une seule tradition sur leur sortie d'un autre pays; ils croient avoir été créés & établis dans cette partie du Globe, par leur Dieu Koutkou: ils pensent qu'ils sont les plus favorisés de ses créatures, & les plus fortunés des mortels; que leur pays est supérieur à tous les autres, & qu'il offre plus de moyens de plaisir qu'on n'en rencontre ailleurs: ils ont une connoissance parfaite de routes les plantes de la péninsule, des propriétés & des usages de ces plantes, & il leur a fallu

avec  
ntcha-  
de est  
pénin-  
écles,  
t des  
Tun-  
nt dit;  
s l'ont  
  
opinion:  
ntcha-  
sortie  
ir été  
ie du  
s pen-  
de ses  
ortels;  
autres,  
qu'on  
con-  
lantes  
t des  
fallu

une longue suite de siècles pour acquérir ces lumieres : leurs instrumens & leurs meubles différent beaucoup de ceux des autres Peuplades, & on y remarque une élégance & une adresse extraordinaires; d'où il résulte qu'ils les ont inventés eux-mêmes, & qu'ils n'ont pu arriver à ce degré de perfection qu'après bien du tems : avant l'arrivée des Russes & des Cosaques, ils ne connoissoient point de Peuplades étrangères, si j'en excepte les Koriaques; il y a peu d'années qu'ils communiquent avec les îles *Kouriles*; c'est plus tard encore qu'ils ont ouï parler des Japonois, & sans un vaisseau qui fit naufrage sur leur côte, il est vraisemblable que cette nation leur seroit demeurée inconnue : enfin leur pays étoit très-peuplé lorsque les Russes y arriverent.

ANN. 1779.  
Octobre.

IL SUPPOSE qu'ils descendent originairement des Mungales, parce qu'un grand nombre des mots de leur langue ont des terminaisons, en *ong*; *ing*, *oing*, *iching*, *icha*, *ichoing*, *kfi*, *kfung*, &c. pareilles à



ANN. 1779.  
Octobre.

celles des Mungales Chinois, & que d'ailleurs les deux idiômes, suivent le même principe d'inflexion ou de dérivation ; parce qu'ils sont en général au-dessous de la taille ordinaire, ainsi que les Mungales ; parce qu'ils ont la peau basanée comme eux, parce qu'ils ont les cheveux noirs & peu de barbe, le visage large, le nez court & applati, les yeux petits & enfoncés, les sourcils peu fournis, le ventre pendant, & les jambes petites, & que les Mungales offrent chacun de ces traits caractéristiques. Il en conclut que, pour se soustraire aux rapides progrès des Conquérens de l'Asie, ils sont venus chercher un asyle sur cette péninsule, ainsi que les Lapons, les Samoïedes, &c. ont été contraints de se réfugier aux extrémités des pays du Nord, pour échapper à l'invasion des Européens.

LES RUSSES ayant étendu leurs conquêtes, & établi des postes & des Colonies le long de cette vaste côte de la mer glaciale, qui se trouve depuis le *Jeniffèi* jusqu'à

qu'à l'*Anadir*, leurs Commissaires allerent reconnoître & subjuguier les pays situés plus loin à l'Est. Ils ne tarderent pas à arriver parmi les hordes errantes des Koriaques qui habitent la côte septentrionale, & la côte Nord-Est de la mer d'*Okotsk*, & ils les assujettirent sans peine à des Tributs. Les Koriaques se trouvoient les voisins immédiats des Kamtchadales, avec lesquelles ils faisoient une sorte de commerce, & la connoissance du *Kamitchatka* fut la suite de ces premiers succès.

ON ATTRIBUE l'honneur de cette découverte à Feodot Alexeieff, Négociant, qui appareilla, dit-on, de la rivière *Kovyma*, & qui, en 1648, fit avec sept autres navires, le tour de la péninsule des *Tschusky*. La tradition porte qu'une tempête l'ayant séparé de ses camarades, près du *Tschükotskoi-Noff*, il fut jetté sur la côte du *Kamitchatka*, où il passa l'hiver; que, l'été suivant, il atteignit la mer d'*Okotsk*, après avoir doublé le cap *Lopatka*, & qu'il pénétra dans la *Tigil*; mais que

Tome VIII.

E

ANN. 1779.  
Octobre.

## 66 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

lui & sa troupe ayant voulu de-là regagner Anadirsk par terre, ils furent massacrés par les Koriaques. Le rapport de Siméon Deshneff, qui commandoit un des sept bâtimens, & qui fut jetté sur la côte, à l'embouchure de l'*Anadir*, confirme en partie ces détails. Quoi qu'il en soit, ce Voyageur ne vécut pas assez pour rendre compte de son expédition, & le cosaque Volodimir Atlasoff est reconnu pour le premier qui ait découvert le *Kamtchatka*. (a)

IL FUT ENVOYÉ, en 1697, du fort de *Jakutsk* à *Anadirsk*, en qualité de Commissaire; on lui enjoignit de se ser-

---

(a) Il faut observer qu'Atlasoff envoya un parti avancé sous le commandement d'un Subalterne, appelé Lucas Moloskoff; que Moloskoff pénétra certainement dans le *Kamtchatka*, & qu'il rapporta la nouvelle de ses succès, avant le départ d'Atlasoff, & qu'ainsi quelques Ecrivains n'ont pas tort d'attribuer à Moloskoff la découverte de cette péninsule.

vir de la Nation des Koriaques, pour découvrir & assujétir à des Tributs, les peuplades établies au-delà de celle-ci. En 1697, il pénétra avec environ soixante Soldats Russes, & le même nombre de Cosaques, jusqu'au centre de la péninsule; il arriva sur les bords de la *Tigil*; il exigea des fourrures des habitans de ces districts, & après avoir traversé la rivière du *Kamtchatka*, sur laquelle il bâtit le *Kamtchatka-Ostrog* supérieur, appelé *Verchnei*, où il laissa une garnison de seize Cosaques, il revint à *Jakutsk* en 1700. Il rapporta de son expédition, une quantité immense de fourrures rares & précieuses, qu'il s'étoit fait donner en forme de tributs; il eut le bon sens & l'adresse de les accompagner à *Moscow*, & pour le récompenser de ses services, on le nomma Gouverneur du fort de *Jakutsk*; on lui enjoignit de se rendre une seconde fois au *Kamtchatka*, & de tirer de la garnison de *Tobolsk*, un renfort de cent Cosaques, ainsi que les munitions, & toutes

---

ANN. 1779.  
Octobre.

## 68 TROISIEME VOYAGE

les autres choses qui pourroient achever  
 sa découverte & l'établissement des Russes ,  
 dans cette nouvelle contrée. Ayant pris  
 la route d'*Anadirsk* avec ses troupes & ses  
 équipages, il rencontra sur la rivière *Tun-*  
*guska* , (a) une barque chargée de mar-  
 chandises de la *Chine* , & il la pilla ; les  
 Négocians à qui elle appartenoit , porte-  
 rent des plaintes à la Cour de *Russie* , & il  
 fut arrêté à *Jakutsk* , & mis en prison.

**ANN. 1779.**  
 Octobre.

SUR CES ENTREFAITES , Potop Seriou-  
 koff qu'Atlasoff avoit laissé au *Kamchatka* ,  
 se maintint sans trouble au fort de *Ver-*  
*chnei* , & quoiqu'il n'eut pas assez de Sol-  
 dats pour exiger de force le paiement d'un  
 tribut , il vint à bout par son adresse &  
 son esprit conciliant , de faire des échan-  
 ges avantageux avec les Naturels du pays.  
 Lorsqu'il partit, il emporta la bienveillance  
 de la peuplade , mais il fut attaqué par les  
 Korïaques , & il périt dans le combat, ainsi

---

(a) Cette riviere se jette dans le *Jenisseï*.

que tout son détachement. Ceci arriva en 1703, & durant le procès d'Atlasoff, on envoya au *Kamtchatka* plusieurs autres Commissaires qui éprouverent tour-à-tour des revers & des succès.

ANN. 1779.  
Octobre.

ATLASOFF fut rétabli dans son commandement en 1706 : on le chargea d'une seconde expédition au *Kamtchatka* ; on lui enjoignit d'employer tous les moyens de paix pour gagner les Naturels, & de ne recourir à la force & à la violence sous aucun prétexte ; mais, loin d'obéir à cet ordre, il se permit des actes multipliés de cruauté & d'injustice, il inspira aux Naturels de la haine & de l'aversion pour le gouvernement de *Russie* ; il indisposa même tellement ses soldats, que les Cosaques se révolterent & demandèrent un autre Commandant. Ses troupes étant venues à bout de le déposer, s'emparèrent de ses richesses, & quand elles eurent une fois goûté les douceurs du pillage & d'une vie sans contrainte, ses successeurs essayèrent en vain de les réduire

## 70. TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

à la discipline & à la soumission militaire. Il y eut trois Gouverneurs assassinés, & les cosaques qui avoient ainsi levé l'étendard de la rébellion contre les Officiers de la Cour de *Russie*, & qui se trouvoient armés, se précipiterent sur les Naturels comme des animaux féroces. Depuis cette époque, jusqu'à la grande rébellion des Kamtchadales en 1731, l'histoire offre une suite de massacres, de révoltes & de rixes cruelles & sanguinaires entre les deux partis, d'une extrémité de la péninsule à l'autre.

LA DÉCOUVERTE d'un passage d'*Okotsk* à la *Bolchoireka*, faite par Cosmo Sokoloff, en 1715, amena cette révolte. Jusqu'ici les Russes n'avoient pu pénétrer dans le *Kamtchatka* que du côté d'*Anardisk*. Les Naturels avoient ainsi des occasions fréquentes de piller les Tributs qu'il falloit conduire hors de la péninsule par l'intérieur du pays, & de harasser les troupes qui vouloient y arriver. Le passage d'*Okotsk* offroit des moyens sûrs & prompts

d'exporter les Tributs , & de faire passer des troupes & des munitions de guerre au centre de la péninsule : les Kamtchadales sentirent que cet avantage affermiroit l'autorité des Russes , & ils résolurent tous de défendre leur liberté. Behring étant alors sur la côte avec une petite escadre , ils différèrent l'exécution de leur projet jusqu'à ce qu'il eût mis à la voile , & qu'il eût détaché quelques soldats vers Powloutsky , qui méditoit une expédition contre les Tschutsky. Le moment étoit bien choisi , & on est étonné qu'une conspiration si générale , puisqu'on dit que tous les Naturels y prirent part , ait été conduite avec un si grand secret que les Russes n'eurent pas le plus léger soupçon de ce qui se tramoit contr'eux. Ils prirent leurs autres mesures avec la même habileté. Ils disposèrent un corps nombreux , qui devoit intercepter la communication avec le fort *Anadirsk* , & afin de saisir les Russes qui pourroient arriver d'*Okotsk* , ils répandirent des détachemens sur la

---

ANN. 1779.  
Octobre.



## 72 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

côte orientale. Les choses en étoient à ce point, lorsque le commissaire Cheekaerdin se mit en route de *Verchnei* avec le Tribut escorté par les troupes du fort ; il vouloit gagner l'embouchure de la *Kamtchatka*, où un navire l'attendoit pour le conduire à l'*Anadir*. Les Kamtchadales n'attendoient pas seulement que Behring eût quitté la côte, ils avoient résolu de ne commencer les hostilités qu'après le départ de ce navire: les différens Chefs devoient être avertis de ce départ. Dès qu'ils eurent perdu ce bâtiment de vue, ils massacrèrent tous les Russes & tous les cosaques qu'ils rencontrèrent, & ils mirent le feu aux maisons: une division considérable remonta la *Kamtchatka*, se rendit maître du fort & de l'*Ostrog*, que le commissaire venoit de quitter ; elle égorgea les Habitans, & excepté l'église & le fort, elle réduisit en cendres tous les édifices. Les Naturels du pays furent ici que le navire russe sur lequel le Commissaire s'étoit embarqué se trouvoit encore sur la

côte , ce qui les détermina à se défendre dans le fort. Heureusement pour les Russes, le vent ramena bientôt le bâtiment dans le havre; car s'il eût continué son Voyage , il est probable que chacun d'eux auroit perdu la vie. Les Cosaques voyant que leurs habitations avoient été consumées en entier, & que leurs femmes & leurs enfans avoient été tués ou emmenés prisonniers, se livrerent à la fureur; ils marcherent directement au fort; ils l'attaquerent avec acharnement : les Kamtchadales le défendirent d'une maniere aussi opiniâtre, jusqu'au moment où le magasin à poudre prit feu & fit sauter la forteresse & la plupart des Assiégés. Il y eut , après cet évènement , divers combats qui coûtèrent la vie à beaucoup de monde des deux partis. Enfin , deux des principaux Chefs ayant été massacrés, & un troisieme s'étant donné la mort lui-même, après avoir poignardé sa femme & ses enfans, la paix se rétablit.

ELLE ne fut troublée qu'en 1740 : un

---

ANN. 1779.  
Octobre.

## 74 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
Octobre.  
petit nombre de Russes périrent alors dans une émeute qui n'eut pas d'autres suites ; & exceptée l'insurrection arrivée en 1770 à *Bolcheretsk* , & dont on a déjà parlé , la colonie a été tranquille depuis cette époque.

POUR ÉTOUFFER la rébellion , on avoit détruit un grand nombre d'Habitans en 1731 ; mais le pays s'étoit repeuplé , & on n'y avoit jamais vu autant de monde , lorsqu'en 1767 la petite vérole , apportée d'*Okotsk* par un soldat , s'y montra pour la première fois : elle y fit des ravages aussi terribles que ceux de la peste , & on craignit qu'elle n'enlevât tous les individus qui s'y trouvoient. On compte qu'environ vingt mille personnes moururent de cette maladie au *Kamtchatka* , dans le pays des *Koriaques* & aux îles *Kouriles*. Il y eut des villages entiers qui devinrent absolument déserts. Nous eûmes des preuves incontestables de cette affreuse mortalité. On voit autour de la baie d'*Awatska* , les ruines de huit *Ostrogs* , qui furent autrefois bien

peuplés; & on ne rencontre plus d'Habitans qu'à *Saint-Pierre & Saint-Paul*, & même cet *Ostrog* ne renferme que trois Kamtchadales tributaires. L'*Ostrog* de *Paratounca* contient 36 Naturels du pays hommes, femmes & enfans, & on nous a assuré qu'avant la petite vérole, leur nombre montoit à 360. Durant notre Voyage à *Bolcheretsk*, nous dépassâmes quatre *Ostrogs* étendus où nous n'aperçûmes pas un seul Habitant. Puisqu'il reste si peu de Naturels, & que des Russes & des Cosaques qui se marient avec les femmes du pays, y arrivent continuellement, il est probable qu'en moins d'un demi-siècle la race des indigènes sera anéantie. D'après le compte du Major Behm, il n'y a pas aujourd'hui plus de trois milles tributaires, les Insulaires des *Kouriles* compris.

JE JUGÉAI qu'il y avoit environ 400 soldats Russes & Cosaques dans les cinq forts de *Nichnei*, *Verchnei*, *Tigil*, *Bolcheretsk* & *Saint-Pierre & Saint-Paul*,

---

ANN. 1779.  
Octobre.

76 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre. & à-peu-près le même nombre à *Ingiga* ;  
forteresse qui obéit au Gouverneur du  
*Kamtchatka* , quoiqu'elle soit au Nord de  
la péninsule : on peut y ajouter les négoc-  
cians & les émigrans Russes , dont le nom-  
bre n'est pas considérable.

L'ADMINISTRATION est très-douce & très-  
modérée pour une administration mili-  
taire. On permet aux Naturels du pays de  
choisir leurs Magistrats parmi eux ; ces Ma-  
gistrats ont toute l'autorité dont ils jouis-  
soient avant la conquête. L'un d'eux pré-  
sède à chaque *Ostrog* , avec le titre de  
*Toion* ; il est l'arbitre des disputes & des  
différends ; il impose des amendes ; il in-  
flige des peines pour tous les crimes ou  
délits ; seulement il renvoie au Gouver-  
neur la connoissance des délits compliqués  
& atroces qu'il ne veut pas juger lui-même.  
Il nomme d'ailleurs un Officier civil , ap-  
pellé le Caporal , qui l'aide dans l'exercice  
de sa charge , & qui le remplace lorsqu'il  
est absent.

UN ÉDIT de l'Impératrice actuelle a .

aboli la peine de mort. Mais nous avons  
 vu que les assassins, qui sont en très-petit  
 nombre, sont condamnés au *Knout*, &  
 qu'alors on exécute cette sentence avec  
 tant de rigueur, que la plupart des coupables  
 meurent sous les coups.

ANN. 1779.  
 Octobre.

LE TRIBUT qu'on exige ne paroît être  
 qu'une reconnaissance de la souveraineté  
 de la Czarine: c'est en quelques districts une  
 peau de renard; en d'autres une zibeline;  
 & aux îles *Kouriles*, une loutre de mer;  
 mais comme cette dernière fourrure est la  
 plus précieuse, une seule paie le tribut de  
 plusieurs personnes. Les *Toions* lèvent le  
 tribut dans leurs districts respectifs. La dou-  
 ceur du gouvernement des Russes mérite  
 des éloges, & les soins très-fructueux qu'ils  
 se sont donnés pour établir la Religion  
 Chrétienne parmi les Kamtchadales, n'en  
 méritent pas moins: il reste peu d'idolâ-  
 tres dans le pays. Si je juge de tous les  
 Missionnaires par le respectable & géné-  
 reux Pasteur de *Paratounca*, ( qui est de  
 la race Kamtchadale du côté de sa mere )

ANN. 1779.  
Octobre.

on ne pouvoit pas choisir des hommes plus dignes de ces fonctions. Il n'est pas besoin de dire qu'ils prêchent la Religion de l'Église Grecque. On a aussi établi dans la plupart des *Ostrog*s, des églises où on enseigne gratuitement la langue Russe aux enfans des Naturels & des Cosaques.

LE COMMERCE d'importation est borné à des fourrures & il se fait sur-tout par une compagnie de Négocians que l'Impératrice actuelle a établie. Elle fut d'abord composée de douze individus; mais on l'a augmenté dernièrement de trois. Ces Négocians jouissent de certains privilèges, & ils portent une médaille d'or, pour annoncer que la Czarine encourage & protège le commerce des fourrures. Il y a d'ailleurs des commerçans moins riches répandus dans le pays; ce sont sur-tout des Cosaques. Durant leur séjour au *Kamchatka*, les principaux négocians résident à *Bolcheretsk*, ou à *Nishnei-Ostrog*; c'est là qu'est concentré presque tout le commerce. Il se faisoit autrefois par la voie

de l'échange ; mais, depuis quelques années, chaque article se paie avec de l'argent, & nous fûmes étonnés de voir tant d'espèces en circulation dans un pays si pauvre. Le prix des fourrures est très-considérable, & les Kamtchadales, d'après leur position & leurs habitudes, ont besoin de peu de choses des fabriques ou des productions étrangères. Nos matelots avoient apporté un grand nombre de fourrures de la côte d'*Amérique*, & ils furent aussi surpris que charmés de la somme qu'ils en tiraient ; mais ne trouvant ni cabarets, ni tabac, ni rien qui fût de leur goût, leurs roubles ne tarderent pas à les embarrasser, & ils s'amuserent souvent à les jeter sur le pont. Le marchand, dont j'ai eu occasion de parler, leur donna d'abord trente roubles pour une peau de loutre, & il paya les autres en proportion ; il s'aperçut ensuite qu'ils en avoient une grosse pacotille, qu'il traitoit avec des hommes qui n'entendoient pas le commerce, & il les acheta à un prix beaucoup plus bas.

---

ANN. 1779.  
Octobre.



## 80 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

LES ARTICLES d'importation viennent sur-tout de l'*Europe*, mais ils ne sont pas bornés aux ouvrages des manufactures de *Russie*; il y en a qu'on tire d'*Angleterre* & de *Hollande*; & nous en remarquâmes aussi plusieurs de la *Sibérie*, de la *Bucharie*, du pays des *Calmouques* & de la *Chine*. On apporte ici des étoffes de laine grossières, des toiles, des bas de laine, des bonnets & des gands, des étoffes de soie de Perse, des toiles de coton & des Nankins, des mouchoirs de soie & de coton, de la batterie de cuisine en cuivre, des poëles de fer, des limes, des fusils, de la poudre & du plomb, des haches, des serpes, des couteaux, des ciseaux, des aiguilles, des miroirs, de la fleur de farine, du sucre, des cuirs, des bottes, &c. Nous eûmes occasion de voir une quantité considérable de ces articles, chez un Marchand qui étoit arrivé d'*Okotzk*, sur la Galliotte de l'Impératrice, & je jugeai qu'en général, ils y sont trois fois plus cher qu'en *Angleterre*. Quoique  
les Marchands

les Marchands fassent un si gros bénéfice sur les articles d'importation, ils en font un plus considérable sur les fourrures qu'ils envoient à *Kiachta*, Ville des frontieres de la *Chine*. Les plus belles peaux de loutre se vendent communément trente roubles au *Kamtchatka*; le Négociant Chinois de *Kiachta*, les paie plus du double, & il les revend avec beaucoup d'avantage à *Pékin*; d'où on en transporte quelques-unes au *Japon*, d'une maniere très-utile. Si on achete une peau au *Kamtchatka* trente roubles, afin de la transporter d'abord à *Okotsk*, ensuite par terre à *Kiachta*, éloigné de 1364 milles; de *Kiachta* à *Pékin*, qui se trouve 760 milles, plus loin, & de *Pékin* au *Japon*, combien le commerce direct du *Kamtchatka* au *Japon*, ne feroit-il pas favorable, puisque la navigation n'est que de 15 jours ou trois semaines au plus?

TOUTES LES FOURRURES qu'on exporte d'ici par la mer d'*Okotsk*, paient dix pour cent à la Douane, & l'impôt sur les zibe-

*Tome VIII.*

F.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

ANN. 1779.  
Octobre.

lines est de douze. Les marchandises de quelque espèce qu'elles soient , exportées d'*Okotsk* , acquittent à la Douane un droit d'un demi-rouble par poude (a).

LES DROITS sur les exportations & les importations , dont je n'ai pu savoir le produit , se paient à *Okotsk* ; mais les tributs se soldent à *Bolcheretsk* , & le Major Behm les évaluoit à dix mille roubles annuellement.

LA CZARINE emploie , entre *Okotsk* & *Bolcheretsk* , six navires de quarante à cinquante tonneaux : il y en a cinq destinés au transport des munitions & des vivres d'*Okotsk* à *Bolcheretsk* ; quelques-uns de ceux-ci se rendent à la baie d'*Awatska* & à la riviere de *Kamtchatka* , une fois en deux ou trois ans : le sixieme ne sert que de paquebot , & il est toujours prêt à porter des dépêches. Les Négocians , qui font le commerce des fourrures aux îles

---

(a) 36 liv. poids d'Angleterre.

situées à l'Est , emploient environ quatorze bâtimens: nous trouvâmes un de ces derniers , pris par les glaces , dans le havre de *S. Pierre & S. Paul* ; il devoit aller à *Oonalashka* , dès que la saison le permettroit.

ANN. 1779.  
Octobre.

IL FAUT OBSERVER que la partie la plus considérable & la plus lucrative du commerce de fourrures , se fait avec les îles situées entre le *Kamtchatka* & l'*Amérique*. Ces îles furent découvertes par Behring , en 1741 , & comme il y a beaucoup de loutres de mer , les Négocians Russes s'empresserent d'en chercher sur les autres terres , vues par ce Navigateur , au Sud-Est du *Kamtchatka* , & appellées ; dans la Carte de M. Muller , îles de *la Séduction* , *S. Abraham* , &c. Durant ces expéditions , ils trouverent trois petits Archipels ; le premier , environ 15 degrés à l'Est du *Kamtchatka* par cinquante-trois degrés de latitude Nord ; le second , environ douze degrés à l'Est du premier ; le troisieme est composé d'*Oonalashka* , &

## 84 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

des îles d'alentour. Ils se porterent à l'Est jusqu'aux îles que Behring a nommées *Schumagin* , dont la plus grande est appelée *Kodiak* ; mais ici & sur la portion du Continent , désignée par la dénomination d'*Alaschka* , ils furent mal reçus des Naturels du pays , dont ils vouloient exiger un tribut : depuis cette époque , ils n'ont plus osé pénétrer si avant ; toutefois ils conquirent & rendirent tributaires les trois petits Archipels que je viens de citer.

LA MER située entre le *Kamitchatka* & l'*Amérique* , est couverte d'îles sur les Cartes Russes : les aventuriers chargés de ces expéditions rencontrant souvent des terres dont la position leur sembloit différente de celles des autres îles indiquées par leurs prédécesseurs , se hâtoient de conclure qu'ils avoient fait de nouvelles découvertes , & ils ne manquoient pas de le dire à leur retour. Comme l'absence des navires employés à ces voyages , étoit en général de trois ou quatre années , &

souvent plus longue, ces méprises ne pouvoient être rectifiées promptement. Il paroît sûr que les terres découvertes par les Russes au Sud du 60.<sup>eme</sup> degré de latitude, se bornent aux îles indiquées dans ce Journal. La plupart fournissent des loutres de mer, l'article le plus précieux du commerce des fourrures, & comme elles sont aujourd'hui soumises à la *Russie*, les Négoçians y ont des magasins, où leurs Facteurs font des échanges avec les Insulaires. Ce fut dans la vue de donner de l'accroissement & de l'étendue à ce commerce, que l'Amirauté d'*Okotsk* ordonna un voyage de découvertes au Nord & au Nord-Est des îles indiquées ci-dessus; le Lieutenant Synd, qui en fut chargé, s'étant élevé trop au Nord, manqua le but de son expédition: en effet, nous n'avons pas vu de loutres de mer au Nord de la baie *Bristol*, & il y a lieu de croire qu'elles évitent les latitudes où abondent les plus grandes espèces d'animaux amphibies marins. Cette expédition est la dernière

---

ANN. 1779.  
Octobre.

ANN. 1779.  
octobre.

qu'aient entrepris les Russes, avec le projet de faire des découvertes à l'Est; mais ils profiteront sans doute de la nôtre, & ils tireront parti des avantages qu'offre la riviere de *Cook*.

QUOIQUE les Kamtchadales vivent depuis quarante ans avec les Russes & les Cosaques, on ne les reconnoît pas seulement à leurs traits, & à l'ensemble de leur physionomie; ils ont conservé leurs anciennes habitudes, & leur esprit est à-peu-près tel qu'il étoit autrefois. J'ai déjà décrit leurs personnes, & j'ajouterai seulement que leur taille est fort au-dessous de la taille ordinaire. Le Major Behm attribue la petitesse de leur stature, à l'usage où ils sont de se marier de trop bonne heure: en général, les deux sexes se marient à treize ou quatorze ans. Ils sont si industrieux & si actifs, que les Russes & les Cosaques recherchent beaucoup leur alliance, sans autre raison que de pouvoir se livrer à la paresse & être nourris sans rien faire: c'est parce que ces der-

niers ne travaillent pas assez ou ne font pas assez d'exercice, qu'ils ont tous des attaques dangereuses de scorbut, tandis que les Naturels du pays, occupés sans cesse en plein air, ne sont point sujets à cette maladie.

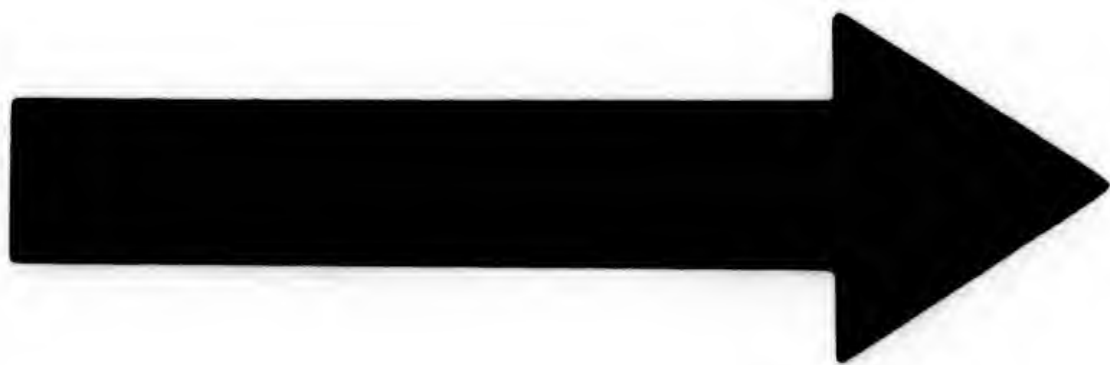
ANN. 1779.  
Octobre.

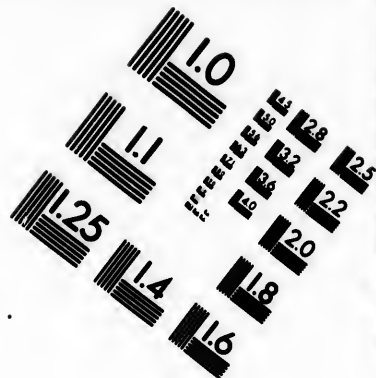
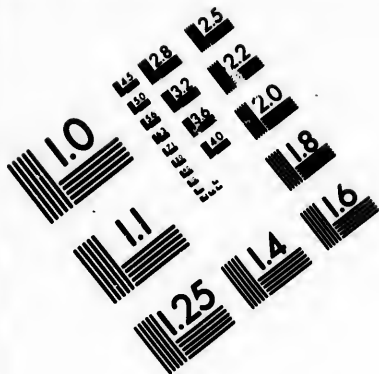
LE LECTEUR trouvera dans l'Ouvrage de Krafchenninikoff, des détails sur les mœurs, les usages & les superstitions des Kamtchadales, à l'époque où les Russes découvrirent cette peuplade, & je me contenterai de décrire leurs maisons & leur vêtement.

ILS ONT trois sortes d'habitations, les *Jourtes*, les *Balagans* & les *Maisons de bois*, appelées ici *Isbas*. Ils occupent les premières l'hiver, les secondes pendant l'été, & les Russes ont introduit l'usage des troisièmes réservées aux hommes les plus qualifiés & les plus riches de la Colonie.

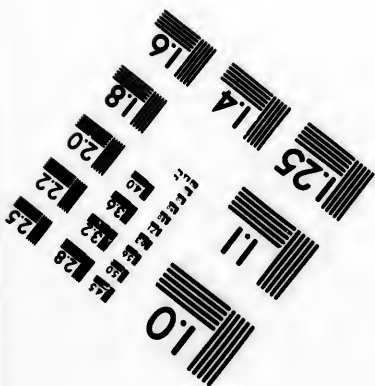
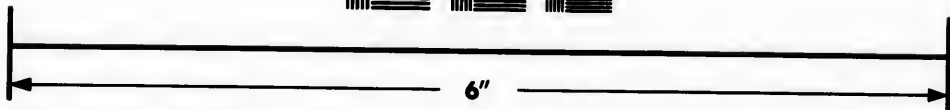
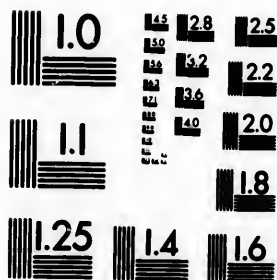
POUR CONSTRUIRE une *Jourte* ou une habitation d'hiver, on creuse en terre un rectangle d'environ six pieds de profon-







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WADSWORTH, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

ES 12.8  
ES 13.2  
ES 13.8  
ES 14.2  
ES 15.0  
ES 15.8

10  
11

## 88 TROISIEME VOYAGE

---

---

ANN. 1779.  
Octobre.

deur , & d'une longueur & d'une largeur proportionnées au nombre de personnes qu'il doit contenir; car il faut observer que plusieurs familles vivent ensemble dans la même *Jourte*. On y plante de gros poteaux ou des colonnes de bois à une distance convenable ; on met sur ces poteaux, des traverses destinées à soutenir le toit , composé de solives , qui d'un côté posent à terre , & de l'autre sur les traverses : un ouvrage d'osier très-ferré , remplit les intervalles des solives , & le tout est couvert de gazon. Ainsi , une *Jourte* ressemble en-dehors à un mon-drain plat & arrondi : elle offre un trou qui sert de cheminée , de fenêtre & de porte ; on y entre & on en sort par un poteau entaillé d'une manière assez profonde pour soutenir le gros doigt du pied de celui qui le descend ou qui le monte : il y a sur le flanc au niveau du terrain ; une seconde entrée destinée aux femmes ; mais si un homme y passoit , il s'attireroit le mépris & les railleries de ses compa-

triores. La jourte n'a qu'une pièce de la forme du rectangle : on voit sur les côtés de larges plates-formes de planches , élevées d'environ six pouces au-dessus du niveau du terrain ; elles tiennent lieu de chaises , & on s'y couche après les avoir revêtu de nattes & de peaux. Le foyer est à l'une des extrémités ; on dépose à l'autre les provisions & les meubles de cuisine. Dans les fêtes & les repas d'appareil, plus les jourtes sont chaudes & plus les convives doivent être flattés : nous les avons toujours trouvé si échauffés, qu'il nous étoit impossible d'y demeurer longtemps. Ils s'y retirent vers le milieu d'Octobre, & en général ils s'y tiennent jusqu'au 15 de Mai.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

NEUF POTEAUX plantés en terre sur trois lignes , à distances égales l'une de l'autre, & élevées d'environ treize pieds au-dessus de la surface du sol , portent les *Balagans*. Des traverses assujetties par de grosses cordes , sont posées contre les poteaux à la hauteur de neuf à dix pieds :

90 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

des solives placées sur ces traverses & recouvertes de gazon , constituent la plateforme ou le plancher du *Balagan* : de grandes perches emboîtées par en-bas sur des traverses , réunies au sommet , & revêtues d'une herbe grossiere , présentent un toit de forme conique. Les *Balagans* ont deux portes qui se trouvent aux deux extrémités ; & on y monte , à l'aide d'un poteau entaillé , de la même espèce que celui qu'on emploie dans les *Jourtes*. La partie inférieure est absolument ouverte : on sèche dans l'intérieur , le poisson , les racines , les végétaux & les autres choses qui se consomment l'hiver. L'étendue des *Jourtes* est à celle des *Balagans* , comme un à six , en sorte qu'une *Jourte* est ordinairement habitée par six familles.

LES MAISONS DE BOIS ou *Isbas* ; sont de longs arbres équarris , entassés horizontalement , de manière que les extrémités d'un côté s'ajustent aux extrémités d'un autre ; les intervalles se trouvent remplis par de la mousse : le toi

est en pente comme celui de nos chaudières ordinaires, & il est revêtu de jonc ou d'une herbe grossière. Elles contiennent trois chambres; on voit à l'un des bouts, une espèce de vestibule qui occupe toute la largeur & toute la hauteur de l'édifice, & qui est le réceptacle des traîneaux, des harnois & des autres gros meubles: ce vestibule communique avec la chambre du milieu, qui est la plus belle & qui est garnie de larges bancs, sur lesquels on mange & l'on se couche, ainsi que je l'ai déjà dit. Une porte mène de cette seconde chambre à la cuisine: la moitié de la porte est occupée par le four, ou l'âtre; disposé de manière qu'il chauffe les deux pièces à-la-fois. Il y a sur la chambre du milieu & sur la cuisine, deux greniers où l'on monte avec une échelle: chaque chambre offre deux petites fenêtres de *calc*, & celles des pauvres sont de peaux de poissons. Les poutres & les planches du plafond ont été applanies à la hache, car on ne connoît pas ici le rabot, &

---

ANN. 1779.  
Octobre:

## 92 TROISIEME VOYAGE

la fumée les a rendu aussi noires & aussi  
ANN. 1779.  
Octobre. luisantes que du jais.

UNE BOURGADE du *Kamichatka* porte le nom d'*Ostrog* ; elle est composée d'*Yourtes*, de *Balagans* & d'*Isbas* ; mais les *Balagans* sont en plus grand nombre : je dois observer que je n'ai jamais rencontré d'habitations séparées de l'*Ostrog*. On compte à *S. Pierre* & *S. Paul*, sept *Isbas*, dix-neuf *Balagans*, & trois *Jourtes*. *Paratounca* est à-peu-près de la même grandeur. *Karatchin* & *Natchekin* contiennent moins d'*Isbas*, mais on y compte autant de *Balagans* & d'*Yourtes*, qu'à *S. Pierre* & *S. Paul* : d'où je conclus que telle est la proportion générale des *Ostrogs*.

J'AI DÉJÀ EU OCCASION de parler du vêtement des femmes *Kamtchadales* ; & je me bornerai à décrire ici celui des hommes.

L'HABIT de dessus a la forme d'une jaquette de charretier ; il est de nankin pendant l'été, & durant l'hiver de peaux pour l'ordinaire de daims, ou de chiens,



tannées d'un côté; on laisse les poils à l'autre côté, & c'est celui qu'on met le plus près du corps. Ils portent par-dessous une casaque ferrée, de nankin, ou d'étoffe de coton, & au-dessous de la casaque, une chemise d'une légère étoffe de soie de *Perse* de couleur bleue, rouge ou jaune: de longues culottes de cuir qui descendent jusqu'au gras de la jambe; une paire de bottes de peaux de chiens, ou de rennes, dont le poil est en-dedans, & un bonnet fourré, garni de deux oreilles qui, en général, se trouvent relevées contre la tête, mais qu'on laisse tomber sur les épaules lorsque le tems est mauvais, forment le reste de leur accoutrement.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

L'HABIT de fourrures que me donna le fils du Major Behm, est un de ceux que portent les *Toions*, les jours d'appareil. Il a exactement la forme du vêtement extérieur ordinaire que je viens de décrire: il est composé de petits morceaux de fourrures triangulaires, marquetés de brun & de blanc, & réunis si proprement, qu'ils

ANN. 1779.  
Octobre.

semblent appartenir à la même peau : il est garni par le bas , d'une frange de six pouces de largeur , qui est faite avec des fils de cuir de différentes couleurs , & qui produit un très-bon effet : une large bordure de peau de loutre est suspendue à cette frange : le parement des manches est encore de peau de loutre , ainsi que le collet & un jabor qui va jusqu'à la poitrine : il est doublé d'une peau blanche très-unie : un bonnet, une paire de gants & des bottes travaillés avec un soin extrême , complètent cet ajustement. Les Russes établis au *Kamtchatka* portent l'habit Européen , & l'uniforme de la garnison est d'un verd foncé, bordé de rouge.

LES PEUPLADES établies au Nord & au Sud de ce pays, ne sont connues que d'une manière imparfaite , & je terminerai cette description du *Kamtchatka* , par les détails que j'ai pu me procurer sur les îles *Kouriles* , sur les *Koriaques* & les *Tschutsky*.

LES ÎLES qui se prolongent au Sud-Ouest, depuis le cap méridional du *Kamt-*

*chaika* , jusqu'au Japon , c'est-à-dire depuis le cinquante-unième jusqu'au quarante-cinquième degré de latitude , sont appelées *Kouriles*. Elles ont reçu ce nom des habitans des environs de *Lopatka* , qui étant eux-mêmes appelés Kouriles , les appellerent de leur nom après les avoir découvertes. Selon Spanberg , il y en a vingt-deux , sans compter les petites. La plus septentrionale , nommée *Shoomska* , n'est qu'à trois lieues du cap *Lopatka* , & elle est habitée par des Indigènes & des Kamtchadales. La seconde appelée *Paramoufir* , est beaucoup plus étendue que *Shoomska* , & on n'y trouve que des Indigènes , dont les ancêtres , si l'on en croit une tradition , sont venus de l'île d'*Onecutan* , située un peu plus au Sud. Les Russes descendirent pour la première fois , en 1713 , sur ces deux îles , & ils les fournirent à cette époque. Les autres , jusqu'à *Oosheesher* inclusivement , sont aujourd'hui Tributaires de la Czarine ; je l'ai appris du digne Pasteur de *Paratounca* , qui est

---

ANN. 1779.  
Octobre.

ANN. 1779.  
Octobre.

leur missionnaire , & qui en fait la visite tous les trois ans : il me parla des Insulaires avec beaucoup d'éloges ; il les dépeignit comme une peuplade bienfaisante , hospitaliere , généreuse & humaine , & aussi supérieure aux Kamtchadales ses voisins , par ses belles proportions , que par sa docilité & la vivacité de son intelligence. Quoique *Ooshesheer* soit la plus méridionale des îles fournies par les Russes , j'ai ouï dire qu'ils font quelque commerce à *Oorooop* , qui est la dix-huitième , & selon ce qu'on m'a assuré , la seule où les navires un peu grands , trouvent un bon havre. *Nadaegsda* est située au-delà de celle-ci , au Sud. Les Russes nous raconterent qu'elle est habitée par une peuplade qui est très-velue , & qui , comme celle d'*Oorooop* , vit dans une indépendance parfaite. ( a )

---

( a ) Spanberg place cette île à 43 degrés 50 minutes de latitude Nord ; il dit qu'il y fit de

LES JAPONOIS

LES JAPONOIS donnent le nom de *Jeso* à un groupe d'îles placé dans la même direction, mais un peu plus à l'Ouest. Ils appellent aussi du même nom, toute la chaîne des îles situées entre le *Kamichatka*

ANN 1779.  
Octobre.

---

de l'eau, & qu'un de ses détachemens chargé de remplir les futailles, ramena huit Naturels, sur lesquels il donne les détails que voici : leur corps étoit tout couvert de poils; ils portoient une robe de soie rayée qui flottoit & descendoit jusqu'à la cheville du pied; quelques-uns d'entr'eux avoient des pendans d'oreille d'argent; ils apperçurent un coq en vie sur le pont, & ils tombèrent à genoux devant lui; ils se prosternèrent aussi devant les présens des Russes; ils joignirent & ils étendirent leurs mains, & en même temps ils inclinèrent leur tête jusqu'à terre; si on en excepte la quantité plus considérable de poils qui couvroient leur corps, ils ressembloient aux habitans des îles *Kouriles* par les traits & par la figure, & ils parloient la même Langue. On lit aussi, dans le Journal du vaisseau le *Castricom*, la découverte d'un pays appelé *Jeso*, dont les habitans ont du poil sur tout le corps.

## 98 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

& le Japon. La plus méridionale nommée *Matmai*, dépend du Japon depuis longtemps; elle est fortifiée, & elle a une garnison du côté qui est en face du continent. Les deux îles de *Kunachir* & de *Zel-lany* qu'on voit au Nord-Est de *Matmai*, & les trois autres qui gissent plus loin au Nord-Est, & qu'on appelle les *Trois-Sœurs*, sont indépendantes.

*MATMAI* fait un commerce d'échanges avec les dernières îles que je viens d'indiquer : celles-ci trafiquent avec les *Kouriles*; elles achètent des fourrures, du poisson sec, & de l'huile, qu'elles paient avec des étoffes de soie & de coton, du fer, & d'autres articles des fabriques du Japon. (a)

---

(a) Ceci explique un passage du Livre de *Kraschenninikoff*. Ce Voyageur dit avoir acheté à *Paramoufir* une table & un vase du Japon, un cimetièrè, & une bague d'argent, qu'il envoya au Cabinet Impérial de *Pétersbourg*. *M. Steller* observe, sur l'autorité d'un Naturel des *Kouriles*,

LES HABITANS de toutes les îles , subjugués par les Russes , ont embrassé la Religion chrétienne. L'époque où l'on établira un commerce amical & utile entre le *Kamichutka* & la chaîne de ces terres , n'est vraisemblablement pas éloignée , & ce commerce ouvrira des communications avec le *Japon* lui-même. Le Major Behm me dit que plusieurs Russes qui avoient appris la langue Japonoise , de deux hommes de l'équipage d'un navire Japonois , qui fit naufrage sur la côte du *Kamichutka* , ( a ) avoient été envoyés

ANN. 1779.  
Octobre.

qui servit d'Interprête à Spanberg durant son voyage au *Japon* , qu'on parle à-peu-près la même Langue à *Kunashir* & à *Paramousir* , & si ce fait est vrai , il est sûr que les habitans de cette longue chaîne d'îles ont toujours eu entr'eux des communications.

( a ) Ce navire venoit de *Satsma* , Port du *Japon* , & il alloit à un autre Port Japonois , appelé *Azaka* ; il étoit chargé de ris , de coton & d'étoffes de soie. Il appareilla avec un vent favorable ; mais , avant d'arriver à sa destination ,

## 100 TROISIÈME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

dans ces îles , & une pareille mission hâtera peut-être l'évènement dont je parle.

J'AI DÉJÀ INDIQUÉ les avantages que procureroit aux Russes un commerce immédiat avec le *Japon* ; ces avantages sont en trop grand nombre , & trop sensibles , pour que j'aie besoin de les exposer en détail.

---

il fut entraîné dans la haute mer , par une tempête violente , qui emporta ses mâts & son gouvernail.

L'équipage n'avoit probablement jamais fait que des voyages le long des côtes du *Japon* , & lorsque l'orage eut cessé , aucun des dix-sept hommes qui le composoient , ne put déterminer la position du vaisseau , ni la route qu'il falloit suivre. Après avoir passé six mois dans ce cruel état , ils furent jettés près du cap *Lopatka* , où ils mouillèrent , & ils porterent à terre une partie des choses nécessaires à leur subsistance. Ils dressèrent ensuite une tente : ils y étoient depuis vingt-cinq jours sans avoir vu une créature humaine ; quand le hasard leur amena un Officier Cosaque , appelé André Chinnikoff , & quelques Kamtcha;



LE PAYS des *Koriaques* renferme deux peuplades distinctes, les *Koriaques* errans, & les *Koriaques* fixes.

ANN. 1779.  
Octobre.

LES PREMIERS habitent la partie septentrionale de l'isthme du *Kamtschatka*, & toute la côte de l'océan oriental, jusqu'à l'*Anadir*.

dales. Les malheureux Japonois ravis de joie de trouver des hommes, leur firent toutes les démonstrations d'attachement & d'amitié qu'ils purent imaginer ; ils leur offrirent des étoffes de soie, des sabres, &, une portion des divers articles qu'ils avoient tiré du vaisseau. Le perfide Chinnikoff parut répondre à ces témoignages de bienveillance ; & après avoir demeuré avec les Japonois tout le tems nécessaire à ses projets, il les quitta à l'entrée de la nuit. Comme les habitans du pays ne revenoient point, les Japonois équipperent leur canot, & ils ramerent le long de la côte afin de découvrir un havre : ils rencontrèrent leur vaisseau qui avoit échoué sur le rivage & ils trouverent Chinnikoff & ses Camarades qui pilloient ce bâtiment, & qui le mettoient en pièces, pour en avoir le fer. Ce spectacle les déterminâ à continuer leur route,

## 102 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

LES *KORIAQUES* errans se trouvent le long de la côte Nord-Est de la mer d'*O-kotsk*, jusqu'à la riviere de *Penskina*, & à l'Ouest, vers la riviere *Kovyma*.

LES *KORIAQUES* FIXES ressemblent beaucoup aux *Kamtchadales*, & ils n'ont, comme eux, d'autre moyen de subsistance que la pêche : les vêtemens & les habitations des deux peuplades sont à-peu-près les mêmes. Ils sont Tributaires des Russes, & ils relèvent du fort d'*Ingiga*.

---

& Chinnikoff s'en appercevant, ordonna à sa troupe de les poursuivre & de les massacrer. Les malheureux Japonois observant qu'une pirogue les chassoit, & qu'ils ne pouvoient se sauver, sentirent bien ce qu'ils avoient à redouter d'une race aussi cruelle. Quelques-uns sauterent à la mer, d'autres recoururent envain aux supplications<sup>s</sup> & aux prieres. Excepté deux, ils furent tous massacrés, avec les sabres qu'ils avoient eux-mêmes donné deux jours auparavant aux Russes. L'un des deux auxquels on laissa la vie s'appelloit *Gowga*, il n'avoit que quatorze ans, & il avoit accompagné son pere, Pilote du vaisseau ; l'autre

LES KORIAQUES ERRANS n'ont d'occupation que celle de nourrir & d'élever des rennes; on dit qu'ils en possèdent des troupeaux immenses, & qu'un chef en a quelquefois quatre ou cinq milles. Ils dédaignent le poisson, & ils ne mangent que la chair des rennes. Ils n'ont point de *Balagans*; leurs habitations ressemblent aux *Jouries* des Kamtchadales, avec cette différence, qu'elles sont couvertes en hiver de peaux de rennes crues, & pendant l'été;

ANN. 1779  
Octobre.

---

étoit un homme d'un moyen-âge, Supercargue du bâtiment, & il se nommoit *Sofa*.

Chinnikoff ne tarda pas à recevoir le châtement dû à ses forfaits. Les deux Japonois furent envoyés à *Pétersbourg*; on les mit à l'Académie; on leur donna des Maîtres, & du monde pour les servir, & on plaça auprès d'eux plusieurs jeunes gens, auxquels ils apprirent la Langue du *Japon*.

Leur naufrage arriva en 1730. Le plus jeune, mouut cinq ans, & l'autre six ans après. On voit leur Portrait dans le Cabinet de l'Impératrice à *Pétersbourg*. Kraschenninikoff, Vol. II, pag. 4.  
Fr. ed.

#### 104. TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

des mêmes peaux tannées. Ils attellent toujours des rennes, & jamais des chiens à leurs traîneaux : ils coupent tous les individus de ces deux espèces de quadrupèdes : les rennes de trait pâturent avec les autres : lorsqu'on en a besoin , le pâtre pousse un cri , & ils arrivent à l'instant.

LE PRÊTRE de *Paratounca* me dit que les deux peuplades de *Koriaques* , & les *Tschutsky* , parlent des dialectes différens de la même langue , & que cet idiôme n'a pas la moindre analogie avec le *Kamtchadale*.

LE PAYS des *Tschutsky* est borné au Sud par l'*Anadir* , & il se prolonge le long de la côte , jusqu'au *Tschutskoi-Noff*. Les *Tschutsky* , ainsi que les *Koriaques* errans, s'occupent sur-tout de leurs rennes : on en trouve parmi eux, une quantité considérable de sauvages & de domestiques : ils sont robustes , bien faits ; ils ont de la hardiesse , ils ont de braves guerriers & de redoutables voisins pour les *Koriaques* errans , ou fixés , sur les districts desquels

ils font souvent des incursions. Les Russes se sont efforcé long-tems de les soumettre, &, après avoir perdu beaucoup de monde dans leurs expéditions, ils n'ont pu exécuter leur projet.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

JE TERMINERAI ici cet article, car on a déjà dit dans le volume précédent, tout ce que je fais des *Tschutsky*.





## CHAPITRE VIII.

*PLAN de nos Opérations pour la suite du Voyage : Nous cinglons au Sud le long de la côte du KAMTCHATKA : Cap LOPATKA : Nous dépassons les îles SHOOMSKOI & PARAMOUSIR : Nous sommes entraînés à l'Est des KOURILES : Indécision que nous causent les prétendues découvertes des premiers Navigateurs : Nous essayons vainement d'atteindre les îles situées au Nord du JAPON : Conclusions géographiques : Vue de la côte du JAPON : Nous longeons sa bande orientale : Nous dépassons deux Navires Japonois : Les vents con-*

traires nous éloignent de la côte :  
*Effet extraordinaire des courans :*  
 Nous gouvernons vers les îles  
*BASHEES* : Nous rencontrons  
 une quantité considérable de pier-  
 res ponce : Découverte de l'île  
 de *SOUFRE* : Nous dépassons  
 les *PRATAS* : îles de *LÉMA* &  
 des *LARRONS* : La *RÉSOLU-  
 TION* prend un Pilote Chi-  
 nois : On demande aux Offi-  
 ciers & aux Équipages les Jour-  
 naux qu'ils ont tenus pendant  
 l'Expédition.

NOS INSTRUCTIONS avoient prévu qu'il nous seroit peut-être impossible de passer de la mer pacifique , dans l'océan atlantique : dans ce cas , elles autorisoient le Commandant du Voyage à revenir en *Angleterre* , par la route qu'il croiroit la plus utile aux progrès de la géographie ;

---

ANN. 1779.  
 Octobre.

## 108 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

& le Capitaine Gore demanda aux Officiers principaux leur opinion par écrit , sur la meilleure maniere d'exécuter cet ordre de l'Amirauté. Le résultat de nos avis , qu'il eut la satisfaction de trouver unanimes , & absolument d'accord avec le sien , fut que le délabrement des vaisseaux , des cordages & des voiles , & l'approche de l'hiver , rendoient dangereuse pour nous , la navigation de la mer située entre le *Japon* & l'*Asie* , qui , en d'autres circonstances , nous auroit offert un vaste champ de découvertes ; qu'il étoit à propos de nous tenir à l'Est du *Japon* , & avant d'atteindre le travers de ses côtes , de longer les *Kouriles* , & d'examiner plus en détail les îles situées près de la bande septentrionale du *Japon* , qu'on dit d'une grandeur considérable , & indépendantes de la Cour de *Russie* & du Gouvernement du *Japon*. Nous sentions qu'il étoit important d'y découvrir des havres sûrs & commodes , où les Navigateurs qui reconnoîtroient ces mers par la suite , pussent



trouver un asyle; que ce seroit d'ailleurs le moyen d'établir un commerce sur les routes voisines des deux empires. Nous proposons en outre de relever la côte occidentale des îles du Japon, d'attaquer celle de la Chine le plutôt qu'il nous seroit possible, & de la longer jusqu'à *Macao*.

ANN. 1779.  
Octobre.

CE PLAN fut adopté, & le Capitaine Gore m'ordonna de me rendre en hâte à *Macao*, si les vaisseaux se séparaient. Nous étions hors de l'entrée de la baie d'*Awatska*, le 9 Octobre à six heures du soir, & nous gouvernâmes, au Sud-Est, avec un vent du Nord-Ouest & de l'Ouest. A minuit, nous eûmes un calme plat qui se prolongea jusqu'à midi du 10: le fanal nous restoit alors au Nord-un-demi-rumb-Ouest, à cinq lieues, & le cap *Gavareea*; au Sud-quart-Sud-Ouest-un-demi-rumb-Ouest. Les sondes rapportoient soixante & soixante-dix brasses, & nous prîmes des morues qui étoient abondantes, & extrêmement belles: à trois heures du

9.

10.

ANN. 1779.  
Octobre.

soit , il s'éleva une brise de l'Ouest , à l'aide de laquelle nous portâmes au Sud , le long de la côte. Un cap se montra parderrière celui de *Gavareea* , dans le Sud - quart - Sud - Ouest , à environ sept lieues. Il y a entre l'un & l'autre , deux entrées étroites , mais profondes , lesquelles réunissent peut-être des terrains situés un peu plus dans l'intérieur du pays , qui paroissent être une île élevée. La côte de ces entrées est escarpée & de roches. Les collines se brisent d'une manière brusque , & forment des crevasses & des vallées profondes bien boisées. Entre la baie d'*Awatska* & le cap *Gawareea* , qui gît par 52 degrés 21 minutes de latitude , & 158 degrés 38 minutes de longitude , il semble y avoir plusieurs entrées , lesquelles peuvent au premier coup-d'œil , faire espérer un abri & un mouillage sûr au navigateur ; mais les Pilotes Russes nous assurèrent qu'il n'y en a point d'assez considérables pour admettre même de petits navires , & que les terrains bas remplissent les inter-

valles qui paroissent vuides entre les hautes  
 pointes faillantes. Nous fûmes de nouveau  
 en calme sur le soir ; mais à minuit , nous  
 eûmes une brise légère du Nord , laquelle  
 augmenta peu - à - peu , & devint un vent  
 fort. Le lendemain à midi , notre latitude  
 étoit de 52 degrés 4 minutes , & notre  
 longitude de 158 degrés 21 minutes ; le  
 cap *Gavareea* nous restoit au Nord-quart-  
 Nord-Ouest-un-quart-de-rumb-Ouest ,  
 & l'extrémité méridionale , au Sud-Ouest-  
 un-demi-rumb-Ouest : la côte la plus voisine  
 se montroit à environ trois lieues , & l'in-  
 térieur de tout le pays étoit couvert de neige :  
 Une pointe de terre au Sud , que nous  
 plaçons par 51 degrés 54 minutes de lati-  
 tude , forme la côte septentrionale d'une  
 baie profonde , appelée *Achachinskoi* , au  
 fond de laquelle nous supposâmes qu'une  
 grande riviere a son embouchure , parce  
 que le sol nous parut extrêmement bas sur  
 les derrieres. Les districts qu'on voit au Sud  
 de la baie *Achachinskoi* , ne sont ni aussi  
 escarpés , ni aussi stériles , que les portions

ANN. 1779.  
 Octobre.

II.

## 112 TROISIÈME VOYAGE

en travers desquels nous avons navigué  
ANN. 1779.  
Octobre. jusqu'alors.

22. Nous eumes la nuit, des vents variables & de la pluie ; mais le vent souffla avec tant de force le 12 , à quatre heures du matin qu'il nous obligea de prendre deux ris aux huniers , & que nous crûmes devoir nous éloigner davantage de la côte. Il devint maniable & bon à six heures ; nous fîmes de-là voile , & nous nous rapprochâmes de la terre. A midi , notre latitude étoit de 51 degrés , & notre longitude de 157 degrés 25 minutes : la terre la plus septentrionale en vue , formoit la pointe que nous avions apperçue le 11 ; derriere le cap *Gavareea* , & elle nous restoit au Nord - Nord - Est. Un cap à sommet aplati , qui gît par 51 degrés 27 minutes de latitude , & qui forme la pointe méridionale d'une entrée , appelée *Giowara* , se montroit au Nord-un-quart-de-rumb-Est , & la terre la plus méridionale , en vue , à l'Ouest-trois-quarts-de-rumb - Nord , à six lieues. Nous crûmes  
entrevoir

entrevoir des terrains bas qui se prolongent depuis l'extrémité méridionale ; mais le vent tournant au Nord-Ouest, nous ne pûmes les examiner de plus près. A six heures du soir , nous découvrîmes du haut des mâts , le cap *Lopatka* , l'extrémité Sud du *Kamitchatka* : il est bas & applati, & il s'abaisse insensiblement depuis le plateau élevé que nous découvrîmes à midi : il nous restoit à l'Ouest-un-demi-rumb-Nord, à environ cinq lieues, & le plateau au Nord-Ouest-quart-Ouest-un-demi-rumb-Ouest. Cette pointe de terre étant très-remarquable dans la Géographie de la côte orientale de l'*Asie*, ce fut une satisfaction pour nous de pouvoir déterminer sa situation par des observations exactes, & plusieurs angles bien pris : elle gît par 51 degrés de latitude, & 156 degrés 45 minutes de longitude. Nous distinguâmes au Nord-Ouest de ce cap, une haute montagne très-sensible, dont le sommet se perd dans les nues : la première des îles *Kouriles*, appelée *Shoomska*, se montra en

---

ANN. 1779.  
Octobre.

## 114 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

même-tems dans l'Ouest-un-demi-rumb-  
Sud. Les Russes disent que le passage en-  
tre cette île , & le cap *Lopatka* , a trois  
milles de largeur , & qu'il est fort dan-  
gereux , à cause de la rapidité des marées  
& des rochers qui sont en travers du cap.  
Du cap *Gavareea* au cap *Lopatka* , la  
côte porte au Sud - Est. Le terrain au  
Sud d'*Achachinskoi* , n'est ni aussi élevé,  
ni aussi rompu , qu'entre cette baie &  
l'embouchure de celle d'*Awaska* : il a  
une élévation modérée vers la mer , &  
il offre des collines qui plus loin , dans l'in-  
térieur du pays , s'exhaussent peu-à-peu. La  
côte est escarpée , & remplie de taches  
blanches qui semblent être un effet des  
couches de craie.

IL SURVINT à midi un troisième calme ;  
qui nous fournit une occasion de prendre  
de la belle morue. La sonde rapportoit  
alors quarante brasses , & nous étions à  
cinq ou six lieues du cap *Lopatka*. Nous  
observâmes la déclinaison avec différentes  
boussoles , le matin & l'après-midi , &

nous la trouvâmes de cinq degrés vingt minutes Est.

ANN. 1779.  
Octobre.

NOUS CINGLAMES toute la nuit à petites voiles , au Sud-Sud-Ouest , avec un vent de l'Ouest. A minuit , la sonde rapporta soixante brasses , & le 13 , à la pointe du jour , nous découvrîmes la seconde des îles *Kouriles* , que les Russes appellent *Paramoufir* : elle se prolongeoit du Nord-Ouest-quart-Ouest , à l'Ouest-un-demi-rumb-Sud : elle est très élevée , & elle se trouvoit presque entièrement couverte de neige : ses extrémités nous restoient à midi , du Nord-Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest , à l'Ouest-Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest , & une haute montagne à pic , de laquelle plusieurs personnes de l'équipage crurent voir sortir de la fumée , se montrôit au Nord-Ouest-quart-Ouest-un-demi-rumb-Ouest , à environ douze ou quatorze lieues. Notre latitude observée , étoit de 49 degrés 49 minutes , & notre longitude de 157 degrés. Nous aperçûmes dans le cours de la jour-

13.

## 116 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779. née, beaucoup de goëlands & d'albatrosses,  
Octobre. & plusieurs baleines.

*PARAMOÛSIR* est la plus grande des îles *Kouriles* soumises à la *Russie* ; & elle mérite des relevemens plus exacts que ceux que nous en avons faits. Le vent souffla de l'Ouest avec force , l'après-dî-ner , & il fut impossible d'en approcher plus près que le point où nous nous trou- vâmes à midi ; il fallut nous soumettre aux circonstances , & borner nos efforts à dé- terminer sa situation , du point où nous étions. Nous plaçons l'extrémité méridio- nale , par 49 degrés 58 minutes de latieu- de ; l'extrémité Nord , par 50 degrés 46 minutes de latitude , & à 10 minutes de longitude occidentale de *Lopatka* ; cette position ne différant pas de celle qu'in- diquent les Russes , est vraisemblablement assez exacte. Tandis que nous fûmes par le travers de cette île , nous eûmes une très- grosse houle du Nord-Est, quoique le vent soufflât , depuis quelque tems , de la partie de l'Ouest ; contraste que nous avons re-



marqué plus d'une fois dans le cours du ~~\_\_\_\_\_~~  
 Voyage. Nous sondâmes pendant la nuit; <sup>ANN. 1779.</sup>  
 mais une ligne de cinquante brasses ne <sup>Octobre.</sup>  
 rapporta point de fond.

LE 14 & le 15, le vent souffla grand 14.  
 frais de l'Ouest, où il parut fixé, & nous 15.  
 fûmes obligés de gouverner au Sud, ce  
 qui nous empêcha de voir les autres îles  
*Kouriles*. Le 16, à midi, notre latitude 16.  
 observée, étoit de 45 degrés 27 minutes,  
 & notre longitude déduite, d'un certain  
 nombre d'observations de la lune, faites  
 les trois jours précédens, fut de 155 de-  
 grés 30 minutes : l'aimant déclinait de 4  
 degrés 30 minutes Est. Les terres qu'on dit  
 avoir été découvertes par les premiers  
 Navigateurs, devoient nous environner  
 alors, & nous fûmes incertains sur la  
 route que nous ferions. Les Cartes fran-  
 çaises indiquoient au Sud & au Sud-Ouest;  
 un groupe de cinq îles, nommées les *Trois-*  
*Sœurs*, *Zellany*, & *Kunashir*. Selon les  
 mêmes Cartes, nous étions environ dix  
 lieues à l'Ouest de la terre de *Gama*, que

## 118 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

nous devions avoir dépassé à l'Est, durant le mois d'Avril, à une distance un peu moindre que notre distance actuelle; & cependant rien ne nous l'avoit annoncée; nous pouvons conclure que si cette terre existe, c'est une île peu considérable. (a) D'un autre côté, si l'on en croit Texiera, (b) elle gît à l'Ouest-quart-Sud-Ouest, & les Cartes Russes plaçant la

---

(a) D'après ce que dit Muller de la route que fit le Capitaine Spanberg en allant du *Kamchatka* au *Japon*, il paroît que ce Navigateur n'auroit pu manquer non plus de voir *la terre de Gama*, si elle avoit réellement l'étendue que lui donnent les Cartes de M. d'Anville. Walton, qui commandoit un vaisseau lors du même voyage, semble aussi l'avoir cherché en vain à son retour du *Japon*: trois ans après, Behring voulant éclaircir quelques doutes qui s'étoient élevés sur la route de Spanberg, s'embarqua avec le seul projet de retrouver cette terre, & il la chercha jusqu'à 46 degrés de latitude. *Voyages & découvertes des Russes, par Muller.*

(b) Liv. VI, chap. I, pag. 180.

terre de la compagnie (a) *Staten Island*,  
 (b) & la célèbre terre de *Jeso* (c) à-peu-  
 près dans la même direction que le groupe

ANN. 1779.  
 Octobre.

(a) Cette terre a été vue par les Hollandois qui montoient le *Castricom* & le *Breskes*, & qui imaginèrent qu'elle fait partie du Continent d'*Amérique*. Il paroît sûr aujourd'hui que ce sont les îles d'*Ooroop* & de *Nadeegsda*. Voyez les Journaux du *Castricom* & du *Breskes*, publiés par *Wetzer*.

(b) Cette terre a été découverte aussi par le *Castricom*, &, d'après sa position, telle que la donne le Journal de ce vaisseau, il paroît que ce sont les îles des *Trois-Sœurs*.

(c) Les Journaux des Vaisseaux Hollandois cités dans l'avant dernière note, ont parlé pour la première fois du *Pays de Jeso*, qui a longtemps jetté les Géographes modernes dans des erreurs. Il paroît que ce nom a été connu très-anciennement des Japonois & des *Kamtchadales*, & qu'ils l'ont appliqué indifféremment à toutes les îles situées entre le *Kamtchatka* & le *Japon*. On l'a employé depuis pour désigner une grande île imaginaire, ou un Continent qu'on supposoit avoir été découvert par le *Castricom* & le *Breskes*,

## 120 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

dont je viens de parler , nous jugeâmes cette route préférable ; & le vent ayant passé au Nord l'après-midi , nous le serâmes en tournant à l'Ouest. Nous vîmes , dans le cours de la journée , des volées

---

& il ne sera pas hors de propos d'examiner les causes de cette méprise , autant qu'on peut les recueillir dans les Journaux de l'expédition. Le *Castricom* & le *Breskes* entreprirent leur voyage , avec le projet de reconnoître la côte orientale de la *Tartarie* ; mais une tempête les ayant séparé , à la hauteur de la pointe Sud-Est du *Japon* ; ils firent des routes différentes , le long du côté oriental de cette île , & , après avoir dépassé son extrémité septentrionale , ils acheverent leur expédition chacun de leur côté.

Le *Castricom* , que commandoit de *Vrie* , gouverna au Nord , & il rencontra le troisième jour une terre par 42 degrés de latitude ; il longea la côte Sud-Est l'espace d'environ 60 lieues au milieu d'une brume constante ; & , ayant mouillé en différens endroits , il forma des liaisons amicales avec les habitans. Voilà ce que dit le Journal. Comme les îles *Matimai* , *Kunashir* & *Zellany* paroissent , d'après les relevemens du

considérables de goëlands , plusieurs albatrosses , des fulmars , & un assez grand nombre de poissons que nos Matelots appelloient *grampuses* ; mais autant que je pus

ANN. 1779.  
Oâobre.

Capitaine Spanberg, se trouver exactement dans la même position, on ne peut douter qu'elles ne soient la même terre; & la brume, dont parle le Journal du *Castricôm*, explique assez la méprise de Vries, qui crut avoir vu une terre fort considérable. Il n'est pas besoin de recourir au tremblement de terre, qu'a imaginé Muller, pour accorder l'opinion généralement reçue avec les découvertes plus récentes des Russes. Le Journal raconte ensuite la découverte de *Staten Island* & de *la terre de la Compagnie*, sur laquelle j'ai déjà dit ce que je pensois, & dont j'aurai occasion de parler plus bas. « Après avoir dépassé le détroit » de Vries, continue le Journal, nous entrâmes » dans une mer vaste & orageuse, sur laquelle » nous fîmes route au milieu des brumes & de » l'obscurité, jusqu'à 48 degrés de latitude Nord ; » les vents contraires nous entraîèrent ensuite » au Sud : nous rencontrâmes de nouveau la » terre à l'Ouest; par 45 degrés de latitude. » On ne conçoit pas comment ils purent imaginer

ANN. 1779.  
Octobre.

en juger par l'examen de ceux qui passèrent près des vaisseaux, je crus que c'étoit le *Kasatka*, ou l'épée de mer décrit par Kraschenninikoff, qui parle de la manière curieuse dont ce poisson attaque les baleines. Nous aperçûmes le soir, un petit oiseau de terre, de la grosseur d'un chardonneret, auquel il ressembloit par la forme & le plumage, & nous examinâ-

qu'elle faisoit partie du Continent de *Jeso*; car quiconque examinera la Carte de leurs découvertes, par Jansen, Carte qui paroît fort exacte, en tous les points sur lesquels il avoit recueilli des mémoires, sera persuadé, je crois, qu'ils étoient alors sur la côte de *Tartarie*. Après avoir suivi cette terre l'espace de quatre degrés vers le Nord, le *Castricom* revint au Sud par le détroit qu'il avoit traversé auparavant.

Le Journal du *Breskes* ne contenant rien de nouveau, & ayant été déjà réimprimé avec des notes très-satisfaisantes de M. Muller, il n'est pas besoin d'en donner un extrait au Lecteur.

et *Voyages from Asia to America, English Translation, pag. 78.*

mes avec soin, si aucune côte ne s'offrirait à nos regards. Cependant, à minuit, une ligne de quarante-cinq brasses, ne rapporta point de fond.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

LE 17, à midi, nous étions par 45 degrés 7 minutes de latitude observée, & 154 degrés de longitude. Le vent qui repassa à l'Ouest; nous obligea de gouverner plus au Sud: à minuit, il souffla grand frais de cette partie du compas, & il fut accompagné d'une grosse pluie. Nous aperçûmes un autre oiseau de terre le matin, & des volées nombreuses de goëlands & de pétrels qui se portoit au Sud-Ouest. La forte houle du Nord-Est, qui nous avoit fatigué constamment depuis notre départ de *Lopatka*, cessa alors & prit tout-à-coup la direction du Sud-Est. Le 18 au matin, nous dépassâmes une quantité considérable d'algues de rocher; cet indice, joint aux volées d'oiseaux dont je parlois tout-à-l'heure, nous fit conjecturer que nous étions à peu de distance de la plus méridionale des îles *Kouriles*;

17.

18.

ANN. 1779.  
Octobre.

& le vent ayant passé au Sud , nous pûmes gouverner du côté de cette terre. Nous enverguâmes des bonnettes à deux heures & nous mîmes le cap à l'Ouest; mais le vent qui devint impétueux , nous obligea de prendre deux ris aux huniers , & à minuit nous crûmes devoir sonder. Ne trouvant point de fond à 75 brasses , nous nous décidâmes à continuer notre route , & nous arrivâmes de nouveau à l'Ouest: le vent souffloit du Sud-Est. Nous suivîmes cette route jusqu'à deux heures du matin: le ciel s'épaississant alors, nous serrâmes le vent , & nous gouvernâmes au Sud-Ouest jusqu'à cinq heures : un orage violent nous réduisit à nos basses voiles à cette époque.

19. QUOIQUE L'OBSCURITÉ de l'atmosphère nous laissât peu d'espoir de découvrir la terre , les vigies s'occupèrent avec soin de cet objet ; & , à la pointe du jour , nous nous hasardâmes à gouverner Ouest-quart - Sud - Ouest , & nous continuâmes cette route jusqu'à 10 heures : alors le



vent passa tout-à-coup au Sud-Ouest & ramena le beau tems. Nous eûmes à peine rétabli les huniers & lâché les ris, qu'il souffla avec une extrême force; nous fûmes obligés de remettre la voilure & les manœuvres dans l'état où elles se trouvoient auparavant. A midi, le vent prit deux pointes plus à l'Ouest: il étoit inutile de naviguer plus long-tems sur ce bord, & nous revirâmes pour cingler au Sud: notre latitude observée, se trouva de 44<sup>d</sup> 12', & notre longitude de 150<sup>d</sup> 40': ainsi, après tous nos efforts, nous eûmes le chagrin de nous voir sur le méridien, mais à environ 20 lieues au Sud de la position que les cartes Russes assignent à *Nadeegsda*, la plus méridionale des îles *Kouriles*.

SI LES VENTS impétueux & contraires des six derniers jours nous empêcherent d'atteindre ces îles, la route que nous fûmes obligés de faire, ne laisse pas d'être utile à la Géographie. En effet, les cartes de d'Anville placent sur cette route le groupe composé des *Trois-Sœurs* de

---

ANN. 1779.  
Octobre.

## 126 TROISIEME VOYAGE

---

ANN. 1779.  
Octobre.

*Kunashir* & de *Zellany*. Comme nous ne les avons pas apperçues, il est clair qu'il ne faut plus leur assigner cette position, & c'est une nouvelle preuve qu'elles sont à l'Ouest, où Spanberg les place effectivement entre le cent quarante-deuxième & le cent quarante-septième degré de longitude. Cet espace étant occupé dans les cartes Françoises par une partie de la terre supposée de *Jeso* & de *Staten-Island*, l'opinion de M. Muller, qui confond le groupe des *Trois-Sœurs* de *Kunashir* & de *Zellany* avec la terre de *Jeso* & *Staten-Island*, devient extrêmement probable; & puisqu'il n'y a aucune raison de douter de l'exactitude de Spanberg, nous avons cru devoir sur notre carte générale, remettre les *Trois-Sœurs*, *Zellany* & *Kunashir*, dans leur ancienne position, & omettre les autres. Si le Lecteur se rappelle comment les Russes ont multiplié les îles de l'Archipel du Nord, parce qu'ils ne déterminoient pas avec exactitude leur véritable gisement,

& parce que les hommes sont portés à vanter de nouvelles découvertes, il ne sera pas étonné que la même cause produise ici un pareil effet. On a supposé de la même manière, que les terres de *Jeso* sont distinctes des îles *Kouriles*, quoiqu'il paroisse, d'après ce qu'en disent les Japonois & les premières traditions des Russes, qu'elles ne sont autre chose que les plus méridionales des îles *Kouriles*. La terre de *Gama* a été placée originairement à-peu-près au même point que les plus méridionales des *Kouriles*; on l'a transporté ensuite ailleurs, afin de faire place à *Staten-Island* & à la terre de la *Compagnie*: comme *Jeso* & les plus méridionales des *Kouriles* se trouvoient aussi indiquées au même endroit, on ne voulut rien perdre, & on éloigna la première terre un peu à l'Ouest, & la dernière à l'Est.

AU RESTE, les îles *Zellany* & *Kunashir* étant encore au Sud de nous, selon les cartes Russes, nous n'avons pas perdu l'espoir de les découvrir, & nous

ANN. 1779.  
Octobre.

## 128 TROISIEME VOYAGE

tînmes le cap autant à l'Ouest que le vent  
 le permit. Le 20, à midi, nous étions  
 par 43<sup>d</sup> 47' de longitude, & 150<sup>d</sup> 30' de  
 longitude; nous gouvernions Ouest - quart-  
 Sud-Ouest, avec une brise modérée du  
 Sud-Est, & , selon toute apparence, nous  
 n'étions pas plus de 24 lieues à l'Est de  
 la position assignée à *Zellany*, lorsque  
 des obstacles renversèrent notre projet.  
 Le vent tourna au Nord-Ouest à trois  
 heures du soir, & il souffla avec une si  
 grande force, que nous fûmes réduits à  
 la voile de misaine & à l'étay d'artimon.  
 Nous eûmes ensuite, durant 24 heures,  
 des raffales impétueuses & une très-grande  
 pluie ; après quoi l'horizon s'éclaircit un  
 peu, le vent devint maniable, & nous  
 pûmes porter les huniers ; mais le vent  
 continuant à souffler du Nord-Ouest, rendit  
 vain tous nos efforts pour découvrir la  
 terre, & nous força d'abandonner nos  
 projets de découvertes au Nord du *Japon*.  
 Nous nous soumîmes à la nécessité avec  
 d'autant plus de peine, que les détails sur  
 les habitans

les Habitans de ces îles, tels que je les ai donné à la fin du dernier chapitre, nous avoient inspiré une curiosité extrême.

ANN. 1779.  
Octobre.

L'APRÈS-MIDI, la ralingue de chûte du petit hunier de la *Résolution* éclata & déchira la voile. Comme cet accident étoit arrivé souvent durant le Voyage, M. Cook avoit ordonné d'enlever le pied & les ralingues de chûte des huniers, & d'en établir de plus solides : ces nouvelles garnitures se trouvant encore trop foibles pour les efforts qu'elles supportoient, il est clair qu'on calcule très-mal, dans la théorie de notre grément, la proportion de forces qu'il doit y avoir entre ces cordages & la voile. Un oiseau de terre vint se percher le même jour sur les agrêts, & nous le primes; il étoit plus gros qu'un moineau auquel il ressembloit à d'autres égards.

LA FORCE DU VENT commença à diminuer peu-à-peu, en sorte que le 22 au matin, nous lâchâmes les ris des huniers & nous fîmes plus de voile. A midi, nous étions par 40<sup>d</sup> 58' de latitude, & 148<sup>d</sup>

## 130 TROISIEME VOYAGE

17' de longitude: l'aimant déclinait de 3<sup>a</sup>.  
 ANN. 1779.  
 Octobre. Est. L'après-dîner, un autre oiseau de terre vint se poser sur le vaisseau; il étoit si épuisé de fatigue, qu'il se laissa prendre & qu'il mourut peu d'heures ensuite: sa grosseur n'excédoit pas celle du roitelet; il avoit une huppe de plumes jaunes sur la tête, & le reste de son plumage ressembloit à celui de la linotte. L'espèce de moineau dont j'ai parlé ayant plus de force, vécut plus long-tems. Comme ces oiseaux annonçoient que nous n'étions pas bien éloignés d'une côte, & que le vent, après avoir été un peu variable, se fixa le soir au Nord, l'espoir de découvrir la terre se ranima, & nous portâmes à l'Ouest-Nord-Ouest: les plus méridionales des îles vues par Spanberg, & habitées, dit-on, par des hommes velus, se trouvoient à environ 50 lieues dans cette direction; mais le vent ne répondit pas à nos desirs. Il fut si foible, que le lendemain, à 8 heures, nous avions fait peu de chemin: à cette époque, il s'éleva une brise du

Sud-Sud-Ouest , avec laquelle nous continuâmes à gouverner à l'Ouest-Nord-Ouest , jusqu'au soir. A midi, nous étions par  $40^{\text{d}}$   $35'$  de latitude, &  $146^{\text{d}}$   $45'$  de longitude : la longitude fut déduite de plusieurs observations de la lune faites pendant la nuit : la déclinaison de l'aimant étoit de  $17'$  Est. Le soir , nous eûmes de gros coups de vent & des raffales accompagnées de pluie , & comme nous avions dépassé dans le cours de la journée divers petits radeaux d'une herbe verte, & vu un nigaud, beaucoup de petits oiseaux de terre, & des volées de goëlands, nous ne crûmes pas qu'il fût prudent de marcher en avant toute la nuit , avec ces indices du voisinage de la terre. Nous revirâmes donc à minuit, & nous gouvernâmes pendant quelques heures au Sud-Est ; nous remîmes le cap à l'Ouest-Nord-Ouest ; & le 24, à 4 heures du matin , nous forçâmes de voiles jusqu'à 7 heures du soir : le vent passa alors du Sud-Sud-Ouest au Nord, & il souffla avec assez de force : nous nous trouvions par

---

ANN. 1779.  
Octobre.

24.

### 132 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre. 40<sup>d</sup> 57' de latitude, & 145<sup>d</sup> 20' de longitude.

NOTRE PROJET de cingler au Nord-Ouest ayant été ainsi déconcerté une seconde fois, cette raison, jointe au ciel orageux que nous avons eu, & au peu d'espoir d'en rencontrer un plus favorable à nos vues, à cette époque de l'année, déterminâ le Capitaine Gore à ne plus chercher les îles qu'on place au Nord du Japon, & à faire route à l'Ouest-Sud-Ouest; vers la partie septentrionale de cette terre. Le vent passa la nuit au Nord-Ouest, & il devint grand-frais; nous eûmes une grosse  
25. pluie & un ciel brumeux. Le 25, à midi nous nous trouvâmes par 40<sup>d</sup> 18' de latitude, & 144<sup>d</sup> de longitude. Nous aperçûmes le même jour, des volées de canards sauvages, & un pigeon perché sur nos agrêts; beaucoup d'oiseaux qui ressembloient à des linottes, voltigerent d'ailleurs autour de nous, avec un degré de vigueur qui paroissoit annoncer qu'ils n'étoient pas en l'air depuis long-tems. Nous vîmes aussi



de l'herbe longue, & un morceau de canne de sucre ou de bambou. Ces indices du voisinage de terre nous engagèrent à fonder ; mais une ligne de 90 brasses ne rapporta point de fond. Le vent tourna par degrés au Sud, sur le soir : nous gouvernâmes à l'Ouest-Sud-Ouest, & le 26 ; à la pointe du jour, nous eûmes le plaisir de découvrir une haute terre, que nous reconnûmes ensuite pour la côte du *Japon* : à 8 heures, elle se prolongeoit du Nord-Ouest-au-Sud-quart-Sud-Ouest, à la distance de 3 ou 4 lieues. Un cap abaissé & aplati nous restoit au Nord-Ouest-trois-quarts-de-rumb-Ouest, & sembloit former la partie méridionale de l'entrée d'une baie. Vers l'extrémité Sud, une colline en forme de cône, se monroit au Sud-Ouest-quart-Ouest-trois-quarts-de-rumb-Ouest. Nous crûmes apercevoir au Nord de cette colline, une entrée très-profonde ; la côte septentrionale de cette entrée nous parut formée par une pointe basse de terre, & autant

---

 ANN. 1779.  
 Octobre.

264

## 134 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

que nous pûmes en juger à l'aide de nos lunettes , il y a une petite île près de-là , au Sud.

NOUS CINGLAMES en avant jusqu'à 9 heures : nous étions alors à deux lieues de la terre , laquelle nous restoit à l'Ouest-trois-quarts-de-rumb-Sud, & les sondes rapportoient 58 brasses fond de joli sable. Nous revirâmes de bord & nous portâmes au large ; mais le vent s'éteignit , & à midi nous ne nous trouvions pas à plus de trois lieues de la côte , qui se prolongeoit du Nord-Ouest-quart-Nord-trois-quarts-de-rumb-Ouest , au Sud-un-demi-rumb-Est , & qui en général étoit escarpé & rempli de rochers. Le cap applari, situé au Nord , se montroit au Nord-Ouest-quart-Ouest , à six lieues , & la pointe septentrionale de l'entrée au Sud-trois-quarts-de-rumb-Ouest. La latitude observée étoit de  $40^{\text{d}} 5'$  , & la longitude de  $142^{\text{d}} 28'$ . Nous jugeâmes que la terre la plus septentrionale en vue , étoit l'extrémité Nord du Japon. (a) Elle

---

(a) Les seules relèvemens authentiques de la

est plus basse qu'aucune autre partie, & d'après la suite de terrains élevés que nous vîmes paderriere, du haut des mâts, il nous sembla clair que la côte tourne à l'Ouest. Nous supposâmes que la pointe septentrionale de l'entrée est le cap *Nambu*, & que la ville est située dans une coupure des terrains élevés vers laquelle l'entrée sembloit avoir sa direction. (a) Le pays est d'une élévation modérée; il offre une double chaîne de montagnes; il est rempli de bois; & il présente des collines &

ANN. 1779.  
Octobre.

---

côte orientale du *Japon* que je connoisse, ont été publiés par Jansen dans son Atlas, & compilés avec beaucoup d'exactitude, d'après les Journaux du *Castricom* & du *Breskes*: par-tout où j'ai pu retrouver l'identité des positions, j'ai désigné les pointes & les caps que nous avons vus le long de la côte, par les noms employés dans la Carte de Jansen. Il place l'extrémité septentrionale du *Japon*, à 40 degrés 15 minutes de latitude: la pointe que nous avons vu gît par 40 degrés 27 minutes.

(a) Jansen donne à la Ville le nom de *Nabo*.

### 136 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

des vallées d'un aspect agréable. Nous aperçûmes la fumée de plusieurs bourgades ou villages, & près de la côte, un grand nombre de maisons sur de jolis emplacements bien cultivés.

VOULANT TIRER PARTI DU CALME ; nous essayâmes de pêcher par 60 brasses, mais nous n'eûmes point de succès. La pêche étant le seul amusement que permît notre position, ce fut pour nous une grande peine de ne rien prendre ; & nous songeâmes avec regret aux bancs de morue des tristes parages que nous venions de quitter : ils nous avoient du moins procuré des repas excellens ; ils nous avoient causé de la diversion au milieu de cette suite fatigante d'orages & de calmes, & de cette ennuyeuse répétition d'observations nautiques, auxquelles nous étions condamnés. La brise fraîchit à 2 heures, de la partie du Sud : à 4 heures, elle nous avoit réduit à nos huniers tous les ris pris ; & elle nous avoit obligé à gagner le large au Sud-

Est : cette route, jointe à la brume , nous fit bientôt perdre la terre de vue. Nous marchâmes en avant toute la nuit, & jusqu'à 8 heures du matin du jour suivant. Le vent ayant tourné au Nord, & étant devenu maniable à cette époque, nous fîmes de la voile & nous gouvernâmes à l'Ouest-Sud-Ouest vers la terre ; mais nous ne la découvrîmes qu'à 3 heures du soir : elle se prolongeoit alors du Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest , à l'Ouest : l'extrémité la plus septentrionale étoit une suite de la terre élevée, la plus septentrionale que nous eussions vu la veille ; nous jugeâmes que la portion qui se monroit à l'Ouest , étoit le *Hofe-Tafel-Berg* (la colline du Plateau) de Janse. La côte étoit basse entre les deux extrémités, & on pouvoit à peine l'appercevoir, si ce n'est du haut des mâts. Nous portâmes vers le rivage jusqu'à 8 heures : à cette époque, nous en étions éloignés d'environ cinq lieues : après avoir diminué de voiles à l'entrée de la nuit, nous gouvernâmes

ANN. 1779.  
Octobre.

### 138 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre. au Sud, en sondant de 4 en 4 heures ;  
mais une ligne de 160 brasses ne rap-  
porta point de fond.

28. LE 28, à 6 heures du matin, nous revîmes la côte, 12 lieues au Sud de la portion que nous avions apperçue la veille : elle se prolongeoit de l'Ouest-Sud - Ouest à l'Ouest-quart-Nord-Ouest. Nous gouvernâmes Sud-Ouest, en suivant l'inclinaison de la terre ; & à 10 heures, une nouvelle étendue de terrains se montra dans le Sud-Ouest. On voit à l'Ouest de ce district, qui est bas & plat, deux îles : au reste, quelques personnes des équipages pensèrent que ce que nous prenions pour des îles, pouvoit être réuni aux terrains bas adjacens. Le ciel brumeux, joint à la distance où nous nous trouvions, nous empêcha d'ailleurs de déterminer s'il y a réellement des entrées ou des havres entre les pointes saillantes, lesquelles semblent promettre un bon abri. A midi, l'extrémité Nord nous restoit au Nord-Ouest-quart-Nord, & une haute colline à pic, qui

surmontoit un cap escarpé, se monroit à l'Ouest-quart-Nord-Ouest, à 5 lieues. Notre latitude observée étoit de  $38^{\text{d}} 16'$ , & notre longitude, de  $142^{\text{d}} 9'$ . Le résultat moyen des observations faites sur la déclinaison de l'aimant, le matin & l'après-dîner, fut de  $1^{\text{d}} 20'$  Est.

---

ANN. 1779.  
Octobre.

NOUS PERDÎMES la côte de vue à 3 heures & demie du soir, & comme elle disparut si promptement, nous imaginâmes que la portion que nous en avions vu dans le cours de la journée, est une île, ou peut-être un groupe d'îles, situées par le travers de la grande terre du Japon; mais les îles appellées par Jansen les *Schildpalds*, & par M. d'Anville, *Matfima*, quoique indiquées à-peu-près à la même position, n'égalent pas en étendue la côte que nous apperçûmes: je laisse aux Navigateurs futurs le soin de décider si elles forment des îles différentes. Nous fîmes route au Sud-Ouest le reste du jour, & à minuit, la sonde rapporta 70 brasses, fond de joli sable brun foncé. Cette profondeur de la mer nous

## 140 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.

Octobre.

29.

détermina à porter à l'Est jusqu'au matin ; époque où nous revîmes la terre, environ 11 lieues au Sud de celle que nous avions apperçue la veille : à 8 heures, nous étions à 6 ou 7 milles de la côte : nous avons eu des sondes régulières de 65 à 20 brasses, fond de sable grossier & de gravier. Malheureusement la terre étoit couverte de brume, ce qui nous empêcha d'y distinguer les petits objets. La côte est droite & sans coupure, & sa direction est à-peu-près Nord & Sud. Le sol est bas près du rivage, mais il s'exhausse peu-à-peu en collines d'une élévation modérée, dont les sommets sont couverts de bois & assez unis.

LE VENT passant au Sud, & le ciel étant devenu menaçant, nous revîmes de bord à 9 heures, & nous gagnâmes la haute mer à l'Est : bientôt après, nous vîmes tout près de la terre un navire qui longoit la côte au Nord, & un autre plus au large, qui venoit sur nous vent arriere. On imagine bien que tout ce qui avoit rapport à



un pays si fameux , & cependant si peu connu , excitoit parmi nous une curiosité générale : tous les hommes des deux vaisseaux arriverent au moment même sur le pont , pour contempler ce bâtiment Japonois. A mesure qu'il approcha de nous , il s'éloigna davantage de la côte ; & craignant d'alarmer les Japonois si nous avions l'air de leur donner chasse , nous mîmes en panne , & ils passerent à l'avant de nous , à environ un demi-mille de distance. Il nous eut été facile de les héler ; mais nous jugeâmes , par leurs manœuvres , qu'ils étoient très-effrayés ; le Capitaine Gore , qui ne voulut point augmenter leur frayeur , & qui crut que nous trouverions des occasions plus favorables de communiquer avec les Habitans de ce pays , les laissa passer tranquillement. L'éloignement & la brume qui nous empêcha de nous servir de nos lunettes , ne nous permit pas de rien observer de particulier sur leur figure & leur vêtement ; ils nous parurent être au nombre de 6. Ces deux navires , autant que

---

ANN. 1779.  
Octobre.

ANN. 1779.  
Octobre.

nous pûmes en juger , étoient du port de 40 tonneaux ; ils n'avoient qu'un mât , qui portoit une voile quarrée , étendue sur une vergue placée au sommet , & dont les bras se manœuvroient en avant. Trois pièces d'étoffe noire tomboient au milieu de la voile , à égale distance l'une de l'autre. Le bâtiment étoit plus élevé à chacune de ses extrémités qu'au milieu , & nous conjecturâmes , d'après sa forme , qu'il ne pouvoit aller que vent large.

Le vent fraîchit à midi , & il fut accompagné d'une grosse pluie : il avoit pris tant de force à trois heures , que nous étions réduits à nos basses voiles ; la mer se trouvoit en même-temps si haute , que personne de nous ne se souvenoit d'en avoir vu une pareille. Si les navires Japonois étoient ouverts de l'arrière , comme Koempfer le dit , il n'eût pas été possible à ceux que nous apperçûmes , d'affronter cet orage ; mais comme le ciel avoit été menaçant toute la matinée , & que cependant un des floupes avoit gagné le large ,

nous pouvons conclure , sans craindre de nous tromper , qu'ils sont en état de résister à des coups de vent. Spanberg, il est vrai, parle de deux espèces de navires Japonois, dont l'un répond à la description de Koemfer ; l'autre qu'il appelle *Busse* , & qui, à ce qu'il dit, sert pour les Voyages sur les îles voisines , ressemble précisément à ceux que nous vîmes. (a)

---

ANN. 1779.  
Octobre.

A 8 heures du soir , le vent passa à l'Ouest , sans rien perdre de sa violence , & produisant tout-à-coup une houle , dans une direction contraire à celle que nous avons éprouvée jusqu'ici , nos vaisseaux furent extrêmement tourmentés. L'orage déchira plusieurs des voiles de la *Résolution*. Notre voilure servoit depuis si long-temps , & elle étoit si usée , qu'il nous arrivoit presque tous les jours de pareils accidens ; sur-tout quand la pluie l'avoit roidie & appesantie ; car , alors , elle avoit moins de

---

(a) Muller , *Découvertes des Russes* , Traduction Française , page 215.

## 144 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

30.

force pour soutenir les secousses violentes & variables que nous eûmes à cette époque de notre Voyage. Le vent devenu enfin maniable, & fixé à l'Ouest, nous gouvernâmes au Sud, en tenant le plus près; & le 30, à 9 heures du matin, nous découvrîmes la terre à environ 15 lieues: elle nous restoit de l'Ouest-quart-Nord-Ouest au Nord-Ouest-un-quart-de-rumb-Ouest, & elle se monroit en parties détachées; mais notre éloignement ne nous permit pas de déterminer si c'étoient de petites îles ou diverses parties de la côte du Japon. A midi, elle se prolongeoit du Nord-Ouest à l'Ouest. La portion la plus voisine de nous étoit à environ 13 lieues, & par-delà, elle sembloit prendre une direction Ouest. Notre latitude observée étoit de  $36^{\text{d}} 41'$ , & notre longitude, de  $142^{\text{d}} 6'$ : la pointe au Nord, que nous supposâmes près de la terre la plus méridionale que nous avions vu la veille, nous parut être le cap de *Kennis*; & nous primes la coupure qui se trouve  
au Sud

au Sud de cette pointe , pour l'embou-  
 chure de la riviere sur laquelle on dit que  
 la ville de *Giffima* est située. Le cap qui  
 vient ensuite , est vraisemblablement celui  
 que les cartes Hollandoises appellent pointe  
*Boomtje* : nous jugeâmes que le plus mé-  
 ridional , par le travers duquel nous nous  
 trouvions à midi , est près de la *pointe*  
*basse* , (a) & que nous étions trop éloignés  
 pour découvrir les terrains bas qui , selon  
 toute apparence , le bornent à l'Est.

ANN. 1779.  
 Novembre.

LE VENT tourna au Nord-Est l'après-  
 dîner , & nous cinglâmes au Sud , à en-  
 viron dix-huit lieues de la côte : nous  
 essayâmes de sonder sur notre route ; mais  
 une ligne de cent cinquante brasses ne  
 rapporta point de fond. Le jour suivant ,  
 à deux heures du matin , le vent passa  
 à l'Ouest : il fut accompagné d'éclairs &  
 de pluie , & il souffla en raffales très-  
 lourdes. Durant le cours de la journée , plu

31.

---

(a) Jansen place à 36 degrés 40 minutes de  
 latitude le *Lage Hoeck* ou la *Pointe-basse*.

Tome VIII.

K

## 146 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Octobre.

seurs petits oiseaux d'un plumage brun ; & ressemblant à des linottes qui avoient été entraînés loin de la terre, par les vents impétueux de l'Ouest, voltigerent autour de nous. Le vent passa au Sud-Ouest sur le soir, & nous changeâmes de route ; nous mîmes le cap à l'Ouest-Sud-Ouest, afin de regagner la côte. Le vent repassa  
 1. Novemb. au Sud-Est, le matin, du premier Novembre, & il amena le beau tems ; nous fîmes avec quatre quarts de cercle différens, quarante-deux suites d'observations sur la distance de la lune au soleil, & aux étoiles ; chacune de ces suites fut composée de six observations. Elles se trouverent à-peu-près d'accord entre elles, & à midi, elles indiquèrent notre position avec beaucoup d'exactitude : nous étions par 141 degrés 32 minutes de longitude, & par 35 degrés 17 minutes de latitude. Nous reconnûmes une erreur de huit milles en latitude, dans notre estime de la veille, & une autre de 17, dans celle de ce jour. D'après ces erreurs, & d'après notre

position, beaucoup plus à l'Est que nous ne l'avions imaginée, nous conclûmes qu'il y avoit un fort courant du Sud-Ouest.

ANN. 1779.  
Novembre.

Sur les deux heures de l'après-midi, nous revîmes la terre à l'Ouest, à la distance d'environ douze lieues : la côte la plus méridionale qui fut en vue, & que nous prîmes pour la *Pointe blanche*, (a) nous restoit à l'Ouest-Sud-Ouest-un-demi-rumb-Ouest; un mondrain, situé au Nord, qui sembloit former une île, en-dedans duquel nous apperçûmes du haut des mâts, des terrains bas, que nous prîmes pour la *pointe des dunes de sable*, (b) se monroit au Nord-Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest. Nous portâmes vers la terre, jusqu'à cinq heures & demie, & nous serâmes alors le vent au Sud. Nous apper-

---

(a) Le *Witte Hoeck*, que Jansen place à 35 degrés 24 minutes de latitude.

(b) Le *Sanduynege Hoeck*, que Jansen indique à 35 degrés 35 minutes de latitude.

## 148 TROISIEME VOYAGE

ANN 1779.  
Novembre.

çûmes un assez grand nombre de navires Japonois tout près de la côte ; plusieurs paroissoient occupés de la pêche, & d'autres longoient le rivage.

NOUS DÉCOUVRÎMES à l'Ouest, une montagne à sommet arrondi , qui étoit d'une élévation remarquable , & qui se prolongeoit bien avant dans l'intérieur du pays. Il n'y a point de terrain élevé près de cette montagne ; la côte est d'une hauteur médiocre , & autant que la brume de l'horizon nous a permis d'en juger , remplie de petites coupures : mais au Sud du mont drain , ou de l'île dont je parlois tout-à-l'heure , on voyoit fort loin , dans l'intérieur du pays , une chaîne de collines qui s'étend vers la montagne , à laquelle elle se trouve probablement réunie. Comme c'est la plus sensible de la côte , nous aurions bien désiré fixer sa position d'une manière précise ; ne l'ayant apperçu que cette fois , il fallut nous contenter du degré d'exacitude que permirent les circonstances. Nous jugeâmes qu'elle est



située par 35 degrés 20 minutes de latitude , & sa longitude , estimée d'après la distance des vaisseaux qui se trouva de quinze lieues, nous parut être de 140 degrés 26 minutes.

ANN. 1779.  
Novembre.

LES CARTES HOLLANDOISES prolongeant la côte du Japon , environ dix lieues au Sud-Ouest de la *Pointe blanche* , nous revirâmes de bord à huit heures , & nous prîmes le large à l'Est , afin de doubler cette pointe. Nous revirâmes de nouveau à minuit ; nous mîmes le cap au Sud-Ouest , dans l'espoir de rencontrer la côte au Sud ; & à huit heures du matin ; nous fûmes surpris de voir le mondrain dans l'Ouest-Nord-Ouest<sup>s</sup> , éloigné seulement de trois lieues. Nous nous défiâmes d'abord de l'impression de nos sens , & nous soupçonnâmes ensuite , que la ressemblance des deux côtes , pouvoit nous tromper ; mais les observations faites à midi ; nous montrèrent que nous étions réellement par 35 degrés 43 minutes de latitude , tandis que l'estime indiquoit 34 degrés

## 150 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.

48 minutes : ainsi , en huit heures , durant lesquelles nous croyions avoir fait neuf lieues au Sud - Ouest , nous avons fait huit lieues sur une ligne diamétralement opposée , ce qui produisit , en ce court espace de tems , une différence de dix-sept lieues dans notre estime. Nous calculâmes d'après cette erreur , que le courant avoit porté au Nord-Est-quart-Nord , avec une vitesse d'au moins cinq milles par heure. Notre longitude étoit alors de 141 degrés 16 minutes.

LE CIEL paroissoit aussi menaçant qu'il l'avoit été le 29 Octobre , jour où le même présage fut suivi de grains brusques & très-impétueux : le vent continuoit à souffler du Sud-Sud-Est , & nous crûmes devoir nous éloigner de la côte , & gagner le large à l'Est. Nos conjectures se vérifièrent , car un vent très-fort commença bientôt après ; il continua jusqu'au lendemain , & il fut accompagné d'un ciel brumeux & pluvieux. Le 3 , au matin , nous nous trouvâmes , selon notre

estime, à plus de cinquante lieues de la terre. Cet éloignement, joint à l'effet extraordinaire des courants que nous avons éprouvé l'année précédente; la variation de l'atmosphère, & le peu d'apparence de la voir changer d'une manière favorable, déterminèrent le Capitaine Gore à quitter les côtes du *Japon*, & à cingler tout-de-suite vers la *Chine*: comme il choissoit une route qu'on n'avoit pas encore faite, il espéra s'y dédommager par quelques découvertes, des obstacles que nous avons éprouvés sur les côtes du *Japon*.

SI LE LECTEUR étoit disposé à croire que nous quittâmes ces côtes de trop bonne heure, je pourrois ajouter de nouveaux moyens de justification à ceux que j'ai déjà exposés: Kœmpfer décrit la côte du *Japon*; comme la plus dangereuse du globe, (a) & en cas d'accident, il n'eût pas été

---

(a) Voyez Kœmpfer *hist. of Japon*, Vol. I. pag. 92, 93, 94 & 102.

## 152 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre. moins dangereux de relâcher dans un de ses havres : nous savions , d'après des autorités sûres , que l'aversion des Japonois pour les étrangers , les avoit conduit aux violences les plus atroces : nos vaisseaux se trouvoient en très-mauvais état : nos voiles usées n'avoient plus la force de soutenir un coup de vent , & nos agrêts étoient si pourris, qu'il falloit les réparer sans cesse.

LES COURANTS qu'on éprouve le long de la côte orientale du *Japon* , pouvant avoir des suites fâcheuses , pour le Navigateur qui ne fait pas attention à leur rapidité extraordinaire , je terminerai mes remarques sur cette côte , par un résultat sommaire de leur force & de leur direction , telles que nous les avons observé du premier au 8 Novembre. Nous étions , le premier de ce mois , environ dix-huit lieues , à l'Est de la *pointe blanche* , & le courant portoit au Nord-Est , & vers la partie du Nord , avec une vitesse de trois milles par heure : en nous approchant de la côte le 2 , nous lui trouvâmes la même direction , mais sa

rapidité étoit de cinq milles par heure : ~~\_\_\_\_\_~~  
 lorsque nous nous éloignâmes de la côte, ANN. 1779.  
 Novembre.  
 il devint plus foible, & il inclina à l'Est :  
 le 3, à soixante lieues de la côte, il avoit  
 sa direction à l'Est-Nord-Est, & il faisoit  
 trois milles par heure : le 4 & le 5, il  
 tourna au Sud, & à cent vingt lieues de  
 la terre, sa direction étoit Sud-Est, & sa  
 vitesse n'étoit plus que d'un demi-mille  
 par heure : le 6 & le 7, il se retrouva au  
 Nord-Est : sa force diminua peu-à-peu  
 jusqu'au 8, époque où nous ne le senti-  
 mes plus.

NOUS CONTINUAMES à cingler au Sud-  
 Est, le 4 & le 5 ; le ciel fut très-variable ;  
 & nous eûmes beaucoup d'éclairs & de  
 pluie : nous dépassâmes une quantité con-  
 sidérable de pierres poncees, & nous en  
 recueillîmes plusieurs qui pesoient d'une  
 once à trois livres. Nous pensâmes que  
 des éruptions les avoient jetté dans la  
 mer, à différentes époques, car nous  
 en vîmes qui étoient couvertes de ber-  
 nacles & d'autres absolument nues. Nous

## 154 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1775.**  
**Novembre.**

aperçûmes en même-tems deux canards sauvages, & plusieurs petits oiseaux de terre : un grand nombre de marsouins roderent aussi autour de nous.

6. Nous MÎMES le cap au Sud-Sud-Ouest, le 6, à la pointe du jour ; mais à huit heures, les voiles se coëfferent, & nous fûmes obligés de gouverner au Sud-Est. Le
7. 7, à midi, nous aperçûmes un petit oiseau de terre : notre latitude observée, étoit de 33 degrés 52 minutes, & notre longitude, de 148 degrés 42 minutes ;
9. Nous nous trouvâmes le 9, par 31 degrés 46 minutes de latitude, & 146 degrés 20 minutes de longitude : nous vîmes encore un petit oiseau de terre, un oiseau du tropique, des marsouins, des poissons volans, & nous eûmes une grosse houle de l'Est-Sud-Est : nous continuâmes notre route au Sud-Ouest, avec des vents du
12. Nord, & jusqu'au 12, il ne nous arriva rien qui mérite d'être cité. A cette époque, nous essuyâmes un grain extrêmement violent du Nord, qui nous réduisit à la voile

de misaine, & à la voile d'artimon : le ciel étoit si brumeux, que nous ne pouvions voir à une encablure de distance; & beaucoup de bas-fonds, & de petites îles, étant marqués dans les Cartes de cette partie de l'océan, nous mîmes en panne l'avant des vaisseaux, au Sud-Ouest. A midi, notre latitude estimée étoit de 27 degrés 36 minutes, & notre longitude de 144 degrés 25 minutes. Le vent tourna au Nord-Ouest, le 13 au matin, & il ramena le beaux tems; mais quoique nous fussions à-peu-près alors dans la position qu'on assigne à l'île *S. Jean*, nous ne vîmes rien qui ressembloit à une terre. Nous arrivâmes au Sud-Ouest : le vent souffloit encore avec violence. A midi, notre latitude observée, fut de 26 degrés, & notre longitude, de 143 degrés 40 minutes : l'aimant déclinait de 3 degrés 50 minutes Est. Nous vîmes, l'après-dîner, des poissons volans & des dauphins, ainsi que des oiseaux du tropique & des albatrosses. Nous dépassions toujours beaucoup de pierres poncees :

ANN. 1779.  
Novembre.

## 156 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
**Novembre.** les amas prodigieux de cette substance, qui flottent dans la mer, entre le *Japon* & les îles *Bashee*, semblent prouver, il faut en convenir, qu'il y a eu une grande convulsion volcanique dans cette partie de l'océan pacifique, & par conséquent donne une sorte de probabilité à l'opinion de M. Muller, sur les causes qui ont produit la séparation de la terre de *Jeso*, & fait disparaître la *terre de la Compagnie*, & *Staten Island*.

LE CAPITAINE GORE jugeant qu'il étoit inutile de gouverner davantage au Sud-Sud-Ouest, puisque nous étions près du méridien des *Larrones*, ou des îles *Marianes*, & à peu de distance de la route des vaisseaux de *Manille*, nous mêmes le cap, à l'Ouest-Sud-Ouest, à six heures du soir. Le tems devint beau, le 14 au matin: le vent qui étoit maniable, se fixa par degrés au Nord-Est, & nous reconnûmes ensuite que c'étoit le vent alisé. A dix heures, M. Trevenen, un des *Mids-hipmen*, qu'avoit passé avec moi de la



*Résolution sur la Découverte*, découvrit dans le Sud-Ouest, une terre qui sem-  
 bloit former une montagne à pic. Notre latitude observée à midi, fut de 24 degrés 37 minutes, & notre longitude, de 142 degrés 2 minutes. La terre que nous reconnûmes alors pour une île, nous restoit au Sud-Ouest-un-demi-rumb-Ouest, à huit ou dix lieues, & à deux heures, nous en aperçûmes une autre dans l'Ouest-Nord-Ouest. Cette seconde île, vue de loin, paroît en former deux; sa pointe méridionale, qui est composée d'une haute colline, & qui ressemble à un cône, est jointe à la terre du Nord, par une langue de terre étroite d'une hauteur modérée: comme elle paroïsoit beaucoup plus étendue que l'île située au Sud, nous changeâmes de route, afin de l'atteindre. A quatre heures, elle se monroit au Nord-Ouest-quart-Ouest; mais comme il ne nous restoit pas assez de jour pour en examiner la côte, nous nous tînmes bord sur bord pendant la nuit.

ANN. 1779.  
 Novembre.

## 158 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.  
15.

NOUS ARRIVAMES le 15 , à six heures du matin , sur sa pointe méridionale ; nous découvrîmes aussi une autre île élevée dans le Nord-trois-quarts-de-rumb-Ouest. L'île au Sud nous restoit au même point du compas , & la pointe méridionale de l'île , en avant de nous , se monroit à l'Ouest-quart-Nord-Ouest. A neuf heures , nous étions par le travers , & à un mille de l'île du milieu , mais le Capitaine Gore observa qu'il y auroit du danger à envoyer un canot à terre , à cause du ressac très-fort qui battoit la côte , & il continua sa route à l'Ouest. A midi , notre latitude observée , fut de 24 degrés 50 minutes ; & notre longitude , de 140 degrés 56 minutes Est.

CETTE ÎLE a environ cinq lieues de longueur , sur une direction Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest. La pointe méridionale offre une colline élevée , stérile & aplatie au sommet , & lorsqu'on la regarde de l'Ouest-Sud-Ouest , on y apperçoit le cratère d'un volcan. La terre , le rocher ou le

table , ( car il n'étoit pas aisé de distinguer la matière de sa surface ) , présentoit différentes couleurs : d'après l'effet que produisoit à l'œil une grande portion de cette surface , & d'après la forte odeur sulphureuse que nous sentîmes en approchant de la pointe , nous conjecturâmes que c'étoit du soufre. Quelques - uns des Officiers de la *Résolution* , qui passa plus près de la terre , crurent voir des vapeurs s'élever du sommet de la colline , & ces raisons déterminèrent M. Gore à lui donner le nom d'*Ile de Soufre*. Une langue de terre , basse & étroite , réunit la colline à l'extrémité méridionale de l'île , dont le contour est de trois ou quatre lieues , & l'élévation modérée. Il y a quelques buissons , sur la portion située près de l'isthme , & on y voit de la verdure ; mais les cantons qui se trouvent au Nord-Est sont très-stériles , & couverts de rochers détachés , un grand nombre desquels sont fort blancs. Des brisans dangereux se prolongent deux milles & demi à l'Est , & deux

ANN. 1779.  
Novembre.

## 160 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
Novembre. **milles à l'Ouest du milieu de l'île , & les flots tombent avec une extrême violence sur ces brifans.**

LES ÎLES Nord & Sud nous parurent composées d'une seule montagne , d'une élévation considérable ; la première est à pic , & de forme conique ; la seconde est plus quarrée , & aplatie au sommet. Nous plaçons l'*Île de Soufre* à 24 degrés 48 minutes de latitude , & 141 degrés 12 minutes de longitude ; l'île Nord à 25 degrés 14 minutes de latitude , & 141 degrés 10 minutes de longitude ; l'île Sud à 24 degrés 22 minutes de latitude , & 141 degrés 20 minutes de longitude. La déclinaison de l'aimant étoit de 3 degrés 30 minutes Est.

LE CAPITAINE GORE porta alors à l'Ouest-Sud-Ouest, du côté des îles *Bashee* ; il espéroit y embarquer un supplément de vivres , qui abrégeroit notre relâche à *Macao*. Dampierre aborda sur ces terres , & il décrit d'une manière très-favorable la politesse des habitans , & l'abondance  
des cochons

des cochons & des végétaux qu'on y trouve. ANN. 1779.  
Novembre.  
Byron & Vallis les ont vu depuis, mais ils n'y ont pas débarqué.

AFIN d'aggrandir notre horizon pendant le jour, la *Résolution* & la *Découverte* se placèrent à deux ou trois lieues l'une de l'autre, & nous cinglâmes la nuit à petites voiles; ainsi, il étoit presque impossible de dépasser sans les voir; les terres situées aux environs de notre route. Nous marchâmes de cette manière jusqu'au 22, à l'aide d'une brise fraîche du Nord-Nord-Est, & il ne nous arriva rien qui mérite d'être cité: le 22, la brise devint un vent impétueux; nous eûmes de la pluie & des raffales violentes qui nous obligèrent de prendre tous les ris des huniers.

22.

LE 23, à midi, notre latitude estimée fut de 21 degrés 5 minutes, & notre longitude, de 123 degrés 20 minutes: n'étant plus à six heures du soir, qu'à vingt-une lieues des îles *Bashee*, selon la position qu'elles occupent dans la Carte de M. Dal-

23.

## 162 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.

rymple , & une brume épaisse accompagnant les raffales , nous ferrâmes le vent au Nord-Nord-Ouest , & nous amenâmes le petit hunier.

24. NOUS EUMES de la pluie & de l'orage ; durant toute la journée du 24. Des lames énormes venoient sur nous du Nord , & il y eut l'après-midi , des éclairs terribles ; de ce point du compas. Nous tînmes le même bord avec le vent , & nous cinglâmes au Nord-Nord-Ouest , jusqu'à neuf heures : nous revirâmes à cette époque , & nous gouvernâmes au Sud-Sud-Est , jusqu'à quatre heures du matin du 25 : nous virâmes alors vent arriere. Il y eut une éclipse de lune la nuit , mais la pluie ne nous permit pas de faire une seule observation. Au moment des plus grandes ténèbres , le Matelot qui serroit la grande voile de hune , tomba dans la mer ; il saisit un de nos cordages qui pendoit dans les flots , & le vaisseau ayant tout mis sur le mât , on reprit à bord le Matelot , qui n'avoit qu'une contusion légère à l'épaule. Le

ciel s'éclaircit à huit heures, & nous arrivâmes vent arriere; mais le vent souffloit avec tant de force, que nous portâmes seulement la voile de misaine & le grand perroquet auquel on prit tous les ris: nous aperçûmes une canne de sucre, & un oiseau de terre qui ressembloit à une grive: notre latitude observée à midi, fut de 21 degrés 35 minutes, & notre longitude de 121 degrés 35 minutes.

ANN. 1779.  
Novembre.

COMME nous nous trouvions à l'Ouest des îles *Bashee*, selon la Carte de M. Dalrymple, je jugeai que le Capitaine Gore suivoit une route conforme à l'opinion du Commodore Byron & de M. Wallis, avec lesquels il avoit navigué lorsqu'ils dépassèrent ces îles: le premier les place en effet près de quatre degrés à l'Ouest, du point où nous étions, ou par 118 degrés 14 minutes de longitude. D'après cette opinion, à deux heures, nous mîmes le cap au Sud, afin d'atteindre le degré de latitude de ces terres, avant de traverser en longitude, l'espace qui nous en séparoit. A six

## 164 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.

heures, nous aurions dû les voir, selon le Journal de M. Wallis, qui les place près de trois degrés plus à l'Est, que M. Byron. Le vent n'avoit alors rien perdu de sa force, & le Capitaine Gore croyant toujours que les îles *Bashee* se trouvoient à l'Ouest, ordonna de mettre à la cape, l'avant au Nord-Ouest, & un ris pris à l'artimon.

26. LE VENT diminua beaucoup le 26, à six heures du matin, & nous arrivâmes à l'Ouest. Nous enverguâmes les huniers, & nous lâchâmes le ris de l'artimon. Notre latitude observée à midi, fut de 21 degrés 12 minutes, & notre longitude, de 120 degrés 25 minutes. Nous apperçûmes le même jour, une volée de canards, & un grand nombre d'oiseaux du tropique, des dauphins & des marfouins, & nous rencontrâmes des pierres poncees. Nous passâmes la nuit à louvoyer, & le 27, à six heures du matin, nous arrivâmes de nouveau, afin de chercher les *Bashees*.

JE COMMENÇAI à craindre que la re-



cherche de ces îles ne nous portât trop loin au Sud , & que nous ne fussions obligés de passer sous le vent des *Pratas*.

ANN. 1779.  
Novembre.

Dans ce dernier cas , il eût été extrêmement difficile à des vaisseaux aussi mauvais voiliers que les nôtres , d'atteindre *Macao* , sur-tout si le vent continuoit à souffler du Nord-Nord-Est & du Nord.

Comme je n'étois pas sûr que les Cartes de M. Dalrymple fussent à bord de la *Résolution* , je fis de la voile , & je helai le Capitaine Gore ; je l'avertis du gissement des bas-fonds , & je lui dis que j'avois peur d'être entraîné au Sud ; il me répondit qu'il suivroit la même route le reste du jour , parce qu'il espéroit encore reconnoître que l'Amiral Byron ne s'étoit pas trompé sur la longitude , & il m'ordonna de m'étendre quelques milles au Sud.

LE CIEL s'embruma à midi : notre latitude estimée , fut de 21 degrés 2 minutes , & notre longitude , de 118 degrés 30 minutes. A six heures du soir , nous étions parvenus à l'Ouest des *Bashee* , même selon

## 166 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779  
 Novembre. le Journal de M. Byron , & le Capitaine  
 Gore ferra le vent au Nord - Ouest à

petites voiles : le vent souffloit avec force,  
 & tout annonçoit une nuit très-orageuse.

28. Le 28 , à quatre heures du matin , nous  
 nous apperçûmes que la *Résolution* , pla-  
 cée un demi-mille , à l'avant de nous ,  
 viroit vent arriere ; & à l'instant même ,  
 nous découvriâmes des brisans sous le vent  
 à nous. L'île de *Prata* s'offrit à nos re-  
 gards dès la pointe du jour ; nous virâmes  
 de nouveau , vent arriere , à six heures &  
 demie , & nous portâmes du côté des bas-  
 fonds : voyant que nous ne pouvions les  
 doubler , nous arrivâmes & nous courûmes  
 sous le vent. En dépassant le côté méri-  
 dional à un mille du récif , nous remar-  
 quâmes au bord des brisans , deux corps  
 très-sensibles , qui nous parurent être des  
 débris de naufrage. Notre latitude obser-  
 vée , à midi , fut de 20 degrés 39 minu-  
 tes , & notre longitude , de 116 degrés  
 45 minutes : l'île nous restoit au Nord-  
 trois-quarts-de-rumb-Est , à trois ou quatre

lieues. Du haut des mâts , nous crûmes distinguer des ouvertures qui promettoient un bon mouillage , au côté Sud-Ouest du récif , & près de l'extrémité méridionale de l'île.

---

ANN. 1779.  
Novembre.

LE BANC de la *Prata* est d'une étendue considérable ; il a six lieues du Nord au Sud , & il se prolonge trois ou quatre lieues à l'Est de l'île : nous n'avons pu déterminer qu'elle est sa borne à l'Ouest. Nous plaçons l'extrémité Nord-Est , à 20 degrés 58 minutes de latitude , & 117 degrés de longitude ; l'extrémité Sud-Ouest , a 20 degrés 45 minutes de latitude , & 116 degrés 44 minutes de longitude.

AFIN d'affurer notre passage à *Macao* ; nous forçâmes de voiles le reste du jour , & nous tînmes le vent qui souffloit du Nord-Est ; heureusement il prit deux pointes plus à l'Est , & nous devint favorable sur le soir ; car si nous avions eu les vents & les brumes de la semaine précédente , je ne fais si nous aurions pu gagner ce port.

## 168 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.

Il falloit y arriver ou relâcher à *Batavia*, séjour que nous craignons tous extrêmement, parce que l'insalubrité du climat avoit été très-funeste aux équipages des vaisseaux, qui étoient venu s'y réparer après des expéditions semblables à la nôtre.

29. LE 29, au matin, nous dépassâmes plusieurs bateaux de pêche; les Chinois qui les montoient, nous regarderent avec beaucoup d'indifférence: ils se servoient d'un large filet de la forme d'un cône creux; qui avoit une bordure plate de fer, fixée à la partie inférieure de la bouche: ils l'attachent avec des cordes à l'avant & à l'arrière du bateau, lequel, entraîné par le vent, traîne après lui le filet, tandis que la bordure de fer rase le fond. Nous fûmes affligés de voir la mer couverte des débris de quelques bateaux qui parurent avoir fait naufrage dans les derniers ouragans. A midi, nous étions par 22<sup>d</sup> 1' de latitude observée: nous avions parcouru 110 milles au Nord-Ouest; depuis le midi de la veille: comme nous étions

à-peu-près sur le parallèle des îles *Lema*, nous arrivâmes à l'Ouest-quart-Nord-Ouest, &, après avoir fait 22 milles, nous aperçûmes une de ces terres, neuf ou dix lieues à l'Ouest. A six heures, les extrémités des îles en vue, nous restoient au Nord-Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest, & à l'Ouest-Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest: nous étions à quatre ou cinq lieues de la plus voisine, & la sonde indiquoit 22 brasses fond de vase molle: nous diminuâmes de voile, & nous louvoyâmes pendant la nuit. Selon le garde-tems de M. Bayly, la *grande Lema* gît au Nord 60<sup>d</sup> Ouest, à 153 milles de l'île de *Prata*, &, selon notre estime, au Nord 57<sup>d</sup> Ouest, à 146 milles.

LE 30, au matin, nous longâmes les îles *Lema*, qui, comme toutes les autres de cette côte, sont dénuées de bois, & autant que nous avons pu l'observer sans culture: à sept heures, elles nous offrirent précisément l'aspect qu'on leur donne dans le plan du voyage du Lord Anson.

ANN. 1779.  
Novembre.

170 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
**Novembre.** A trois heures , un bateau Chinois , qui avoit été à bord de la *Résolution* , vint à la hanche de la *Découverte* , & il voulut nous envoyer un pilote ; je le refusai , parce que je n'avois autre chose à faire qu'à suivre le Capitaine Gore : bientôt après , nous dépassâmes le rocher que la Carte du Lord Anson désigne par la lettre *R*. Mais , au lieu de cingler au Nord de la grande île des *Larrons* , à l'exemple du *Centurion* , nous gouvernâmes sous le vent.

IL N'EST PAS BESOIN de conseiller aux Navigateurs d'éviter cette route ; dont les dangers sont sensibles : car si le vent souffloit avec force , & si le courant avoit la même direction , il seroit extrêmement difficile d'atteindre *Macao*. Il est sûr que nous aurions pu , en suivant la Carte de *M. Dalrymple* , passer au Nord des îles *Lema* , ou entre ces terres , & gagner un bon vent pour aller à *Macao*. Nous craignons beaucoup de manquer le port , & d'être contraints de relâcher à *Batavia* ;

nous desirions avec ardeur & avec impatience de savoir des nouvelles d'*Europe*, & ce fut pour nous une grande satisfaction lorsque la *Résolution* tira un coup de canon & arbora son pavillon, afin d'avertir qu'elle demandoit un pilote : nous répétâmes le signal, & tout de suite quatre bateaux Chinois nous donnerent le spectacle d'une très-belle course. Le Capitaine Gore ayant promis à l'homme qui arriva le premier, trente piastras pour la conduite de son vaisseau dans le *Typha*, me fit dire que je pouvois aisément le suivre & épargner cette somme. Un second pilote qui arriva à bord de la *Résolution*, voulut servir de guide à notre conserve; il s'empara de la roue du gouvernail, sans autre cérémonie, & il ordonna d'orienter les voiles. Il en résulta entre les deux Chinois une violente dispute, qu'ils terminèrent enfin en consentant au partage de l'argent. Notre latitude observée à midi, fut de 21<sup>d</sup> 57' Nord, & notre longitude de 114<sup>d</sup> 2' Est: la grande île des *Larrons*

---

ANN. 1779.  
Novembre.

## 172 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.

se prolongeoit du Nord-Ouest-un-demi-rumb-Nord , au Nord-un-demi-rumb-Ouest , à la distance de quatre milles. Nous jugeâmes que la côte dont je donne ici le relèvement , formoit une seule île; mais nous avons reconnu depuis , que sa partie occidentale est l'île marquée Z dans la Carte , d'une partie de la côte de la *Chine* , publiée par M. Dalrymple ; malheureusement nous n'avions pas alors cette Carte.

POUR OBÉIR aux instructions de l'Amirauté , il fallut demander aux Officiers & aux équipages les Journaux & les Mémoires qu'ils pouvoient avoir sur les opérations de notre voyage. L'exécution de cet ordre exigeoit de l'adresse & de la fermeté. Je savois que la plupart de nos Officiers & plusieurs Matelots s'étoient amusé à écrire des notes pour leur satisfaction particulière & pour celle de leurs amis , & qu'ils ne se soucierioient pas de les montrer dans l'état d'imperfection où elles se trouvoient : d'un autre côté , je ne pouvois , sans manquer



à mon devoir, leur laisser des papiers, que leur négligence ou un dessein prémédité pourroient faire tomber entre les mains d'un Libraire : il y avoit lieu de craindre qu'on ne publiât des Journaux de notre Voyage imparfaits & sans authenticité, ce qui auroit décrédité nos travaux, & peut-être nui à des Officiers innocens, auxquels on les auroit attribués. Je rassemblai sur le pont tous les hommes qui étoient à bord, je leur parlai des ordres de l'Amirauté, & je leur exposai les raisons qui me sembloient devoir les engager à s'y soumettre; je leur dis en même tems, que les papiers qu'ils désireroient ne pas envoyer à l'Amirauté, seroient cachetés en leur présence & gardés par moi, jusqu'à ce que les intentions du Gouvernement sur la publication de l'histoire de notre voyage fussent remplies, & qu'ensuite je les leur rendrois avec une extrême fidélité. J'eus le plaisir de voir les Officiers & l'équipage souscrire de bon cœur à ma proposition, & je suis persuadé qu'on me livra tous les

---

ANN.1779.  
Novembre.

## 174 TROISIÈME VOYAGE

ANN. 1779.  
Novembre.

papiers qui contenoient des détails sur notre expédition : quoique mes matelots fussent très-jeunes & qu'ils n'eussent jamais servi sur un vaisseau de guerre , il faut leur rendre justice & déclarer que je n'en ai jamais rencontré de plus obéissans & de mieux disposés.



## C H A P I T R E I X.

*NOUS ABORDONS à MACAO :  
Arrivée d'un Marchand Chi-  
nois : On me charge d'aller faire  
une visite au Gouverneur Portu-  
gais : Effets des nouvelles d'Eu-  
rope que nous apprenons : Nous  
mouillons dans le TYPA : Voya-  
ge à CANTON : BOCCA TYGRIS :  
WAMPU : Description d'un  
SAMPANE : De quelle maniere  
nous fûmes reçus à la Factorerie  
Angloise : Exemple du caractère  
défiant des Chinois : De leur  
maniere de commercer : De la  
Ville de CANTON : Son étendue :  
Sa population : Nombre des  
SAMPANES : Forces militaires :*

*Des rues & des maisons : Nous allons voir un Chinois : Retour à MACAO : Les Chinois nous demandent avec empressement des loutres de mer : Plan d'une expédition qui auroit pour objet d'établir un commerce de fourrures à la côte occidentale d'AMÉRIQUE , & de faire de nouvelles découvertes dans les parages du JAPON : Départ de MACAO : Prix des vivres à la CHINE.*

ANN. 1779.  
Novembre.  
30

**N**OUS SERRAMES le vent jusqu'à six heures du soir , époque où nous mouillâmes d'après le conseil du pilote Chinois qui se trouvoit à bord de la *Résolution* , & qui imagina que la marée nous étoit défavorable : il se trompa cependant beaucoup , puisqu'elle nous porta au Nord jusqu'à dix heures. Il fit une semblable méprise

méprise le lendemain; car, à cinq heures du matin, à la première apparence de la mer étale, il nous engagea à appareiller; mais l'ignorance qu'il avoit montrée la veille, nous ayant mis sur nos gardes, nous voulûmes, avant de lever l'ancre, nous convaincre nous-mêmes de la vérité de ce qu'il disoit; & en examinant où en étoit la marée, nous trouvâmes un sous-courant très-fort, qui nous obligea de demeurer au mouillage jusqu'à onze heures: il y a lieu de croire que le flot avoit duré douze heures.

L'APRÈS-MIDI, nous nous tînmes bord-sur-bord, entre l'île *Potoe*, & la grande île *des Larrons*, après avoir passé à l'Est de la première. Le reflux ayant commencé à neuf heures nous mouillâmes de nouveau sur six brasses; la Ville de *Macao* nous restant au Nord-Ouest à trois lieues, & l'île *Potoe* au Sud-un-demi-rumb-Ouest à deux lieues. Cette île gît au Nord-Nord-Ouest de l'île marquée Z dans la Carte de M. Dalrymple à 2 lieues; nous avions d'a-

## 178 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Décembre.

bord pris cette île pour une portion de la grande île *Marianne* : elle est petite & remplie de rochers ; & on dit qu'il y a de mauvais fonds en travers de son extrémité occidentale ; mais nous passâmes à peu de distance de ces mauvais fonds prétendus sans en appercevoir aucun.

UN DES MARCHANDS CHINOIS qu'on appelle *Compradors*, alla à bord de la *Résolution*, le 2, dans la matinée ; il vendit au Capitaine Gore 200 livres de bœuf, & une quantité considérable de légumes, d'oranges & d'œufs. La *Découverte* acheta une quantité à-peu-près pareille de ces articles ; le *Comprador* s'engagea à nous fournir des vivres tous les jours, mais il voulut être payé d'avance.

NOTRE PILOTE dit qu'il ne pouvoit mener les vaisseaux plus loin, & le Capitaine Gore ayant été contraint de le renvoyer, nous fûmes abandonnés à nous-mêmes.

NOUS APPAREILLAMES avec le flot à deux heures du soir, & nous ferrâmes le vent : nous mouillâmes à sept heures sur

trois brasses & demie, *Macao* nous restant à l'Ouest à trois milles : ce mouillage n'étoit point du tout convenable , car il se trouve exposé au Nord-Est , & il y a sous le vent un bas-fond , dont la profondeur n'est pas de plus de deux brasses & demie ; mais comme le voyage du Lord Anson ne fait point la description nautique du havre , où le *Centurion* jetta l'ancre , & que l'échelle de la Carte de M. Dalrymple , la seule que nous eussions à bord , se trouvoit trop petite pour nous guider , les vaisseaux furent obligés d'y passer la nuit.

LE CAPITAINE GORE me chargea le soir d'aller à terre faire une visite au Gouverneur Portugais , & réclamer ses secours au sujet des rafraîchissemens dont nous avons besoin : il crut que de cette maniere , nous acheterions des vivres à meilleur compte. J'emportai un état des munitions navales nécessaires à nos deux vaisseaux ; je voulois me rendre tout de suite à *Canton* , & m'adresser à ceux des em-

ANN. 1779.  
 Décembre.

ployés de notre Compagnie des *Indes* ; qui résidoient dans cette Ville. Dès que je fus arrivé à la Citadelle, le Major me dit que le Gouverneur étoit malade & hors d'état de voir personne ; mais que les Portugais nous donneroient toutes les facilités qui dépendroient d'eux. Je jugeai que cette bonne volonté ne produiroit pas de grands effets , parce que les Portugais sont à la merci des Chinois , même pour leur subsistance. La premiere réponse du Major me prouva assez à quel point la puissance de sa Nation est tombée dans ce pays ; car lorsque je l'eus instruit de mon projet , de me rendre tout de suite à *Canton* , il me dit qu'il n'oseroit pas me fournir un bateau sans en avoir obtenu la permission du *Hoppo* , ou de l'Officier des Douanes , & qu'il falloit pour cela s'adresser au Viceroi de *Canton*.

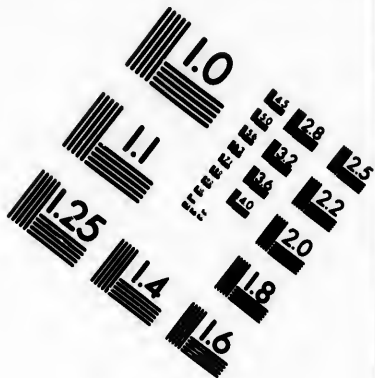
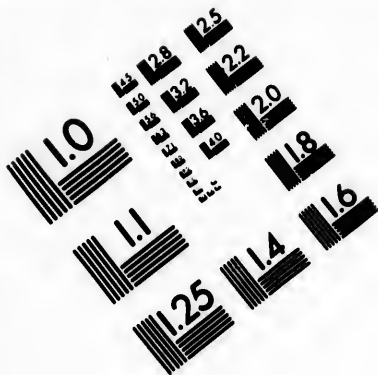
POUR JUGER du chagrin que me causa ce délai inattendu , il faudroit sentir avec quelle extrême impatience nous desirions depuis si long-tems savoir des nouvelles



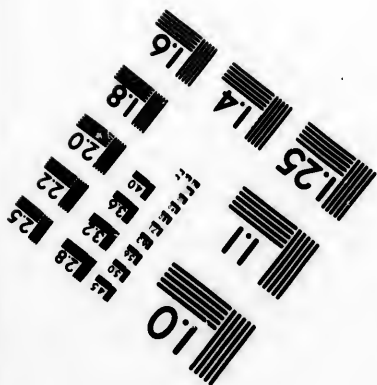
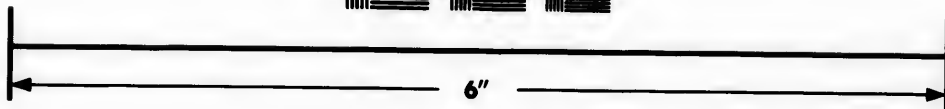
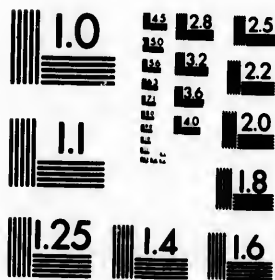
d'Europe. Les hommes très-occupés d'un objet , négligent souvent les moyens de l'obtenir , les plus aisés & les plus simples ; c'est ce qui m'arriva : j'avois repris tristement le chemin des vaisseaux , lorsque l'Officier Portugais qui m'accompagnoit , me demanda si je ne verrois pas les Anglois établis à *Macao* : je n'ai pas besoin de dire avec quel transport je profitai de son idée , & je ne décrirai point ces mouvemens d'espoir & de crainte , ce mélange de curiosité & d'inquiétude que j'éprouvai , tandis que nous nous rendîmes à la maison d'un de mes compatriotes.

L'ANGLAIS auquel on m'adressa ; ne put guères répondre aux questions que je lui fis sur les intérêts particuliers de mes camarades ou sur les miens ; mais les événemens publics qui étoient survenus depuis notre départ , accablèrent mon esprit brusquement , & tous à-la-fois , & m'ôtèrent presque la faculté de réfléchir. Nous causâmes plusieurs jours





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WESTYKE, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
25

10  
01

## 182 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Décembre.

à bord de ce que j'avois appris : nous semblions chercher , dans le doute & l'incertitude , ce soulagement & ces consolations , que la réalité des malheurs de l'*Angleterre* paroissoit exclure : des sentimens si pénibles étoient suivis d'un vif regret de nous voir éloignés du théâtre de la guerre , où nous imaginions que le sort des escadres & des armées de terre se decidoit à chaque instant.

LES NOUVELLES d'*Europe* que nous venions de recevoir , nous donnerent plus de desir encore de hâter notre départ , & je m'occupai de nouveau des moyens de passer à *Canton* ; mais ce fut sans effet : la difficulté venoit de la police du pays , & l'on me dit qu'un événement survenu peu de semaines avant notre arrivée , devoit l'augmenter encore. M. Panton , Commandant du *Sea horse* , frégate de 25 canons , avoit été envoyée de *Madras* ici , avec ordre de presser le paiement d'une somme d'environ un million sterling , le capital & les intérêts compris , dûe par des

Négocians Chinois de *Canton*, à des particuliers Anglois, établis aux *Indes orientales*, ou en *Europe*: cet Officier chargé de demander une audience au Viceroi de *Canton*, l'obtint après quelques délais, & après s'être vu contraint d'employer la menace. La réponse qu'on lui fit sur l'objet de sa mission, fut loyale & satisfaisante; mais il fut à peine parti, qu'on afficha sur la porte de toutes les maisons des Européens & dans les places publiques de la Ville, un Edit qui défendoit aux étrangers de prêter de l'argent aux sujets de l'Empereur, sous quelque prétexte que ce fût.

CET EDIT avoit excité de vives alarmes à *Canton*: les Négocians Chinois qui avoient souscrit la dette contre les Loix du commerce de leur pays, & qui nioient en partie la justice de la demande, craignirent que l'affaire ne fût portée à *Pékin*, & que l'Empereur qui a la réputation d'un Prince juste & sévère, ne les condamnât à perdre leur fortune & peut-

## 184 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Décembre.

être la vie: d'un autre côté, le Comité choisi, auquel la cause des créanciers Anglois avoit été fortement recommandée par le Président de *Madras*, craignoit de se brouiller avec le Gouvernement Chinois, & de causer par-là des pertes irréparables à la Compagnie. On me dit, en effet, que les Mandarins sont toujours disposés à arrêter notre commerce sous le plus léger prétexte; que c'est souvent avec bien de la peine & jamais sans des dépenses, que nous venons à bout de faire ôter de pareilles entraves. Ces vexations augmentent de jour en jour, & toutes les factoreries européennes pensoient qu'elles seroient bientôt contraintes d'abandonner le commerce de ce pays, ou de se soumettre aux outrages dont on accable les Hollandois au *Japon*.

L'ARRIVÉE de la *Résolution* & de la *Découverte*, à une époque si critique, devoit produire de nouvelles alarmes, & ne voyant aucune probabilité de pouvoir me rendre à *Canton*, j'écrivis aux Super-

cargues Anglois : je les instruisis des motifs qui nous avoient amené dans le *Typa*; ANN. 1779.  
Décembre.  
je les priai de me procurer un passeport, & de nous faire parvenir le plutôt possible, les munitions dont nous avions besoin & dont je leur envoyai la liste.

UN DES ANGLAIS établis à *Macao*; 3.  
m'accompagna le lendemain à bord ; il nous indiqua la position du *Typa*, & ayant appareillé à six heures & demie du matin, nous nous remîmes en route d'après ses conseils, mais le vent nous manqua, & nous mouillâmes à 8 heures sur trois brasses & demie ; *Macao* nous restant à l'Ouest-Nord-Ouest, à trois milles, & la grande île *des Larrons* au Sud-Est-quart-Sud. La *Résolution* salua le Fort Portugais de onze coups, & on nous rendit le salut avec le même nombre de coups. Nous levâmes l'ancre le 4 dès le grand matin, & nous entrâmes dans le *Typa*, où nous amarrâmes à l'Ouest avec l'ancre & le cable de toue. 4.

LE *COMPRADOR* qui avoit pris des en-



ANN. 1779.  
Décembre.

gagemens avec nous, s'étoit évadé, & il emportoit une petite somme d'argent que nous lui avions donnée pour acheter des vivres; un autre auquel nous nous adressâmes, approvisionna les deux vaisseaux durant notre relâche. Il nous envoyoit des vivres en secret & la nuit, sous prétexte qu'il enfreignoit les réglemens du port; mais nous jugeâmes que tant de précautions avoient pour but d'augmenter le prix des choses qu'il nous fournissoit, ou de s'assurer les bénéfices de ce commerce, sans être réduit à en donner une portion aux Mandarins.

9. LE CAPITAINE GORE reçut le 9 une réponse des Supercargues Anglois établis à *Canton*: ils l'assuroient qu'ils alloient faire tous leurs efforts, & qu'ils lui procure- roient, le plutôt possible, les munitions dont nous avons besoin; qu'ils enverroient un passeport pour un de ses Officiers; mais que si nous éprouvions des retards, nous devions assez connoître le gouvernement Chi- nois, pour les attribuer à leur véritable cause.

UN NÉGOCIANT ANGLOIS, d'un de nos établissemens aux *Indes orientales*, demanda le lendemain, au Capitaine Gore, quelques hommes dont il avoit besoin, pour conduire à *Canton* un navire qu'il venoit d'acheter à *Macao*. M. Gore jugeant cette occasion favorable, m'ordonna de me rendre sur ce navire, avec mon second Lieutenant, le Lieutenant des soldats de Marine, & dix matelots. Ce n'étoit pas de cette maniere que j'aurois désiré faire le Voyage de *Canton*, mais l'époque où arriveroit mon passe-port étant incertaine, ma présence pouvoit beaucoup contribuer à l'expédition des articles que nous avions demandés, & je ne balançai pas à me rendre sur le navire. Avant de partir, je recommandai à M. Williamson de tout disposer pour l'appareillage de la *Découverte*, & de faire aux œuvres mortes les additions & les changemens qui lui donneroient plus de moyens de se défendre. Ne voulant pas que nos observations astronomiques fussent interrompues, je chargeai du soin de les

---

ANN. 1779.  
Décembre.

## 188 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
**Décembre.** suivre, M. Trevenen, dont je connoissois le zèle & les talens, & sur lequel je pouvois compter.

11. LE NAVIRE que je montois sortit du havre de *Macao* le 11 Décembre : après avoir fait le tour de l'extrémité méridionale de l'île, nous gouvernâmes au Nord ; & sur notre route, nous laissâmes à droite *Lantao*, *Dintin*, & d'autres îles plus petites. Chacune de ces îles, ainsi que celle de *Macao*, qui se trouve à gauche, est entièrement dénuée de bois : elles sont élevées, stériles & même désertes, car on n'y voit que des pêcheurs qui y vont de tems en tems. A mesure qu'on approche de la *Bocca-Tygris*, qui est à 13 lieues de *Macao*, la côte de la Chine offre à l'Est des rochers blancs escarpés ; les deux forts qui commandent l'embouchure de la rivière, sont précisément dans le même état qu'à l'époque du Voyage du Lord Anson : celui qui est à gauche, est un vieil château fort beau, environné d'un bocage, & il produit un effet très-pittoresque.

UN OFFICIER des douanes vint ici sur notre bord : le propriétaire du navire , craignant d'exciter des alarmes , si l'on nous découvroit , & redoutant d'ailleurs les suites de cette affaire , nous pria de nous cacher.

ANN. 1779.  
Décembre.

LA LARGEUR DE LA RIVIERE varie au-dessus des forts les bords sont bas & aplatis , & le flot les inonde quelquefois à une assez grande distance. Le terrain , de chaque côté , est uni & coupé par des champs de ris ; mais à mesure qu'on avance , il s'élève peu-à-peu en collines d'une pente considérable , dont les flancs sont disposés en terrasses , & semés de patates douces , de cannes de sucre , d'ignames , de bananes & de cotoniers. Nous apperçûmes un grand nombre de pagodes élevées , & plusieurs villes , dont quelques-unes nous semblerent étendues.

QUOIQUE *WAMPU* ne soit éloigné que de 9 lieues de la *Bocca-Tygris* , nous n'y arrivâmes que le 18 : des vents contraires & le peu de poids du navire , nous avoit

18.

ANN. 1779.  
 Décembre.

retardé. *Wampu* est une petite ville, en travers de laquelle les vaisseaux qui commercent à la Chine, mouillent, afin de prendre leur chargement. M. Sonnerat dit que, quand même la police des Chinois permettroit aux Européens de remonter jusqu'à *Canton*, la riviere n'a pas assez de profondeur, plus haut, pour recevoir des bâtimens très-chargés : je ne puis nier ou confirmer ce fait ; mais je suis persuadé qu'aucun étranger n'a pu s'en assurer d'une maniere positive. Les différentes factoreries ont été reléguées sur les petites îles qui sont en face de la ville ; elles y ont bâti des magasins pour les marchandises qu'on amene de *Canton*.

JE M'EMBARQUAI à *Wampu*, sur un *sampane* ou bateau chinois, & je pris tout de suite le chemin de *Canton*, qui se trouve environ deux lieues & demie au-delà. Ces bateaux chinois sont les plus propres & les plus commodes que j'aie jamais vus. Il y en a de diverses grandeurs ; leur fond est presque applati : ils sont larges au mi-

lieu, & étroits à l'avant & à l'arrière; ces deux parties ont de l'élevation & des ornemens. L'endroit où s'asseient les passagers, est surmonté d'un toit de bambou, qu'on élève & qu'on abaisse au point où on le veut : il y a sur les côtés, de petites fenêtres avec des jalousies; & de belles nattes, des chaises & des tables meublent l'intérieur. On voit à l'arrière, une petite idole de cire, renfermée dans une niche de cuir dorée, devant laquelle se trouve un pot qui contient des flambeaux allumés; ces flambeaux sont des copeaux secs ou des mèches enduites de gomme. On paie une piastra de *Wampu* à *Canton*, pour un de ces bateaux.

ANN. 1779.  
Décembre.

J'ARRIVAI A *CANTON* un peu après la fin du crépuscule : je débarquai à la factorerie Angloise, où l'on fut bien surpris de me voir, & où l'on me reçut avec toutes les attentions & les politesses possibles. Le comité choisi, étoit alors composé de M. Fith Hugh, le Président, de M. Bevan, & de M. Rapier. Ils me

---

ANN. 1779.  
Décembre.

donnerent sur-le-champ l'état des munitions que nos vaisseaux de l'*Inde* pourroient me fournir : j'étois bien convaincu que les Capitaines de ces bâtimens nous céderoient tout ce qu'ils pourroient enlever sur leur approvisionnement, sans compromettre leur sûreté, & sans nuire aux intérêts de la Compagnie ; & j'eus bien du regret de trouver à peine sur la liste , quelques articles de cordages & de toile , choses dont nous avions sur-tout besoin. Au reste, j'eus la satisfaction d'apprendre que ces munitions étoient prêtes, & qu'on nous procureroit des vivres en 24 heures. Desirant abréger le plus qu'il seroit possible mon séjour à *Canton* , je priai mes compatriotes de louer des jonques ou des bateaux pour le jour suivant, & je les avertis que je comptois partir le surlendemain : mais ils me dirent bientôt qu'une affaire pareille ne se faisoit pas si promptement à la *Chine* ; qu'il falloit d'abord obtenir une permission du Vice-Roi ; qu'il falloit une patente de l'*Hoppo* ou Officier des douanes ;

des douanes; qu'on n'accordoit ces graces ~~\_\_\_\_\_~~  
 qu'après y avoir réfléchi mûrement; en un ANN. 1779.  
 Décembre.  
 mot, que la patience étoit une vertu indis-  
 pensable dans ce pays; qu'ils espéroient  
 avoir le plaisir de nous garder plus long-  
 tems que je ne le projettois, & qu'ils  
 tâcheroient de me rendre la factorerie  
 agréable.

JE FUS très-sensible à leur politesse, mais  
 je desirai de n'en pas profiter. J'eus occasion  
 de m'assurer par moi-même de la vérité de  
 ce qu'ils me disoient, & du caractère  
 défiant des Chinois. Le Lecteur se sou-  
 vient qu'il s'étoit écoulé environ 15 jours,  
 depuis la lettre adressée à la factorerie  
 Angloise, dans laquelle le Capitaine Gore  
 prioit les Employés de la Compagnie;  
 d'obtenir pour un de ses Officiers, la  
 permission de passer à *Canton*. Les Em-  
 ployés s'étoient adressés à un des principaux  
 Négocians Chinois de cette Ville; & l'ayant  
 intéressé en notre faveur, ils l'avoient déter-  
 miné à solliciter le passeport auprès du Vice-  
 Roi. Le Chinois vint voir le Président tandis



## 194 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Décembre.

que nous parlions de cet objet : il nous assura, d'un air enchanté, que sa négociation avoit enfin réussi, & qu'un passeport pour un des Officiers du navire *larron*, (ou du corsaire) seroit expédié dans peu de jours. Le Président lui dit de ne plus s'en occuper ; & il ajouta, en me montrant, l'Officier est arrivé. Il est impossible de décrire la frayeur que causa cette nouvelle au vieil Chinois : sa tête tomba sur sa poitrine, & la violence de son agitation ébranla le sofa sur lequel il se trouvoit assis. Je ne pus savoir s'il avoit peur de nous, qu'il regardoit comme des pirates, ou de son Gouvernement : sa vive douleur continuoit depuis quelques minutes, lorsque M. Bevan l'exhorta à ne pas se livrer au désespoir ; il lui expliqua de quelle maniere j'étois venu de *Macao* ; il lui communiqua les motifs de mon Voyage à *Canton*, & le desir que j'avois d'en partir le plutôt possible. Cette dernière remarque parut sur-tout lui faire plaisir, & j'espérai qu'il seroit bien disposé à hâter mon départ. Ce :

pendant, dès qu'il eut la force de parler, ~~\_\_\_\_\_~~  
 il nous exposa les inévitables délais qu'es-  
 suyeroit mon affaire; la difficulté d'avoir  
 une audience du Vice-Roi; la jalousie & la  
 défiance des Mandarins sur le but de notre  
 relâche; & il nous apprit que l'étrange  
 récit, fait par nous-mêmes, du but &  
 des détails de notre expédition, avoit donné  
 une inquiétude extraordinaire aux Man-  
 darins.

ANN. 1779.  
 Décembre.

J'ATTENDIS plusieurs jours avec impa-  
 tience la réponse du Vice-Roi, & comme  
 je n'appercevois pas que l'affaire fût  
 avancée, je m'adressai au Commandant  
 d'un vaisseau Anglois d'*Inde en Inde*, qui  
 devoit appareiller le 25 : il m'offrit d'em-  
 barquer mes camarades, mes matelots &  
 mes munitions, & si le tems le permettoit,  
 de mettre en panne par le travers de  
*Macao*, jusqu'à ce que les canots de la  
*Résolution* & de la *Découverte* fussent  
 arrivés à son bord. Tandis que je délibé-  
 rois sur ce que j'avois à faire, le Capitaine  
 d'un autre vaisseau d'*Inde en Inde*, m'ap-

## 196 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Décembre.

porta une lettre du Capitaine Gore : il s'étoit engagé à nous ramener à *Macao*, & à conduire dans le *Typha*, à ses risques & périls, ce que j'acheterois à *Canton*. N'ayant plus alors d'embaras sur ce point, j'eus le loisir de m'occuper de l'achat des vivres & des munitions ; ces articles me furent livrés le 26, & on les embarqua le lendemain.

NOUS AVIONS JUGÉ que *Canton* seroit un lieu très-favorable pour la vente de nos fourrures ; & le Capitaine Gore m'avoit conseillé d'y apporter & d'y vendre une vingtaine de peaux de loutres, dont la plus grande partie appartenoit à la succession de M. Cook & de M. Clerke. Cette commission m'offrit les moyens de connoître un peu l'esprit mercantile des Chinois. Je priai les Subrecargues de me recommander à un honnête marchand Chinois, qui m'en offrit un prix raisonnable du premier mot. On m'adressa à un membre du *hong* ou société des principaux négocians de *Canton*, lequel sachant bien ma position,

parut en sentir la délicatesse. Le Chinois m'assura que je pouvois compter sur son intégrité , & que , dans les occasions de cette espèce , il se regardoit comme un agent , & ne songeoit pas à ses intérêts. Il examina mes fourrures avec beaucoup de soin ; il les tourna & il les retourna , & il finit par dire qu'elles ne valoient que 300 piastres. D'après ce que nous les avions vendu au *Kamtchatka* , je sentis qu'il ne m'en offroit pas la moitié de leur valeur , & je me vis obligé d'employer toutes les petites ruses d'un homme qui veut bien vendre sa marchandise. Je lui en demandai mille piastres ; il m'en promit cinq cens ; il y ajouta ensuite un présent de porcelaine & de thé , de la valeur de cent piastres de plus : un moment après , il me proposa les cent piastres de prime en argent ; enfin il alla jusqu'à sept cens piastres , & je lui dis alors que je les lui laisserois pour neuf cens. Nous déclarâmes ici l'un & l'autre que c'étoit notre dernier mot , & nous nous séparâmes : mais il revint

---

ANN. 1779.  
Décembre.

## 198 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
**Décembre.** **\_\_\_\_\_** bientôt avec un état des marchandises du pays , qu'il vouloit me fournir en échange : on m'avertit que ces marchandises auroient une valeur double de la somme qu'il m'avoit offerte , s'il me les livroit loyalement. S'appercevant que je ne terminerois pas l'affaire de cette maniere, il m'observa que nous disputions pour deux cents piaf-tres, & qu'il m'en donneroit cent de plus : j'étois fatigué de la négociation & je reçus les huit cens piaf-tres.

JE ME PORTOIS ASSEZ 'MAL , & je ne murmurai pas beaucoup contre la police des Chinois , qui resserre dans des bornes très-étroites, la curiosité des Européens établis à *Canton*. Si ma santé eût été meilleure , il m'eût paru bien dur de me trouver sous les murs d'une si grande Ville , remplie d'autant d'objets nouveaux pour moi , & de ne pouvoir y entrer. La description que le Pere Lecomte & le Pere Duhalde ont fait de *Canton* , est entre les mains de tout le monde. M. Sonnerat vient d'accuser ces Auteurs d'une

exagération ridicule, & le Public verra ANN. 1779.  
Décembre.  
peut-être avec plaisir, les détails suivans, que des Anglois de notre factorerie, qui ont fait une longue résidence à *Canton*, ont eu la bonté de me donner.

CANTON, en y comprenant l'ancienne & la nouvelle ville, avec les fauxbourgs, a environ dix milles de tour. Quant à sa population, si l'on peut en juger d'après le nombre d'habitans qu'offrent ses fauxbourgs, je la croirois bien au-dessous de celle d'une ville d'*Europe* de la même grandeur. Le Comte l'évalue à quinze cens milles ames, & Duhalde, à un million : M. Sonnerat dit s'être assuré qu'elle n'est pas de plus de soixante-quinze mille (a). Mais cet écrivain ne nous ayant pas fait part de son calcul, & montrant

---

(a) « J'ai vérifié moi-même, avec plusieurs » Chinois, la population de *Canton*, de la ville » de *Tartare* & de celle de *Battaux*, &c. » *Voyage aux Indes*, par M. Sonnerat, *Tom. II*, pag. 14.

ANN 1779.  
 Décembre.

d'ailleurs contre les Chinois, toute la prévention que montrent les deux Jésuites en faveur de ce Peuple, on peut révoquer en doute son opinion. Ce que je vais dire, conduira peut-être le Lecteur à une évaluation assez exacte de la population de cette ville de la *Chine*.

IL EST SUR qu'une maison chinoise occupe plus d'espace que n'en occupent ordinairement les maisons d'*Europe*, mais la proportion de quatre ou cinq à un, qu'indique M. Sonnerat, est certainement exagérée. Il faut ajouter que, dans les fauxbourgs de *Canton*, il y a une multitude de maisons qui ne sont autre chose que les magasins des négocians & des marchands, dont la famille demeure dans l'intérieur de la Ville. D'un autre côté, une famille Chinoise paroît en général composée de plus de monde qu'une famille Européenne. Un Mandarin a, selon son rang & sa fortune, de cinq à vingt femmes; un négociant en a de trois à cinq: un de ceux de *Canton* en avoit

vingt-cinq & trente-six enfans ; mais on me le cita comme un exemple extraordinaire : un riche marchand en a pour l'ordinaire deux , & il est rare que les individus des dernières classés en aient plus d'une. Le nombre des domestiques est au moins double de celui que soudoient en *Europe* les personnes du même état. Si donc nous supposons une famille Chinoise plus considérable d'un tiers, & une maison d'*Europe* moins étendue de deux tiers, une Ville de la *Chine* n'aura que la moitié des habitans d'une Ville d'*Europe* de la même grandeur. D'après ces données, il est vraisemblable que la ville & les fauxbourgs de *Canton* contiennent environ cent-cinquante milles ames.

J'AI TROUVÉ diverses opinions sur le nombre des *sampanes* habitées ; mais ceux qui en comptoient le moins, en supposoient quarante mille. Ils sont amarrés en lignes, les uns près des autres ; ils offrent un passage étroit aux embarcations qui veulent remonter ou descendre la ri-

---

ANN. 1779.  
Décembre.



**ANN. 1779.**  
**Décembre.** **vier.** La *Tygris*, à *Canton*, est un peu plus large que la *Tamise* à *Londres* ; & elle est comme couverte de *sampanes* dans l'espace de plus d'un mille , cette évaluation ne me paroît point du tout exagérée ; si on la suppose exacte , le nombre des individus établis dans les *sampanes* seuls , lesquels contiennent chacun une famille , doit être triple de celui que suppose M. Sonnerat dans toute la Ville.

IL Y A cinquante milles soldats dans la province , dont *Canton* est la capitale. On dit que l'intérieur & les environs de la Ville en contiennent vingt mille , & on m'en donna une preuve , car on m'assura qu'à l'occasion de quelques troubles arrivés à *Canton* , trente milles hommes prirent les armes dans l'espace de peu d'heures.

LES RUES sont longues , & la plupart étroites & irrégulieres ; mais de larges pierres en forment le pavé , & en général , on les tient extrêmement propres. Les maisons sont de briques & à un étage ; elles ren-

ferment communément, sur les derrières, deux ou trois cours qui servent de magasins : les appartemens des femmes qui habitent l'intérieur de la Ville, se trouvent dans ces lieux retirés. Il y a un petit nombre de maisons de bois : elles appartiennent aux dernières classes du peuple.

ANN. 1779.  
Décembre.

LES MAISONS des facteurs Européens occupent un beau quai ; elles ont sur la rivière une façade régulière de deux étages & leur disposition intérieure est tout à-la-fois à l'Européenne & à la Chinoise. Elles touchent à un certain nombre d'autres, qui appartiennent à des Chinois, & qu'on loue aux Capitaines de vaisseaux & aux Négocians que leurs affaires attirent à *Canton*. Comme il est défendu à tous les Européens d'y amener leurs femmes, les Subrecargues Anglois mangent ensemble, & leur table est défrayée par la Compagnie : trois ou quatre pièces forment l'appartement de chacun d'eux. Leur résidence ici, ne se prolonge guère au-delà de huit mois par année, & le service de la

ANN. 1779.  
 Décembre.

Compagnie les occupant presque toujours ; durant cet intervalle , ils se soumettent avec plus de tranquillité aux gênes que leur impose le gouvernement de la Chine. Les occasions publiques exceptées , ils vont faire peu de visites dans l'intérieur de *Canton*. Je pris une idée défavorable du caractère des Chinois , en apprenant qu'ils ont rencontré souvent des hommes doués de beaucoup d'esprit , de mérite , & d'une politesse aimable , dont quelques-uns ont habité 15 ans ce pays , & qu'ils n'ont jamais formé des liaisons d'amitié ou d'intimité avec eux. Les facteurs & les négocians étrangers sont obligés de se retirer à *Macao* , dès que le dernier vaisseau quitte *Wampu* ; mais ce qui montre l'excellente police de la *Chine* , ils laissent à *Canton* tout l'argent qu'ils possèdent en espèces , & on m'a dit qu'ils y laissent quelquefois cent mille livres sterlings , sans autre sûreté que les sceaux des Négocians du *Hong* , du Vice-Roi & des Mandarins.

DURANT MON SÉJOUR A *CANTON* ;

un de mes compatriotes me mena chez  
un des Chinois les plus distingués du pays.

ANN. 1779.  
Décembre.

Nous fûmes reçus dans une longue salle ou galerie, à l'extrémité de laquelle il y avoit une table : une grande chaise se trouvoit derrière la table, & nous aperçûmes d'autres chaises de chaque côté, dans toute la longueur de la pièce. On m'avoit averti que la politesse consiste ici, à se tenir debout aussi long-tems qu'il est possible, & je ne manquai pas de me conformer à cette étiquette ; on nous servit ensuite du thé, & des fruits confits & frais. Le personnage que nous étions venus voir, avoit beaucoup d'embonpoint, une physionomie morne, & une extrême gravité dans ses manières ; il parloit un jargon mêlé de mots Anglois & Portugais : lorsque nous eûmes pris des rafraîchissemens, il nous montra sa maison & ses jardins, & nous nous retirâmes quand il nous eut expliqué les embellissemens qui l'occupoient.

JE ME SUIS PROCURÉ un état de la valeur des vivres à *Canton*, tel qu'il fut

## 206 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Décembre.

fixé pour l'année 1780, & je l'insérerai à la fin de ce chapitre. J'observerai seulement qu'on y suppose les divers articles, de la meilleure qualité; & que les naturels du pays les paient à-peu-près un tiers de moins que les étrangers.

VOULANT ME SOUSTRAIRE aux embarras & aux délais qu'entraînoit la sollicitation d'un passeport; voulant d'ailleurs économiser douze livres sterlings, que devoit me coûter un *sampane*, j'avois projeté jusqu'ici de me rendre à *Macao* sur le vaisseau d'*Inde* en *Inde*, qui s'étoit chargé d'y conduire nos vivres & nos munitions: mais deux Anglois qui avoient obtenu un passeport pour quatre personnes, m'ayant offert deux places dans un bateau Chinois, j'en profitai ainsi que M. Phillips, & je chargeai M. Lanyon, de veiller sur les matelots & les provisions dont l'embarquement se trouvoit fixé au lendemain. Je fis mes adieux aux Subre-  
26. cargues de notre compagnie, le 26 au soir; & je ne manquai pas de les re-

mercier de leurs soins & de leurs attentions pour moi : je serois bien peu reconnoissant si j'oublois de dire qu'ils eurent la bonté de me donner une quantité considérable de thé pour nos équipages, & une collection nombreuse de papiers Anglois. Ces papiers nous furent très-agréables, car ils servirent à amuser notre impatience durant l'ennuyeuse campagne que nous avons encore à faire, & ils nous instruisirent assez bien de ce qui s'étoit passé en *Angleterre* les deux ou trois premières années de notre Voyage. Nous partîmes de *Canton* le jour suivant à une heure du matin, & nous arrivâmes à *Macao* le lendemain à la même heure : nous suivîmes à notre retour, un canal qui gît à l'Ouest de celui par lequel nous étions venus.

DURANT MON ABSENCE, les Chinois avoient acheté aux vaisseaux beaucoup de peaux de loutres de mer, & ils les avoient payé plus cher de jour en jour. Un de nos matelots vendit sa pacotille

ANN. 1779.  
Décembre.

27. 28.

huit cens piaftres : quelques fourrures de  
 ANN. 1770.  
 Décembre. la premiere qualité, & qui étoient propres  
 & bien confervées, fe vendirent cent-vingt  
 piaftres chacune. Je fuis perfuadé que la  
*Réfolution* & la *Découverte* ne tirerent  
 pas de leurs fourrures moins de deux mille  
 livres fterlings en marchandifes ou en ef-  
 pèces; & c'étoit une opinion reçue parmi  
 nous; que les deux tiers des peaux em-  
 barquées à la côte d'*Amérique*, s'étoient  
 gâtées, ou ufées, ou avoient été vendues  
 au *Kamtchatka*. J'ajouterai que nous raflem-  
 blâmes d'abord ces fourrures, fans avoir  
 aucune idée de leur valeur réelle; que la  
 plupart avoient été portées par les In-  
 diens, qui nous les cédèrent; que nous  
 les confervâmes enfuite avec peu de foin;  
 qu'elles nous tinrent fouverain lieu de cou-  
 vertures de lit; que nous les employâmes  
 à d'autres ufages, durant notre campagne  
 au nord; & que vraisemblablement nous  
 ne les vendîmes pas à la *Chine*, ce qu'elles  
 valoient: d'où il réfulte qu'une expédition  
 à la côte d'*Amérique*, entreprise dans des  
 vues

vues de commerce, procureroit des avantages bien dignes de l'attention du Public.

ANN. 1779.  
Décembre.

LE DESIR que montrèrent nos Matelots de retourner à la *riviere de Cook*, & de faire leur fortune avec une autre cargaison de peaux, parvint à un degré de fureur qui alla presque jusqu'à la revolte; & je dois avouer que je goûtois ce projet dont l'exécution, en nous donnant des moyens de reconnoître l'archipel du *Japon* & la côte septentrionale de la *Chine*, auroit réparé les omissions de notre dernière campagne: au reste, je jugeai que notre compagnie des *Indes*, pourroit toujours remplir ce dernier objet avec succès, non-seulement sans dépense, mais avec l'espoir d'un bénéfice considérable. La position de nos affaires, ou des difficultés plus grandes que je n'en ai vu, n'ont pas encore permises d'exécuter mon plan; mais, comme je le trouve dans mon Journal, & que je continue à le croire bon, je vais l'exposer ici.

LES VAISSEAUX de la compagnie qui  
*Tome VIII.* O



## 210 TROISIEME VOYAGE

vont à la *Chine* , porteroient leurs équipages à cent hommes. On m'a dit qu'en écrivant d'avance à *Canton* , on pourroit y acheter deux navires, l'un de deux cens, & l'autre de cent-cinquante tonneaux ; & comme l'avitaillement n'y est pas plus cher qu'en Europe, je calcule que la mise dehors , avec douze mois de paie , & des vivres pour une année , ne coûteroit que six mille livres sterlings , y compris les frais des bâtimens. Les marchandises destinées aux échanges , méritent à peine qu'on en parle. Je recommanderois à chacun des navires , d'avoir cinq barriques de fer brut , un habile ferrurier , avec un ouvrier & un apprentif qui fussent prêts à fabriquer les outils & les instrumens , que les sauvages desireroient le plus. En effet , quoique nous ayions payé , avec une douzaine de grains de verre de couleur verte , six de nos plus belles fourrures ; on sait que le goût de ces peuplades , pour les objets de luxe , est extrêmement capricieux , & qu'on ne doit jamais compter

que sur le débit du fer. Il faudroit y ajouter quelques grosses de grands couteaux époinés & à gâine ; un baril ou deux d'ouvrages de cuivre , ou de verre , & de belles étoffes de laines grossieres. Les sauvages de l'*Amérique* ont toujours refusé nos toiles.

ANN. 1779.  
Décembre.

JE DEMANDEROIS deux vaisseaux d'abord ; pour mieux assurer l'expédition , & ensuite parce qu'il ne faut jamais charger un seul bâtiment des Voyages de découvertes : car lorsqu'il y a des dangers à courir , lorsqu'on veut faire des expériences incertaines & périlleuses , on ne peut espérer qu'un équipage seul , aille aussi loin que deux équipages , à la sûreté desquels on a pourvu.

CES NAVIRES mettront à la voile avec la première mousson du Sud-Ouest qui , ordinairement , a lieu au commencement d'Avril. Ils gouverneront au Nord , le long de la côte de la *Chine* ; ils la reconnoîtront exactement depuis l'embouchure de la rivière *Kyana* , ou la rivière

## 212 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
 Décembre. de *Nankin*, située par trente degrés de latitude, point au – delà duquel je ne crois pas que les vaisseaux Européens l'aient relevé. Puisqu'on ne connoît point encore l'étendue du golfe profond, appelé *Wang-hay*, ou la *Mer jaune*, il faudra laisser au Commandant, la liberté de se porter jusques-là, s'il croit le pouvoir, sans inconvénient; mais il devra prendre garde de ne pas y pénétrer trop avant, & de se ménager le tems nécessaire au reste de son entreprise. Quand il sera arrivé au détroit de *Tessoi*, on s'en rapportera également à sa discrétion, à l'égrad des îles de *Jeso*, qu'il ne manquera pas de relever, s'il a des vents & un ciel favorables.

PARVENU à 51 degrés 40 minutes de latitude, où il reconnoîtra la pointe la plus méridionale de l'île *Sagaleen*, au-delà de laquelle la mer d'*Ochotsk* est assez connue, il gouvernera au Sud, vraisemblablement à l'entrée du mois de Juin, & il s'efforcera de gagner la plus méridionale des îles

*Kouriles*. D'après les Cartes Russes, *Ourop* ou *Nadeschda* offriront un bon havre à ses vaisseaux; il pourra y faire du bois & de l'eau, & y prendre quelques rafraîchissemens. Sur la fin de Juin, il cinglera vers les îles *Schumagin*, & de-là à la riviere de *Cook*: il aura soin d'acheter des fourrures sur sa route, mais sans perdre trop de tems, puisqu'il sera chargé de faire voile au Sud une seconde fois, & de relever exactement la côte depuis le cinquante-sixième jusqu'au cinquantième parallèle, c'est-à-dire, l'espace que les vents contraires nous ont empêché de voir. Il faut observer que je regarde ici les fourrures, comme un objet secondaire qui défrayera l'expédition; & qu'il est sûr d'après notre expérience, que sans perdre de tems, on peut acheter deux cens cinquante peaux, de la valeur de cent piastres chacune: on en doutera d'autant moins, que, selon toute apparence, il est aisé de les acheter le long de la côte, située au Sud de la *riviere de Cook*.

---

 ANN. 1779.  
 Décembre.

ANN. 1779.  
 Décembre.

LES DEUX VAISSEAUX, après avoir passé trois mois sur la côte d'*Amérique*, reprendront le chemin de la *Chine* les premiers jours d'Octobre, & autant qu'il leur sera possible, ils éviteront la route des premiers Navigateurs. Je puis ajouter que si les fourrures deviennent un article du commerce de l'*Inde*, il se présentera des occasions fréquentes d'achever ce que le Voyage dont je viens de tracer l'esquisse, laissera imparfait.

LA VENTE de nos peaux de loutre avoit changé d'une maniere très-bizarre, les habits de nos équipages. Les jeunes Officiers & les Matelots étoient couverts de guenilles, lorsque nous arrivâmes dans le *Typa* : notre expédition excédant déjà d'une année le tems que nous avions compté demeurer en mer, tous nos habits Européens étoient usés depuis longtemps, ou rapetassés avec des morceaux de fourrures, ou des ouvrages des diverses peuplades que nous avons rencontré sur notre route; nous y ajoutâmes ici des lam-

beaux de riches étoffes de soie ou de coton 

---

 de la *Chine*, ce qui produisit une autre 

---

 bigarrure. ANN. 1779.  
Décembre.

M. LANYON arriva le 30, avec les 30. munitions & les vivres, qui furent réparties sur les deux vaisseaux. Le lendemain d'après un marché fait par le Capitaine Gore, j'envoyai la maîresse ancre de la *Découverte* à un navire d'*Inde* en *Inde*, qui nous donna des canons en échange.

TANDIS que nous mouillions au *Typha*; on me montra dans le jardin d'un de nos compatriotes établi à *Macao*, le rocher sous lequel on dit que le Camoens composa sa lusiade. C'est un arceau élevé, qui forme l'entrée d'une grotte creusée dans la colline, située parderrière; il est ombragé par de grands arbres; il domine sur une vaste & magnifique étendue de mer, & sur les îles adjacentes.

LE 11 Janvier, deux Matelots de la 

---

 *Résolution* désertèrent avec un canot à 

---

 six rames : des recherches très-suivies ANN. 1780.  
11. Janvier. durant cette journée, & celle du lende-

216 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

main, ne nous en apprirent aucune nouvelle, & nous n'avons jamais pu savoir ce qu'ils étoient devenus ; nous supposâmes que le desir de faire fortune, en retournant aux îles & à la côte d'*Amérique*, les avoit séduit.

DURANT notre mouillage au *Typa*, on ne nous parla point de lever des droits sur nos vaisseaux, & l'on peut en conclure que la fermeté & la bravoure du Lord Anson ont empêché les Chinois d'insister de nouveau sur ce point, qu'ils vouloient établir lors de la relâche du *Centurion*.

Voici les remarques nautiques que nous avons faites à *Macao*.

Havre de <i>Macao</i> .	Latit.	22 <sup>d</sup>	12'	0"	Nord.
	Longit.	113 <sup>d</sup>	47'	0"	Est.
Notre mouillage au <i>Typa</i> .	Latit.	22 <sup>d</sup>	9'	20"	Nord.
	Longit.	113 <sup>d</sup>	48'	34"	Est.
Inclinaison moyenne du					
pole Nord de l'ai-					
guille aimantée.	.	21 <sup>d</sup>	1'	0"	
Déclinaison de l'aimant.		0 <sup>d</sup>	19'	0"	Ouest.

A L'ÉPOQUE des pleines & des nouvelles ANN. 1780.  
Janvier.  
lunes, la mer est haute dans le *Typa*, à cinq heures quinze minutes, & dans le havre de *Macao*, à cinq heures cinquante minutes. Sa plus grande élévation fut de six pieds un pouce: le flot paroïssoit venir du Sud-Est; mais le grand nombre d'îles qui gissent par le travers de l'embouchure de la riviere de Canton, nous empêcherent de déterminer ce point avec exactitude.

*Prix des vivres à Canton, en 1780.*

		Sterling.	
		L. sh. s.	
Ananas. . . . .	0 4 0		les vingt.
Arrack. . . . .	0 0 8		la bouteille.
Beurre. . . . .	0 2 4 $\frac{4}{5}$		le catty*.
Bœuf de Canton. . . . .	0 0 2 $\frac{3}{4}$		
De Macao. . . . .	0 0 5 $\frac{1}{5}$		
Nids d'oiseaux. . . . .	3 6 8		
Biscuit. . . . .	0 0 4		
Beache de Mar. . . . .	0 2 0 $\frac{4}{5}$		

---

\* Le catty est de 18 onces, le pecule de 100 cattys.



## 218 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1779.  
Janvier.

	<i>L. sh. f.</i>	
Veau. . . . .	1 6 9 $\frac{3}{5}$	la pièce.
Caravances sèches.	0 0 2 $\frac{2}{5}$	le catty.
Choux de Nankin.	0 0 4 $\frac{4}{5}$	le catty.
Curry. . . . .	0 1 4	
Café. . . . .	0 1 4	
Noix de cocos. .	0 0 4	la pièce.
Charbon de bois.	0 3 4	le pecule.
Coxice. . . . .	0 1 4	le catty.
Noix de Canton.	0 0 4	
Châtaignes. . .	0 0 2 $\frac{2}{5}$	
Petoncles. . . .	0 0 3 $\frac{1}{5}$	
Canards. . . . .	0 0 5 $\frac{1}{5}$	
Canards sauvages.	0 1 0 $\frac{4}{5}$	la pièce.
Nerfs de daim. .	0 2 1 $\frac{1}{5}$	le catty.
Anguilles. . . .	0 0 6 $\frac{2}{5}$	
Œufs. . . . .	0 2 0	le cent.
Poisson commun. .	0 0 3 $\frac{1}{5}$	le catty.
Poisson de la pre- miere qualité. .	0 0 6 $\frac{2}{5}$	
Poisson salé de Nankin. . . . .	0 0 9 $\frac{3}{5}$	
Fruit. . . . .	0 0 1 $\frac{3}{5}$	
Fruit de Nankin. .	0 2 0	

*L. sh. s.*

ANN. 1779.  
Janvier.

Grenouilles. . . . .	0 0	$6\frac{2}{5}$	
Fleur de farine. . . . .	0 0	$1\frac{6}{100}$	
Volailles, chapons, &c. . . . .	0 0	$7\frac{1}{5}$	
Laitances de poisson. . . . .	2	$1\frac{3}{5}$	
Oies. . . . .	0 0	$6\frac{2}{5}$	
Légumes. . . . .	0 0	$1\frac{3}{4}$	
Herbages. . . . .	0 0	$2\frac{2}{5}$	le paquet.
Raisins. . . . .	0 1	$0\frac{4}{5}$	le catty.
Jambons. . . . .	0 1	$2\frac{2}{5}$	
Corne de cerf. . . . .	0 1	$2\frac{2}{5}$	
Lard. . . . .	0 0	$7\frac{1}{5}$	
Cochon en vic. . . . .	0 0	$4\frac{1}{4}$	
Chevreau en vic. . . . .	0 0	$4\frac{3}{4}$	le catty.
Litchis secs. . . . .	0 0	$2\frac{2}{5}$	
Lockfoy. . . . .	0 0	$6\frac{2}{5}$	
Lobchocks. . . . .	0 0	$5\frac{1}{5}$	
Huile de lampe. . . . .	0 0	$5\frac{3}{5}$	
Mêche de lampe. . . . .	0 0	8	
Melons. . . . .	0 0	$4\frac{4}{5}$	la pièce.
Lait. . . . .	0 0	$1\frac{1}{4}$	le catty.
Lait de Macao. . . . .	0 0	$3\frac{1}{5}$	
Moutarde. . . . .	0 0	$6\frac{2}{5}$	

## 220 TROISIEME VOYAGE

**ANN. 1779.**  
Janvier.

*L. sh. f.*

Champignons ma-					
rinés. . . . .	0	2	8		
Champignons frais.	0	1	4		
Huitres. . . . .	0	3	4	le	pecule.
Oignons secs. . . . .	0	0	2 $\frac{2}{5}$	le	catty.
Porc. . . . .	0	0	7 $\frac{1}{5}$		
Cochon de lait. . . . .	0	0	5 $\frac{3}{5}$		
Paddy. . . . .	0	0	0 $\frac{4}{5}$		
Poivre. . . . .	0	0	0 $\frac{4}{5}$		
Faifans. . . . .	0	5	4	la	pièce.
Perdrix. . . . .	0	0	9 $\frac{1}{5}$		
Pigeons. . . . .	0	0	5 $\frac{1}{5}$		
Grenades. . . . .	0	0	2 $\frac{2}{5}$		
Cailles. . . . .	0	0	1 $\frac{3}{5}$		
Lapins. . . . .	0	1	4		
Ris. . . . .	0	0	2	le	catty.
Ris rouge. . . . .	0	0	2 $\frac{2}{5}$		
Ris du Japon. . . . .	0	0	8		
Raifins. . . . .	0	2	0		
Mouton. . . . .	3	6	8	la	pièce.
Bécassines. . . . .	0	0	1 $\frac{1}{5}$	le	catty.
Esturgeons. . . . .	0	4	9 $\frac{3}{5}$		

L. sh. f.

ANN. 1779.  
Janvier.

Petits esturgeons.	0 2	$4\frac{4}{5}$	
Sucre. . . . .	0 0	$3\frac{2}{5}$	
Sel. . . . .	0 0	$1\frac{3}{5}$	
Salpêtre. . . . .	0 2	$1\frac{3}{5}$	
Soy. . . . .	0 0	$1\frac{3}{5}$	
Epiceries. . . . .	0 16	8	
Confitures. . . . .	0 0	$6\frac{2}{5}$	
Sagou. . . . .	0 0	$3\frac{1}{5}$	
Salade. . . . .	0 0	$2\frac{2}{5}$	
Nageoires de requin.	0 2	$1\frac{3}{5}$	
Samsui soy. . . . .	0 0	$2\frac{2}{5}$	
Sarcelle. . . . .	0 0	$6\frac{2}{5}$	la pièce.
Tortue. . . . .	0 0	$9\frac{3}{5}$	le catty.
Thé. . . . .	0 2	0	
Souchet des Indes.	0 0	$2\frac{2}{5}$	
Tamarin. . . . .	0 0	8	
Vinaigre. . . . .	0 0	$1\frac{3}{5}$	
Vermicelli. . . . .	0 0	$3\frac{1}{5}$	
Bougies. . . . .	0 3	0	
Noix. . . . .	0 0	$4\frac{4}{5}$	
Bois. . . . .	0 1	4	le pecule.
Eau. . . . .	0 6	8	le 100 de Bambous.

## 222 TROISIEME VOYAGE

L. sh. f.

ANN. 1779.  
Janvier.

Loyer de la Factorie de Poho. . . . .	400 0 0	par an.
— de Lunfoon. . . . .	316 13 4	
Ris pour les Domestiques. . . . .	0 8 0	par mois.
Leurs gages. . . . .	0 19 2 $\frac{2}{5}$	par mois pour les domiciliés.
Gages des Domestiques pour la saison. . . . .	20	
Gages des Intendants. . . . .	80	par an.
Gages des Sommeliers. . . . .	80	

### *Prix des Journées.*

Un coolie ou porte - faix. . . . .	0 0 8	par jour.
Un Tailleur. . . . .	0 0 5	& du ris.
Un Artisan. . . . .	0 0 8	
Un Ouvrier ordinaire de 3 à 5 fols sterlings.		
La journée d'une femme est beaucoup moins chere.		



## C H A P I T R E X .

*DÉPART du TYPA : Ordres de la Cour de FRANCE à l'égard du Capitaine Cook : Résolution que prit M. Gore d'après ces ordres : Nous sondons le Banc de MACCLESFIELD : Nous dépassons PULO SAPATA : Nous gouvernons sur PULO CONDORE : Nous mouillons dans cette île : Ce que nous fîmes durant notre relâche : Voyage à la Ville principale : Nous recevons la visite d'un Mandarin : Il nous apporte une Lettre : Rafraîchissemens qu'on peut se procurer à PULO CONDORE : Description & état actuel de cette*

*île : Ses productions : Réfutation d'une assertion de M. Sonnerat : Observations astronomiques & nautiques.*

ANN. 1780.  
Janvier.  
12.

NOUS DÉMARRAMES, le 12 Janvier 1780; à midi, & nous mîmes en batterie nos canons qui, sur mon vaisseau, étoient au nombre de dix: nous y ajoutâmes quatre nouveaux sabords, & je pouvois tirer sept coups à chaque bordée. Le Capitaine Gore, au lieu de douze, en portoit seize nous avons établi une forte barricade autour des œuvres mortes de la *Résolution* & de la *Découverte*, & nous avons pris d'autres précautions pour en imposer le plus qu'il seroit possible.

NOUS JUGÈMES qu'il convenoit de nous occuper de ces moyens de défense; nous avons cependant lieu de croire que la générosité de nos ennemis les rendroit superflus. Les papiers publics arrivés en dernier lieu d'*Angleterre* à *Canton*, annonçoient qu'on avoit trouvé à bord de tous  
les vaisseaux

les vaisseaux de guerre françois, pris en *Europe*, des ordres aux Capitaines, de laisser passer les vaisseaux de M. Cook. On nous dit aussi que le congrès Américain avoit donné les mêmes ordres aux Officiers de sa Marine. Des lettres particulières adressées à plusieurs des Suprecargues confirmant cette nouvelle, le Capitaine Gore crut devoir répondre à l'exception généreuse établie en notre faveur; il résolut de n'attaquer aucun des navires ou vaisseaux qu'il pourroit rencontrer, & de garder la neutralité la plus stricte jusqu'à son arrivée en *Angleterre*.

ANN. 1780.  
Janvier.

NOUS FUMES sans voile, à deux heures après-midi, & la *Résolution* salua de onze coups de canon le fort de *Macao*: on lui rendit le salut avec le même nombre de coups. Le vent s'éteignit à cinq heures; & la *Découverte* fut entraînée dans des eaux trop basses: mais, à l'aide d'une ancre qu'on alla placer à quelque distance, on la remit sur des eaux plus profondes, sans qu'elle eût essuyé la moindre avarie. Le



## 226 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

calme continuant, nous fûmes obligés de la remorquer à l'entrée du *Typa*, ainsi que la *Résolution*. Nous y arrivâmes à huit heures du soir, & nous y demeurâmes jusqu'à neuf heures du lendemain. Nous appareillâmes à cette époque, & à l'aide d'une brise fraîche de l'Est, nous cinglâmes au Sud, entre *Potoe* & *Wungbôo*.

UN BATIMENT Suédois, qui retournoit en *Europe*, nous salua à midi. A quatre heures du soir, la grande île des *Larrons* nous restoit à l'Est, à deux lieues. Nous mêmes alors le cap au Sud-un-demi-rumb-Est, avec une brise fraîche de l'Est-Nord-Est, & jusqu'au quinze à midi, il ne nous arriva rien qui mérite d'être cité. Le 15, à midi, nous étions par 18 degrés 57 minutes de latitude, & 114 degrés 13 minutes de longitude, & le vent passant au Nord, nous portâmes une demi-pointe plus à l'Est, afin de sonder le banc de *Macclesfield*. Nous le sondâmes en effet, le 16, à huit heures du soir, & nous y

trouvâmes cinquante brasses , fond de sable blanc & de coquilles. Nous plaçons à 15 degrés 51 minutes de latitude, & 114 degrés 20 minutes de longitude, cette partie du banc de *Macclesfield*; position qui est précisément celle de la Carte de M. Dalrymple, dont l'exactitude n'a pas besoin de nouvelles preuves, mais qui fut confirmée sur ce point, par un grand nombre d'observations de la lune que nous avons eu occasion de faire tous les jours, depuis notre départ du *Typa*: la déclinaison observée le matin, fut de 39 minutes Ouest.

ANN. 1780.  
Janvier.

NOUS EUMES le 17; des grains impétueux de l'Est-quart-Nord-Est, une mer très-grosse, & un ciel sombre & orageux. Le vent continua, le 18, à souffler avec force; les vagues étoient toujours élevées, & nous mêmes le cap au Sud - Ouest-quart-Sud. A midi, nous étions par 12 degrés 34 minutes de latitude, & 132 degrés de longitude, & nous commençâmes à gouverner une pointe plus à l'Ouest,

17.

18.

## 228 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.

Janvier.

19.

afin d'atteindre *Pulo Sapata*, que nous découvrîmes le 19, à quatre heures du soir, dans le Nord-Ouest-quart-Ouest; à environ quatre lieues. On a donné le nom de *Sapata* à cette terre qui est petite, élevée & stérile, parce qu'elle ressemble à un foulier: nos observations comparées avec le garde-tems de M. Bayly, la placent à 10 degrés 4 minutes de latitude Nord, & à 109 degrés 10 minutes de longitude orientale. Le vent étoit parvenu à un tel degré de violence, & la mer se trouvoit si grosse, que nous nous vîmes obligés de prendre tous les ris des huniers. Les trois derniers jours, les vaisseaux avoient été en avant de leur estime; de vingt milles par vingt-quatre heures, & ne pouvant attribuer cet effet en entier, aux vagues de la mer, nous l'attribuâmes aussi à un courant: selon mes calculs, la vitesse de ce courant avoit été de quarante-deux milles au Sud-Sud-Ouest, depuis le 19 à midi, jusqu'à la même époque du lendemain: nous y eûmes égard

lorsque nous déterminâmes la position de l'île.

ANN. 1780.  
Janvier.

APRÈS avoir dépassé *Sapata*, nous gouvernâmes à l'Ouest, & la sonde rapporta à minuit, cinquante brasses, fond de joli sable. Le vent fut maniable, le 20 au matin, nous lâchâmes les ris, & nous mîmes le cap à l'Ouest - quart - Sud - Ouest, du côté de *Pulo Condore*: notre latitude, à midi, fut de huit degrés 46 minutes Nord, & notre longitude, de 106 degrés 45 minutes Est, & à midi & demi, nous découvrîmes *Pulo Condore* dans l'Ouest: à quatre heures du soir, ses extrémités, ainsi que les îles situées par son travers, se montroient au Sud-Est & au Sud-Ouest - quart - Ouest: la plus voisine de nous, se trouvoit éloignée de deux milles. Nous nous tîmes au Nord de ces îles, & nous cinglâmes vers le havre situé à l'extrémité Sud-Ouest de *Condore*: son entrée étant au Nord-Ouest, on y est mieux abrité durant la mousson Nord-Est. A six heures, nous jet-

20

## 230 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

râmes la seconde ancre sur six brasses; nous filâmes les deux tiers du cable, & nous plaçâmes une ancre de toue & un cable au Sud-Est, afin d'affermir le vaisseau. Quand nous fûmes amarrés, les extrémités de l'entrée du havre nous restoient au Nord-quart-Nord-Ouest, & à l'Ouest-Nord-Ouest-un-quart-de-rumb-Ouest; l'ouverture qui est à l'extrémité supérieure, se montroit au Sud-Est-quart-Est-trois-quarts-de-rumb-Est, & nous étions à un quart de mille de la côte la moins éloignée.

DES que nous fûmes à l'ancre, le Capitaine Gore tira un coup de canon, afin d'instruire les Naturels du pays de notre arrivée, & de les attirer sur la grève; mais cet expédient n'eut aucun succès. Des détachemens débarquerent, le 21, de bonne heure, pour couper du bois, objet qui avoit déterminé notre Commandant à relâcher ici. Un coup de vent subit survenu dans l'après-dîner, rompit le cable de l'ancre de toue de la *Découverte*,

& m'obligea d'amarrer avec l'ancre d'af-  
fourche.

ANN. 1780.  
Janvier.

Quoiqu'on eut tiré un second coup de canon , aucun des Naturels du pays ne s'étoit encore montré: le Capitaine Gore crut devoir descendre à terre , & les aller chercher , afin d'acheter tout-le suite les provisions que l'île pouvoit fournir. Il m'ordonna , le 22 au matin , de l'accompagner : le vent soufflant alors de l'Est avec force, nous ne jugeâmes pas qu'il fût prudent de conduire nos canots à la bourgade située au côté oriental de l'île , & nous voguâmes autour de la pointe Nord du havre. Nous avons fait environ deux milles , le long de la côte , lorsque nous apperçûmes un chemin qui menoit à un bois , & nous débarquâmes : ayant quitté M. Gore, je pris avec moi un *Midshipman* & quatre Matelots armés , & je suivis le sentier qui sembloit couper l'île. Nous traversâmes une forêt épaisse , & nous remontâmes une colline escarpée , l'espace d'un mille , & ayant traversé de l'autre

22,

ANN. 1780.  
Janvier.

côté , un bois , à-peu-près de la même étendue , nous arrivâmes sur des terrains plats , ouverts & sablonneux , entremêlés de champs de ris & de tabac , & de boccages de choux palmistes & de cocotiers ; nous découvrîmes ici deux huttes placées aux bords du bois , vers lesquelles nous marchâmes , & avant de les atteindre , nous vîmes deux hommes qui s'enfuirent au même instant , malgré tous nos gestes de paix & d'amitié.

DU MOMENT où j'atteignis les huttes ; j'y entrai seul , & j'ordonnai à ma petite troupe de se tenir en-dehors , afin que la vue de nos armes n'épouvantât pas les habitans. Je trouvai dans une des cabanes , un vieillard qui étoit très-effrayé , & qui se dispoisoit à prendre la fuite avec ce qu'il pourroit emporter de plus précieux ; mais je parvins tellement à dissiper ses craintes , qu'il sortit , & qu'il cria à ses deux compatriotes de revenir. Nous fûmes bientôt de bonne intelligence. Quelques signes , & sur-tout une poignée de piastres

que je lui présentai , en montrant un troupeau de buffles , & des volailles qui ro-  
doient en grand nombre autour des huttes ,  
ne lui laisserent aucun doute sur le véritable objet de notre descente. Il m'indiqua le lieu où étoit situé la bourgade , & il me fit comprendre qu'on m'y feroit toutes les choses dont nous avions besoin. Les jeunes gens qui avoient pris la fuite étant revenu , le vieil Insulaire enjoignit à l'un des deux, de nous conduire à la bourgade , dès qu'il se seroit débarrassé d'un obstacle que nous ne remarquions pas. A l'instant où nous étions sortis du bois , un troupeau de buffles étoit accouru vers nous ; ces animaux , au nombre d'au moins vingt , agitoient leur tête , reniffoient l'air , & pouffoient des beuglemens horribles : ils nous avoient suivi jusqu'aux huttes , & ils eurent l'air de se ranger en bataille , à peu de distance. Le Vieillard nous avertit qu'il seroit très-dangereux pour nous de changer de place , avant qu'on les eût chassé dans les bois ; mais nos figures les

---

ANN. 1780.  
Jauvier.



ANN. 1780.  
Janvier.

avoient tellement irrités , qu'on eut beaucoup de peine , & qu'il fallut bien du tems pour les écarter. Les deux hommes n'ayant pu en venir à bout , nous fûmes surpris de les voir appeller à leurs secours de petits garçons , qui écarterent bientôt les buffles. Nous eûmes ensuite occasion d'observer qu'on emploie toujours de petits garçons pour conduire & assujettir ces animaux : ils les assujettissent , en passant une corde dans un trou qui perce les narines du buffle ; ils les frappent & ils les dirigent impunément , tandis que les hommes fait n'osent pas en approcher. Quand on nous eut délivré des buffles , on nous conduisit à la bourgade éloignée d'un mille ; le chemin étoit tracé au milieu d'un sable blanc très-profond. Elle est située près de la mer , au fond d'une baie retirée , qui doit contenir une rade sûre durant les moussons Sud-Ouest.

VINGT ou trente maisons bâties les unes près des autres , composent cette bourgade : il y en a six ou sept de plus , disper-

fées autour de la grève. Le toit , les deux extrémités , & le flanc qui regarde l'intérieur du pays , sont de roseaux , disposés d'une maniere agréable; le côté qui est en face de l'océan , est absolument ouvert ; mais au moyen d'une sorte d'écran de bambous , les Insulaires peuvent y admettre , ou en écarter la quantité de jour & d'air qu'ils desirent. Nous remarquâmes aussi d'autres grands paravents ou cloisons , à l'aide desquels ils font plusieurs pièces séparées , de la seule chambre qui forme l'habitation.

ON NOUS MENA à la maison la plus étendue de la bourgade: elle appartenoit au chef , ou pour me servir du terme qu'emploient les Naturels , au Capitaine. Elle offroit à chacune de ses extrémités , une chambre qu'une cloison de roseau séparoit de l'espace du milieu , ouvert aux deux côtés ; cette chambre étoit garnie de paravents , comme les autres habitations : elle avoit d'ailleurs un auvent qui s'avançoit de quatre ou cinq pieds au-delà du toit ,

---

ANN. 1780.  
Janvier.

## 236 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

& qui se prolongeoit sur toute la longueur des côtés. On voyoit aux deux bouts de la pièce du milieu, des peintures chinoises, qui représentoient des hommes & des femmes dans des attitudes bouffonnes: on nous pria honnêtement de nous y asseoir sur des nattes, & on nous présenta du bétel.

A L'AIDE de mon argent, & des divers objets [qui se trouvoient sous nos yeux; je fis assez bien comprendre l'objet de ma mission, à un homme qui paroissoit être le principal personnage de la compagnie; & de son côté, il ne tarda pas à répondre, d'une maniere intelligible pour moi, que le Chef ou Capitaine étoit absent, mais qu'il reviendrait bientôt, & que je ne pouvois rien acheter sans son aveu. Voulant tirer quelque parti de ce délai, nous nous promenâmes dans la bourgade, & nous n'oubliâmes pas de chercher les restes d'un fort bâti par nos compatriotes, en 1702 (a),

---

(a) Les Anglois s'établirent à *Pulo Condore* en

près de l'endroit où nous étions.

ANN. 1780.  
Janvier.

DE RETOUR à la maison du Capitaine, nous eûmes le chagrin de voir qu'il n'étoit pas encore arrivé : nous en fûmes d'autant plus affligés, que l'heure fixée par le Capitaine Gore, pour notre retour au canot, approchoit. Les Naturels nous en-

---

1702, lorsque la Factorerie de *Chusan*, sur la côte de la *Chine*, fut détruite : ils y amenerent quelques Soldats Macassars, qui travaillèrent à la construction d'un Fort ; mais la Présidence n'ayant pas rempli ses promesses à l'égard de ces Soldats, ils épierent une occasion favorable, &, durant la nuit, ils massacrèrent les Anglois du Fort : ceux qui étoient en-dehors, frappés du bruit qu'entraînaient ces meurtres, gagnèrent leurs bateaux ; ils manquèrent eux-mêmes de périr, & après avoir souffert beaucoup de la fatigue, de la faim & de la soif, ils se réfugièrent sur les domaines de *Johore*, où ils furent reçus avec beaucoup d'humanité. Quelques-uns d'entr'eux allèrent ensuite former un établissement à *Benjar-Masséan* sur l'île de *Bornéo*.

Voyez *East India directory*, pag. 86.

ANN. 1780.  
Janvier.

gageoient à prolonger notre séjour ; ils nous proposerent de passer la nuit à la bourgade , & ils nous offrirent sur cela , toutes les commodités qui dépendroient d'eux. J'avois remarqué avant notre promenade , & je le remarquai davantage à notre retour , que mon interlocuteur se retiroit souvent à une des chambres de l'extrémité de la grande maison ; qu'il y demeueroit quelques minutes , & qu'il venoit ensuite répondre à mes questions : je soupçonnai que le Capitaine y étoit , & qu'il ne vouloit pas se montrer. J'en doutai moins encore , lorsque j'entrepris de pénétrer dans cette chambre & qu'on m'arrêta. Enfin il parut clairement que mes soupçons étoient bien fondés , car tandis que nous nous disposions à partir , l'Insulaire qui avoit fait tant d'allées & de venues , sortit de cette chambre , avec un papier à la main , qu'il me donna , & je fus très-surpris d'y lire une espèce de certificat en françois , conçu dans les termes que voici :

PIERRE-JOSEPH-GEORGE , Evêque d'A-

*dran* ; Vicaire Apostolique de *Cochin-*  
*chine* , &c. &c.

ANN. 1780.  
Janvier.

« LE petit Mandarin , porteur de cet  
» écrit , est véritablement envoyé de la  
» Cour , à *Pulo Condore* , pour y atten-  
» dre & recevoir tout vaisseau Européen ,  
» qui auroit sa destination d'approcher ici.  
» Le Capitaine , en conséquence , pourroit  
» se fier , ou pour conduire le vaisseau au  
» port , ou pour faire passer les nouvelles  
» qu'il pourroit croire nécessaires. » *A Sai-*  
*gon* , le 10 Août 1779.

PIERRE-JOSEPH GEORGE,  
Evêque d'Adran.

JE RENDIS le papier , en protestant que  
nous étions les bons amis du Mandarin ;  
& j'ajoutai que nous espérions avoir le  
plaisir de le voir au vaisseau , afin de le con-  
vaincre de cette vérité : nous partîmes alors  
assez contents de ce qui s'étoit passé , mais  
formant beaucoup de conjectures sur le  
billet écrit en françois. Trois des Insulaires  
se présentèrent pour nous servir de gui-  
des ; nous acceptâmes volontiers leurs

## 240 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

services , & nous revînmes par la route que nous avons déjà faite. Le Capitaine Gore fut charmé de notre retour : notre course ayant duré une heure , par-delà le tems fixé , il commençoit à avoir des inquiétudes , & il se dispoit à courir après nous. Il s'étoit occupé d'une maniere utile , durant notre absence ; sa petite troupe avoit rempli le canot de choux palmistes , qui abondent dans cette baie. Nous donnâmes à chacun de nos guides , une piañtre de récompense , & cette petite somme les rendit très-heureux ; nous les chargeâmes aussi d'une bouteille de rum pour le Mandarin. L'un d'eux consentit à venir à bord.

NOUS ARRIVAMES AUX vaisseaux à deux heures après - midi , & plusieurs de nos chasseurs revinrent des bois ; ils rapportèrent peu de gibier : ils avoient cependant vu un grand nombre d'oiseaux & de quadrupèdes , quelques-uns desquels seront indiqués plus bas.

UN *PROS* monté par six hommes , partit de l'extrémité

de l'extrémité supérieure du havre , & rama vers les vaisseaux , à cinq heures du soir : un homme d'un maintien décent , & d'une physionomie agréable , se présenta au Capitaine Gore d'une manière aisée & polie , & nous en conclûmes qu'il avoit vécu ailleurs que dans cette île. Il apportoit encore le billet écrit en françois , que j'ai transcrit plus haut , & il nous apprit qu'il étoit le Mandarin indiqué dans ce papier. Il dit quelques mots Portugais ; mais personne de nos équipages ne sachant cette langue , nous fûmes obligés d'avoir recours à un noir qui se trouvoit sur notre bord , & qui parloit le malais , langue générale de ces Insulaires.

APRÈS quelques questions de notre part , il nous déclara qu'il étoit chrétien , & qu'il avoit été baptisé sous le nom de Luc ; qu'on l'avoit fait partir au mois d'Août de *Saigon* , Capitale de la *Cochinchine* , & que ; depuis cette époque , il attendoit à *Pulo Condore* , des vaisseaux françois qu'il devoit conduire dans un bon port de la



ANN. 1780.  
Janvier.

*Cochinchine*, éloigné d'un jour de navigation. Nous l'avertîmes que nous n'étions point François, mais Anglois, & nous lui demandâmes s'il ne favoit pas que ces deux Nations étoient en guerre : il répondit qu'oui, & il nous fit entendre que l'objet de sa mission, étoit de servir de Pilote aux vaisseaux qui voudroient commercer avec le peuple de la *Cochinchine*, de quelque pays qu'ils fussent. Il nous montra alors un autre papier qu'il nous pria de lire : c'étoit une lettre cachetée & dont voici la suscription : « Aux Capitaines de » tous les vaisseaux Européens qui relâ- » cheront à *Condore*. » Nous craignîmes d'abord qu'elle ne fût destinée aux vaisseaux François en particulier; mais comme elle paroissoit adressée à tous les Capitaines Européens, & que Luc nous exhortoit à la lire, nous rompîmes le cachet, & nous la trouvâmes écrite par l'Evêque qui avoit signé le certificat. Elle étoit conçue à-peu-près en ces termes : « Des nouvelles » récentes d'*Europe*, nous donnant lieu

» d'espérer qu'un vaisseau arrivera bientôt  
 » à la *Cochinchine*, nous avons déterminé la Cour, à envoyer à *Pulo Condore*, le Mandarin, porteur de cette lettre, pour y attendre l'arrivée du bâtiment. Si ce vaisseau y relâche en effet, le Capitaine peut nous instruire de son arrivée par le porteur, ou se fier au Mandarin qui le conduira dans un port de la *Cochinchine* bien abrité, & éloigné de *Condore* d'un seul jour de navigation. S'il veut demeurer à *Condore* jusqu'au retour de l'Express, on lui enverra des interprètes, & tous les secours qu'il aura demandés. Le Capitaine doit sentir qu'il seroit inutile d'entrer dans de plus grands détails. Elle avoit la même date que le certificat, & nous la rendîmes à Luc, sans en prendre de copie.

CETTE LETTRE & la conversation du Mandarin, nous firent penser que Luc attendoit un vaisseau françois; nous vîmes en même-tems qu'il seroit bien aise de ne pas perdre le fruit de sa mission, & qu'il

ANN. 1780.  
Janvier.

ne se refuseroit pas à nous servir de Pilote. Nous ne pûmes découvrir le but & les vues des vaisseaux qu'il attendoit pour la *Cochinchine* : il est vrai que le nègre qui nous servoit d'interprète , n'avoit aucune intelligence , & d'après des données si peu sûres , je craindrois de tromper le Lecteur , si je lui exposois mes conjectures sur l'objet du séjour de Luc dans cette île. Au reste , il ajouta que les vaisseaux François pouvoient avoir mouillé à *Tirnon* , & fait voile de-là pour la *Cochinchine* : n'en ayant point eu de nouvelles , il étoit à-peu-près persuadé de la justesse de sa conjecture.

LE CAPITAINE GORE informa ensuite des provisions que l'île pouvoit nous fournir. Luc dit qu'il avoit deux buffles ; & qu'ils étoient à notre service ; que nous trouverions une multitude de ces quadrupèdes , & qu'on nous les vendroit quatre ou cinq piaftres chacun ; mais s'appercevant que M. Gore jugeoit très-modique une pareille somme & qu'il les payeroit volon-

tiers plus cher, il finit par nous observer 

---

 qu'on ne nous les céderoit peut-être pas à moins de sept ou huit piaftres.

ANN. 1780.  
Janvier.

LES BATEAUX PLATS des deux vaisseaux furent envoyés à la bourgade, le 23, dès le grand matin : ils devoient ramener à bord les buffles que nous avions donné ordre d'acheter; mais ils furent obligés d'attendre la mer haute, seule époque de la journée où ils pussent traverser l'ouverture, qui est à l'entrée du havre. Quand le détachement fut près de la bourgade, il trouva le ressac si fort, sur la grève, que chacune des embarcations eut une peine extrême à ramener le soir un buffle : les Officiers chargés de ce service, dirent à leur retour, que vues la violence du ressac & la fureur des buffles, il eût été dangereux de vouloir en embarquer un plus grand nombre de cette maniere. Nous en avons acheté huit, & nous ne savions alors comment les amener aux vaisseaux. Nous ne pouvions en tuer que ce qu'il en falloit pour notre consommation jour.

23.

ANN. 1780.  
Janvier.

naliere ; car , dans ce climat , la viande ne se garde pas jusqu'au lendemain. Après avoir délibéré avec Luc sur ce point, nous décidâmes que les six autres seroient amenés à travers les bois & la colline, jusqu'à la baie où nous avions débarqué la veille, le Capitaine Gore & moi, & où le ruffac est moins impétueux, parce qu'elle est à l'abri du vent. Ce plan fut exécuté; mais les buffles étoient si intractables, & d'une force si prodigieuse, que leur voyage & leur embarquement furent très-long & très-difficiles. Pour les mener, on passa des cordes dans le trou de leurs narines, & autour de leurs cornes; mais l'aspect de nos gens les ayant irrité de nouveau, ils devinrent si terribles, qu'ils renversèrent les arbres, auxquels nous fûmes obligés souvent de les attacher. D'autrefois, ils déchirèrent le cartilage de leurs narines, & ils s'échapperent. Nos Matelots auroient essayé vainement de les rattraper, sans le secours de quelques petits garçons qui vinrent à bout d'approcher de ces

animaux , & qui , avec des caresses , ne tarderent pas à appaiser leur fureur. Lorsqu'enfin les buffles furent arrivés sur la grève , le secours des petits garçons fut encore indispensable ; ils entrelacerent de cordes les jambes de ces animaux , & ils vinrent à bout de les renverser par terre : nous pûmes alors les traîner dans les canots. On a lieu de s'étonner de la douceur , & même de l'affection que montrent les buffles devant de petits enfans ; mais ce qui n'est pas moins singulier , ils n'eurent pas été vingt - quatre heures à bord , qu'ils devinrent très - apprivoisés. Je gardai long-tems un mâle & une femelle , & ils jouoient avec les Matelots : croyant qu'une race si forte & si grosse , & dont quelques individus pesoient sept quintaux , feroit une acquisition précieuse , je voulois les conduire en *Angleterre* ; mais une blessure incurable que reçut l'un de ces buffles , vint s'opposer à mes vues.

L'EMBARQUEMENT des buffles ne fut terminé que le 28 : au reste , nous n'eûmes

ANN. 1780.  
Janvier.

28.

## 248 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

pas lieu de regretter le tems qu'employa ce service ; car on avoit découvert , dans l'intervalle , deux puits d'une excellente eau douce , & des détachemens avoient rempli quelques futailles , & fait du bois : de cette maniere , notre séjour dans le détroit de la *sonde* , où nous voulions embarquer un supplément de ces deux articles , alloit se trouver abrégé. Une division des Matelots s'occupa aussi de la pêche , à l'entrée du havre , & elle y prit une grande quantité de bons poissons : une seconde division coupoit des choux palmistes , qu'on faisoit cuire , & qu'on servoit avec la viande. Nous n'avions pu obtenir que très-peu de cordages à *Macao* , & il falloit travailler constamment à la réparation de nos agrêts.

*PULO CONDORE* est élevée & montagneuse , & environnée de plusieurs îles plus petites , dont quelques-unes se trouvent à moins d'un mille , & d'autres à deux milles de distance. Son nom vient de deux mots , *malays* , *pulo* , qui signifie

une île, & *condore*, une callebasse, production très-abondante sur cette terre. Elle a la forme d'un croissant, qui se prolonge à environ huit milles au Nord-Est de la pointe la plus méridionale; mais sa largeur n'est nulle part de plus de deux milles. Depuis l'extrémité la plus occidentale, elle tourne au Sud-Est l'espace d'environ quatre milles; & en face de cette partie de la côte, il y a une île que M. D'après (a) appelle la *petite Condore*: la longueur de celle-ci est de deux milles dans la même direction. Cette position des deux îles, offre un havre sûr & commode, dont l'entrée est au Nord-Ouest. L'intervalle entre les deux côtes opposées, est de trois quarts de milles, non-comprise une bordure de rocher de corail qui se prolonge de chaque côté, à environ cent verges de la grève. Le mouillage est très-bon de onze à cinq

---

ANN. 1780.  
Janvier.

---

(a) Neptune oriental.



ANN. 1780.  
Janvier.

brasses ; mais le fond est si mol & si argilleux , que nous eûmes beaucoup de peine à relever nos ancres. Il y a au fond du havre , des eaux basses sur une étendue d'environ un demi-mille : par-delà les deux îles se rapprochent tellement , qu'on ne peut y passer qu'en canots & à la mer haute. L'aiguade la plus facile , se trouve sur une portion de la grève , au côté oriental , où l'on voit un petit ruisseau qui nous fournissoit quatorze ou quinze barriques par jour.

LA RICHESSE de cette île , relativement aux productions animales & végétales , s'est fort accru depuis le Voyage de Dampierre. Cet Ecrivain , & le Compilateur de l'*East India directory* , n'indiquent d'autres quadrupèdes , que des cochons , qu'ils disent même très-rares , des lézards & des *guanoes*. Le *Directory* observe , d'après le témoignage de M. Dedier , Ingénieur françois , qui examina l'île en 1720 , qu'aucun des fruits & aucune des plantes comestibles , si communs dans les autres

parties de l'Inde , ne se trouve ici , à l'exception des melons d'eau , de quelques patates , de petites gourdes , des ciboules , & d'une petite espèce de fève noire. Il y a maintenant des buffles , & nous jugeâmes même , sur ce qu'on nous dit , qu'il y en a des troupeaux nombreux : nous achetâmes , des Naturels du pays , des cochons très-gras , de race chinoise. Les Naturels nous en apportèrent trois ou quatre , qui ne vivoient pas dans un état de domesticité , & nos Chasseurs nous apprirent qu'ils avoient souvent vu , dans les bois , les traces de ces animaux : les forêts sont d'ailleurs remplies de singes & d'écureuils , mais si sauvages , que nous eûmes beaucoup de peine à les tirer. Nous distinguâmes une espèce d'écureuil , d'un joli noir lustré , & une seconde , qui offroit des rayures brunes & blanches : on donne à celle-ci , le nom d'écureuil volant , parce qu'elle est pourvue d'une membrane fine , qui ressemble à l'aîle d'une chauve-souris , qui se prolonge du col aux cuisses , de chaque côté du

---

ANN. 1780.  
Janvier.

ANN. 1780.  
Janvier.

ventre, & qui, s'étendant sur les jambes, se déploie, & permet à ces animaux de voler assez loin, d'un arbre à l'autre. Les lézards étoient en grande abondance; mais je ne sache pas que personne des équipages ait vu le *guano*, ou bien un autre quadrupède plus gros qui, selon Dampierre (a); ressemble au *guano*.

QUANT AUX productions végétales dont *Pulo Condore* s'est enrichi depuis le Voyage de ce Navigateur, j'ai déjà indiqué les champs de ris que nous traversâmes; nous y trouvâmes d'ailleurs des bananes, différentes espèces de courges, des noix de cocos, des oranges, des shaddecks, & des grenades; mais exceptés les bananes & les shaddecks, les fruits n'étoient pas abondans.

D'APRÈS ce que j'ai déjà dit de l'Evêque d'*Adran*, il est vraisemblable que les François ont introduit ces cultures dans

---

(a) Dampierre, *Vol. I, pag. 392.*

l'île, afin que leurs vaisseaux destinés pour *Cambaye*, ou la *Cochinchine*, y embarquent des rafraîchissemens. S'ils ont eu autrefois, ou s'ils ont aujourd'hui le projet de faire des établissemens sur ces parages, *Pulo Condore* est, à coup sûr, bien propre à cet objet, & même c'est, d'où ils pourront nuire davantage à leurs ennemis, en tems de guerre.

ANN. 1780.  
Janvier.

Nos CHASSEURS tuèrent fort peu de gibier au vol, quoiqu'il y en eut beaucoup dans les bois : un de nos Officiers rapporta cependant une poule sauvage, & ceux qui chasserent, dirent à leur retour, qu'ils avoient entendu de toutes parts des cris de coq : ils les comparoient à ceux du coq ordinaire ; mais ils les avoient trouvé un peu plus grêles. Ils avoient apperçu plusieurs de ces coqs en l'air ; mais ils leur parurent extrêmement sauvages : la poule dont je viens de parler étoit tachetée & de la même forme, mais un peu moins grosse qu'un poulet parvenu à toute sa croissance. M. Sonnerat a fait

ANN. 1780.  
Janvier.

une longue dissertation, afin de montrer qu'il a indiqué le premier, la patrie de cet oiseau, si joli & si utile, & il dit, fort mal-à-propos, que Dampierre ne l'a pas rencontré ici.

LE TERREIN des environs du havre ; est une colline élevée & continue, que des espèces variées de grands arbres, d'une belle forme, décorent depuis le sommet, jusqu'aux bords de la mer. Nous remarquâmes entr'autres celui que Dampierre appelle l'arbre à goudron (a) ; mais nous n'en vîmes point de percés, selon la méthode qu'il décrit.

LES HABITANS sont des réfugiés de *Cambaye* & de la *Cochinchine*, & ils forment une population peu considérable : leur taille est petite, leur teint fort basané, & ils paroissent foibles & d'une santé mal saine ; mais autant que nous avons pu en juger, leur caractère a de la douceur.

---

(a) Dampierre, *Vol. I, pag. 390.*

NOTRE RELACHE se prolongea jusqu'au 28 Janvier; & le Mandarin nous demanda, lors de notre départ, une lettre de recommandation pour les Capitaines des vaisseaux qui mouilleroient ici: le Capitaine Gore la lui donna avec un présent assez considérable. Il lui donna aussi une lettre & une lunette pour l'Evêque d'Adran: il le pria d'offrir à l'Evêque, cette lunette, comme un témoignage de notre reconnoissance.

ANN. 1780.  
Janvier.  
28.

LE HAVRE de *Pulo Condore* gît par 8<sup>d</sup> 40' de latitude Nord. Sa longitude déduite d'un grand nombre d'observations de la Lune, est de. . . . 106<sup>d</sup> 18' 46" Est.

L'inclinaison du Pole Nord de l'aiguille aimantée, étoit de . . . 2<sup>d</sup> 1'

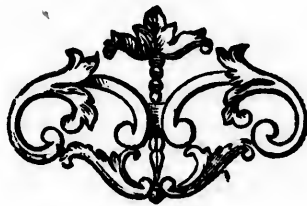
La déclinaison de l'aimant de. . . . 0<sup>d</sup> 14' Ouest.

La mer est haute à l'époque de la pleine & de la nouvelle Lune, à . . . . . 4.<sup>h</sup> 16' tems apparent.

## 256 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.

ELLE FUT ÉTALÉ douze heures , sans aucune altération visible , c'est-à-dire jusqu'à 16 heures 15 minutes , tems apparent ; le reflux commença alors , & elle fut basse à 22 heures 15 minutes. Le passage du jussant au flot , fut très-rapide , car il n'excéda pas cinq minutes. L'élévation perpendiculaire des vagues fut de sept pieds quatre pouces , & durant notre relâche , nous les vîmes toujours arriver à la même hauteur.



CHAPITRE XI.



## C H A P I T R E X I.

*DÉPART de PULO CONDORE :  
 Nous passons le Détroit de BAN-  
 CA : Vue de l'île de SUMATRA :  
 Détroit de la SONDE : Nos ma-  
 nœuvres durant la traversée de ce  
 Détroit : Description de l'île de  
 CRACATOA : Ile du PRINCE :  
 Effets du climat de JAVA :  
 Navigation jusqu'au CAP DE  
 BONNE-ESPÉRANCE : Relâche  
 au CAP : Description de FALSE-  
 BAY. Traversée du CAP aux OR-  
 CADES : Réflexions générales sur  
 notre expédition.*

**N**OUS DÉMARRAMES le 28 Janvier, & dès  
 que nous fûmes hors du havre, nous mîmes  
 le cap au Sud-Ouest, pour gagner *Pulo*  
*Tome VIII.*

---

ANN. 1780.  
 28. Janvier.

R



158 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Janvier.  
30.

*Timoan*. Notre latitude observée le 30 ; à midi , fut de 5 degrés 0' Nord , & notre longitude , de 104 degrés 45 minutes Est : nous portâmes alors au Sud-trois - quarts - de - rumb - Ouest , à l'aide d'une brise modérée du Nord-Est , qui fut accompagnée de beau tems. Le 31 , à deux heures du matin , la sonde rapporta quarante-cinq brasses , fond de joli sable blanc : notre latitude se trouva de 4 degrés 4 minutes Nord , & notre longitude , de 104 degrés 29 minutes Est : l'aimant déclinait de 0 degrés 31 minutes Est.

NOUS DÉCOUVRÎMES *PULO-TIMOAN* , à une heure après-midi : à trois heures , cette île nous restoit au Sud-Sud-Ouest-trois-quarts-de-rumb-Ouest , à dix milles : elle est élevée & boisée , & il y a de petites terres qui gissent par son travers à l'Ouest. A cinq heures , *Pulo-Pu ssang* se montra dans le Sud-quart-Sud-Est-trois-quarts-de-rumb-Est ; à neuf heures , le ciel étoit épais & brumeux ; un courant nous avoit porté en avant de notre estime ,

& nous étions tout près de *Pulo-Aor*, 

---

 par 2<sup>d</sup> 46' de latitude Nord, & 104<sup>d</sup> 37' de longitude Est, sans nous en être aperçus : nous fûmes obligés de ferrer le vent à l'Est-Sud-Est : nous continuâmes cette route jusqu'à minuit : nous arrivâmes alors au Sud-Sud-Est, afin d'atteindre le détroit de *Banca*.

ANN. 1780.  
Janvier.

NOTRE LATITUDE, observée le premier 1. Février. Février à midi, fut de 1<sup>d</sup> 20' Nord, & notre longitude, déduite d'un grand nombre d'observations de la lune, faites dans les 12 heures qui venoient de s'écouler, fut de 105<sup>d</sup> Est : la longitude corrigée au même instant, par le garde-tems de M. Bayly, fut de 105<sup>d</sup> 15' Est. Nous gouvernâmes alors au Sud-quart-Sud-Est, & le ciel étant clair, au coucher du soleil nous découvrîmes *Pulo - Panjang* : le centre de l'île nous restoit à l'Ouest-Nord-Ouest, & les petites îles situées au Sud-Est, se montroient à l'Ouest-un demi-rumb-Sud, à 7 lieues : nous nous trouvions par 0<sup>d</sup> 53' de latitude Nord.

## 160 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
2 Février.

NOUS SONDAMES le 2 à 8 heures du matin , & nous continuâmes à jeter le plomb d'heure en heure, jusqu'au moment où nous eûmes dépassé le détroit de la *Sonde* : nous rencontrâmes toujours le fond à 23 brasses. Notre latitude observée à midi , fut de 0<sup>d</sup> 22' Sud , & notre longitude , de 105<sup>d</sup> 14' Est : la sonde rapportoit 20 brasses , & nous découvriâmes les petites îles appellées *Dominis* , qui gissent en travers de la partie orientale de *Lingen* : elles nous restoient du Nord 62<sup>d</sup> Ouest, au Nord 80<sup>d</sup> Ouest, à 5 lieues. Nous dépassâmes alors une quantité considérable de bois que charioit la mer ; & à une heure, nous aperçûmes *Pulo-Taya*, dans le Sud-Ouest-quart-Ouest, à 7 lieues. C'est une petite île élevée, qui offre deux pics. arrondis ; & on voit par son travers, au Nord , deux rochers détachés. La sonde rapporta 15 brasses, quand nous fûmes à la hauteur de cette île. Nous voyions, depuis 36 heures, une quantité considérable d'écume ou de fray de poisson,

qui flotloit sur les vagues , & qui se prolongeoit au Sud.

ANN. 1780.  
Février.

LE 3, à la pointe du jour , nous découvriâmes les *Trois - Sœurs* , & la colline *Monopin* , partie de l'île de *Banca* , se montra bientôt après. A midi , cette colline , qui forme la pointe Nord - Est de l'entrée du détroit , nous restoit au Sud-un-demi-rumb-Sud , à six lieues : notre latitude observée étoit de 1<sup>d</sup> 48' Sud , & notre longitude , de 105<sup>d</sup> 3' Est : les sondes rapportoient 17 brasses , & la boussole n'avoit point de déclinaison sensible.

3.

NOUS PASSAMES à l'Ouest , du bas-fond appelé *Frédéric Henry* , & à deux heures & demie , nous entrâmes dans le détroit : nous arrivâmes au Sud , au moment où la colline *Monopin* nous restoit à l'Est : nous déterminâmes la latitude de cette colline , & nous la trouvâmes de 2<sup>d</sup> 3' Sud : c'est celle qu'indique la carte de M. d'Après : sa longitude est de 105<sup>d</sup> 18' Est. Un bateau partit de la côte de *Banca* à neuf heures ; & , après avoir fait le tour des vaisseaux ,

ANN. 1780.  
Février.

il regagna le rivage. Nous lui criâmes , en langue malaise , de venir à bord , mais il ne nous fit point de réponse. Voyant contre nous une grosse marée, à minuit, nous mouillâmes sur 12 brasses; la colline *Monopin* nous restoit au Nord, 29<sup>d</sup> Ouest.

4. NOUS RELEVAMES NOS ancres, le 4 au matin , & la dureté & la ténacité du fond, rendirent cette opération difficile. Nous descendîmes le détroit avec la marée; car le peu de vent que nous avions du Nord; s'éteignit à mesure que le jour s'avança. Nous eûmes un calme plat à midi, & la marée nous étant défavorable, nous mouillâmes sur 13 brasses, à environ 3 milles de ce qu'on appelle la troisième pointe de la côte de Sumatra: la colline *Monopin* nous restoit au Nord, 54<sup>d</sup> Ouest: notre latitude observée fut de 2<sup>d</sup> 22' Sud, & notre longitude, de 105<sup>d</sup> 38' Est. Nous appareillâmes à 3 trois heures, & nous continuâmes à cingler dans le détroit, à l'aide d'une brise légère: à 8 heures, nous étions en travers de la seconde pointe,

& nous la dépassâmes à deux milles , sur 17 brasses ; ce qui prouve suffisamment qu'on peut en approcher sans danger. La marée nous obligea encore de mouiller à minuit sur 13 brasses, le mont *Permissang*, partie de l'île de *Banca*, nous restant au Nord, 7<sup>d</sup> Est ; & la première pointe se montrant au Sud, 54<sup>d</sup> Est, à environ 3 lieues.

ANN. 1780.  
Février.

NOUS LEVAMES L'ANCRE le 5 au matin, & nous gouvernâmes au Sud - Est : nous dépassâmes, à 10 heures, un petit bas-fond qui se trouve sur la même ligne que *Lusepara*, & la première pointe, & à 5 milles de cette pointe. L'île *Lusepara* nous restoit à midi au Sud, 37<sup>d</sup> & demi - Est, à 4 milles : sa latitude est de 3<sup>d</sup> 10' & demie Sud, & sa longitude, de 106<sup>d</sup> 15' Est. Nous reconnûmes que la différence de longitude, entre l'île *Lusepara*, située à l'entrée méridionale du détroit de *Banca*, & la colline *Monopin*, est de 55', c'est-à-dire, seulement deux milles de moins que ne l'indique la carte de M. d'Après.

5.

---

ANN. 1780.  
Février.

LORSQU'ON TRAVERSE LE DÉTROIT, on peut s'approcher un peu plus de la côte de *Sumatra* que de celle de *Banca*: à deux ou trois milles du rivage, la sonde rapporta 10, 11, 12 ou 13 brasses, & il n'y a ni rochers, ni bas fonds; au reste, la sonde est le guide le plus sûr. Le pays est couvert de bois jusqu'aux bords de la mer, & les côtes sont si basses, que les flots inondent le sol & baignent les troncs des arbres. On peut attribuer à cette position plate & marécageuse de la rive, les brumes épaisses & les vapeurs qui couvrent l'île tous les matins, jusqu'à ce que les rayons du soleil les eussent dissipés, & qui nous causerent beaucoup d'inquiétude. Les côtes de *Banca* sont plus escarpées; l'intérieur du pays prend une élévation modérée, & il paroît bien boité par-tout. Durant la nuit, nous apperçûmes souvent des feux sur cette île, mais nous n'en vîmes point sur la côte opposée: la vitesse de la marée, dans le détroit, est de deux à trois nœuds par heure.

LE 6 , dans la matinée , nous passâmes à l'Ouest de *Lusepara* , éloignée de 4 ou 5 milles : les sondes furent ordinairement de cinq & six brasses , & elles ne se trouverent jamais au-dessous de quatre. Nous gouvernâmes ensuite au Sud-quart-Sud-Est , & lorsque *Lusepara* nous resta directement au Nord , & que la profondeur de la mer fut de sept brasses , nous mîmes le cap au Sud-quart-Sud-Ouest , en marchant la sonde à la main , & faisant une petite pointe , lorsque nos eaux diminuoient. Nous remarquâmes toujours que les sondes étoient régulières du côté de *Sumatra* , & qu'elles diminuoient peu-à-peu , à mesure que nous approchions de la côte. Les *deux Sœurs* se montrèrent dans le Sud-quart-Sud-Ouest-un-demi-rumb-Ouest , & à sept heures , nous mouillâmes sur dix brasses , environ 8 milles au Nord de ces îles. L'air étoit d'une chaleur étouffante , & nous avions des vents légers qui souffloient communément du Nord-Ouest ; mais ils tournoient quelquefois jus-

---

ANN. 1780.  
6. Février.



ANN. 1780.  
Février.

qu'au Nord-Est ; & pendant la nuit , nous aperçûmes beaucoup d'éclairs au-dessus de *Sumatra*.

7. NOUS APPAREILLAMES le lendemain , à cinq heures du matin , & à huit heures , nous étions près des *deux Sœurs* : ces deux îles sont petites & bien boisées ; elles gissent par 5<sup>d</sup> une demi-minute Sud , & 106<sup>d</sup> 12' de longitude orientale ; elles se trouvent à-peu-près au Nord & au Sud l'une de l'autre ; & un récif de rochers de corail les environne. A midi , nous découvrîmes l'île de *Java* , dans le Sud ; son extrémité Nord - Ouest ( le cap *Saint-Nicolas* ) nous restoit au Sud ; l'île septentrionale , qui est sur la côte de *Sumatra* , se montroit au Sud , 27<sup>d</sup> O. ; & les *deux Sœurs* , au Nord , 27<sup>d</sup> Est , à quatre lieues : notre latitude étoit de 5<sup>d</sup> 21' Sud , & notre longitude de 105<sup>d</sup> 57' Est.

NOUS APPERÇUMES deux vaisseaux dans le détroit de la *Sonde* , à quatre heures du soir : l'un mouilloit près de l'île située au milieu du canal , & l'autre plus près de

la côte de *Java*. Ne sachant à quelle Nation appartenoient ces bâtimens , nous nous préparâmes au combat ; & à six heures nous jettâmes l'ancre sur 26 brasses , 4 milles à l'Est-quart-Sud-Est de l'île Nord. Nous passâmes la nuit à ce mouillage , & il y eut beaucoup de tonnerre & d'éclairs dans le Nord-Ouest : le vent souffloit de ce rumb en brises légères , & il étoit accompagné d'une grosse pluie.

ANN. 1780.  
Février.

NOUS APPAREILLAMES le jour suivant , à 8 heures du matin , & nous poursuivîmes notre route dans le détroit : la marée portoit au Sud , direction qu'elle avoit suivi depuis la veille au soir ; mais la brise nous manqua sur les 10 heures ; & nous jettâmes l'ancre de nouveau par 35 brasses : une île élevée , ou plutôt un grand rocher , qu'on nomme le *grand Toque* , nous retroit au Sud-quart-Sud-Est. Nous n'étions pas à plus de deux milles des vaisseaux dont je parlois tout à l'heure : ils arborerent pavillon Hollandois , & le Capitaine Gore y envoya un canot. La pluie continuoit ,

8.

## 268 TROISIEME VOYAGE

ainsi que le tonnerre & les éclairs.

ANN. 1780.  
Février.

LE CANOT NOUS RAPPORTA que le plus gros de ces bâtimens étoit un navire de la Compagnie Hollandoise , qui alloit en *Europe* , & le second, un paquebot arrivé de *Batavia* , avec des ordres pour les différens navires qui mouilloient au détroit. Dès que le chargement des navires Hollandois est à - peu - près achevé , ils quittent *Batavia* , à cause de l'extrême insalubrité de l'air , & ils se rendent à quelques-unes des îles plus saines du détroit , où ils attendent le reste de leurs cargaisons & leur dépêches. Malgré ces précautions , le gros navire avoit perdu quatre hommes depuis son départ de *Batavia* , & il en avoit sur les cadres quatre autres, dont on désespéroit. Il étoit ici à l'ancre depuis quinze jours ; il venoit de recevoir ses derniers ordres , & il alloit appareiller pour faire de l'eau à *Cracatoa*.

9. NOUS MÎMES à la voile le 9 , à sept heures du matin & nous continuâmes notre route dans le détroit : nous avions le

cap au Sud-Ouest ; & nous nous tenions assez près des îles de la côte de *Sumatra*, afin d'éviter, sur notre gauche, un rocher qui se trouve à peu de distance du mi-canal. A dix heures & demie, le Capitaine Gore m'ordonna de porter sur un vaisseau Hollandois qui se montrant au Sud, nous parut venir d'*Europe* ; & selon les nouvelles qu'il m'apprendroit, où de joindre à *Cracatoa* la *Résolution*, qui vouloit y embarquer du rack pour les vaisseaux, ou de gagner l'extrémité Sud-Est de l'île du *Prince*, d'y faire de l'eau, & de l'y attendre.

ANN. 1780.  
Février.

J'ARRIVAI EN EFFET sur le vaisseau Hollandois qui, bientôt après, jeta l'ancre à l'Est : comme le vent mollit, & que le courant porta toujours au Sud-Ouest, à travers le détroit, il me fut impossible d'atteindre ce bâtiment ; & je mouillai lorsque j'en fus aussi près que la marée put le permettre. Je détachai tout-de-suite M. Williamson, à qui je recommandai d'abord le navire s'il ne rencontroit point des

obstacles insurmontables; mais le bâtiment  
 ANN. 1780. Hollandois se trouvoit à environ un mille  
 Février. au large; & la marée survenant de la même  
 partie avec beaucoup de rapidité, nous ne  
 tardâmes pas à voir notre canot dériver  
 de l'arrière très-promptement: nous lui  
 fîmes signal de revenir; nous filâmes le  
 cable au même instant, & nous portâmes  
 une bouée de son côté, afin de l'aider à  
 regagner la *Découverte*. Nous sentîmes bien  
 alors la disette des cordages, car il n'en  
 restoit pas dans la foute aux munitions, un  
 seul auquel on pût attacher la bouée: nous  
 fûmes obligés d'y employer les driffes de la  
 voile d'étay & des huniers, ainsi que les ma-  
 nœuvres des palans: le canot, sur ces entre-  
 faites, étoit entraîné au Sud, avec une si  
 grande vitesse, qu'il ne put saisir la bouée  
 qu'après que nous eûmes filé deux cables,  
 & presque toutes nos manœuvres cou-  
 rantes.

JE FUS ALORS OBLIGÉ d'attendre que  
 la marée eût perdu de sa force, c'est-  
 à-dire, jusqu'au lendemain au matin. A

cette époque, M. Williamfon se rendit à bord du vaisseau Hollandois. Il me rapporta que ce bâtiment avoit été sept mois en mer depuis son départ d'*Europe*, & trois depuis son départ du *Cap de Bonne-Espérance* ; qu'au moment où il mit à la voile, la *France* & l'*Espagne* avoient déclaré la guerre à la *Grande-Bretagne* ; qu'il avoit laissé au *Cap Sir Edouard Hughes*, avec une escadre & des navires de notre Compagnie. M. Williamfon ayant appris d'ailleurs que l'eau de *Cracatoa* est très-bonne, & que les bâtimens Hollandois la préfèrent toujours à celle de l'île du *Prince*, je me décidai à rejoindre le Capitaine Gore sur la première de ces terres. Une jolie brise s'étant élevée, nous appareillâmes, & nous portâmes vers *Cracatoa*, où bientôt après, nous vîmes la *Résolution* à l'ancre ; mais comme le vent s'éteignit, & que la marée venoit avec force contre nous, je fus obligé de mouiller à environ sept milles de la *Résolution* ; j'envoyai tout de suite un canot à M. Gore,

---

ANN. 1780.  
Février.

ANN. 1779.  
Février.

afin de l'instruire de ce qu'avoit dit le Capitaine Hollandois.

DÈS que la *Résolution* s'aperçut que nous nous disposions à mouiller, elle tira des coups de canon, & elle arbora le pavillon de signal pour marcher en avant. Elle nous fit ce signal, parce que les cartes qu'elle avoit à bord, indiquoient un fond de mauvaise tenue à l'endroit où nous étions; mais y ayant trouvé un fond de vase & de bonne tenue, sur soixante brasses, nous demeurâmes à l'ancre jusqu'au retour du canot, qui m'apporta un ordre de me rendre à l'île du *Prince* le lendemain au matin. Nous étions alors à deux milles de la côte; le pic de *Cracatoa* nous restoit au Nord-Ouest-quart-Nord; la pointe de *Bantam*, à l'Est-Nord-Est-un-demi-rumb-Est; & l'île du *Prince*, au Sud-Ouest-quart-Ouest.

L'ÎLE DE *CRACATOA* est la plus méridionale du groupe situé à l'entrée du détroit de la *Sonde*. On voit, à l'extrémité méridionale, une haute colline à  
pic

pic (a), qui gît par 6<sup>d</sup> 9' de latitude Sud, & 105<sup>d</sup> 15' de longitude orientale: l'île entière n'a pas plus de trois lieues de circonférence. Il y a, en travers de l'extrémité Nord-Est, une autre petite terre, qui forme la rade où mouilla la *Résolution*; & en dedans d'un récif qui se prolonge sur l'extrémité méridionale de la petite île, on trouve un bon abri contre tous les vents du Nord; par 18 brasses près du récif: on y est également à l'abri, sur 27 brasses au milieu du canal. Le Nord-Ouest offre aux canots un passage étroit entre les deux îles.

LA CÔTE qui forme la bande Ouest de la rade, a sa direction au Nord-Ouest, & on y voit un banc de corail qui se pro-

---

(a) Il est aisé de la confondre avec l'île de *Tamarin*, ou de *Sambouricou*, qui gît environ quatre lieues au Nord de *Cracatoa*; car l'île de *Tamarin* a aussi, près de son extrémité méridionale, une colline à-peu-près de la même grandeur & de la même forme.



## 274 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Février.

longe en mer , à environ un tiers d'encablure , ce qui rend le débarquement des canots difficile , lorsqu'on n'est pas au tems de la mer haute : mais le mouillage est très-bon & on n'y trouve point de rochers. La *Résolution* remplit ses futailles à un ruisseau situé par le travers de l'extrémité méridionale de la petite île , & à peu de distance des bords de la mer. On rencontre un peu au Sud , une source chaude , où se baignent les Insulaires. Tandis que nous étions à la hauteur de l'extrémité méridionale de cette île , le *Master* alla chercher une aiguade , mais il débarqua avec peine , & il revint sans avoir découvert d'eau douce.

L'ILE DE *CRACAOA* est réputée fort saine en comparaison de celle des environs. Elle offre des terrains élevés qui , de tous les côtés , s'élèvent peu - à - peu depuis les bords de la mer ; elle est couverte d'arbres , excepté en quelques endroits que les Insulaires ont défriché , & où ils cultivent du ris. La population est peu considérable.

Le Chef est soumis au Roi de *Bantam*, ANN.1780.  
ainsi que ceux des autres îles du détroit. Février.

On trouve sur le récif de corail, une grande quantité de petites tortues; mais les autres rafraîchissemens y sont d'ailleurs fort rares & d'un prix énorme.

LA LATITUDE de la rade où mouilla la *Résolution*, est de . . . . 8<sup>d</sup> 6' Sud.

LA LONGITUDE déterminée par le garde-temps de M. Bayly de . . . . . 104<sup>d</sup> 48' Est.

LA LONGITUDE déterminée par observation. . . . . 105<sup>d</sup> 36' Est.

L'INCLINAISON de l'extrémité Sud de l'aiguille aimantée étoit de . . . 26<sup>d</sup> 3'

LA DÉCLINAISON de l'aimant, de . . . . 1<sup>d</sup> 0' Ouest.

LA MER est haute à 7 heures du matin, dans les pleines & les nouvelles lunes; & elle s'élève de trois pieds deux pouces.





18  
20  
22  
25

01  
01

## 276 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Février.

- LE VENT souffla grand frais de la partie de l'Ouest, à 8 heures du soir ; nous eûmes des coups de tonnerre violens, des éclairs & de la pluie : nous appareillâmes le lendemain à trois heures du matin, & nous portâmes vers l'île du *Prince* ; mais le vent d'Ouest qui s'éteignit, fut remplacé par une brise du Sud-Est ; & comme une forte marée avoit en même-temps sa direction au Sud-Ouest, nous ne pûmes atteindre cette terre : nous fûmes obligés, à deux heures après-midi, de mouiller sur 65 brasses, fond de vase, à trois lieues de distance : la haute colline nous restoit au Sud-Ouest-quart-Sud ; & le pic de *Cracatoa* au Nord-quart-Nord-Est. Nous eûmes de légers souffles de vent & des calmes, jusqu'à six heures du matin du
11. jour suivant : nous appareillâmes alors, & en relevant l'ancre, notre vieille *marguerite* rompit deux fois, & il fallut en établir une nouvelle, que notre meilleure *hausiere* ne put supporter. Il faut attribuer ce petit accident au mauvais état de nos
- 12.

cordages, car l'effort ne fut pas considérable & nous avons eu soin de garnir le cable d'un capon. Le vent continua à être défavorable, & nous fûmes obligés de mouiller de nouveau en travers de l'extrémité Sud-Est de l'île du *Prince*, sur vingt-six brasses fond de sable : l'extrémité orientale de l'île nous restoit au Nord-Nord-Est ; la pointe la plus méridionale en vue se monroit au Sud-Ouest-quart-Sud, & le pic élevé, au Nord-Ouest-un-demi-rumb-Ouest, à un demi-mille de la côte la plus voisine.

Dès que nous fûmes à l'ancre, le Lieutenant Lannyon, qui avoit relâché ici en 1770, à la suite du Capitaine Cook, fut envoyé avec le *Master*, à la recherche de l'Aiguade. Le ruisseau où il crut se rappeler que l'*Endéavour* remplit ces futailles, n'offroit plus que de l'eau salée. Il apperçut plus avant, dans le pays, une espèce de mare à sec, qui sembloit avoir été remplie durant la saison pluvieuse, & environ une encablure au-dessous, un second ruisseau,

278 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Février.

alimenté par un lac , dont le fond ainsi que la surface , étoient couverts de feuilles mortes. Quoique l'eau y fut un peu faumâtre , elle étoit bien préférable à celle du premier : nous y conduisîmes les barriques le lendemain dès le grand matin , & on les ramena le même jour.

13. LES NATURELS arrivèrent aux vaisseaux , peu de tems après que nous eûmes jetté l'ancre ; ils nous apportèrent une quantité considérable de grosses volailles , & quelques tortues ; mais la plupart de leurs tortues étoient petites Il plut beaucoup durant la nuit , & le 14 , au point du jour , nous découvrîmes la *Résolution* au Nord ; elle mouilla à côté de nous à deux heures de l'après-midi. Nous mîmes la *Découverte* à la bande ; nous grattâmes la calle qui étoit très-mal-propre , & nous nous occupâmes d'autres travaux devenus nécessaires.

15. LE CAPITAINE GORE , qui n'avoit pas rempli toutes ses futailles à *Cracatoa* , envoya un détachement à terre : ses gens trouverent , dans le premier ruisseau dont



j'ai parlé, une eau que la pluie avoit rendu parfaitement douce, & qui étoit très-abondante. Je donnai ordre alors de jeter l'eau que nous avions faite ici, & de la remplacer par une eau meilleure. Ce travail fut achevé avant midi du lendemain ; nous débarrassâmes les ponts le soir, & les deux vaisseaux se disposerent à l'appareillage.

ANN. 1780.  
Février.

16.

LE 18, au matin, nous eûmes une grosse pluie & des vents variables, qui nous retinrent à l'ancre jusqu'à deux heures après-midi : il s'éleva, à cette époque, un vent léger du Nord, avec lequel nous mîmes à la voile; mais il nous abandonna bientôt; &, à 8 heures du soir, il fallut jeter l'ancre de nouveau sur 50 brasses. Il survint une brise du Nord-Ouest, le lendemain à huit heures, & ce fut pour nous un plaisir inexprimable, de sortir du détroit de la *Sonde* : nous ne tardâmes pas à perdre de vue l'île du *Prince*.

18.

19.

M. COOK a décrit cette île dans la Relation de son premier Voyage : j'ajou-

ANN. 1780.  
Février.

terai seulement , que la figure le teint , les manieres & même la langue des Naturels du pays , ressemblent en général , à la figure , au teint , aux manieres & à l'idiôme des Peuplades de la mer du Sud , avec lesquelles nous avons eu tant de rapport , & cette analogie me frappa beaucoup. Le funeste climat de *Java* ayant très-affoibli ma santé , je ne pus suivre les détails de cette ressemblance autant que je l'aurois voulu.

L'ÎLE est tellement boisée , que malgré les coupes que font chaque année les vaisseaux qui relâchent ici , on n'apperçoit aucune diminution dans les forêts. Nous y embarquâmes une assez grande quantité de petites tortues & de volailles d'une grosseur médiocre : on nous donna dix de ces volailles pour une piastra espagnole. Les Naturels nous apporterent aussi plusieurs daims & une multitude prodigieuse de singes qui nous gênerent infiniment par la suite , car la plupart de nos matelots acheterent au moins un de ces animaux incommodes.

COMME nous aurions eu de la peine à découvrir l'aiguade, si M. Lannyon n'avoit pas été du voyage, il est à-propos de l'indiquer aux Navigateurs. La colline à pic est au Nord-Ouest-quart-Nord de l'aiguade : on voit au Nord un arbre remarquable, qui croît sur un récif de corail, & qui est entièrement détaché des arbres & des arbrisseaux voisins, & il y a tout près du ruisseau un petit espace couvert d'herbes, de la nature du jonc, le seul de ce genre qu'on puisse voir aux environs. Ces indices annoncent l'endroit où le lac débouche dans la mer ; mais en général l'eau y est salée ainsi que dans l'étang. On doit remplir les futailles 50 verges plus haut, ou durant la saison sèche l'eau douce qui descend des collines, se perd parmi les feuilles, & pour la trouver il faut enlever ces feuilles.

LA LATITUDE de  
notre mouillage à  
*l'île du Prince*,  
étoit de  $6^{\circ} 36' 15''$  Sud.

## 282 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780  
Février.

La longitude, de  $105^{\text{d}} 17' 30''$  Est.

L'inclinaison du  
pole méridional de  
l'aiguille aimantée,  
de . . . . .  $28^{\text{d}} 15' 0''$

La déclinaison de  
l'aimant, de . . . .  $0^{\text{d}} 54' 0''$  Ouest.

La hauteur mo-  
yenne du thermo-  
mètre, de . . . .  $83^{\text{d}} \frac{1}{2} 0''$

DU MOMENT où nous entrâmes dans  
le *détroit de Banca*, nous commençâmes  
à éprouver les terribles effets de ce climat  
empeslé. Deux de nos gens eurent des fiè-  
vres putrides & malignes: nous prévînmes  
la contagion en séparant ces malades, &  
en les mettant dans les postes les plus aérés.  
La plupart des individus des deux équi-  
pages eurent de très-gros rhumes; d'au-  
tres eurent de violens maux de tête, &  
ceux d'entre nous qui se portoient le  
mieux, éprouvoient une chaleur suffocan-  
te, accompagnée d'une langueur extrême;  
& d'un défaut total d'appétit. Notre posi-

tion fut fâcheuse & inquiétante assez long-temps ; mais nous eûmes enfin le bonheur de sortir de ces funestes parages, sans perdre un seul homme. Il est probable qu'on doit attribuer cet heureux effet, d'abord à la santé vigoureuse qu'avoient nos gens, lorsque nous arrivâmes ici, & ensuite à l'exactitude, enfin devenue habituelle parmi eux, avec laquelle ils obéissoient aux réglemens salutaires établis par M. Cook.

A L'ÉPOQUE de notre départ de l'île du *Prince*, & durant notre traversée, de cette terre, au *Cap de Bonne-Espérance*, la *Résolution* eut plus de malades que la *Découverte*. La plupart d'entre nous se plaignirent quelque tems des effets du climat de *Java*, mais nous guérîmes tous. Deux de nos matelots étoient partis avec la fièvre, & l'un d'eux après avoir eu, le 12 Février, de violentes convulsions, qui nous firent désespérer de sa vie, fut soulagé par les vésicatoires, & bientôt après il se trouva hors de danger. L'autre guérit aussi,

---

ANN. 1780.  
Février.

ANN. 1780.  
Février.

mais plus lentement. Outre les rhumes opiniâtres & les fièvres qui , en général , régnèrent à bord de la *Résolution* , il y eut sur ce vaisseau une multitude de dysenteries , dont le nombre augmenta contre notre attente , jusqu'à notre arrivée au *Cap*.

LE CAPITAINE GORE attribuoit cette différence , en partie aux feux de la *Découverte* , qui se trouvoient entre les ponts : il jugeoit que la chaleur & la fumée avoient pu adoucir dans les postes des matelots , les mauvais effets de l'air humide de la nuit ; mais je croirois plutôt que si nous échappâmes à la dysenterie , ce fut parce que nous eûmes soin de ne pas communiquer avec les individus attaqués de cette maladie. Car si quelques espèces de dysenteries sont contagieuses , ce qui me semble hors de doute , il est assez probable que les vaisseaux Hollandois , mouillés à *Cracatoa* infestèrent la *Résolution*. Pour éviter ce danger , lorsque j'envoyai M. Williamson à bord du

navire de la Compagnie Hollandoise, qui se trouvoit à l'entrée du *détroit de la Sonde*, je lui recommandai de ne permettre à aucun de ses gens d'approcher de l'équipage Hollandois, de ne s'écarter de cet ordre dans aucun cas; & quand nous eûmes ensuite occasion de communiquer avec le vaisseau de M. Gore, nous prîmes la même précaution.

NOUS EUMES à peine quitté l'île du *Prince*, qu'il s'éleva une jolie brise de l'Ouest-Nord-Ouest; mais elle ne fut pas de longue durée, car le vent fut encore variable le lendemain, & il continua à l'être, jusqu'au 25, à midi: à cette époque, il souffla grand frais du Nord, & il fut accompagné de raffales.

LE 22, à midi, par 10 degrés 28' minutes de latitude Sud, & 104 degrés 14 minutes de longitude, nous appercûmes une quantité considérable de boobies & d'autres oiseaux, qui s'éloignent rarement de la terre, & nous jugeâmes que nous étions près d'une petite île inconnue.

ANN. 1780.  
Février.

20.

22.

## 486 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Février.

25.

LE VENT passa brusquement au Sud , le 25 au soir ; il fut accompagné de grosses pluies , & il commença à souffler avec une extrême violence. Presque toutes les voiles qui se trouverent enverguées , sautèrent pendant la nuit , & la plupart furent mises en pièces : nos agrêts souffrirent aussi beaucoup. Nous fûmes obligés le lendemain , d'établir notre dernière garniture de voiles , & de réparer les vieux agrêts , le mieux qu'il nous fut possible , car nous n'en avons point d'autres. Nous attribuâmes cet orage subit , au changement de la mousson , & au retour du vent alisé. Notre latitude étoit alors de 13 degrés 10 minutes Sud , & selon notre estime , nous avions fait 4 degrés & demi de longitude occidentale , depuis la *pointe de Java*.

26.

DEPUIS le 26 de ce mois , jusqu'au 28 Mars , nous eûmes un vent alisé régulier , du Sud-Est à l'Est-quart-Sud-Est , & un beau tems : nous traversâmes des parages très-connus , & il ne nous arriva rien qui mérite d'être cité.



Nous ÉTIENS, le 28 Mars au matin, ANN. 1780.  
28. Mars.  
 par 31 degrés 42 minutes de latitude Sud,  
 & trente-cinq degrés 26 minutes de lon-  
 gitude orientale : nous eûmes un orage  
 violent, accompagné de tonnerre, & le  
 vent alisé nous quitta. Du 28 Mars au 3  
 Avril, époque où nous nous trouvâmes à 3. Avril  
 35 degrés une minute de latitude Sud, &  
 26 degrés 3, minutes de longitude orien-  
 tale, les vents furent modérés, & en  
 général, ils vinrent de la partie du Sud ;  
 il s'éleva alors une forte brise de l'Est, la-  
 quelle dura jusqu'au 4, dans l'après-dîner, 4  
 & les deux jours suivans nous fûmes en  
 calme.

Jusqu'ici, le Capitaine Gore avoit eu  
 le projet de se rendre à *Sainte-Hélène*,  
 sans s'arrêter au *Cap* ; mais le gouvernail  
 de son vaisseau, qui paroissoit en mauvais  
 état depuis quelque tems, ayant été exa-  
 miné, & les Charpentiers ayant dit qu'il  
 y auroit du danger à s'en servir davantage,  
 notre Commandant décida qu'il relâche-  
 roit au *Cap* ; il renonça d'autant plus vo-

ANN. 1780.  
Avril.

lontiers à sa première résolution ; que le *Cap* devoit être plus favorable à nos malades, & qu'il auroit peut-être eu de la peine à trouver à *Sainte-Hélène*, une nouvelle mâche pour son gouvernail.

JURY 3. NOUS ÉTIENS, le 21 Mars, par 27 degrés 22 minutes de latitude Sud, & 52 degrés 25 minutes de longitude orientale ;  
5. & depuis ce jour, jusqu'au 5 Avril, époque où nous nous trouvâmes par 36 degrés 12 minutes de latitude Sud, & 22 degrés 7 minutes de longitude orientale ; les courants qui portoient au Sud-Sud-Ouest & au Sud-Ouest-quart-Ouest, avec une vitesse quelquefois de quatre-vingt-dix nœuds par jour, produisirent de grands effets sur les vaisseaux. Ils ne se firent plus  
6. sentir le 6, lorsque nous eûmes passé sous le vent de la côte d'*Afrique*.

LE 6, au matin, nous découvrimus au Sud-Ouest, un vaisseau qui marchoit vers nous ; & comme le vent s'éleva bientôt après, du même point du compas, nous nous préparâmes au combat. Du haut des mâts, nous

nous en apperçûmes bientôt cinq autres qui étoient sous le vent , & qui cingloient à l'Est ; mais le ciel se couvrit bientôt de brume, & nous les perdîmes de vue dans l'espace d'une heure. Notre latitude, à midi, fut de 35 degrés 49 minutes Sud , & notre longitude , de 21 degrés 32 minutes Est. Le lendemain , à sept heures , nous vîmes la terre au Nord , à une fort grande distance.

ANN. 1780.  
Avril.

7.

LE CIEL fut raffaleux le 8 , & le vent souffla grand frais du Nord-Ouest ; il se fixa à l'Ouest le jour suivant , & nous passâmes assez près du vaisseau que nous avions apperçu le 6, mais il ne nous héla point. Il étoit d'une forme lourde , & il nous parut qu'on le manœuvroit mal ; il marchoit cependant beaucoup plus vite que nous. Il portoit un pavillon différent de tous ceux que nous avions vus : quelques personnes supposèrent que c'étoit le pavillon Portugais , & d'autres, le pavillon Impérial.

8.

9.

LA TERRE se montra de nouveau au  
Tome VIII. T

## 290 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
10. Avril.

Nord-Nord-Ouest, le lendemain à la pointe du jour, & nous aperçûmes dans le cours de la matinée, un senaut qui arrivoit sur nous. C'étoit un paquebot de notre Compagnie des *Indes*, qui étoit parti de *Table-Bay*, trois jours auparavant, & qui croisoit avec des ordres, pour la flotte de la *Chine*, & nos autres vaisseaux de l'*Inde*. Nous apprîmes que trois semaines auparavant, l'escadre de M. de Tronjolly, composée de six vaisseaux, avoit quitté le cap, & étoit allé attendre notre flote de l'*Inde*, à la hauteur de *Sainte-Hélène*. Cette nouvelle nous donna lieu de conjecturer que les cinq vaisseaux que nous avions vu porter à l'Est, pouvoient être l'Escadre Française qui avoit quitté sa croisiere, & qui retournoit à l'île de *France*. Nous fîmes part de ces conjectures au Capitaine du paquebot: nous le quittâmes, & nous cinglâmes vers le *Cap de Bonne-Espérance*, après l'avoir instruit d'ailleurs de l'époque où nous croyions que les vaisseaux de la *Chine* partiroient de *Canton*.

LE COIN DU CANONNIER nous restoit au Nord-quart-Nord-Est, le 10, au soir, & le *Cap Falso* se monroit à l'Est-Nord-Est; mais le vent qui souffloit du Sud-Ouest, & qui étoit variable, ne nous permit d'entrer dans *Falso-Bay*, que le 12 au soir: nous mouillâmes en travers de la baie *Simon*. Nous eûmes autour du *Cap*, un fort courant qui portoit à l'Ouest, & que nous pouvions à peine surmonter avec une brise, qui nous auroit fait faire quatre nœuds par heure. Nous entrâmes dans la *Baie de Simons*, le lendemain au matin, & nous mouillâmes à huit heures, avec un cable amarré de chaque côté: la seconde ancre étoit placée à l'Est-Sud-Est, & l'ancre d'affourche, à l'Ouest-Nord-Ouest: la pointe Sud-Est de la baie, nous restoit au Sud-quart-Sud-Est; la *montagne de la Table* au Nord-Est-un-demi-rumb-Nord, & nous étions éloignés d'un tiers de mille, de la côte la plus voisine. Nous trouvâmes au mouillage, le *Nassau* & le *Souhampton*.

ANN. 1780.  
Avril.

12.

13.

ANN. 1780.  
Avril.

navires de notre Compagnie , qui attendoient qu'on les convoyât en *Europe*. La *Résolution* salua le Fort de onze coups de canons , & on lui rendit le salut , avec le même nombre de coups.

M. BRANDT , Gouverneur de cette place , vint nous voir , dès que nous eûmes jetté l'ancre. Il avoit conçu beaucoup d'attachement pour M. Cook , qui avoit logé chez lui , dans toutes ses relâches , au *Cap* ; & , quoiqu'il fût déjà la mort tragique de notre Commandant , la vue de nos vaisseaux lui causa de grandes peines. Il parut très - surpris de trouver nos deux équipages si robustes & en si bonne santé ; le vaisseau Hollandois , qui étoit parti de *Macao* , au moment où nous y arrivâmes , & qui avoit depuis relâché au *Cap* , avoit rapporté que nous étions dans l'état le plus déplorable , qu'il ne restoit que quatorze hommes sur la *Résolution* , & sept à bord de la *Découverte*. Il n'est pas aisé de concevoir le but d'un mensonge si léger & si malveillant.

J'ACCOMPAGNAI le Capitaine Gore à la Ville du *Cap*, le 15 ; & le lendemain au matin, nous fîmes une visite au Baron de Plettenberg, Gouverneur de la Colonie, qui nous reçut avec toutes les politesses & les attentions possibles : il aimoit M. Cook, pour lequel il avoit d'ailleurs la plus haute admiration : &, après avoir écouté le récit de la mort de notre Commandant, il nous montra la douleur la plus vive & la plus sincère. Il nous fit voir, dans une des principales pièces de son hôtel, deux portraits de *Van-Trump* & de *Ruyter*, & entre les deux, un intervalle dans lequel il nous dit qu'il vouloit placer celui de M. Cook ; il nous pria de lui en acheter un, à quelque prix que ce fût, lorsque nous serions en *Angleterre*.

IL AJOUTA que toutes les Puissances, en guerre avec la *Grande-Bretagne*, avoient donné ordre à leurs vaisseaux, de nous laisser passer tranquillement. Nous étions à-peu-près sûrs que la *France* avoit en effet donné cet ordre ; car M. Brandt

ANN. 1780<sup>o</sup>  
Avril.

avoit remis , au Capitaine Gore , une lettre de M. Stephens , qui renfermoit une copie de l'ordre de M. de Sartines , trouvé à bord de la *Licorne*. Quant aux Américains , cette nouvelle n'étoit encore fondée pour nous , que sur le bruit public ; mais le Baron de Plettenberg nous assura que le Capitaine d'un vaisseau Espagnol , qui avoit relâché au *Cap* , lui avoit dit expressément , que lui , & tous les Officiers de sa Nation , avoient reçu le même ordre. Ces assurances confirmerent le Capitaine Gore dans la résolution qu'il avoit prise , de garder une neutralité exacte , & enfin lorsqu'à l'arrivée de la *Sybille* , qui venoit convoyer les navires de notre Compagnie , on lui proposa de mettre nos deux vaisseaux du convoi , il crut devoir le refuser , de peur de nous jeter dans une position difficile & embarrassante , si nous tombions au milieu d'une escadre ennemie.

LE GOUVERNEUR , & les principaux habitans de la Colonie , Africains , ou Européens , nous témoignèrent les dispositions



les plus amicales , durant notre séjour au ~~Cap~~  
*Cap*. Le Colonel Gordon , Commandant  
 des forces Hollandoises , avec qui j'avois  
 eu le bonheur de former jadis des liaisons  
 d'amitié & d'intimité , étoit absent lorsque  
 nous arrivâmes ; il faisoit un Voyage dans  
 l'intérieur de l'*Afrique* , mais il fut de re-  
 tour avant notre départ. Il a pénétré dans  
 l'intérieur du pays , plus avant qu'aucun  
 autre Voyageur , & il a ajouté au Musée  
 du Prince d'*Orange* , une quantité con-  
 sidérable de nouvelles richesses. Une lon-  
 gue résidence au *Cap* , & les nombreux  
 secours qu'il a tiré de son grade & de sa  
 position , joints à un esprit actif & infati-  
 gable , & à un desir passionné de s'instruire  
 de plus en plus , lui ont procuré une con-  
 noissance parfaite de cette partie de l'*A-*  
*frique*: on sent que personne n'est aussi en  
 état que lui d'écrire sur cette matiere , &  
 c'est avec un grand plaisir que j'annonce  
 au Public , l'histoire de ses Voyages.

*False-Bay* , située à l'Est du Cap de  
*Bonne-Espérance* , sert d'asyle aux vaisseaux

ANN. 1780.  
Avril.

pendant la durée des vents de Nord-Ouest, qui commencent à souffler en Mai, & qui rendent dangereuse le mouillage de la *Baie de la Table* : elle est terminée à l'Ouest, par le *Cap de Bonne-Espérance*, & à l'Est, par le *Cap Falso*.

L'ENTRÉE de cette baie a six lieues de largeur ; & les deux Caps se trouvent à l'Est, & à l'Ouest, l'un de l'autre. La baie *Simon*, le seul endroit où les vaisseaux puissent mouiller commodément au côté Ouest de la pointe d'*Afrique*, est à environ 11 milles du *Cap de Bonne-Espérance* : quoique la rade située en-dehors de la *Baie Simon*, offre un bon ancrage, elle est trop ouverte, & peu propre à fournir les choses nécessaires aux navigateurs, car la Ville est petite, & approvisionnée par celle du *Cap*, éloignée de vingt-quatre milles. Il y a plusieurs autres baies au Nord-Nord-Est de la *Baie Simon*, mais un chemin sablonneux qui est au Nord de la Ville, & qui est très-sensible, rend celle-ci bien reconnois-

fable. Lorsqu'on gouverne sur le havre , le long de la côte occidentale , on rencontre un petit rocher applati , appelé l'*Arche de Noé* , & un mille au Nord-Est de ce rocher , plusieurs autres qu'on nomme les *Rochers Romains*. Ces derniers gissent à un mille & demi du mouillage , & l'on peut entrer sûrement dans la baie , en passant entre ces rochers , ou au Nord des *Rochers Romains*. Lorsque les coups de vent du Nord-Ouest règneront , les vaisseaux auront un mouillage sûr & commode , sur sept brasses , s'ils se placent de manière que l'*Arche de Noé* leur reste au Sud 51 degrés Est , & le centre de l'hôpital , au Sud 53 degrés Ouest ; mais si les vents du Sud soufflent encore , il vaut mieux se tenir plus en dehors sur huit ou neuf brasses. Le fond est de sable , & les ancres clapotent long-tems avant de prendre fond. Toute la partie septentrionale de la baie est basse & sablonneuse , mais le côté oriental est fort élevé. On trouve , environ six milles à l'Est de l'*Arche de Noé* ,

---

ANN. 1780.  
Avril.

## 298 TROISIEME VOYAGE

ANN. 1780.  
Avril.

l'île du *Veau marin* : on dit que sa partie méridionale est dangereuse, & qu'on n'en approche pas sûrement à moins de vingt-deux brasses ; il y a en travers du *Cap de Bonne-Espérance*, beaucoup de rochers submergés, dont quelques-uns découvrent à la mer basse, & on en remarque d'autres qui produisent toujours des brisans.

La latitude observée du mouillage de la *Baie de Simon*, fut de . . . . .  $34^{\text{d}} 20'$  Sud.

La longitude, de . . .  $18^{\text{d}} 29'$  Est.

L'inclinaison de l'extrémité méridionale de l'aiguille aimantée, de . . .  $46^{\text{d}} 47'$

La déclinaison de l'aimant, de . . . . .  $22^{\text{d}} 16'$  Ouest.

LA MER fut haute à cinq heures cinquante-cinq minutes, tems apparent, durant la pleine & la nouvelle lune elle s'éleva de cinq pieds cinq pouces : l'élévation des flots fut de quatre pieds un pouce, dans les mortes-marées.

D'APRÈS les observations faites par M. Bayly & par moi , le 11 de ce mois , lorsque le *Cap. de Bonne-Espérance* nous restoit directement à l'Est , nous trouvâmes que cette pointe de l'*Afrique* gît par 34 degrés 23 minutes de latitude Sud , c'est-à-dire 4 minutes au Nord de la position que lui donne l'Abbé de la Caille.

ANN. 1780.  
Avril.

NOUS EMBARQUAMES les vivres & les munitions dont nous avions besoin , & nous appareillâmes le 9 Mai : nous atteignîmes le vent alisé Sud-Est le 14 : nous gouvernâmes dès - lors à l'Ouest des îles *Sainte - Hélène & Ascension*. Nous étions le 31 , par 12 degrés 48 minutes de latitude Sud , & 15 degrés 40 minutes de longitude occidentale , & nous trouvâmes que l'aiguille aimantée n'avoit point d'inclinaison.

Mai.

31.

NOUS COUPAMES l'équateur , le 12 Juin , par 26 degrés 16 minutes de longitude Ouest : nous avons déjà passé la ligne trois autres fois , durant ce Voyage. Nous commençâmes à ressentir les effets d'un cou-

Juin.

### 300 TROISIEME VOYAGE

ANN 1780.

Juillet.

15.

rant , qui portoit au Nord - quart - Nord-Est , avec une vitesse d'un demi-nœud par heure. Il continua dans cette direction , jusqu'au milieu de Juillet : à cette époque , il commença à porter un peu au Sud de l'Ouest.

12. Août.

NOUS RECONNUMES la côte occidentale d'Irlande , le 12 Août , & après avoir essayé vainement de gagner le port *Galway* , d'où le Capitaine Gore vouloit envoyer à *Londres* , les Journaux & les Cartes de notre Voyage , des vents forts de la partie du Sud , nous obligèrent de gouverner au Nord. Nous formâmes ensuite le projet d'aborder à *Lough Swilly* ; mais les vents souffloient toujours du même point du compas , & nous continuâmes notre route au Nord de l'île *Lewis*. Les vaisseaux jetterent à l'ancre , à *Stromness*,

22.

le 22 Août , à onze heures du matin. M. Gore m'ordonna de partir sur-le-champ , & de me rendre au Bureau de l'Amirauté : nos deux vaisseaux arriverent

4. Octobre.

à *Lenore* , le 4 Octobre , après une ab-

sence de quatre ans , deux mois & vingt  
-deux jours.

ANN. 1780.  
Octobre.

LORSQUE je quittai la *Découverte* à *Stromness*, j'eus la satisfaction de laisser tout l'équipage en parfaite santé. La *Résolution* n'avoit pas plus de deux ou trois convalescens , dont un seul se trouvoit incapable de faire le service. La maladie, dans le cours du Voyage , n'avoit enlevé à ce vaisseau , que cinq hommes , dont trois étoient d'une santé fort chancelante, au moment de notre départ d'*Angleterre* : la *Découverte* n'en avoit pas perdu un seul. Une observation constante des réglemens de propreté & de santé , établis par M. Cook , fut la principale cause de ce succès singulier ; mais malgré notre vigilance , & malgré ces précautions salutaires , nous aurions ressenti à la fin , les funestes effets des provisions salées , si nous n'avions eu soin de les remplacer par des nourritures fraîches , toutes les fois que nous en trouvâmes l'occasion. Nos équipages n'avoient jamais pensé qu'on pût servir à des

ANN. 1780.  
Octobre.

hommes , plusieurs des nourritures fraîches que nous leur donnâmes ; quelques-unes étoient fort dégoûtantes , & il nous fallut employer tout-à-la-fois la persuasion , l'autorité & l'exemple , pour vaincre leurs préjugés , & triompher de leurs dégoûts.

NOUS FÎMES un grand usage de la *sourkrout* , & des tablettes de bouillon portatives : quant aux remèdes antiscorbutiques , dont nous étions abondamment pourvus , nous n'eûmes pas occasion de les employer ; car , durant tout le Voyage , il n'y eut pas le plus léger symptôme de scorbut sur l'un ou l'autre des vaisseaux. Nous avions réservé notre drêche & notre houblon , pour les tems de maladie , & en examinant ces deux articles au *Cap de Bonne-Espérance* , nous les trouvâmes entièrement gâtés. On ouvrit à la même époque , quelques barriques de biscuit , de fleur de farine , de drêche , de pois , de gruau , d'avoine , &c. qu'on avoit mis par maniere d'essai , dans de petites caisses doublées de fer blanc , & excepté les pois , chacune de ces choses étoit beau-



coup mieux conservée , qu'elle ne l'eût été , ANN. 1780.  
 si on l'eût emballé de la manière ordinaire. Octobre.

JE DOIS observer ici , qu'il est nécessaire de donner une quantité suffisante de quinquina à ceux des vaisseaux de roi qui peuvent être exposés à l'influence des climats mal sains. Heureusement pour la *Découverte* , un seul homme qui prit la fièvre dans le détroit de la *Sonde* , eut besoin de ce médicament ; car il consumma toute la poudre du *Pérou* , que les Chirurgiens embarquent communément pour un bâtiment de la grandeur du nôtre. Si d'autres personnes de l'équipage eussent été attaqués de fièvres , il est vraisemblable qu'ils seroient morts , faute du remède capable de les soulager.

CE qui ne paroîtra pas moins étonnant que la bonne santé des équipages , durant une expédition si longue , & sur des parages si inconnus , les deux vaisseaux ne furent jamais séparés vingt - quatre heures , que deux fois : la première séparation fut produite par un accident qui arriva à la *Dé-*

304 TROISIEME VOYAGE DE COOK.

ANN. 1780.  
Octobre. *couverte*, en travers de la côte d'*Owhyhee*,  
& la seconde, par les brumes que nous  
éprouvâmes à l'entrée de la baie d'*A-*  
*watska*. Il est impossible de donner une  
preuve plus forte de l'adresse & de la vigi-  
lance de nos Officiers subalternes, auxquels  
on doit presque entièrement ce succès.



APPENDIX;

✱

A

TA  
&  
d  
M

N. B.  
à r  
l'ob  
& l  
où  
diff  
aucu

Depuis
Epoque.
1776.
Déc. 2)
Midi. )
3
4

Tom

# APPENDIX, N.º I.

TABLES de la ROUTE de la RÉSOLUTION & de la DÉCOUVERTE; Tables de la déclinaison de l'Aimant, & Observations Météorologiques faites durant le Voyage.

*N. B.* En général ces Tables indiquent la position des Vaisseaux à midi, & la déclinaison de l'Aimant, telle que nous l'observions le matin ou le soir du même jour, ou le matin & le soir; ainsi, elles ne donnent pas précisément le lieu où l'on observoit la variation de la Boussole, mais la différence est si peu considérable, qu'elle ne peut produire aucune erreur essentielle.

## T A B L E P R E M I E R E.

Depuis le *Cap de Bonne-Espérance* jusqu'à la *Terre de Kerguelen*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déchn. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1776. Déc. 2 } Midi. }	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
		17 59		59	30,08	De la partie de l'Ouest, vent modéré & ciel nébuleux.
3	34 32	17 36	22 00	64	29,75	De la partie du Nord, vents légers & ciel nébuleux.
4	36 48	19 05	22 30	60½	29,59	N. O. Vents frais & ciel nébuleux.

## Suite de la TABLE PREMIERE.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le *Cap de Bonne-Espérance* jusqu'à la *Terre de Kerguelen*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1776.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Déc. 5	38 21	21 23	23 00	59	29,48	O. N. O. Vent fort & ciel nébuleux.
6	38 59	23 29	23 33	63	29,37	Variable. Raffalles & pluies.
7	40 03	25 25		58 $\frac{1}{2}$	29,47	O. S. O. Grand frais, tonnerre, éclairs & pluie.
8	41 04	28 5	24 00	47 $\frac{1}{2}$	29,81	O. S. O. Raffalles, grêle & pluie.
9	42 27	30 7		54 $\frac{1}{2}$	29,80	O. S. O. Vents frais & ciel nébuleux.
10	43 56	32 13	24 45	51 $\frac{1}{2}$	29,34	De la partie du Nord, vent modéré & petite pluie.
11	45 37	34 31	25 00	44 $\frac{1}{2}$	29,21	De la partie de l'Ouest, vent frais & ciel nébuleux.
12	46 20 $\frac{1}{2}$	37 0	26 00	38		S. O. Raffalles, bouffées de grêle & de neige. Nous vimes des oiseaux de mer & des algues.
13	47 15	40 48	26 15	38 $\frac{2}{3}$	29,98	O. S. O. Vent fort, raffalles & neige. Nous cinglâmes le soir entre les Iles du <i>Point Edouard</i> .
14	47 46	44 15		41 $\frac{1}{2}$	30,02	De la partie de l'Ouest, petites brises & ciel brumeux.
15	48 24 $\frac{1}{2}$	48 16 $\frac{3}{4}$	31 00	42 $\frac{2}{3}$	29,90	N. E. Vents frais & ciel nébuleux. Algues de rocher.
16	48 42	52 11		41	29,70	N. N. E. Vent fort & ciel nébuleux. Penguins, baleines, &c.
17	48 28	56 6		42	29,97	Vent & ciel variable. Albatrosses, penguins, &c.

Suite de la TABLE PREMIERE.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le *Cap de Bonne-Espérance* jusqu'à la *Terre de Kerguelen*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Oueft.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Déc. 18	48 35 $\frac{1}{4}$	56 40		42	30,02	Vent variable, modéré & ciel nébuleux. Penguins, baleines, &c.
19	48 26	59 20		45	29,97	De la partie de l'Oueft, brume & un peu de pluie. Algues de rocher; quelques oifeaux.
20	48 27	62 43		44	29,96	N. O. Vent modéré, ciel brumeux. Algues de rocher, & quelques oifeaux.
21	48 27	65 53		46	29,77	N. O. quart O. Vent frais & ciel brumeux. Très-peu d'oifeaux.
22	48 18	66 20		40	29,97	De la partie de l'Oueft, vents légers & ciel nébuleux. Oifeaux.
23	48 36	67 26 $\frac{1}{2}$		43 $\frac{1}{4}$	29,58	N. E. Vent modéré, pluie. Beaucoup d'oifeaux.
24	48 24	68 35		40 $\frac{1}{2}$	29,72	De la partie du Nord, vent frais & ciel nébuleux. Nous découvriâmes une terre.
25	48 41	69 11	27 44	43	29,95	N. O. Vent modéré & ciel brumeux. Nous mouillâmes dans le <i>Havre de Noël</i> , terre de <i>Kerguelen</i> .

*ENT*

## TABLE I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la *Terre de Kerguelen* jusqu'à la *Terre Van-Diemen*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
1776.						
Déc. 29	48 51	69 39	28 0	44 $\frac{1}{4}$	29, 71	S. E. Vents frais & beau tems.
30	49 8	70 34	28 0	45	29, 44	N. O. Vents frais & ciel nébuleux.
31	49 19	73 16		40	29, 54	Ditto, ditto, ditto.
1777.						
Janv. 1	48 37	77 41	30 24	38	30, 05	O. S. O. Raffalles & pluie neigeuse.
2	48 20	80 50	30 47	46 $\frac{1}{2}$	30, 23	O. S. O. Vent modéré & beau tems.
3	48 17	84 14	30 14	46	30, 15	N. O. Ditto, ditto. Nous ne vimes point d'oiseaux.
4	48 9 $\frac{1}{2}$	88 30		47 $\frac{1}{4}$	30, 28	N. O. Vents & ciel brumeux.
5	48 4 $\frac{1}{2}$	91 25		48 $\frac{1}{4}$	29, 78	N. O. quart N. Jolies brises & ciel brumeux.
6	47 59	93 59		47	29, 70	De la partie de l'Ouest, vent modéré, ciel brumeux & pluie.
7	47 43	95 28		47 $\frac{3}{4}$	29, 68	De la partie de l'Est, petites brises & ciel brumeux, de la pluie par intervalles.
8	47 37	99 21	25 29	48	29, 86	N. Vent modéré & brume épaisse. Nous vimes très - peu d'oiseaux.
9	47 56	102 36	24 7 $\frac{1}{2}$	48 $\frac{1}{2}$	29, 67	N. N. E. Brises fraîches & ciel brumeux.
10	48 20	106 14	23 37	48 $\frac{1}{2}$	29, 78	Ditto. Brises fraîches & ciel brumeux, de la pluie par intervalles.
11	48 16	109 6		49	29, 70	Ditto. Vent modéré & ciel brumeux. Marfouins & quelques oiseaux.

Suite de la T A B L E I I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la *Terre de Kerguelen* jusqu'à la *Terre Van-Diemen*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
Janv. 12	48 40	120 26		50 $\frac{1}{2}$	29, 66	Ditto. Petites brises & ciel brumeux, quelques oiseaux.
13	48 6	112 3		49	29, 20	Variable. Vent modéré, ciel brumeux, oiseaux & marfouins.
14	47 19	115 28	17 34	49	29, 36	De la partie de l'Ouest, vents frais & ciel brumeux. Nous dépassâmes des algues de rochers.
15	46 23	120 7		51 $\frac{1}{2}$	29, 50	O. N. O. Un peu de pluie. Nous vîmes beaucoup de petrels bleus.
16	45 12	124 29		54 $\frac{1}{2}$	29, 70	N. O. Vents frais & petite pluie.
17	44 18	128 12	9 0	56 $\frac{1}{2}$	29, 87	N. O. Grand frais & ciel nébuleux.
18	44 23	131 28	6 0	55	29, 55	N. quart N. E. Vent modéré, & des nuages par intervalles.
19	43 51	134 39		56 $\frac{3}{4}$	29, 55	N. O. Vent fort, quelques rafalles; le ciel en général clair.
20	43 33 $\frac{1}{2}$	138 19		56 $\frac{3}{4}$	29, 40	N. O. grand frais, un beau ciel & une houle de l'Ouest.
			Est.			
21	43 23	141 16	1 0	56	29, 95	O. Grand frais & un beau ciel, des ondées de pluie.
22	43 31 $\frac{1}{2}$	143 1	3 0	61	30, 09	O. Jolies brises & un beau ciel, houle de l'Ouest.

## Suite de la TABLE II.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la *Terre de Kerguelen* jusqu'à la *Terre Van-Diemen*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Janv. 23	43 41 $\frac{1}{2}$	144 27		60 $\frac{1}{2}$	30, 02	O. N. O. Vents légers, le ciel nébuleux. A trois heures du soir nous vîmes la terre <i>Van-Diemen</i> .
24	43 47	147 0	5 15	55	30, 26	
25	43 42 $\frac{1}{2}$	147 24	10 8	58 $\frac{1}{2}$	30, 30	S. O. Vent modéré & beau tems. Variable. Légers souffles de vent, beau tems par le travers de la terre de <i>Van-Diemen</i> .
26	43 33 $\frac{1}{2}$	147 42		67 $\frac{1}{2}$	30, 15	
						Ditto. Même tems par le travers de la Baie de l' <i>Aventure</i> .



Rou  
d  
N

Epoq

177  
Janv.

Fév.



T A B L E I I I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la Baie de l'*Aventure*, *Terre Van - Diemen*, jusqu'à la *Nouvelle - Zélande*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Janv. 31	43 23 $\frac{1}{2}$	149 29		63 $\frac{1}{4}$	30,26	Variable. Vent modéré & ciel nébuleux. N. N. E. Grand frais, ciel nébuleux. Nous dépassâmes une baie.
Fév. 1	44 16 $\frac{1}{2}$	152 9		63 $\frac{1}{4}$	29,97	
2	44 42 $\frac{1}{2}$	154 51	7 30	62	29,93	N. Grand frais, brume, de la pluie par intervalles.
3	44 42 $\frac{1}{4}$	157 41		64 $\frac{1}{2}$	30,06	N. quart N. O. Brise modérée & beau tems. Algues marines, &c.
4	44 1	160 13	11 0	60	30,05	N. O. quart N. Vent modéré & brumeux.
5	43 32	161 59	11 11	59	30,09	S. E. quart S. Vent modéré & beau tems; beaucoup de pétrels & d'albatrosses.
6	42 56	163 39	13 0	63 $\frac{3}{4}$	29,90	O. S. O. Jolies brises & beau tems.
7	42 27	165 23	13 0	67	30,00	O. S. O. Vents légers & beau tems.
8	41 54	167 29	13 0	66		N. O. quart N. Petit frais & beau tems, des éclairs.
9	40 59 $\frac{1}{2}$	169 30		64	29,95	De la partie de l'Ouest, vent modéré & beau tems. Nous vîmes deux tortues & plusieurs morceaux de bois.



TABLE IV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le Canal de la Reine Charlotte, partie de la Nouvelle-Zélande, jusqu'aux *Isles des Amis*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' /	d ' /	d ' /	°	Pouces.	
Fév. 26	41 38 $\frac{1}{3}$			63 $\frac{1}{4}$	29,97	Variable. Vent modéré, & ciel quelquefois nébuleux par intervalles.
27	41 43	176 49		63 $\frac{1}{2}$	30,00	Ditto. Vent modéré, & ciel nébuleux.
28	41 17 $\frac{1}{2}$	177 17	12 23 $\frac{1}{2}$	64	30,09	De la partie de l'Est, brise modérée, & quelques nuages.
Mars. 1	42 35	178 43		58 $\frac{1}{2}$	29,85	N. E. Vent modéré, & de la pluie, beaucoup d'albatrosses.
2	42 35 $\frac{1}{2}$	180 8 $\frac{1}{2}$		63 $\frac{3}{4}$	29,91	N. E. Brises légères & beau tems, houle du Nord-Est.
3	42 24	182 36		60	29,53	Variable. Vent frais, rafalles & pluie par intervalles. Nous vîmes une poule du port Egmont.
4	41 10 $\frac{1}{2}$	185 5		64	29,52	De la partie de l'Ouest, vent frais & beau tems. Nous dépassâmes des algues de rocher.
5	39 50 $\frac{3}{4}$	187 26	13 23	60 $\frac{1}{2}$		S. O. Grand frais & beau tems, houle du S. O. algues, &c.
6	39 10	189 21		66	29,80	De la partie de l'Ouest, brise fraîche & beau tems. Baleines. Il n'y avoit plus de houle.
7	39 17	191 13	11 13	68	29,97	N. quart N. O. Brises fraîches & beau tems, quelques ondées de pluie.

## Suite de la TABLE IV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le *Canal de la Reine Charlotte*, partie de la *Nouvelle-Zélande*, jusqu'aux *Isles des Amis*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
Mars. 8	39 24	192 52		69 $\frac{1}{4}$	30, 17	N. quart N. O. Jolies brises & beau tems; une rosée abondante.
9	39 30 $\frac{1}{2}$	194 10		68	30, 30	N. quart N. O. Petites brises & ciel nébuleux; une rosée abondante.
10	39 26	195 22	10 49	69	30, 32	N. N. O. Petites brises & beau tems; une rosée abondante.
11	39 50	196 4		68 $\frac{1}{2}$		De la partie du Nord, légers souffles de vent & beau tems; une rosée abondante.
12	38 41 $\frac{3}{4}$	196 11		68 $\frac{1}{2}$	30, 12	Variable. Légers souffles de vent, beau tems, & plusieurs marsouins.
13	36 59 $\frac{1}{2}$	197 30		66	30, 02	S. E. quart E. Vents frais & ciel nébuleux, de la pluie, plusieurs marsouins.
14	35 28	198 43		68 $\frac{3}{4}$	29, 98	S. E. Brises fraîches & raffales, de la pluie; un petit nombre d'oiseaux.
15	34 6 $\frac{1}{2}$	198 57	10 18	69	29, 94	De la partie de l'Est, vents frais & ciel pluvieux.
16	33 40	199 6	10 19	72	30, 00	De la partie du Nord, vents légers & petite pluie.
17	33 24	199 19		74	30, 05	Variable. Petites brises & ciel nébuleux.

Suite de la T A B L E I V.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le Canal de la Reine Charlotte, partie de la Nouvelle-Zélande, jusqu'aux Isles des Amis.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Mars 18	32 4	200 14		69 $\frac{1}{2}$	30, 10	E. quart S. E. Vent modéré & ciel nébuleux, avec de la pluie par intervalles.
19	30 29	200 54		75 $\frac{1}{2}$	29, 99	De la partie de l'Est, vent modéré & des ondées de pluie.
20	29 4	201 15	9 39	73 $\frac{1}{4}$	29, 97	De la partie de l'Est, brises modérées & des ondées de pluie.
21	27 44	201 30		73 $\frac{1}{2}$	29, 94	De la partie de l'Est, brises modérées & ciel nébuleux.
22	26 52	201 34	8 37	75 $\frac{1}{2}$	29, 97	E. quart N. E. Brises légères & ciel clair; oiseaux d'orufs & oiseaux du tropique.
23	25 59	201 8		77 $\frac{1}{2}$	29, 93	De la partie de l'Est, brises légères & ciel clair; poissons volans.
24	25 22 $\frac{1}{2}$	201 30 $\frac{1}{2}$		76 $\frac{1}{2}$	30, 02	E. N. E. Brises légères & ciel clair; requin, dauphin & poissons volans.
25	24 26 $\frac{1}{4}$	201 23		78	30, 01	E. N. E. Brises légères & ciel clair; oiseaux du tropique.
26	23 40	201 23	8 25	78	30, 03	E. Même tems, des éclairs. Nous vîmes des oiseaux du tropique, & nous prîmes deux requins.
27	23 17	201 23		80	30, 00	De la partie de l'Est, brise légère & beau tems. Nous vîmes plusieurs dauphins.
28	22 44	201 12	8 33	82 $\frac{1}{2}$	30, 02	N. E. Peu de vent, & le ciel presque toujours nébuleux.

## Suite de la TABLE IV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le *Canal de la Reine Charlotte*, partie de la *Nouvelle-Zélande*, jusqu'aux *Isles des Amis*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Mars 29	22 13	201 40		79 $\frac{1}{2}$	29,99	De la partie de l'Est, brises légères, & beau tems. Nous découvrimés la terre.
30	21 54 $\frac{1}{2}$	201 45		80 $\frac{1}{2}$	29,96	De la partie de l'Est, raffales, & de la pluie par intervalles; une grande île, d'une élévation modérée, se montra au Sud-Ouest; à trois ou quatre milles.
31	20 26 $\frac{1}{3}$	201 34		81	29,97	E. N. E. Vent modéré & beau tems. Nous découvrimés que la terre formoit deux îles.
Avril. 1	19 51 $\frac{1}{3}$	202 50		82	29,93	E. N. E. Peu de vent & beau tems. L'île la plus grande nous restoit au Sud quatre-vingt degrés Est, à environ quatre milles.
2	20 0 $\frac{1}{2}$	201 41	8 21	83 $\frac{1}{2}$	30,02	E. N. E. Peu de vent & beau tems. La plus grande île nous restoit au Nord soixante-dix degrés Est, à deux milles.
3	Nous louvoyâmes à la hauteur des îles <i>Watteoo</i> & <i>Wenua-Ere</i> ; peu de vent & beau tems.					
4	19 51	201 32		83	29,96	De la partie de l'Est, peu de vent & beau tems.
5	19 16 $\frac{1}{2}$	201 28		83 $\frac{1}{4}$	30,00	E. N. E. Légers souffles de vent & ciel nébuleux.

Suite de la TABLE IV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le Canal de la Reine Charlotte, partie de la Nouvelle-Zélande, jusqu'aux *Isles des Amis*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Avril. 6	19 16	201 0		82 $\frac{1}{2}$	30, 00	De la partie de l'Est, peu de vent & des ondées de pluie; l'île <i>Harvey</i> restant au Sud un - demirumb - Est, à deux milles.
7	19 27 $\frac{3}{4}$	199 58		82 $\frac{1}{2}$	29, 98	Ditto Peu de vent & ciel variable.
8	19 7	199 32		83	29, 91	Ditto Légers souffles de vent & ciel clair.
9	18 57	199 12	7 26 $\frac{1}{2}$	81 $\frac{1}{2}$	29, 83	Ditto. Presque calme & des ondées de pluie.
10	18 39 $\frac{1}{2}$	198 24		82 $\frac{3}{4}$	29, 75	Variable. Raffalles, tonnerre, éclairs & pluie.
11	18 20	197 20		81	29, 83	Ditto. Vent modéré, même ciel que la veille. Nous nous procurâmes cinq barriques d'eau de pluie.
12	18 10	197 20		81	29, 83	N. O. Vent modéré, ciel nébuleux & éclairs.
13	18 7	197 7		81	29, 97	Variable. Raffalles, quelques éclairs, grosse pluie.
14	18 8 $\frac{3}{4}$	196 35		83	29, 90	N. Un peu de l'Est, peu de vent & ciel pluvieux; l'île <i>Palmerston</i> nous restoit au Nord-quart-Nord-Est, à deux ou trois milles.
18	18 4 $\frac{1}{2}$	196 10		83 $\frac{1}{2}$	29, 92	De la partie du Nord, légères & beaux tems; une houle du Sud.

## Suite de la TABLE IV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis le Canal de la Reine Charlotte, partie de la Nouvelle-Zélande, jusqu'aux Isles des Amis.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
Avril. 19	17 59 $\frac{1}{2}$	195 9		80	29,88	Ditto. Brises légères & ondes.
20	18 8	193 59		83 $\frac{1}{2}$	29,82	N. O. Vent modéré & ondes; poissons & oiseaux.
21	18 37 $\frac{1}{2}$	192 42		79	29,83	N. O. Vent frais & ondes, beaucoup de poissons & un assez grand nombre d'oiseaux.
22	18 35	192 21		79	29,96	Variable. Peu de vent & pluie.
23	18 51	191 0		79	29,95	Ditto. Vent modéré, tonnerre & pluie.
24	19 25 $\frac{1}{2}$	189 40	10 33	76	29,94	Ditto. Ciel raffalleux & variable. Nous découvrimus l'île <i>Savage</i> .
25	19 47	188 44		75	29,90	Ditto. Le même tems.
26	20 11 $\frac{1}{2}$	187 44		74 $\frac{1}{2}$	29,88	Variable. Raffalles & pluie.
27	20 38	186 35		76 $\frac{1}{4}$	29,94	Ditto. Peu de vent, ciel nébuleux & pluie.
28	20 28 $\frac{1}{2}$	185 36		81 $\frac{1}{2}$	29,85	Ditto. Vent modéré & ciel nébuleux. Nous découvrimus les îles <i>des Amis</i> .
29		145 21		80	30,05	Ditto. Vent modéré & de la pluie par intervalles; <i>Anamooko</i> nous restoit au Nord - Ouest-quart-Ouest, à environ trois lieues.



T A B L E V.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les *Isles des Amis* jusqu'à *O-Taiti*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale	Déclin. Est.	Therm.	Barom	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Juill. 18	22 7	185 10	10 0	70 $\frac{3}{4}$	29,93	Est. Vent frais, raffales & pluie.
19	22 26 $\frac{1}{2}$	186 9 $\frac{1}{2}$	8 42	69	30,03	Variable. Vent modéré & beau tems.
20	22 28	186 41		70	30,10	S. E. Vents légers & ciel nébuleux. Nous vimes plusieurs dauphins.
21	22 59 $\frac{1}{2}$	187 3		71	30,11	De la partie de l'Est, vent modéré & beau tems; dauphins.
22	24 4	187 59		72	30,12	N. E. Vent modéré & ciel nébuleux.
23	24 50	189 41		74	30,02	N. E. Vent modéré, ciel sombre & nébuleux.
24	25 23	191 19		73 $\frac{1}{4}$	30,03	N. N. E. Vent modéré, ciel brumeux & pluie. Nous vimes un goéland.
25	25 45	192 21	8 47	74	30,20	N. N. E. Vent modéré & beau tems.
26	26 8 $\frac{1}{4}$	193 46		80	30,16	N. quart N. E. Vent modéré & petite pluie par intervalles.
27	26 51 $\frac{3}{4}$	194 45	7 52	71 $\frac{3}{4}$	30,20	N. N. E. Raffales & ondées.
28	27 36	195 55	8 13	72 $\frac{3}{4}$	30,13	N. N. E. Vent frais & beau tems.
29	28 7	197 11		70	29,70	Ditto. Vent frais & ondées.
30	28 6	198 55		61 $\frac{1}{2}$	29,54	De la partie du Nord, vents forts, raffales & pluie.
31	27 53	200 37		63 $\frac{1}{2}$	29,92	S. O. Vent modéré & nuages très-mobiles; houle du Sud-Sud-Ouest.

## Suite de la TABLE V.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les  
*Isles des Amis* jusqu'à *O-Taïti*.

Epoque:	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm. d	Barom. Pouces.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
1 <sup>er</sup> Août.	27 49	202 11½	7 44	67	30,00	De la partie de l'Ouest, vent frais, raffales & ondées.
2	27	203 50	7 8	69½	30,13	Ditto. Vent modéré, ciel nébuleux & pluie.
3	27 43½	204 0		71½	30,16	Variable. Vents légers & beau tems.
4	27 33½	205 35		67½	30,00	Ditto. Vent modéré. Ciel nébuleux & pluie.
5	26 51	206 29		67½	30,11	S. O. Jolies brises & beau tems.
6	25 53½	207 40		65	30,21	S. O. Jolies brises & quelques ondées.
7	25 9	208 58	7 37½	68½	30,25	S. S. O. Jolies brises & beau tems.
8	23 56	210 17½	7 21	66	30,22	De la partie du Sud, jolies brises & beau tems. Nous vîmes la terre; l'île de <i>Too- bonai</i> , dans le Nord- Nord-Est.
9	23 7½	210 44		71	30,20	S. E. Jolies brises & beau tems.
10	21 12	211 12		72	30,16	E. quart S. E. Brise fraîche & ciel nébu- leux
11	19 14½	211 43		77	30,16	Ditto. Grand frais & ondées.
12	17 46			81	30,17	De la partie de l'Est, vents légers & on- dées; la Baie d' <i>O- heitepeha</i> , l'une de celle de l'île d' <i>O- Taïti</i> nous restoit à l'Ouest-demi-rumb- Sud, à deux ou trois lieues

Déc. 9

Tome

TABLE VI.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les îles de la *Société*, jusqu'à l'île de Noël.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale	Déclin. Est	Therm.	Barom.	Vents, états du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
Déc. 9	15 42 $\frac{1}{2}$	207 41	5 45	82	29,97	E. quart N. E. Vent modéré, & ondes.
10	14 32	207 34	5 35	85	29,93	E. quart N. E. Jolies brises & tems agréable.
11	13 45	207 7		83	29,92	N. E. quart E. Rafalies & ondes.
12	13 1	206 20	5 21	85	30,00	N. E. quart N. Brise légère & beau tems.
13	12 17	205 58		83 $\frac{3}{4}$	29,93	N. E. quart E. Jolies brises & beau tems.
14	11 3	205 54	1 58 $\frac{1}{2}$	83 $\frac{3}{4}$	29,91	E. N. E. Vents frais & pluie.
15	9 59	205 23	5 19	84	29,90	E. Brises fraîches & beau tems.
16	8 57	205 5	5 7 $\frac{1}{2}$	84	29,83	E. quart N. E. Brise légère & ciel clair.
17	7 38 $\frac{1}{2}$	204 29	4 54	85	29,88	E. N. E. Brise fraîche & beau tems, oiseaux du tropique; oiseaux d'eau & coupeur d'eau.
18	6 24	207 19	5 21	84 $\frac{3}{4}$	29,88	De la partie de l'Est jolie brise & beau tems, un assez grand nombre d'oiseaux.
19	4 56 $\frac{1}{2}$	204 9		83 $\frac{3}{4}$	29,90	E. quart N. E. Brise fraîche, un assez grand nombre d'oiseaux.
20	3 32	203 39	5 29	82 $\frac{1}{2}$	29,88	De la partie de l'Est, brise fraîche & nuages passagers; peu d'oiseaux, excepté des hirondelles de mer & des oiseaux d'oeuf.

## Suite de la T A B L E V I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les îles  
de la *Société* jusqu'à l'île de *Noël*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	° ' "	° ' "	° ' "	°	Pouces.	
21	2 2½	203 9	5 44	82¼	29,91	E. quart N. E. Vent modéré & quelques ondées, un petit nombre d'oiseaux d'œuf.
22	0 34S.	202 57		81	29,93	E. Brise fraîche & beaux tems; frégates, hirondelles de mer & oiseau du tropique.
23	0 45N.	202 38	6 49	82	30,07	E. Vent modéré & beaux tems, un assez grand nombre d'oiseaux.
24	2 2½	202 33	6 20	83	30,08	E. S. E. Vent modéré; l'île de Noël se montrait à l'Est-Sud-Est, à quatre milles.
25				79	29,99	De la partie de l'Est, jolie brise & beaux tems; nous louvoyâmes par le travers de l'île.
26	1 57½	202 34		80	30,09	De la partie de l'Est, vent modéré & beaux tems, à l'ancre par le travers du côté Occidental de l'île.





## Suite de la TABLE VII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis l'Isle de Noël jusqu'aux Isles Sandwich.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' "	o ' "	d ' "	°	Pouces.	
Janv. 14	15 58	202 8		79½	29,95	Ditto. Vent frais & ondées
15	17 40	201 29		78	30,00	
16	19 0½	200 58		79½	30,19	N. E. quart E. Vent frais & pluie.
17	20 25	200 38		78	30,03	
18	21 12½	200 41		77	30,15	Est - Nord - Est Vent frais. De la partie de l'Est, petit frais & beau tems; nous découvrimes deux îles, l'une nous restoit au Nord-Est-demi-Est, & l'autre au Nord-quart-Nord-Ouest-demi-Ouest.
19	21 50½	200 39		79	30,21	
						Variable. Souffles légers & beau tems; les extrémités de la seconde île se montreroient au Nord sept degrés Ouest, & au Nord quatre-vingt-un degrés Ouest; nous étions par le travers de la côte, & à environ deux lieues.

Rou  
S  
P

Epoq

177

Fév.

T A B L E V I I I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les *Iles Sandwich* jusqu'à l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka*, partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale	Déclin. Eit.	Term	Brom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Fév.	2 21 56 $\frac{1}{2}$	199 30		77 $\frac{3}{4}$	30,08	De la partie de l'Est, brises fraîches & beau tems.
	3 23 1	199 37		78	30,13	
	4 24 31	199 26	11 21	76	30,19	E. quart N. E. Brises fraîches, pluie; nous traversâmes le clapotage d'un courant.
	5 26 7 $\frac{1}{2}$	199 44		77 $\frac{1}{2}$	30,27	
	6 27 41 $\frac{1}{2}$	200 19		79	30,29	De la partie de l'Est, jolie brise, & de la pluie par intervalles.
	7 28 56	200 6	12 10	72 $\frac{1}{2}$	30,23	
	8 30 18	201 3		72 $\frac{1}{2}$	30,26	Ditto. Vent modéré & ondées.
	9 30 59	202 5	13 59	73 $\frac{1}{2}$	30,27	
	10 31 21 $\frac{3}{4}$	203 14		63	30,31	Ditto. Brise fraîche & beau tems.
	11 30 58	205 22		58	30,51	
	12 30 13	206 19		59	30,52	S. S. W. Brise légère & petite pluie; nous vîmes un <i>grampus</i> .
	13 31 21	206 0		59 $\frac{1}{2}$	30,51	
	14 31 35	205 59	11 4	62 $\frac{1}{2}$	30,46	Variable. Vent modéré & ondées.
	15 32 29	205 24		59	30,45	

## Suite de la TABLE VIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les *Isles Sandwich* jusqu'à l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka*, partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d /	d /	d /	a	Pouces.	
Fév. 16	33 47	205 24		57	30,46	De la partie de l'Est, vent modéré & ciel nébuleux.
17	34 56	205 24		58	30,46	Ditto. Vents légers & ciel nébuleux.
18	36 28	205 59	13 6	55 $\frac{1}{2}$	30,58	Est - Nord - Est. Vent modéré & ciel nébuleux.
19	37 5 $\frac{1}{2}$	206 16	16 41	56 $\frac{3}{4}$	30,59	Est - Sud - Est. Vent modéré & quelques ondées.
20	38 7 $\frac{1}{4}$	207 31	17 2	56 $\frac{3}{4}$	30,48	De la partie du Sud, vents légers & beau tems.
21	39 6	209 41	17 36	55 $\frac{1}{2}$	30,35	Ditto. Jolies brises & ciel nébuleux.
22	40 18 $\frac{1}{4}$	212 14	18 59	56	30,20	S. S. E. Vents frais & beau tems.
23	41 6 $\frac{1}{2}$	214 59		53	30,35	Ditto. Joli frais & ciel clair, rosée très-forte.
24	41 44 $\frac{1}{4}$	217 10		54	30,37	Ditto. Joli frais & ciel brumeux.
25	42 31 $\frac{1}{4}$	219 21		56 $\frac{1}{2}$	30,28	S. E. quart S. Vent modéré & ciel brumeux; nous trouvâmes un morceau de bois sur notre route.
26	43 17	222 16	20 33	51 $\frac{1}{2}$	30,31	S. S. E. Brise fraîche & ciel nébuleux.
27	43 48	224 55		49	30,29	S. E. quart S. Brise fraîche & ciel nébuleux; nous trouvâmes une plus grande quantité de bois.
28	44 17 $\frac{1}{2}$	226 22		49 $\frac{1}{2}$	30,15	Ditto. Jolies brises & ciel nébuleux.



Suite de la TABLE VIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les *Isles Sandwich* jusqu'à l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka*, partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d /	d /	d /	d	Pouces.	
Mars. 1	44 49	228 2	20 17	51 $\frac{1}{2}$	30, 21	S. E. quart E. Brise modérée & ciel nébuleux.
2	44 54	228 14	18 49 $\frac{1}{2}$	49 $\frac{1}{2}$	30, 33	Variable. Souffles légers & ciel nébuleux.
3	44 32 $\frac{1}{2}$	229 7		44 $\frac{1}{2}$	30, 34	Nord-Nord-Est. Jolies brises & ciel nébuleux.
4	44 5	231 8		46 $\frac{1}{2}$	30, 00	N. Vent frais & nuages passagers.
5	43 45	232 45	17 32 $\frac{1}{2}$	50	29, 86	De la partie du Nord, vent modéré & nuages passagers.
6	44 10	234 20		48 $\frac{1}{4}$	29, 98	N. O. Vents légers & brume; nous vîmes des baleines, des veaux marins & du bois flottant.
7	44 33 $\frac{1}{2}$	235 28		47 $\frac{1}{2}$	30, 27	De la partie du Nord, souffles légers & beau tems; la côte d' <i>Amérique</i> se montre du Nord-Nord-Est, au Sud-Est-demi-rumb-Sud, à huit lieues.
8	44 27 $\frac{1}{2}$	235 21	17 43	43 $\frac{1}{2}$	30, 17	De la partie de l'Ouest, raffales & pluie par intervalles.
9	43 55	234 44		44 $\frac{1}{2}$	30, 12	O. N. O. Raffales, grêle & pluie par intervalles.
10	43 40	234 47		42 $\frac{1}{2}$	29, 91	O. N. O. Ciel très-variable, grêle, pluie & pluie neigée.
11	43 44	235 21		38 $\frac{1}{2}$	29, 70	N. O. Ciel variable, grêle, pluie, &c.

## Suite de la TABLE VIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les *Isles Sandwich* jusqu'à l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka*, partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' "	d ' "	d ' "	a	Pouces.	
Mars. 12	43 6	235 0		38	29,86	De la partie de l'Ouest, vents très-forts, grêle, pluie & pluie neigeuse.
13	42 47	233 27		40	30,16	N. N. O. Vents frais & ciel nebuleux, neige & pluie neigeuse.
14	43 17	233 43		41 $\frac{1}{2}$	29,86	De la partie de l'Ouest, raffalles, grêle, pluie, & pluie neigeuse.
15	42 46 $\frac{1}{2}$	231 45		46	30,04	N. O. demi N. Vents forts, raffalles de neige & de pluie neigeuse.
16	43 4	232 45		47	30,00	Nord-Ouest modéré, un peu de pluie.
17	43 56	233 52		46 $\frac{1}{2}$	30,22	Ouest-Nord-Ouest. Vent modéré, un peu de pluie.
18	44 50 $\frac{1}{2}$	234 8		46 $\frac{3}{4}$	30,07	De la partie de l'Ouest. Vent modéré un peu de pluie.
19	44 56	233 58	17 52	46 $\frac{1}{4}$	30,31	Variable. Vents légers & le ciel en général nebuleux.
20	45 30 $\frac{1}{2}$	234 6		49 $\frac{1}{2}$	30,17	Ditto. Vents légers & beau tems.
21	45 51	234 8		45 $\frac{1}{2}$	30,02	Ditto. Vents légers & ciel nebuleux, un peu de pluie.
22	47 23	235 5		44 $\frac{1}{4}$	30,00	Ditto. Vent modéré, ciel presque toujours nebuleux; la terre se montreit du Nord-quart-Nord-Ouest, à l'Est-quart-Sud-Est.

Rou  
S  
pa

Epoq

177  
Mars.

Suite de la T A B L E V I I I .

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les *Isles Sandwich* jusqu'à l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka*, partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.					Pouces.	
Mars. 23	47 56	234 17	16 41½	45	29,85	De la partie de l'Ouest, vents forts & ciel variable.
24	47 41	234 7		43	30,17	Ditto. Vents frais & ciel un peu variable.
25	48 30	232 41		45	29,63	Variable. Vents frais, raffalles & de la pluie neigense par intervalles.
26	48 21¾	232 28		45	29,91	N. de la partie de l'O. raffalles, grêle, pluie & pluie neigense.
27	47 56	231 24	19 27	45	30,12	Ditto. Vents légers & ciel nébuleux.
28	48 56	232 12		49	30,15	De la partie de l'Ouest, vents frais & ciel nébuleux.
29	49 29½	233 26½		46½	30,10	Ditto. Brises légères & beau tems.
30	49 36	233 18		45½	30,21	Nord - Ouest - quart - Ouest. Souffles légers & beau tems.



## TABLE IX.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka*, jusqu'à l'entrée du *Prince William*, le long de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' '	d ' '	d ' '	d	Pouces.	
Avril. 27	49 39	231 31		51	29,40	De la partie de l'Est, vents forts & ciel épais.
28	50 1	229 26		53	29,54	Sud de la partie de l'Est, grosses rafalles & ciel pluvieux.
29	51 54	226 54		44 $\frac{1}{2}$	29,38	Ditto. Raffales & pluie par intervalles.
30	53 22 $\frac{1}{2}$	225 14	21 12	45 $\frac{1}{2}$	29,40	Du Sud, vents frais & pluie par intervalles.
Mai. 1	54 43	224 44	24 19	44	29,62	Sud, de la partie de l'Est, joli frais & ondées.
2	56 50	224 6		43 $\frac{1}{2}$	30,08	Est - Sud - Est. Vents frais, raffales & pluie.
3	58 17	222 14		46	29,94	Variable. Vents frais, nuages passagers & un peu de pluie.
4	58 22	220 45	24 11	53	29,96	Nord - Ouest. Souffles légers & beau tems.
5	58 40	220 58	26 11	48 $\frac{1}{2}$	30,16	Ouest - Nord - Ouest. Brises légères & beau tems.
6	59 8	220 19	23 10	47	30,04	Variable. Souffles légers & ciel agréable.
7	59 27 $\frac{1}{2}$	219 7	24 26	52 $\frac{1}{4}$	29,96	De la partie du Nord, souffles légers & ciel clair.
8	59 11	217 41		51 $\frac{1}{2}$	29,88	Variable. Brises légères & ciel clair.
9	59 31 $\frac{1}{2}$	217 0	22 47	52 $\frac{1}{2}$	29,86	Ditto. Souffles légers & beau tems.

Route  
l'e  
du  
d'

Epoque

1778

Mai

Route  
du  
de

Epoque

1778

Mai. 1

1

2

Suite de la T A B L E I X.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte* , depuis l'entrée du *Roi George* ou de *Nootka* , jusqu'à l'entrée du *Prince Williame* , le long de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents , état du ciel & remarques.
1777.	d ' ' d ' ' d ' ' d				Pouces.	
Mai 10	59 51	215 56½		55 ¾	29,58	Ditto. Brises légères & beau tems.
11	59 33½	215 21	27 35	55 ¾	29,60	Ditto. Brises légères & beau tems.
12	61 11½	213 28		48	29,52	De la partie de l'Est , brises légères & ciel nébuleux.
13	60 49	213 7		45	29,92	Ditto. Brises fraîches & ciel sombre.
14	60 19	213 7		49	29,80	Sud de la partie de l'Est , vents frais , ciel très-épais & brumeux , pluie à l'ancre dans l'Entrée du <i>Prince William</i> .

T A B L E X.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte* , depuis l'entrée du *Prince William* , jusqu'à la riviere de *Cook* , le long de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents , état du ciel & r. arques.
1778.	d ' ' d ' ' d ' ' d				Pouces.	
Mai. 18	60 30	212 21½		50	29,71	N. O. Jolie brise & ciel clair.
19	60 3	212 12	23 37	46 ½	29,67	Variable. Brises légères & beau tems.
20	60 0	211 40		41	29,72	Ditto. Souffles légers & ciel épais.

## Suite de la TABLE X.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis l'entrée du Prince *Williame* jusqu'à la rivière de *Cook*, le long de la côte occidentale d'*Amérique*.

Époque.	Latitude Sud.	Longitud. Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
1776.						
21	59 30 $\frac{3}{4}$	210 6	23 42	41 $\frac{3}{4}$	29,92	Ditto. Vent modéré & beau tems.
22	58 22	208 42		41 $\frac{3}{4}$	30,12	De la partie de l'Ouest, vents frais & beau tems.
23	59 9	208 47		44	30,25	Ditto. Vents frais & beau tems.
24	58 14 $\frac{1}{4}$	207 59		41	30,17	Ditto. Brises légères & beau tems.
25	58 41 $\frac{1}{2}$	207 39		44 $\frac{1}{2}$	30,18	De la partie du Nord, vents frais.
26	59 9 $\frac{1}{2}$	206 50		44	29,92	Variable. Vents frais. N. O. Vents fort, ciel épais & brumeux, pluie.
27	59 20	207 20		44	29,75	
28	59 50 $\frac{3}{4}$	207 24		46 $\frac{3}{4}$	30,17	De la partie de l'Est, brises légères & ciel brumeux.
29	60 8	207 36		42	29,98	Variables. Vent frais & brumeux, petite pluie.
30	60 37	208 3		46 $\frac{3}{4}$	29,77	De la partie du Nord, vents légers.
31	61 11	208 45		46	29,72	Ditto. Vents légers & petite pluie.
Juin. 1	61 5 $\frac{1}{2}$	209 24		47	29,57	Calmé. Un beau tems & une petite pluie tour-à-tour.



T A B L E X I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la rivière de *Cook* jusqu'au havre de *Samganoodha*, l'un de ceux de l'île d'*Oonalashka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d	d	d	d	Pouces.	
Jun. 7	58 5	207 45		47 $\frac{1}{2}$	30, 32	Variable. Vents légers & ciel nébuleux.
8	57 52 $\frac{1}{2}$	207 54		50	30, 23	Ditto. Brises fraîches & beau tems.
9	57 42	207 39		46	30, 17	Sud - Est - quart - Sud. Vent modéré & petite pluie.
10	57 20	207 25		46	30, 11	Sud - Est - quart - Sud. Jolie brise & ciel brumeux.
11	57 5	207 33		45	29, 97	S. E Vent modéré, petite pluie, ciel épais & brumeux.
12	57 3 $\frac{1}{2}$	206 12		48 $\frac{1}{2}$	30, 11	De la partie du Sud, brise modérée, brume & petite pluie.
13	56 49	205 40	20 31	46 $\frac{1}{2}$	30, 02	O. S. O. Brises fraîches & ciel brumeux.
14	56 22 $\frac{1}{4}$	205 27		49 $\frac{1}{2}$	29, 98	Ditto. Brises fraîches & ciel très-nébuleux.
15	56 23	202 51		45	29, 50	De la partie du Sud, vents frais & brume, de la pluie par intervalles.
16	56 5	201 10		44	29, 91	Variable. Vents frais & brume, pluie par intervalles.
17	55 33	200 48	20 22	44 $\frac{1}{2}$	30, 07	De la partie de l'Ouest, vents légers & ciel clair.
18	55 25	200 42	22 32	47	30, 06	Variable. Vents légers & beau tems.
19	55 18	199 16		47	29, 85	Ditto. Vents légers & beau tems.
20	54 44	197 29		48	29, 81	N. E. Brises légères & beau tems.

## Suite de la TABLE XI.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la rivière de *Cook* jusqu'au havre de *Samganoodha*, l'un de ceux de l'île d'*Oonalashka*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.					Pouces.	
21	54 17 $\frac{1}{2}$	197 11		50	29,72	Nord - Ouest - quart Nord. Brises légères & beau tems. De la partie de l'Ouest, souffles légers & beau tems.
22	53 51	196 34		53	29,68	
23	53 36 $\frac{1}{2}$	195 50		50	29,52	Variables. Souffles légers, brumes & un peu de pluie.
24	54 13	195 14		42	29,80	O. S. O. Vent frais, ciel nébuleux & un peu de pluie.
25	54 4	194 59		47	29,75	Variable. Vents légers & ciel brumeux.
26	53 46	194 1		45	29,80	De la partie de l'Est, vents légers, ciel épais & brumeux.
27	53 51 $\frac{1}{2}$	193 35		46	29,80	S. S. E. Vents frais & brumeux.
28	53 55	193 28		43 $\frac{1}{2}$	29,70	De la partie du Nord. Brises légères; nous mouillâmes à l'entrée de la baie de <i>Samganoodha</i> .





T A B L E X I I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Samganoodha* jusqu'à la baie de *Bristol*, le long de la côte occidentale d'*Amérique*,

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.					pouces.	
Juillet. 2	54 19	193 33		47	30, 24	E. S. E. Souffles légers & beau tems
3	55 12	195 24		46	29, 78	De la partie de l'Est, vent modéré & brume.
4	55 49 $\frac{1}{2}$	197 5		44	29, 67	De la partie du Sud, vent modéré & ciel épais.
5	56 30	198 43		42 $\frac{3}{4}$	29, 68	De la partie de l'Est, le même tems.
6	56 55	199 36		42	29, 73	Variable. Vents légers, brume & pluie.
7	57 6 $\frac{1}{2}$	200 16		50	30, 01	De la partie du Nord, vents légers, brume.
8	57 16	200 48	26 13	47	29, 98	Variable. Vents légers & beau tems.
9	57 49 $\frac{1}{2}$	201 42		44	30, 13	Ditto. Vents légers & beau tems.
10	58 18 $\frac{1}{4}$	200 39	22 49	51	30, 11	Ditto. Jolie brise & beau tems
11	58 0	200 34		48	30, 16	De la partie du Sud, vents légers, brume & petite pluie.
12	58 12 $\frac{1}{4}$	200 33	22 32	51	30, 10	Variable. Vents légers, brume, tonnerre & éclairs.
13	58 13 $\frac{1}{2}$	199 0		50	30, 17	De la partie de l'Ouest, vents légers & beau tems.
14	58 12	198 56		52	30, 10	De la partie de l'Ouest, vents légers & beau tems.
15	58 22	198 39		52	30, 17	Ditto. Vents légers & beau tems.
16	58 28	197 46		52 $\frac{1}{2}$	30, 28	Ditto Vents légers, & brume par intervalles.
17	58 54	197 25		55	30, 30	Variable. Vents légers beau tems.

## Suite de la TABLE XII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Samganoodha* jusqu'à baie de *Bristol*, le long de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Juill. 18	59 17	197 36		54	30, 17	Ditto. Le même tems. S O. Vents légers & beau tems, à l'ancre en travers du Cap <i>Newenham</i> .
19	59 30	197 45		63	29, 85	

## TABLE XIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Bristol* jusqu'à l'entrée de *Norton*, autre partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Juill. 23	58 43	196 45		53	29, 73	De la partie de l'Est, vent modéré & ciel nébuleux; le Cap <i>Newenham</i> se montre au N. trente-neuf degrés Est, à environ dix lieues.
24	58 7	194 22		49 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>	29, 65	
25	58 25 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	192 13		50 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	29, 68	De la partie du Nord, vent modéré & ciel épais.

Juillet. 26

Route  
de  
occ

Epoqu

1777

Juill. 2

2

2

2

30

31

Août. 1

2

3

4

5

6

Tome

Suite de la T A B L E X I I I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Bristol* jusqu'à l'entrée de *Norton*, autre partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
Juill. 26	58 37	191 36		53	29,86	N. de la partie de l'Est, peu de vent, brume épaisse, plusieurs baleines & des oiseaux.
27	59 11	190 57		51	29,84	De la partie du Nord, peu de vent; brume, des oiseaux & des veaux marins.
28	59 55	190 0	18 40	54	29,77	N. de la partie de l'Est, vents légers & ciel brumeux.
29	60 21	187 35		48	29,54	De la partie du Nord, vents légers; brume & pluie, plusieurs oiseaux.
30	60 21	188 11		55	29,64	Ditto. Vents légers, & ciel presque toujours brumeux.
31	61 11	189 22		46	29,58	Variable. Peu de vent & ciel brumeux.
Août. 1	61 57½	190 47		54	29,83	De la partie de l'Est, vents légers, ciel nébuleux & un peu de pluie.
2	61 55	191 44		49½	29,77	Variable. Vents légers; ciel nébuleux & pluie.
3	62 34	192 20		55	30,01	Ditto. Brises légères & ciel nébuleux, un peu de pluie.
4	63 53	194 0		52	30,00	De la partie de l'Est, vent modéré & pluie.
5	64 30	193 48		50½	29,76	Variable. Vent modéré, brume & pluie.
6	64 39	193 1		56	29,75	De la partie du Sud, brise modérée, brume & pluie.

## Suite de la TABLE XIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Bristol* jusqu'à l'entrée de *Norton*, autre partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm. d	Barom. Pouces.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	a	a	a	a	Pouces.	
Août. 7	64 48	192 42		49	29,85	De la partie de l'Ouest, vent foible, ciel épais & brumeux.
8	65 0	192 30		48	29,70	Variable. Vent foible, brume & pluie.
9	65 40	191 42		50	29,70	N. De la partie de l'Est, brise fraîche, brume & pluie.
10	65 36	189 15	27 22	45	30,06	De la partie du Nord, vents frais & beau tems.
11	66 5 $\frac{1}{4}$	191 19		46	29,94	De la partie du Sud, vents légers & beau tems.
12	66 20 $\frac{1}{2}$	191 6	30 41	51	29,97	Variable. Vents légers & beau tems.
13	66 32 $\frac{1}{2}$	192 0	27 15 $\frac{1}{2}$	50	30,10	De la partie du Nord, brises légères & beau tems.
14	67 28	194 33		45 $\frac{1}{2}$	30,18	S. De la partie de l'Est, brume & un peu de pluie.
15	68 18	193 1		48	29,79	De la partie du Sud, vents frais, brume & pluie.
16	69 57	193 41	35 32	42	29,85	Ditto. Vents frais & ciel brumeux.
17	70 33	197 35	35 1	35	30,10	De la partie de l'Ouest, vent modéré & ciel brumeux.
18	70 44	198 24		33 $\frac{1}{4}$	30,02	Ditto. Vents frais & brumes, neige & pluie neigeuse.
19	70 6	196 32		33 $\frac{1}{2}$	30,07	Ditto. Vents frais, brume, neige & pluie neigeuse.
20	70 4	196 0		38 $\frac{1}{2}$	29,99	Ditto. Brises fraîches & ciel brumeux.

Suite de la TABLE XIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Bristol* jusqu'à l'entrée de *Norton*, autre partie de la côte occidentale d'*Amerique*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Août. 21	69 32	195 48	31 3	42	29,76	De la partie du Nord, vents légers & brume épaisse.
22	69 34	194 42		44	29,73	Variable. Brises légères & ciel brumeux.
23	69 33½	194 20		44	29,57	Ditto. Brises légères & brume épaisse.
24	69 30	190 23		35	30,10	N. De la partie de l'Ouest, vent modéré, brume & un peu de neige.
25	69 38	187 30	21 44	40	29,80	De la partie de l'Ouest, vents frais, bouffées de neige & de pluie neigeuse.
26	69 36	184 0	23 20	37½	29,96	Ditto. Brises fraîches, air froid & piquant.
27	69 33½	183 30		41½	29,66	Variable. Vents frais, ciel nébuleux; froid & un peu de pluie.
28	69 17	182 40	25 56	35½	29,96	Ditto. Vents légers, ciel brumeux, un peu de pluie.
29	68 49	181 26		37	29,89	Variable. Brises fraîches, brume, un peu de pluie.
30	68 31½	182 32		33	30,10	N. De la partie de l'Ouest, brises fraîches, brume & beaucoup de neige.
31	68 6	185 39		35	30,21	Nord-Ouest-quart - N. Vent modéré, brume & neige.
Sept. 1	67 30	187 15		35	30,20	N. Vent modéré, neige & pluie neigeuse.
2	66 37½	189 20	27 57½	34	30,07	N. N. O. Vents légers & beaucoup de neige.

## Suite de la TABLE XIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Bristol* jusqu'à l'entrée de *Norton*, autre partie de la côte occidentale d'*Amérique*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Sept. 3	65 28	189 5		44	29,97	N. N. O Vent modéré, bouffées de neige.
4	64 38 $\frac{1}{2}$	188 15	24 53	39	29,76	De la partie du Nord, vents légers & beaux tems.
5	64 8	189 57		39 $\frac{1}{4}$	29,84	N. N. O. Vents légers; l'air sec & froid.
6	63 55 $\frac{1}{2}$	193 30	26 53	43	29,66	N. N. O Vents légers & beaux tems.
7	64 16	194 20	25 59	46	29,84	Variables. Souffles légers & beaux tems.
8	64 27	196 3		45 $\frac{1}{2}$	30,00	De la partie de l'Ouest, le même tems.
9	64 34 $\frac{1}{2}$	197 41		46 $\frac{1}{2}$	29,90	Sud. De la partie de l'Ouest, brises fraîches, brume & pluie.
10	64 33	197 30		41	29,97	De la partie de l'Ouest. vents légers; ciel nébuleux; à l'ancre dans l'Entrée de Norton.



T A B L E X I V.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis l'entrée  
de *Norton* jusqu'à l'entrée d'*Oonalashka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	d	d	d	d	Pouces.	
Sept. 17	64 10	198 30		46 $\frac{1}{2}$	29,78	De la partie de l'Est, vents légers & beau tems.
18	63 37	197 45		42 $\frac{1}{2}$	29,90	Ditto. Vents légers & beau tems.
19	63 43	196 12		49	29,97	Variable. Vent modéré & beau tems.
20	63 37	192 12	22 23	38	29,73	N. De la partie de l'Est, vents frais & nuages passagers.
21	62 58	190 17		39	29,67	De la partie du Nord, vents frais & bouffées de neige.
22	61 45	189 0		39	29,74	N. De la partie de l'Ouest, joli frais, bouffées de neige.
23	60 21 $\frac{1}{2}$	187 30		40	29,95	N. O. Brise fraîche, ciel nébuleux & froid.
24	59 17 $\frac{1}{4}$	189 5		40	30,25	Variable. Vent modéré, ciel sec & nébuleux.
25	58 31	190 51		44	30,00	De la partie du Sud, vents forts, ciel nébuleux & air doux.
26	58 36 $\frac{2}{2}$	189 15		44 $\frac{1}{2}$	29,30	S. S. E. Vents frais, ciel brumeux & un peu de pluie.
27	58 36	189 43		45 $\frac{1}{4}$	29,25	S. S. E. Vent modéré, ciel nébuleux & un peu de pluie.
28	58 2	190 28		49	29,41	De la partie du Sud, vents légers & tems presque toujours beau.

## Suite de la TABLE XIV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis l'entrée  
de *Norton* jusqu'à l'entrée d'*Oonalashka*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' '	d ' '	d ' '	d	Pouces.	
Sept. 29	57 0	192 2		50	29,69	S. O. Vents frais, bouffées de pluie neigeuse & pluie.
30	56 30	192 50		50	29,75	Variable. Vents légers, ondées de pluie; plusieurs baleines.
Octob. 1	55 29	193 0		47	29,77	Sud. De la partie de l'Ouest, souffles lé- gers & ondées.
2	54 2½	192 27		45	30,14	De la partie de l'Ouest, souffles légers & ciel pluvieux.
3	53 59	19 59		47	30,47	De la partie de l'Ouest, brises légères; nous étions dans le havre de <i>Sanganoodha</i> , l'un de ceux de l'île d' <i>Oonalashka</i> .



Rou

Epoq

177

Oct.

Nov.



T A B L E X V .

Route de la *Résolution* & de la *Découverte* , depuis  
*Oonolashka* jusqu'aux îles *Sandwich*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents , état du ciel & remarques.
1778.	a	a	a	a	pouces.	
Oct. 27	54 8		19 59	43 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,01	{ Variable. Vents forts & pluie.
28	53 59			44	29,60	{ Sud. De la partie de l'Ouest, vents forts; grêle & pluie.
29	53 52 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	191 41		39	30,05	{ Variable. Vents très-forts , grêle & pluie.
30	53 45			38	29,50	{ O. Vents forts , neige & pluie.
31	52 1 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	194 56		39	30,40	{ O. Vents forts & rafalles , neige & pluie neigeuse.
Nov. 1	49 55	196 2		41	30,11	{ De la partie de l'Ouest, vents forts ; grêle , neige & pluie neigeuse.
2	48 31	197 10		46	29,95	{ Ditto. Vents frais , ciel épais & pluvieux.
3	48 1	198 28		43	29,50	{ De la partie du Sud, vents forts & pluie.
4	45 44 <sup>1</sup> / <sub>4</sub>	199 51		46	29,92	{ Ouest-quart-Sud Ouest. Vents forts, & bouffées de grêle.
5	44 31	200 36		49	29,40	{ Variable. Vents frais & ciel pluvieux.
6	42 29 <sup>1</sup> / <sub>4</sub>	201 27	17 15	50	30,23	{ Nord - Ouest. Vent modéré & ciel brumeux.
7	41 10	202 2		55	30,25	{ Sud - Ouest. Vent léger & pluie; nous vîmes un nigaud.
8	40 38	202 17	16 5	59	30,21	{ De la partie de l'Ouest, vents légers & ciel nébuleux.

## Suite de la TABLE XV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis  
*Oonolashka* jusqu'aux îles *Sandwich*.

Epoque..	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1776.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Nov. 9	39 36	202 36		58	30, 17	Nord. Vents légers & pluie.
10	39 10	203 16		64	30, 36	Variable. Vents légers & nuages passagers.
11	38 38	205 0		65	30, 48	S. Vent modéré & ciel presque toujours nébuleux.
12	38 14	206 17		67	30, 31	Sud. Vent modéré & ciel presque toujours nébuleux.
13	36 6	206 33		62	30, 33	De la partie de l'Ouest, vent frais, brume & pluie.
14	34 39	206 46		63	30, 43	Nord - quart-Nord-Est. Vents légers & ciel nébuleux.
15	33 33	206 57		69	30, 40	E. N. E. Vents légers & ciel presque toujours nébuleux.
16	32 47	206 57	11 57	69	30, 35	N. De la partie del'Est, vents légers, ciel nébuleux; plusieurs dauphins.
17	32 26	206 51		76	30, 45	De la partie de l'Est, vents légers & beau tems.
18	32 41	207 52		74	30, 32	S. S. E. Vent modéré & beau tems.
19	32 27	206 44		71	30, 15	De la partie du Sud, vent modéré & ciel nébuleux.
20	30 23	205 51		65	30, 17	Variable. Vents forts & pluie.
21	27 53	206 28		67	30, 21	De la partie du Nord, vent fort & ciel pluvieux.

Rou

Epoq

1778

Nov.

Suite de la TABLE XV.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Oonalashka* jusqu'aux îles *Sandwich*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1778.	a /	a /	a /	a	Pouces.	
Nov. 22	26 17 $\frac{1}{2}$	206 25		68 $\frac{1}{4}$	30, 31	Nord. Vents légers & ondées de pluie. De la partie du Nord, vents légers & beau tems.
23	24 49	206 0		72 $\frac{1}{2}$	30, 30	
24	22 36	205 30		78	30, 26	E. N. E. Brise fraîche & beau tems.
25	20 57 $\frac{1}{4}$	204 38		81 $\frac{1}{2}$	30, 22	De la partie de l'Est, vents frais & ondées de pluie.
26	20 57	203 28		81 $\frac{1}{2}$	30, 16	Ditto. Brise fraîche & beau tems; les îles <i>Sandwich</i> se montrent de l'Est à l'Ouest.



## TABLE XVI.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les îles *Sandwich* jusqu'à la baie de *Saint-Pierre & Saint-Paul*, *Kamtschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est	Therm.	Barom	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	°	°	°	°	Pouces	
Mars. 15	21 47	199 37		75	30, 15	<i>Oncheow</i> se mon- troit du Nord Est- demi-Est à l'Est, & <i>Tahora</i> au Sud- Ouest-quart-Ouest, à environ trois lieues.
16	1 27	198 50		74	30, 17	De la partie de l'Est, brises modérées & ciel nébuleux.
17	21 18	197 2		75½	30, 20	E. N. E. Brises frai- ches & beau tems.
18	21 12	195 26	10 4	77	30, 21	Nord-Est-quart Est. Vent modéré & beau tems.
19	21 11	194 28	9 10	74½	30, 16	N. De la partie de l'Est, vent modéré & favorable; plu- sieurs b obies
20	20 52	193 22	11 30½	75½	30, 12	N. N. E. Vent léger & beau tems; plu- sieurs requins.
21	20 37	192 13	11 26	77	30, 21	E. N. E. Vent modéré & beau tems; il y eut plusieurs bonites autour de nous.
22	20 27	190 44		77	30, 23	Est-quart-Nord-Est. Vent modéré & un peu de pluie.
23	19 58	188 22	11 51	78	30, 24	Nord-Est-quart-Est. Brises fraîches & pluie.
24	19 56	186 0		81	30, 21	Est-Nord-Est. Vent modéré & un peu de pluie.
25	19 58	184 12	11 14	83½	30, 18	De la partie de l'Est, vent modéré, beau tems; plusieurs fré- gates.

Route  
Sa  
Ka

Epoque

1779

Mars.

Avril.

1

3

4

5

6

Suite de la T A B L E X V I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les îles *Sandwich* jusqu'à la baie de *Saint-Pierre* & de *Saint-Paul*, *Kamschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Mars. 26	19 48	183 9		73	30,16	De la partie de l'Est, vents légers; nous étions toujours environnés d'oiseaux.
27	19 49 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	182 29	12 8	84 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,10	Est. Vents légers & beau tems.
28	20 6	181 23		85 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,06	E. N. E. Vents légers & beau tems, plusieurs frégates.
29	20 16	180 59		83	30,00	De la partie de l'Est, vents légers & beau tems; boobies & frégates.
30	20 21	180 25		78	30,00	De la partie du Sud, vents légers; pluie, marsouins, dauphins & oiseaux.
31	20 35	179 47		80 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,07	De la partie du Sud, souffles légers, air chaud & étouffant.
Avril. 1	21 14	179 31	11 21 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	79	30,10	De la partie de l'Est, vents légers & ciel nébuleux; dauphins & frégates.
2	22 36	177 20		76	30,20	N. De la partie de l'Est, vents frais & ciel rassalleux; nous vîmes une tortue.
3	24 38 <sup>1</sup> / <sub>4</sub>	175 21		75 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,21	N. De la partie de l'Est, vents frais & ciel nébuleux.
4	26 21	173 36		73	30,30	Est-Nord-Est. Vents frais, brume & pluie; des éclairs.
5	28 33	171 47		71	30,12	De la partie de l'Est; vents frais, brume & pluie.
6	30 13	170 13		69	29,98	Variable. Vents frais & pluie.

## Suite de la TABLE XVI.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les îles *Sandwich* jusqu'à la baie de *Saint-Pierre* & de *Saint-Paul*, *Kamtschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Avril. 7	30 6 $\frac{1}{2}$	168 15		59	30,24	Nord - quart - Nord-Ouest. Vents frais, raffales, pluie; nous vîmes une albatrosse.
8	30 39	167 4	9 9	62	30,46	N. De la partie de l'Est, brise fraîche, ciel nébuleux, un peu de pluie
9	32 16	166 39		67	30,42	Sud. De la partie de l'Est, vent modéré & beau tems.
10	33 30 $\frac{1}{2}$	166 0		63	30,42	Variable. Vents légers & ciel nébuleux, un peu de pluie.
11	35 32	165 30		62	29,94	De la partie du Sud, brises fraîches, raffales & pluie.
12	37 10	164 34		50	30,42	Variables Vents frais & brume; un peu de pluie : des oiseaux.
13	39 30	163 20		49	30,33	De la partie de l'Est, vents frais & brume; pluie : quelques plongeurs.
14	40 53	162 13		45	29,94	Est - Nord - Est. Vent fort, pluie & grêle.
15	41 52	160 42		42	30,30	N. De la partie de l'Est, vents forts & ciel nébuleux.
16	42 12 $\frac{1}{2}$	159 41	6 20	41	30,36	De la partie du Nord, vents légers & ciel nébuleux.

Route  
Sa  
Ka

Epoque

1777

Avril. 1

1

1

20

21

22

23

24

25

26

27



## Suite de la TABLE XVI.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis les îles *Sandwich* jusqu'à la baie de *Saint-Pierre & Saint-Paul*, *Kamtschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	'	'	'	'	Pouces.	N. N. E. Brises modérées & pluie neigeuse ; la pointe septentrionale, qui forme l'entrée de la baie de <i>Saint-Pierre &amp; Saint-Paul</i> nous restoit au Nord quarante-neuf degrés Ouest, à environ 3 lieues.
Avril. 28	52 45	160 0		34	30, II	



Rou  
de  
au

Epoq

1779  
Juin.

2  
2  
2  
2  
26  
27  
28  
29  
30



## TABLE XVII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre* & *Saint-Paul*, vers le Nord, & retour au *Kamtchatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
1779.						
Juin. 17	52 46	159 11	7 59 $\frac{1}{2}$	49 $\frac{1}{2}$	29,74	Variable. Vents légers, brume & pluie.
18	52 39	159 42	8 59	42 $\frac{1}{2}$	29,92	Sud - Est - quart - Est. Vents légers & ciel brumeux.
19	53 59	161 17		46	29,95	S. S. O. Vents légers, ciel épais & brumeux.
20	54 53 $\frac{1}{2}$	162 48		45	29,97	Sud-quart-Sud - Ouest. Vents frais, ciel brumeux, plusieurs oiseaux.
21	55 51 $\frac{3}{4}$	163 42		47 $\frac{1}{2}$	30,03	Variable. Vent modéré & ciel brumeux.
22	56 48	164 45		52	29,75	Variable Vent modéré & pluie.
23	57 11	165 47		48 $\frac{1}{2}$	30,03	Variable Vents légers & brume.
24	58 19 $\frac{1}{2}$	167 20	13 11 $\frac{1}{2}$	46 $\frac{1}{2}$	29,92	S. S. O Vent modéré & brume par intervalles.
25	59 8	168 16	13 10	50 $\frac{1}{2}$	30,06	De la partie du Sud, vents légers & brume par intervalles.
26	59 27	170 46		44 $\frac{1}{4}$	30,07	Sud-Ouest-quart - Sud. Vent modéré & ciel très-brumeux.
27	59 52	175 44	13 30	43	29,96	S. O. Vents frais & ciel brumeux, plusieurs goelands.
28	61 56	176 2	17 19	50 $\frac{1}{4}$	29,60	S. O. Vent modéré & ciel brumeux, oiseaux & bois flottans.
29	62 4	178 24		44 $\frac{1}{2}$	29,43	De la partie de l'Ouest, vent modéré, ciel brumeux & pluie.
30	61 49	180 17		41 $\frac{1}{2}$	29,71	Ditto. Brises légères & ciel brumeux.

## Suite de la TABLE XVII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre & Saint-Paul*, vers le Nord, & retour au *Kamtschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	d	d	d	d	Pouces.	
Juillet. 1	62 10	181 13		44	29,72	Variable. Vents légers & brume, de la pluie.
2	62 38	182 49		45	29,82	De la partie du Sud, vents légers & brume épaisse.
3	63 35	186 57		44	30,09	S. E. Vent modéré & presque toujours brumeux.
4	64 33	188 51	26 53	42	30,16	S. E. Vents légers & ciel brumeux par intervalles.
5	65 42	189 47		42 $\frac{1}{2}$	30,07	De la partie du Sud, souffles légers, ciel brumeux, plusieurs baleines & des oiseaux.
6	67 0	191 24		40	29,87	Sud - quart - Sud - Est. Vent modéré, ciel brumeux; nous rencontrâmes de la glace.
7	68 22	192 18	27 22	37	29,67	Du Sud, vent modéré, ciel brumeux & pluie, chevaux marins.
8	69 25	192 39	21 39	32	29,71	Variable. Vents légers, ciel brumeux, neige & pluie.
9	69 11	188 54	29 28	32	29,44	Nord - quart - Nord-Ouest. Vents frais, ciel brumeux, neige & tems froid.
10	68 1	188 50		39	29,52	N. O. Vents légers, ciel brumeux & neige.
11	67 51	189 21	27 32	38	29,48	N. De la partie de l'Est, vents légers, ciel brumeux, neige & pluie neigeuse.

Juillet. 12

Route  
de  
au

Epoque

1776.

Juill. 1

1

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

Tome

Suite de la T A B L E X V I I .

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre & Saint-Paul*, vers le Nord, & retour au *Kamtchatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	The m.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1776.	d /	d /	d /	d	Pouces.	
Juill. 12	68 41	189 0		37	29,18	De la partie du Nord, vents légers, pluie & pluie neigeuse.
13	69 29	188 10	26 10	36	29,78	Variable. Vent modéré, pluie & pluie neigeuse.
14	69 37	189 4		41	29,67	De la partie de l'Est, vents légers; ciel brumeux, pluie & pluie neigeuse.
15	69 36	190 17		35	29,55	Variable Vents légers, ciel d'une brume épaisse.
16	69 55	193 7		32	29,60	S. De la partie de l'Ouest, vent fort & ciel brumeux, neige & pluie neigeuse.
17	69 55	195 14	35 37	36 <sup>1</sup>	29,50	S. de la partie de l'Ouest, vents frais, neige & pluie neigeuse.
18	70 26	196 18	31 20	37	29,80	Variable. Vents légers & ciel brumeux, neige & pluie neigeuse.
19	70 11	197 4	28 59	37	29,91	Ditto. Vents légers & brume épaisse.
20	69 37	195 1		41	29,90	De la partie de l'Est, vent modéré & ciel brumeux.
21	69 37	193 7		44	29,70	De la partie de l'Est, vent modéré & ciel brumeux.
22	69 27	188 35		48	29,46	De la partie de l'Est, vents frais & pluie
23	69 3	187 29		37	29,40	De la partie de l'Est, vent modéré & ciel brumeux.

## Suite de la TABLE XVII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre* & *Saint-Paul*, jusqu'aux glaces du Nord, & retour au *Kamtschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	d ' "	d ' "	d ' "	d	Pouces.	
Juill. 24	68 51	188 37		37	29, 12	Variable. Vent modéré & ciel brumeux, un peu de pluie.
25	68 38	190 2	21 48	35½	29, 97	Sud. De la partie de l'Ouest, vent modéré & ciel brumeux.
26	67 59	188 27		39	29, 78	De la partie du Sud, vents frais & ciel nébuleux.
27	67 47	188 27		37	29, 80	Variable. Vents légers, ciel brumeux & pluie.
28	67 9	189 46		43	29, 86	De la partie du Sud, vent modéré & brume.
29	66 50	190 52		42	29, 80	S. De la partie de l'Est, vent modéré & beau tems.
30	66 20	191 20		42	29, 60	Variable. Vent faible & brume épaisse.
31	65 5	189 20	22 52½	42	29, 82	De la partie du Nord, vent modéré, brume & un peu de pluie.
Août. 1	64 25½	189 45	19 47	40	29, 79	Variable. Vents légers & ciel brumeux.
2	64 1	189 57	24 38	47	29, 73	De la partie du Sud, vent modéré & ciel brumeux.
3	64 5	189 26		45	29, 61	De la partie de l'Est, vent faible & ciel brumeux.
4	64 0	188 11		41	29, 57	De la partie du Sud, vents légers & ciel brumeux.
5	62 18	186 1		42½	29, 46	De la partie du Nord, vents frais, ciel brumeux & pluie.

Route  
de  
& 1

Epoque

1779.  
Août.

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

Suite de la TABLE XVII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre* & *Saint-Paul*, jusqu'aux glaces du Nord, & retour au *Kamtchatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Août. 6	60 47	184 31		43	29,75	De la partie de l'Ouest, vents frais, ciel brumeux & pluie.
7	59 35	183 30	18 25	44	30,14	Ditto. Vent modéré, ciel brumeux, un peu de pluie.
8	59 5	180 42		45	29,50	De la partie du Sud, vents frais & beaux tems.
9	58 49	177 4		48	28,95	De la partie du Sud, vents frais, ciel brumeux & pluie.
10	58 26	174 18		48	28,94	Variable. Vent modéré & pluie.
11	57 25	172 41	11 34	49½	29,15	De la partie de l'Ouest, vent modéré & ciel brumeux, de la pluie.
12	56 28	171 46	11 11	51	29,40	Ditto. Vent modéré & ciel brumeux.
13	55 23	170 50		50	29,77	Ditto. Vent modéré & beaux tems.
14	54 50	171 26		48	29,93	S. De la partie de l'Ouest, vent modéré; ciel brumeux & pluie.
15	54 10	171 14		48	29,96	De la partie de l'Ouest, vent modéré & ciel nébuleux.
16	54 22	170 40		51	29,84	Ditto. Vents légers & ciel brumeux.
17	53 48	168 13	9 55	50	30,02	N. De la partie de l'Ouest, vent modéré & beaux tems.
18	52 38	167 50		52	30,05	De la partie de l'Ouest, vent modéré & beaux tems.

## Suite de la TABLE XVII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre* & *Saint-Paul*, jusqu'aux glaces du Nord, & retour au *Kamtschatka*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
19	52 38	165 21		49 $\frac{1}{2}$	29,66	De la partie du Sud, vent frais, ciel nébuleux & pluie.
20	53 7	162 40		52	30,03	Variable. Vents frais & ciel nébuleux.
21	53 45	161 38		57	29,90	S. O. Vent modéré & ciel brumeux.
22	53 8	160 36	6 18	57	29,97	Variable. Vents légers & ciel nébuleux, de la pluie.
23	52 46	160 10	6 12	56	29,92	De la partie de l'Ouest, vents légers & ciel nébuleux.
24	52 52	158 43 $\frac{1}{2}$	6 20 $\frac{1}{2}$	57	30,13	Nord - Ouest - quart - Nord. Vent modéré & beau tems. Dans la baie de <i>Saint-Pierre</i> & <i>Saint-Paul</i> .



Rout  
de  
de

Epoqu

1779

Oct. 1

1

1

1

12

15

16

17

18

19

20

21

22



## Suite de la T A B L E X V I I I.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint - Pierre & Saint - Paul* jusqu'à *Macao*, ville de la *Chine*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
	d	d	d	d	Pouces.	
1779.						
Oct. 23	40 35	146 39	0 49	51	30,36	Variable. Vents légers & ciel nébuleux.
24	40 48	145 30		59	29,96	S. De la partie de l'Ouest, vent frais & pluie.
25	40 25	144 2		53	30,00	Variable. Vents frais & ciel brumeux, de la pluie.
26	40 5	142 25	0 15	62	30,02	Variable. Vent modéré & beau tems; nous découvrimés la côte du Japon.
27	39 16 $\frac{1}{2}$	143 2	1 13	62	30,15	Ditto. Vent modéré & ciel nébuleux; nous vîmes la côte orientale du Japon.
28	38 15	142 6	1 17	62	30,14	Ditto. Vents légers & ciel nébuleux, nous fîmes tout le jour à la vue de la côte du Japon.
29	37 45	141 50		64 $\frac{1}{2}$	30,11	De la partie du Sud, vents frais & brume, de la pluie.
30	36 41	142 3	1 20	60	29,93	Variable. Vent frais & ciel brumeux.
31	35 33	142 3		63	30,10	Ditto. Vent modéré & beau tems.
Nov. 1	35 17	141 29	1 41	69	30,35	Ditto. Vent modéré & beau tems.
2	35 43	141 15		71	30,29	S. S. E. Brises fraîches & beau tems.
3	36 29	144 48		73	30,02	Sud-quart-Sud-Est. Brises fraîches, ciel nébuleux & pluie.

Rout  
de  
de

Epoqu

1777

Nov.

I

I

I

I

I

I

I

I



Suite de la TABLE XVIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint - Pierre* & *Saint - Paul* jusqu'à *Macao*, ville de la *Chine*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Nov. 4	35 48 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	146 33	3 14	75	29,85	S. S. O. Vent modéré, des éclairs & de la pluie.
5	35 15	147 18	2 58 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	70	29,86	Variable. Vents légers & pluie.
6	35 1	147 28	3 59	70	30,18	Variable Vent modéré & des ondées de pluie.
7	33 50	148 40		71	30,19	Ditto. Brises fraîches & beau tems
8	33 6	148 45		69	30,14	Ditto. Vents légers & ciel nebuleux.
9	31 46	146 15		68 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	29,78	De la partie du Nord, vents légers & pluie.
10	30 42	145 20		69	29,68	Ditto. Vents frais, ciel épais & pluvieux.
11	29 7	144 20		70 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	29,80	Ditto. Vents frais, ciel sombre & pluvieux.
12	27 36	144 26		70	29,40	N. N. E. Vents forts, ciel épais & pluvieux.
13	25 59	143 27	3 49	72	29,81	N. O. Vent fort, brume & pluie.
14	24 36 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	142 9	2 49	74	30,05	De la partie du Nord, vent modéré & beau tems.
15	24 49	141 15	2 57	79	30,18	Ditto. Vent modéré & beau tems.
16	25 7	139 2	1 49 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	81 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,15	De la partie de l'Est, vent modéré & beau tems.
17	24 45	137 56	2 15	76	30,18	Variable. Vent modéré & beau tems.

## Suite de la TABLE XVIII.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis la baie de *Saint-Pierre & Saint-Paul* jusqu'à *Macao*, ville de la *Chine*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1779.	d	d	d	d	Pouces.	
Nov. 18	23 45	135 36		75	30,31	De la partie du Nord, vents frais & ciel nébuleux.
						Nord-Est-quart-Nord.
19	22 47	133 22		77	30,34	Vents frais, ciel nébuleux & ondées de pluie.
20	22 5	131 15	1 0 $\frac{1}{4}$	77	30,24	E. N. E. Vents frais, quelques ondées de pluie.
21	21 26	129 3	0 1 $\frac{1}{2}$	80.	30,16	E. N. E. Vent modéré & des ondées.
22	20 48	126 39		75 $\frac{1}{2}$	30,10	Nord-Est. Vents frais & pluie.
23	21 10	123 38		75	30,04	N. E. Vents forts & ciel pluvieux.
24	21 29	122 24		74	29,91	N. E. Vents frais & beaucoup de pluie.
25	21 35	121 24		73 $\frac{1}{2}$	29,99	Nord-Nord-Est. Vent fort & pluie.
26	21 12	120 12	0 0 $\frac{1}{2}$ E.	73	30,01	N. N. E. Vents frais, ciel nébuleux & pluie.
27	21 5	118 22		70 $\frac{1}{2}$	30,08	De la partie du Nord, vents frais, ciel brumeux & pluie.
28	20 42	116 42		71 $\frac{1}{2}$	30,14	Nord-Nord-Est. Vents frais, ciel nébuleux & pluie.
29	21 58 $\frac{1}{2}$	115 54		71	30,15	Nord-Est. Vents frais & ciel nébuleux.
30	21 57	114 9		69	30,20	N. E. Brises fraîches, ciel nébuleux & pluie.
Déc. 1				67	30,27	Nord-quart-Nord-Est. Brises fraîches, ciel nébuleux & pluie.

Suite de la T A B L E X V I I I .

Rou<sup>te</sup> de la *Résolution* & de la *Découverte* , depuis la baie de *Saint - Pierre* , & *Saint - Paul* jusqu'à *Macao* , ville de la *Chine*.

Ep <sup>oque</sup> .	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents , état du ciel & remarques.
1777.	d' /	d /	d /	d	Pou. et.	
Déc. 2	22 8	113 45	0 32 O.	66	30, 30	Variable Brises fraîches & ciel nébuleux , à l'ancre à <i>Macao</i> .



## TABLE XIX.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Macao*  
jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1780.	°	°	°	°	Pouces.	
Janv. 13						Le Typa, à trois milles; la grande île des <i>Larion</i> : à l'Est, à cinq ou six milles.
14	20 34	113 53		68	30,26	N. De la partie de l'Est, vent modéré & beau tems.
15	18 57	114 3		72	30,23	Est-Nord-Est. Vent modéré & beau tems.
16	16 39	114 5	0 39½	69½	30,15	N. De la partie de l'Est, vent frais & pluie.
17	14 39	113 13	I 24½	73	30,17	Ditto. Vents frais & ciel nébuleux, de la pluie.
18	12 32	112 0		75	30,10	Nord-Est-quart-Nord. Vents frais, ciel nébuleux & pluie.
19	10 22	109 43		73	30,25	Nord-Nord-Est. Vents frais & ciel rassuré.
20	8 46	106 45		73	30,26	Nord-Est. Vents frais & beau tems.
21	8 39	106 30		75	30,19	Nord - quart - Nord-Ouest. Brises fraîches & ciel brumeux; nous fîmes à l'ancre à <i>Pulo-Condore</i> , depuis ce jour jusqu'au vingt-huit.
29	6 53	105 35		79	30,10	Nord-Est-quart-Est. Brises fraîches & beau tems.

Rou

Epoq

1780

Janv.

Fév.

Suite de la T A B L E X I X.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Macao* jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1780.	d ' /	d ' /	d ' /	a	pouces.	
Janv. 30	5 2	104 45		78	30,10	Nord - Est. Vent modéré & ciel nébuleux.
31	3 18	104 29	0 30	78	30,07	Nord-Est-quart-Nord. Brises modérées & beau tems.
Fév. 1	1 21	105 15	0 26 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> E.	78 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30,05	Nord-quart-Nord-Est. Brises fraîches & ciel clair.
2	0 25S.	105 15		80	30,09	Nord. Vents légers & ciel clair.
3	1 48	105 3		81	30,07	Nord-Nord-Est. Vents légers & ciel clair, des éclairs au Sud-Ouest.
4	2 22	105 38		81 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>	30,09	Nord. De la partie de l'Est, brises légères & favorables, quelques éclairs.
5	3 9	106 12		83	30,00	De la partie du Nord, brises légères & beau tems.
6	4 33	106 15		81	30,00	De la partie du Nord, brises légers & beau tems.
7	5 21	106 0		81 <sup>1</sup> / <sub>4</sub>	29,97	Detto. Vents légers, ciel nébuleux & quelques éclairs.
8	5 38	105 45		78	29,90	Detto. Vents légers, tonnerre, éclairs & pluie; nous mouillâmes à l'Isle du <i>Prince</i> , dans le détroit de la Sonde, depuis ce jour jusqu'au dix-huit.

## Suite de la TABLE XIX.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Macao*  
jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d	d	d	d	Pouces.	
Févr. 19	7 32	105 10		80 $\frac{1}{2}$	29,96	Ouest - Nord - Ouest. Eclairs & ciel nébuleux.
20	8 30	105 4		82	29,93	Nord. De la partie de l'Ouest, vent modéré, ciel nébuleux & pluie.
21	9 23	104 48		82 $\frac{1}{2}$	29,90	De la partie de l'Ouest, souffles légers & brume.
22	10 31	104 24		82 $\frac{1}{2}$	29,89	Ouest - Nord - Ouest. Vent modéré, ciel nébuleux & ondées de pluie.
23	11 47	103 46		80	29,90	De la partie du Nord, vent modéré, ciel nébuleux & pluie.
24	13 5	103 10		82	29,86	Variable. Vents frais & pluie.
25	13 24	101 31		79	30,07	Variable. Vents frais & beaucoup de pluie.
26	13 35	100 0		78	30,01	De la partie du Sud, vent modéré & ciel nébuleux.
27	13 57	99 20		81	29,98	Sud. De la partie de l'Est, souffles légers & tems agréable.
28	14 56	97 43		79	30,15	Ditto. Vent modéré, ciel nébuleux & ondées de pluie.
29	15 53	94 50	2 47	79	30,12	Sud-Sud-Est. Vent modéré, ciel nébuleux & ondées de pluie.
Mars. 1	16 52	92 11		79	30,10	Sud-Est. Vents frais & ciel clair.

Route

Epoque

1780.

Mars.

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

Suite de la T A B L E X I X .

Route de la *Résolution* & de la *Découverte* , depuis *Micaou*  
jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Sud.	Longitude Orientale.	Déclin. Est.	Therm. d	Barom. Pouces.	Vents , état du ciel & remarques.
1780.	d ' /	d ' /	d ' /	d	Pouces.	
Mars. 2	17 12	89 35		78	30, 19	Sud - Est - quart - Est. Vents frais & beau tems.
3	17 59	87 33		79	30, 21	De la partie de l'Est , vent modéré & beau tems.
4	18 25	84 24	3 11	78 $\frac{1}{4}$	30, 16	Sud-Est. Vent modéré & pluie.
5	19 2	83 12		78	30, 17	Sud. De la partie de l'Est, vent frais & beau tems.
6	19 14	81 11		79	30, 15	Est-Sud-Est. Vent mo- dé é & le ciel pre- que toujours plu- vieux.
7	19 40	78 49	-	78 $\frac{1}{2}$	30, 15	Est - Sud - Est. Brises fraîches, ciel nébu- leux & pluie.
8	20 1	76 58		84	30 14	Est. Vent modéré & beau tems.
9	20 23	75 10		81	30, 13	Est - Sud - Est. Vent modéré & pluie.
10	20 39	73 20		81	30, 19	Est-Sud-Est. Brises mo- dérées & pluie.
11	20 49	71 47		82	30, 18	Sud - Est - quart - Est. Brises fraîches & pluie.
12	21 6	69 22	8 57	81	30, 17	Est - Sud - Est. Brises fraîches & beau tems.
13	21 28	67 2		80 $\frac{1}{2}$	30, 14	Est-Sud-Est. Brises mo- dérées & beau tems.
14	22 2	64 58		80 $\frac{1}{2}$	30, 21	Sud-Est. Vent frais & pluie.
15	22 37	62 56		81	30, 21	Sud-Est. Vent modéré & beau tems.

## Suite de la TABLE XIX.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Macao* jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1780.	d /	d /	d /	d	Pouces.	
Mars. 16	23 13	61 28		80	30, 31	Est-Sud-Est. Vent modéré & beau tems.
17	24 14	59 53		81	30, 22	Sud - Est - quart - Est. Vent modéré, ciel nébuleux & pluie.
18	25 9	58 50	19 0	79	30, 29	Sud - Est - quart - Est. Vent modéré & brume.
19	26 7	56 40		77	30, 25	Sud - Est - quart - Sud. Brises fraîches & ciel nébuleux.
20	26 36	54 48		77	30, 22	Sud-Est. Vent modéré & ciel nébuleux.
21	27 19	52 35		77 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30, 30	Est-Sud-Est. Vent modéré & beau tems.
22	28 6	49 47		75	30, 27	Sud - quart - Sud - Est. Brises fraîches & ciel nébuleux.
23	28 26 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	46 30		76	30, 19	Sud-Est. Brises fraîches & ciel nébuleux, de la pluie par intervalles.
24	29 6	43 40		76	30, 36	Sud-Est-quart-Est. Vent fort, de la pluie par intervalles.
25	29 39	41 0	21 27 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>	76	30, 25	Sud-Est. Vent modéré & beau tems.
26	30 26	38 47		75	30, 19	Sud. De la partie de l'Est, brises modérées, de la pluie.
27	31 3	37 20		77	30, 09	Ditto. Vent modéré & beau tems.
28	31 42	35 19		78	29, 86	Variable. Vent modéré, tonnerre, éclairs & pluie.
29	31 24	34 20		76	30, 21	Ditto. Vents légers, de la pluie.

Route

Epoque

1780

Mars.

Avril.

10



Suite de la TABLE XIX.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Macao* jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1780.	d ' "	d ' "	d ' "	°	Pouces.	
Mars. 30	31 6	33 30		73	30,23	S. De la partie de l'Ouest, vent & ciel clair.
	31 31 20	32 10	26 31	74	30,28	De la partie du Sud, vents légers & beau tems.
Avril. 1	32 11	30 37		76	30,27	De la partie de l'Est, vents légers & ciel brumeux.
	2 33 24	28 57		78	30,17	Sud. Vent modéré & ciel nebuleux.
	3 34 24	26 12		76	30,08	Est. Vent modéré & beau tems.
	4 35 23	24 4		76	30,14	Variable. Vents légers & brume, de la pluie.
	5 36 13	22 17		73	30,24	Sud-Sud-Ouest. Vents légers & ciel agréable.
	6 35 49	21 41		74	30,26	De la partie du Sud, vents légers & ciel clair.
	7 35 14	20 37		70	29,98	Sud - Ouest. Vents légers & ciel brumeux.
	8 34 57	20 21		67	30,00	De la partie de l'Ouest, vent modéré, brume & de la pluie par intervalles.
	9 35 7	19 50		67	30,05	De la partie du Sud, vent modéré, ciel nebuleux & pluie.
	10 34 31	18 40		69	30,06	Variable Vents frais, raffales, de la pluie.

## Suite de la TABLE XIX.

Route de la *Résolution* & de la *Découverte*, depuis *Macao*  
jusqu'au cap de *Bonne-Espérance*.

Epoque.	Latitude Nord.	Longitude Orientale.	Déclin. Ouest.	Therm.	Barom.	Vents, état du ciel & remarques.
1777.	d. ' "	d. ' "	d. ' "	d. ' "	Pouces.	
Avril. II	34 36	18 20		67	30, 25	De la partie de l'Ouest, vent modéré & ciel nébuleux ; à midi, le cap de <i>Bonne-Espérance</i> nous restoit au Nord-quart-Nord-Ouest, & la montagne de la Table au Nord-quart-Nord-Est-un-demi-rumb-Est.

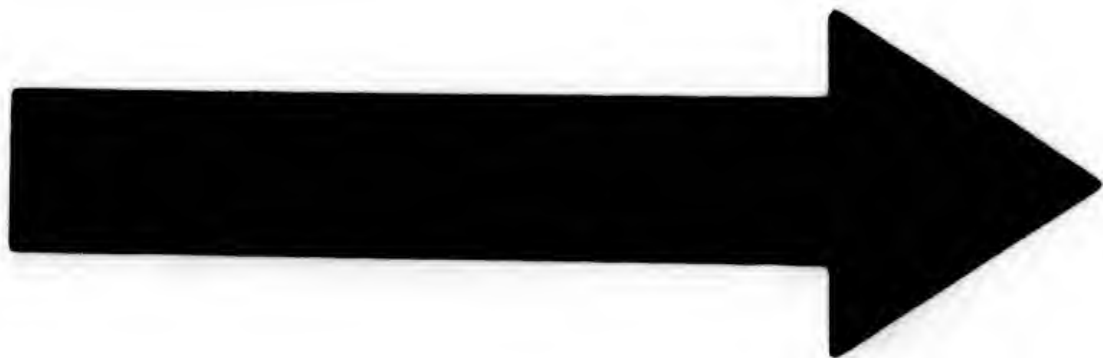


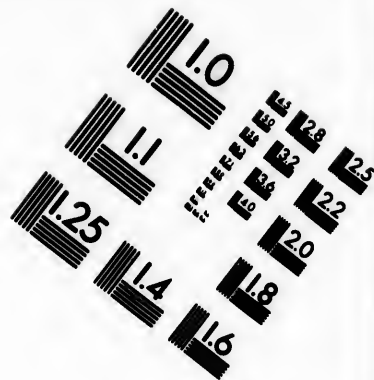
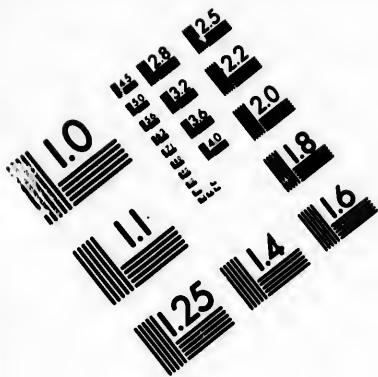
X, N.º I tome VIII, page 64 Bis.

T A B orientale : cette Tabue qu'on parle sur ces terres;  
n parle sur le Con

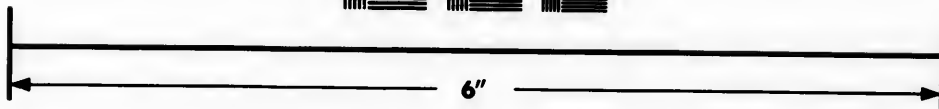
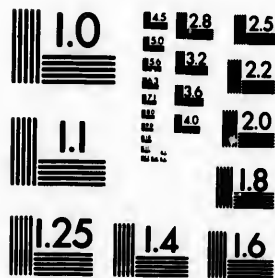
N. B. l placé au haut de la mériques. Les dérivés sont rangés  
selon Est jusqu'à l'Isle de Annonce qu'on a séparé l'article du  
terme

<i>Sumatra.</i>	<i>Malais.</i>
.....	Sa.
.....	Dua.
.....	Teega.
.....	Amnar





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
25

10  
01

# APPENDIX,

TABLE de comparaison des termes numériques, dans l'idiôme de toutes les Isles de la Mer Orientale  
il en résulte de plus, que cette Langue vient de celle qu'on par

N. B. La Langue Malaïse étant regardée ici comme la Langue mere des divers idiômes de la Mer du Sud, on a placé selon la position en longitude des différens lieux, à partir de *Madagascar*, le point le plus occidental, & à l'Est ju

		<i>Malais.</i>	<i>Malais à Sumatra</i>
<i>Un.</i>		Satu.....	Satoo.....
<i>Deux.</i>		Dua.....	Duo.....
<i>Trois.</i>		Tiga.....	Teego.....
<i>Quatre.</i>		Enpat.....	Ampat.....
<i>Cinq.</i>		Lyma.....	Lcemo.....
<i>Six.</i>		Nam.....	Anam.....
<i>Sept.</i>		Toufou.....	Toojoo.....
<i>Huit.</i>		De-lappan.....	Slappan.....
<i>Neuf.</i>		Sambalan.....	Sambilan.....
<i>Dix.</i>		Sapola.....	Sapooloo.....
		<i>Herbet, p. 368.</i>	<i>Marfden, p. 168.</i>

	I. <i>Madagascar.</i>	II. <i>Madagascar.</i>	III. <i>Madagascar.</i>	IV. <i>Madagascar.</i>	V. <i>Acheen, Sumatra.</i>	VI. <i>Lampoon, Sumatra.</i>	VII. <i>Batta, Sumatra.</i>
<i>Un.</i>	Iffec ou Effa....	Efer.....	Iffo.....	Iffe.....	Sah.....	Sye.....	Sadah.....
<i>Deux.</i>	Rooe.....	Rooa.....	Tonc.....	Rica.....	Dua.....	Rowah.....	Duo.....
<i>Trois.</i>	Tulloou Tailloo.	Talu.....	Tello.....	Tellou.....	Tloo.....	Tulloou.....	Toloo.....
<i>Quatre.</i>	Efax ou Efar....	Efnitchi.....	Etfad.....	Etfats.....	Paat.....	Ampah.....	Opatar.....
<i>Cinq.</i>	Lime ou Leman..	Decme.....	Fruo.....	Limi.....	Lcumung.....	Leeniah.....	Lcema.....
<i>Six.</i>	One ou Ainc....	Eanning.....	Woubla.....	Titrou.....	Nam.....	Annam.....	Onam.....
<i>Sept.</i>	Heitoo ou Petoo.	Fecto.....	Sidda.....	Walou.....	Too-joo.....	Pectoo.....	Paitoo.....
<i>Huit.</i>	Baloo.....	Varlo.....	Foulo.....	Sivi.....	D'Lappan....	Ooaloo.....	Ooaloo.....
<i>Neuf.</i>	Seeva.....	Seve.....	Malo.....	Tourou.....	Sakoorang....	Secwah.....	Secah.....
<i>Dix.</i>	Foroo & Fooloo.	Folo.....	Ncl.....	Sir Joseph Bank, dans la collection de Hankeswoith, Vol. III, p. 777.	Saploo.....	Pooloo.....	Sapooloo.....
	<i>Parkinson, p. 205.</i>	<i>Drury, p. 457.</i>	<i>Herbert, p. 22.</i>		<i>Marfden, p. 168.</i>	<i>Marfden, p. 168.</i>	<i>Marfden, p. 168.</i>

	XIV. <i>Isle de Savu.</i>	XV. <i>Isle de Savu ou Savu.</i>	XVI. <i>Isle de Ceram.</i>	XVII. <i>Isle de Moses, 1616.</i>	XVIII. <i>Nouv. Guinée, anno 1616.</i>	XIX. <i>Pappua de la Nouv. Guinée.</i>	XX. <i>Terre du Saint-Esprit.</i>
<i>Un.</i>	Iffe ou Uffe....	Uffe.....	O Eutra.....	Kaou.....	Tika.....	Ofer.....	Les Habitans de cette terre ont jugé à cinq ou six, les mêmes termes numériques que les Indulites d'Am-mooka.
<i>Deux.</i>	Rooe.....	Lhua.....	O Looa.....	Roa.....	Roa.....	Serou.....	Second Voyage de Cook, Vol. II, p. 91.
<i>Trois.</i>	Tulloa.....	Tullu.....	O Toloo.....	Tolon.....	Tola.....	Kior.....	
<i>Quatre.</i>	Uppa.....	Uppa.....	Patoo.....	Wati.....	Fatta.....	Tiak.....	
<i>Cinq.</i>	Lumee.....	Lumme.....	J Leema.....	Rima.....	Lima ou Liman.	Rim.....	
<i>Six.</i>	Unna.....	Unna.....	O Loma.....	Eno.....	Wamma.....	Onim.....	
<i>Sept.</i>	Petoo.....	Pedu.....	O Pecto.....	Lvijifou.....	Fita.....	Tik.....	
<i>Huit.</i>	Arco.....	Arru.....	O Aloo.....	Eialou.....	Wala.....	War.....	
<i>Neuf.</i>	Saio.....	Saou.....	O Teco.....	Siwa.....	Siwa.....	Siou.....	
<i>Dix.</i>	Singoaroo.....	Singoaroo.....	O Pooloo....	Sanga Poulo..	Sanga Foula..	Samfoor.....	
	<i>Parkinson, p. 170.</i>	<i>Lieut. Cook, Hankes. Vol. III, p. 703.</i>	<i>Parkinson, p. 200.</i>	<i>Herrera, d'après Le Maire, p. 82.</i>	<i>Herrera, d'après Le Maire, p. 81.</i>	<i>Voyage de Forrest, p. 402.</i>	

	XXVII. <i>Nouvelle-Zélande.</i>	XXVIII. <i>Nouvelle-Zélande.</i>	XXIX. <i>Isles de Horn, 1616.</i>	XXX. <i>Isle des Cocos, anno 1616.</i>	XXXI. <i>Isles des Amis.</i>	XXXII. <i>Isle d'Amsterdam.</i>	XXXIII. <i>Isles Sandwich.</i>
<i>Un.</i>	Ka Tahe.....	Tahai.....	Tacij ou Taci.	Taci.....	A Tahaw....	Tahac.....	Jusqu'à dix les termes numériques sont ici les mêmes qu'à O-Tahiti.
<i>Deux.</i>	Ka Rooa.....	Rooa.....	Loua ou Loa..	Loua.....	Looa.....	Eooa.....	
<i>Trois.</i>	Ka Tarroa.....	Toroa.....	Tolou.....	Tolou.....	Toloo.....	Tooroa.....	
<i>Quatre.</i>	Ka Wha.....	T'Fa.....	Fa & D'Fa..	Fa.....	T'Fa.....	A Faa.....	
<i>Cinq.</i>	Ka Recema.....	Recema.....	Lima.....	Lima.....	Neema.....	Neema.....	
<i>Six.</i>	Ka Onoo.....	Honnoo.....	Houw.....	Houno.....	Vano.....		
<i>Sept.</i>	Ka Wheatoo....	Widdoo.....		Fitou.....	Fidda.....		
<i>Huit.</i>	Ka Warroo....	Warroo.....		Walou.....	Varoo.....		
<i>Neuf.</i>	Ka Ecva.....	Heeva.....		Ywou.....	Heeva.....		
<i>Dix.</i>	Kaca Haowroo..	Anga Horro....	Onge Foula..	Onge Foula..	Ongofooroo..		
	<i>Parkinson, p. 128.</i>	<i>Forster, p. 284.</i>	<i>Herrera, d'après Le Maire, p. 81.</i>	<i>Herrera, d'après Le Maire, p. 81.</i>	<i>Obj. de Forster, p. 284.</i>	<i>Second Voyage de Cook, Vol. II, p. 364.</i>	<i>Vocabulaire de M. Anderson, dans cet Appendix.</i>





DE

1  
Ve  
Mai  
Fuk  
Wo  
My  
Atta  
Koe

Mage  
Le la  
Hou  
More  
Ome  
Hobb  
Koaje  
Koece  
Amou  
Horo  
Ongo  
Gehai  
Kato  
Egeea  
Fooro  
Foocce  
Tooa v  
Fooloo  
matt  
To



## APPENDIX, N.º III.

### V O C A B U L A I R E DE LA LANGUE DES ISLES DES AMIS. M A I, &c. 1777.

<i>Iles des Amis.</i>	<i>François.</i>
Ve faine.....	<i>Une femme.</i>
Maice.....	<i>Fruit à pain.</i>
Fukkatou.....	<i>Echange.</i>
Woa.....	<i>Admiration.</i>
My, fogge.....	<i>Bon.</i>
Attahoa.....	<i>Grain de verre, collier.</i>
Koehaa ou Kohaeca?	<i>Qu'est-ce que cela, quel est le nom de cela?</i>
Magoo.....	<i>Donnez-moi.</i>
Le laicc.....	<i>Bien.</i>
Hou.....	<i>Venez ici.</i>
Moree.....	<i>Shaddeck.</i>
Omec.....	<i>Faites-moi présent.</i>
Hobba.....	<i>Une espèce de banane.</i>
Koajee ou Kaoojee.	<i>Fait, achevé.</i>
Kocca.....	<i>Oui, cela est ainsi.</i>
Amou.....	<i>Tenir, être en possession.</i>
Horo, horo.....	<i>Un mouchoir, un torchon.</i>
Ongofooroo.....	<i>Dix.</i>
Gehai ou geefai....	<i>La &amp; cela.</i>
Kato.....	<i>Un panier.</i>
Egeesai.....	<i>Une natte qu'ils portent sur les reins.</i>
Fooroo ou fooloo..	<i>Poil, cheveux.</i>
Fooc vy.....	<i>La jambe.</i>
Tooa vy.....	<i>Partie supérieure du pied.</i>
Fooloo, fooloo, matta.....	<i>Le sourcil.</i>

66 APPENDIX, N.º III.

<i>Isles des Amis.</i>	François.
Ernamac.....	Une espèce de bananes.
Evatta vatta.....	La poitrine.
Eboore.....	Ditto.
Etooa.....	Le dos.
Erongootoo.....	Les levres.
Elelo.....	La langue.
Edainga.....	La cuisse.
Eraimoo.....	Les hanches.
Evae, vecne.....	L'aisselle du bras.
Too.....	Le doigt.
Vakka, vakka....	Le côté.
Hekaité.....	Le ventre.
Tarenga.....	L'oreille.
Horo.....	Essuyer.
Kouta.....	Toucher ou frapper avec deux bâtons.
Fangoo, fangoo...	Une tête.
Mottoo.....	Briser.
Koooma.....	Marques circulaires produites par le feu.
Taffa.....	Boursofflures produites par le feu.
Kowy.....	Les joues.
Koomoo, koomoo.	La barbe.
Peeto.....	Le nombril.
Eoo.....	Le bas du sein.
Etarre.....	Tousser.
Hengatoo.....	Etoffe.
Efangoo.....	Eternuer.
Eanoo.....	Cracher.
Etoogce.....	Battre ou frapper.
Etooce.....	Le coude.
Efeelo.....	Petite corde ou fil.
Haro ou halo.....	Vas, vas-t-en.
Egeca.....	La gorge.
Eky.....	Manger ou macher.
Evagoo.....	Egratigner.
Ma matta.....	Laisse-moi voir.
Egeca.....	Le col.
Enofoa, haioo....	Un siège.
Etoo.....	Se lever.
Mamao.....	Bailler.

P  
 N  
 T  
 I  
 A  
 H  
 E  
 E  
 E  
 E  
 M  
 H  
 O  
 T  
 M  
 E  
 M  
 A  
 I  
 A  
 E  
 K  
 E  
 I  
 E  
 A  
 E  
 m  
 E  
 E  
 E  
 A  
 M  
 P  
 o  
 K  
 A  
 A  
 A  
 E

APPENDIX, N.º III.

67

<i>Iles des Amis.</i>	<i>François.</i>
Ehapee.....	Une boîte ou caisse.
Moe ou mohe.....	Dormir.
Tangooroo.....	Rongler.
Ekatta.....	Rire.
Akka.....	Donner un coup de pied.
Feedjee.....	Une chiquenaude.
Ekakava.....	Suer.
Ecoho.....	Hurler ou crier.
Epooo.....	Un poteau ou un étai.
Etolle.....	Une hache.
Maalava.....	Respirer.
Haila.....	Haleter.
Oooo.....	Mordre.
Taffa.....	Couper.
Moevac.....	Le talon.
Eecgoo.....	La queue d'un chien.
Mapoo.....	Siffler.
Aipa.....	Hameçon de pêche.
Ainga.....	Sorte de peinture.
Evaika.....	Une barrière, une balustrade.
Kooroo, kooroo.	Une colombe verte.
Ekoopamea, chee-lee.....	Un filet.
Efooo.....	Un foret ou une dent de requin, qui en tient lieu.
Aicc.....	Un éventail.
Emaimeca ou meemeca.....	Un roseau ou un petit tuyau.
Enccoo.....	Une noix de cocos.
Eoono.....	Ecaille de tortue.
Enoo.....	Un ceinturon.
Afooneema.....	La palme de la main.
Moemoeea.....	Cérémonie qui consiste à mettre le pied d'un autre homme sur sa tête, à tourner la main plusieurs fois, &c.
Pooa, tareenga....	Espèce de banane.
Kahoo, hoonga...	Un trait ou roseau.
Atoe farre.....	Le toit d'une maison.
Etovec.....	Une massue.

<i>Istes des Amis.</i>	François.
Emanma.....	<i>Un anneau.</i>
Eao.....	<i>Un chapeau.</i>
Tehou.....	<i>Cent.</i>
Keeroo.....	<i>Mille.</i>
Laoo varee.....	<i>Dix mille.</i>
Laoo noa.....	<i>Cent mille ou le plus grand nombre qu'ils puissent compter.</i>
Poorree.....	<i>Nuit, ténèbres.</i>
Maheena.....	<i>Un mois.</i>
Fukkantannc....	<i>Etre assis les jambes croisées.</i>
Kaffa.....	<i>Un cordage ou une corde de bourre de cocos.</i>
Hcegee.....	<i>Elever.</i>
Togoo.....	<i>Abaisser.</i>
Fetooa, tagee....	<i>Attacher.</i>
Vevaitc.....	<i>Détacher.</i>
Tollo rolla.....	<i>Enveloppe de la noix de cocos.</i>
Eooma.....	<i>L'épaule.</i>
Fooo.....	<i>Un clou (de fer).</i>
Atoo.....	<i>Donner.</i>
Eppallo.....	<i>Un rat.</i>
Elafo.....	<i>Jetter.</i>
Haaile.....	<i>Aller.</i>
Haaileatoo.....	<i>S'en aller.</i>
Haaile my.....	<i>Venir.</i>
Eloor.....	<i>Avoir envie de vomir.</i>
Maangee.....	<i>Vent.</i>
Mamma ou mamma, reeva.....	<i>Lumière.</i>
Tahee.....	<i>La mer.</i>
Paho paho.....	<i>Payer.</i>
Hakao ou toree...	<i>Bois, un arbre.</i>
Ehorecoo.....	<i>Vuider l'eau d'un bateau.</i>
Boolo boolo....	<i>Une voile.</i>
Fanna ou fanna tooeoroongo...	<i>Un mât.</i>
Toula.....	<i>Un croc.</i>
Tamadje.....	<i>Un enfant.</i>
Tangee.....	<i>Pleurer.</i>
Elango.....	<i>Une mouche.</i>

<i>Istes des Amis.</i>	François.
Haingoo, toolaice.	<i>Un oiseau du tropique.</i>
Epalla.....	<i>La queue d'un oiseau.</i>
Kapukou.....	<i>Une aile.</i>
Hepoona.....	<i>S'enfuir.</i>
Togotto.....	<i>Se coucher.</i>
Feenakka.....	<i>Une cage d'oiseaux.</i>
Eallo.....	<i>Le roullis d'un vaisseau.</i>
Erooc.....	<i>Une aiguille.</i>
Eppeepege.....	<i>Une fille qui est nubile.</i>
Efonno.....	<i>Une tortue.</i>
Maia.....	<i>Une chose.</i>
Mahee maia.....	<i>Donnez-moi quelque chose.</i>
Koeea.....	<i>Oui, cela est.</i>
Geelee.....	<i>Une lieue.</i>
Owo.....	<i>Attendre un peu.</i>
Temadoo.....	<i>Viendrai-je?</i>
Kaee ou Eekae.....	<i>Non.</i>
Kalae.....	<i>Une poule d'eau bleue.</i>
Oloonga.....	<i>Une escabelle.</i>
Takkabou.....	<i>Natte sur laquelle on dort.</i>
Kakulla.....	<i>Un parfum agréable, une chose d'une bonne odeur.</i>
Namooa.....	<i>Sentir, sentir cela.</i>
Koe.....	<i>C'est ainsi; Koe naa signifie c'est bon à manger; Koe maice, cela est utile.</i>
Koatoooo.....	<i>Un martin pêcheur.</i>
Mogo.....	<i>Un lézard.</i>
Toutou.....	<i>Une corde.</i>
Matte laiva.....	<i>Mort.</i>
Mocha.....	<i>Plus.</i>
Veenaga.....	<i>Beau, charmant, merveilleux.</i>
Tougze my.....	<i>Apportez ici.</i>
Ai (long) angrily..	<i>Non.</i>
Tamma.....	<i>Petit garçon, homme, ami, en parlant de quelqu'un.</i>
Eekoou.....	<i>Je suis ici, en répondant à quelqu'un qui appelle.</i>
Haloo.....	<i>Aller, s'en aller.</i>
Hengalo.....	<i>Loin, fort loin.</i>

## 70 APPENDIX, N.° III.

<i>Iles des Amis.</i>	Français.
Eafce ou Eafoi....	Louer.
Ychacca.....	Une interrogation, qu'est cela?
Kohæe koa ou Kowykoa.....	Quel est votre nom?
Kovce ou Kovececa.	Mauvais.
Bongce, bongee...	Demain.
Peepee.....	Une paire de ciseaux.
Chenna.....	C'est un ami, vous dis-je, entendez-vous?
Gcelee ou geerce...	La peau.
Etchee.....	Peler une noix de cocos.
Taha pai.....	Une chose, comme un jour, &c.
Toito.....	Sang.
Roatoo.....	Irâi-je.
Whakæ.....	Regardez, examinez.
Whakæ my.....	Laissez-moi examiner.
Arooweevo.....	Au-dessous; laisser tomber une corde, ou descendre à la hanche d'un vaisseau pour commercer.
Aingy.....	Large coquillage.
Eegee.....	Un Chef.
Eâtooa.....	Dieu.
A ho.....	La nuit, le soir.
.....	Présentement, tout de suite.
.....	La peau.
Elaa.....	Le soleil.
Ao.....	Nuages.
Jeela.....	Vergue d'une pirogue.
Laa.....	Une voile.
Falle wakacca....	La cabine d'une grande pirogue.
Fæc.....	Jouer.
Tallafoo.....	L'endroit où l'on fait le feu sur une grande pirogue.
Goolee.....	Une espèce de vindas avec lequel ils fabriquent les cordages de leurs voiles.
Tatta.....	Une écope pour vider l'eau d'une pirogue.
Taia.....	Blanc.
Oolce.....	Noir.

APPENDIX, N.º III. 75

<i>Istes des Amis.</i>	François.
Goola.....	Rouge.
Ohoofec.....	Fumée.
Geeai.....	Espèce de natte serrée.
Fofooa.....	Boutons sur la peau.
Maaloonga.....	Haut, montueux.
Mai.....	Mouvement de la main en dansant.
Touvaa.....	Un chapeau ou bonnet qu'ils portent afin de se garantir du soleil.
Majecla.....	Un long bambou qui sert de ligne de pêche.
Pai.....	Une chose.
Mamahec.....	Peine, douleur.
Echee ou Eeke....	Petit, mince.
Chceatta.....	Un miroir.
Tangameeme.....	Une vessie.
Goobainga.....	Un filet de pêche.
Elillo.....	Au-dessous, par-dessous.
Face.....	Raser.
Motooa.....	Un parent.
Moumy.....	Pagayer ou ramer.
Avy, ava, ou govoy.	Un havre ou un mouillage.
Po, taha, pai.....	En un jour.
Ebaika.....	Une grosse chauvesouris.
Kakaa.....	Un perroquet.
Toogee.....	Marques sur la joue produites par des coups.
Nono.....	Cacher une chose.
Fonooa ou Kaccnga.	Terre.
Becoo.....	Un palmier qui porte des grappes de petites noix.
Haomoo.....	Une espèce grossière de bananes.
Goolo.....	Un pot ou vase de terre en forme de globe.
Manga, mangatei..	Un grand poisson, étoile bleue.
Hainga.....	Une autre espèce de perroquet.
Maagonna.....	Plein, estomac rassasié.
Maheena.....	La lune.
Teeleemoo.....	Un secret.
Fonooa bou.....	Une terre d'abondance.
Oobai.....	Une charbon.



72 APPENDIX, N.º III.

<i>Isles des Amis.</i>	<i>François.</i>
Foolchaioo. ....	L'oiseau verd à cordon.
Pailoo. ....	Une cuiller.
Kulle, velaive. ....	Une grosse araignée blanche, qui a les pattes brunes & blanches.
Fageeta. ....	La cérémonie du baiser, &c. lorsqu'on fait une nouvelle connoissance.
Gooman. ....	Un rat.
Agoota, oomoo. ....	Mettre quelque chose dans un four.
Oomoo. ....	Un four.
Eadda. ....	Un sentier.
Mattabaa. ....	Une porte.
Togga. ....	Gros bâton qu'on place derrière la porte, & qui tient lieu de barrière.
Kohecabo. ....	La plante du mûrier papier.
Faa. ....	Le palmier appelé Pandanus.
Tangata ou tangatta. ....	Un homme.
Taheina. ....	Un enfant.
Onne, onne. ....	Sable blanc.
Pai. ....	Mûr, viel.
Ea. ....	Une haye de bambous, &c.
Toee. ....	Le bois avec lequel ils construisent leurs pirogues.
Mafae. ....	Nids de guêpes placés dans la cosse d'une plante.
Kappe. ....	Une grosse racine de forme cylindrique, qui est bonne à manger.
Ongo, ongo. ....	Un petit palmier qui croît jusqu'à huit pieds de hauteur.
Gooholia. ....	Il est parti ou il s'est enfui.
Mai, kawaia. ....	Prendre ; emporter quelque chose.
Mai, Evahecoo. ....	Laisser quelque chose.
Kaenga. ....	Terre, ou à proprement parler la côte.
Fyatooka. ....	Un cimetière.
Woee. ....	Terme d'admiration.
Koeee. ....	Un évanzeil.
Wagge hou. ....	Laissez-le seul.
Bai. ....	Grand.
Laika, laika. ....	Bon.
Ooo. ....	Une écrevisse.
Feengafec. ....	Une natte noire & blanche.

APPENDIX, N.º III. 73

<i>Iles des Amis.</i>	Français.
Aingatoocea.....	Jones peints en rouge qu'ils portent autour de leur ceinture.
An, any.....	Il y a un peu de tems.
Hengaroo.....	La toffe lustrée dont ils s'habille.
Faita.....	Une natte épaisse & forte.
Mahagee.....	Espèce d'ulcere qui laisse de larges cicatrices.
Akkarce.....	Une escabelle sur laquelle ils reposent leur tête quand ils veulent dormir.
Naffa.....	Un gros morceau de bois de forme cy- lindrique, sur lequel il y a une fissure longitudinale, & qui leur sert de tambour.
Toa.....	Une pique.
Etanno.....	Enterrer.
Afai.....	Grand.
Otoogoo.....	Fini.
Maree ou marceai..	Bien fait, sorte d'acclamation.
Fafa.....	Porter quelqu'un sur le dos.
Mamao.....	Grande distance, éloigné.
Meedje, meedje...	Boire le suc d'une noix de cocos.
Matta.....	Le visage.
Ty ou Etae.....	Excrement.
Faitaooo.....	Espèce de poivrier dont le suc est très- âcre.
Nafee, nafèè.....	Espèce de natte blanche, très-belle.
Abce.....	Une maison dans laquelle on se retire pour dormir.
Touaa.....	Bonnet quarré.
Fukke, fety.....	Donner quelque chose gratis ou par amitié.
Tooa ou Tooaeca..	Un domestique ou une personne d'un rang inférieur.
Fukkatooa.....	Geste de défi, qui se fait en frappant d'une main le pli du coude de l'autre bras.
Kacchya ou kacchaa.	Un voleur.
Fooloo.....	Une plume.
Moojcekakka.....	Un panier de bourre de cocos & de grains blancs.

## 74 APPENDIX, N.º III.

<i>Iles des Amis.</i>	<i>François.</i>
Mahanga.....	<i>Un frere.</i>
Macele.....	<i>Un arbrisseau odoriférant qu'on plante près des syatookas.</i>
Fofolla.....	<i>Dérouler une picce d'étoffe.</i>
Kotjee.....	<i>Aucun, point.</i>
Taboone.....	<i>Serrer ou fermer, une espèce de cloison ou paravent.</i>
Too.....	<i>Tirer une toile ou de paravent.</i>
Ava.....	<i>Une fenêtre, un trou.</i>
Fonooa, foohoo...	<i>Une terre de guerriers.</i>
Taboo.....	<i>Ne pas toucher une chose.</i>
Goomoo, goomoc.	<i>Espèce de lichen qui croît en abondance sur quelques arbres.</i>
Laiva.....	<i>Certainement.</i>
Bagoocce.....	<i>Un poisson étoilé, armé de piquans.</i>
Bedjecloa.....	<i>Un crabe qui a les pattes noires.</i>
Fae.....	<i>Une sœur.</i>
Makka fatoo.....	<i>Rocher de corail.</i>
Gailee, gailee....	<i>Ordure, sale.</i>
Maa.....	<i>Propreté.</i>
Ma, taggetagge...	<i>Laissez-moi regarder cela.</i>
Konna.....	<i>Poison.</i>
Fekae ou smatte, fekae.....	<i>Faim.</i>
Matte, fee accnoo..	<i>Soif.</i>
Aicnoo.....	<i>Boire.</i>
Awhainne.....	<i>Près d'ici.</i>
Monoo.....	<i>Expression de remerciement.</i>
Mattahoa.....	<i>Très-bon.</i>
Toooa.....	<i>L'un &amp; l'autre, nous, tous deux.</i>
Fooa.....	<i>Un grand nombre.</i>
Boola.....	<i>Petits coquillages blancs.</i>
Anoo, anoo.....	<i>Nager.</i>
Anga.....	<i>Un homme.</i>
Haile.....	<i>Un couteau.</i>
Haile, fofoo.....	<i>Un couteau qui ferme.</i>
Adoo.....	<i>Donnez cela, donner.</i>
Geehca.....	<i>Qui, ou quoi, ceci, cela.</i>

APPENDIX, N.º III. 75

<i>Istes des Amis.</i>	Francois.
Tohagge.....	<i>Laissez-moi regarder cela (a).</i>
Namoogoo.....	<i>Puanteur , mauvaise odeur.</i>
Namoo, kakulla..	<i>Bonne odeur.</i>
Boobooa, tahee...	<i>Sel.</i>
Meeme.....	<i>Urine.</i>
Owo, owo, owo..	<i>Non, non, non.</i>
Fohee.....	<i>Peler une banane.</i>
Ajeeneu.....	<i>Vase dans lequel on met des boissons.</i>
Tangee, fe toogee.	<i>Se frapper les joues à la mort de ses parens.</i>
Mamaha.....	<i>Rocher de corail submergé.</i>
Oohee.....	<i>Une espèce de diosma.</i>
Mawhaha.....	<i>Excellente racine qui ressemble à une patate.</i>
Baa.....	<i>Craquement, bruit que produit un corps qui éclate ou se rompt.</i>
Boogo.....	<i>L'espèce d'arbre la plus grosse qu'il y ait sur ces îles.</i>
Taifo.....	<i>Le poisson de mer appelé mulet.</i>
Amou.....	<i>Entier, sain, vrai, valide.</i>
Faigeeaika.....	<i>Iambos.</i>
Kakou.....	<i>Un bas-fond ou recif sur lequel brise la mer.</i>
Shainga ( <i>dans l'Idiôme de Feejee.</i> )	<i>Non, il n'y a point.</i>
Fangoo.....	<i>Une petite calebasse.</i>
Oore, oore.....	<i>Noir.</i>
Looloo.....	<i>Une chouette.</i>
Murroo.....	<i>Mol.</i>
Faisaika.....	<i>Dur.</i>
Feengotta.....	<i>Espèces de coquillage.</i>
Wouainee.....	<i>Je suis ici, lorsqu'on est appelé.</i>

---

(a) Note du Traducteur. M. Anderfon étant mort dans le cours du Voyage, n'a pu revoir son Vocabulaire, & on y remarque plusieurs expressions différentes de la Langue des *Istes des Amis*, que je trouve traduites dans l'original Anglois, par le même mot ou par le même tour de phrase. On fait qu'il ne faut pas compter dans tous les points sur les Tables de mots recueillis par les Navigateurs.

## 76 APPENDIX, N.º III.

<i>Iles des Amis.</i>	<i>François.</i>
Mahagge, fatoo...	<i>Une hydropisie.</i>
Goeë enee.....	<i>A la portée de la main.</i>
Fukka.....	<i>Un berceau de jardin, dans lequel ils prennent des pigeons, &amp;c.</i>
Fatoorec.....	<i>Tonnerre.</i>
A faa.....	<i>Orage, éclairs.</i>
Toufarre.....	<i>Un balai.</i>
Tongo.....	<i>Bois avec lequel ils font leurs arcs.</i>
Ooha.....	<i>Pluie.</i>
Tooboo.....	<i>Croître.</i>
Tawagge, tötto...	<i>L'oiseau du tropique à queue rouge.</i>
Kadjee.....	<i>Il n'y en a pas plus ou il n'y en a point.</i>
Fanna, fanna.....	<i>Se laver les mains avant le repas.</i>
Mooonga.....	<i>Montagne, une montagne.</i>
Kcereeo.....	<i>Terre basse.</i>
Laoo alles.....	<i>Beaucoup, ou un nombre sans fin.</i>
Ogookaee.....	<i>Non, il n'y en a point.</i>
Laiä ou koëläia...	<i>Discours, mots.</i>
Kaho.....	<i>Un trait.</i>
Aie.boo.....	<i>Un vase ou un plat.</i>
Toeë.....	<i>Une charrue.</i>
Feila.....	<i>Tirer une corde.</i>
Eevee, aai.....	<i>Espèce de cri lorsqu'on tire une corde.</i>
Feilaa too.....	<i>Mot donné par un des ouvriers lorsqu'on tire une corde : les autres répètent le terme Woa.</i>
Engago.....	<i>Graisse ou lard d'un cochon.</i>
Kanno, mattc....	<i>La partie maigre de la viande.</i>
Kofooa.....	<i>Le rognon.</i>
Kollofeea.....	<i>Nom du volcan de Tofooa.</i>
Moggocheea.....	<i>Froid.</i>
Hooa.....	<i>Revirer de bord.</i>
Ongonna.....	<i>Entendre, comprendre.</i>
Kaëe ongonna....	<i>Je ne vous comprends pas.</i>
Mafanna.....	<i>Chaud.</i>
Anapo.....	<i>La nuit dernière.</i>
Fakkahooa.....	<i>Vent du Sud, ou vent contraire.</i>
Looloo.....	<i>Balancement comme celui d'un vaisseau.</i>

<i>Istes des Amis.</i>	François.
Matangee.....	<i>Le vent.</i>
Matangee anga ou matangee lecoo.)	<i>Le vent d'Est &amp; de Nord, ou le vent favorable.</i>
Ainoeoc ou tamoo- ree.....	<i>De derriere.</i>
Amooa ou tamooa..	<i>De devant.</i>
Ahaa ou koehaa...	<i>Pour quelle raison?</i>
Mohe fai.....	<i>Où dormirai-je?</i>
Koo mafoore.....	<i>Etre couché ou céder, comme un vaisseau qui serre le vent de près.</i>
Palla.....	<i>Pourri.</i>
Elooa.....	<i>Un trou.</i>
Molle ou molle mol- le.....	<i>Uni, poli.</i>
Keeai.....	<i>Plante dont ils font leurs nattes; le pandanus cultivé.</i>
Tongo laiee.....	<i>Paletuvier.</i>
Reemoo.....	<i>Algue marine.</i>
Fety.....	<i>Terme d'amitié.</i>
Jeejee.....	<i>Dracaena bonne à manger.</i>
Taboo laia.....	<i>Neparlez pas, retenez votre langue.</i>
Toonoa.....	<i>Apprété, cuit.</i>
Tohke.....	<i>Une mesure.</i>
Toohagge.....	<i>Laissez-moi voir.</i>
Taheine.....	<i>Une jeune fille.</i>
Haine.....	<i>Ici.</i>
Baiahou.....	<i>La houle de la mer.</i>
Maea.....	<i>Une corde.</i>
Otra.....	<i>Crud, tel que viande crue.</i>
Moho.....	<i>Viande bien apprétée.</i>
Maoo lillo.....	<i>Terre basse.</i>
Moanna.....	<i>Eau profonde, mer.</i>
Kae haia.....	<i>De quoi manquez-vous?</i>
Vava tahee.....	<i>Corail rouge.</i>
Feefy.....	<i>Une espèce de mimosa.</i>
Fatoo.....	<i>Le ventre.</i>
Mee mee.....	<i>Sucer les os.</i>
Meedje meedje....	<i>Tete, en parlant d'un enfant.</i>
Ooree.....	<i>Un gouvernail.</i>
Tainga.....	<i>Une graine de plante.</i>

78 APPENDIX, N.º III.

<i>Iles des Amis</i>	Francois.
Oolel teffe.....	<i>Incisions au prépuce qui l'empêchent de couvrir le gland.</i>
Vefoo.....	<i>Lécher une chose.</i>
Laifa.....	<i>Poisson d'argent.</i>
Heenaheena.....	<i>Blanc, jaune.</i>
Feeoo.....	<i>Acre, amer.</i>
Goomo.....	<i>Chercher une chose qui est perdue.</i>
Eeta.....	<i>En colere.</i>
Aneafee.....	<i>Hier.</i>
Gefai.....	<i>Inconnu, étrange, comme un étrange homme.</i>
Fono.....	<i>Manger.</i>
Kailee tokee.....	<i>Coquille de Panama.</i>
Toffe.....	<i>Une espèce des huitre, marteaux.</i>
Toogoo.....	<i>Laissez-le demeurer.</i>
Koehaa, hono, hengo- goa.....	<i>Quel est son nom?</i>
Loee.....	<i>Entendre, comprendre.</i>
Booga.....	<i>Tenir serré.</i>
Loloa.....	<i>Long.</i>
Kotjee.....	<i>Couper.</i>
Fatjee.....	<i>Briser.</i>
Fohenna.....	<i>Un fils, un frere.</i>
Matee.....	<i>Un figuier.</i>
Lohee.....	<i>En mensonge.</i>
Mato.....	<i>Uscarpé, haut.</i>
Patoo.....	<i>Un coup, frapper.</i>
Hooho.....	<i>Les mammelles.</i>
Momoggo.....	<i>Froid.</i>
Saiouhai.....	<i>Terme d'admiration.</i>
Nco.....	<i>Mon, de moi.</i>
Valla.....	<i>Une pièce d'étoffe qu'ils portent autour de la ceinture.</i>
Dooyoo, à ma- too, eeoe.....)	<i>Une chanson à la gloire d'un Vainqueur.</i>
Mulloo.....	<i>Serein, fixe, poli, uni, égal.</i>
Vaitte.....	<i>Délier une chose.</i>
Moheefo.....	<i>Venez en bas.</i>
Feragee, malowhee.....	<i>Combattre.</i>
Tao.....	<i>Une pique.</i>

# APPENDIX, N.º III.

<i>Iles des Amis.</i>	François.
Eenee.....	Maintenant, immédiatement.
Mamanna, au man- na manna.....	Engagé, promis à.
Fukka, booakka..	Epithete injurieuse, mépris.
Aloalo.....	Rafrâichir avec un éventail, ou en agitant l'air d'une autre maniere.
Tammaha.....	Quelques - uns des grands Chefs.
Tamolao.....	Chef.
Mahae.....	Un trou, déchiré.
Gocfai.....	Qu'est-ce ?
Baoo.....	Compter.
Manakko.....	Donner.
Fooo.....	Nouvellement, de puis peu.
Modooa.....	Vieil, usé.
Maa.....	Bannane qui s'est aigrie, parce qu'on l'a mise sous terre.
Kaifoo.....	Un jaune brunâtre.
Eafee.....	Jouer de la flûte.
Mou afai.....	Quand allez-vous ?
Afaia.....	Combien ?
Cheefa.....	Une huitre perliere.
Gooe, goee.....	Un coquillage en forme de scie.
Foroohoa.....	Un huitre de rocher.
Ogoo.....	A moi, appartenant à moi.
Lelange.....	Faire.
Behange.....	Laissez-moi voir cela.
Foo.....	Se battre à coups de poings.
Heeva.....	Air que chantent plusieurs femmes sur différentes clefs.
Ooolo pokko.....	La tête.
Koukou.....	Se baigner.
Mabba.....	Une noix à trois amandes.
Eelo.....	Connoître.
Fotte, fotta.....	Frotter doucement avec les mains.
Fangootooa.....	Combat de lutte.
Momoho.....	Mur.
Koffe.....	Bambou, avec lequel ils frappent la terre.
Alla.....	Je dis.
Waila.....	Chaud.



80 APPENDIX, N° III.

<i>Iles des Amis.</i>	François.
Pango.....	<i>Mauvais.</i>
Orlongaa.....	<i>Fils dont ils font leurs filets , ou la plante qui leur sert à cet usage.</i>
Monce.....	<i>Verité.</i>
Anga.....	<i>Un requin.</i>
Laffa.....	<i>Dartre.</i>
Fooa.....	<i>Fleur.</i>
Kokka.....	<i>Abre ou plutôt écorce dont ils se servent pour peindre leurs étoffes en brun.</i>
Moooee.....	<i>En vie , vie , ame , Dieu ou l'Esprit Divin.</i>
Tooo.....	<i>Un arbre , avec les bayes duquel ils peignent leurs étoffes.</i>
Ogoohaika.....	<i>A qui donnerai-je cela? qui aiderai-je.</i>
Maha.....	<i>Achevé , vuide.</i>
Pagge.....	<i>Une petite pagaye avec laquelle ils font divers exercices.</i>
Faio.....	<i>Petit corail à branches.</i>
Cheeagge.....	<i>Jetter une chose.</i>
Faiee tamina.....	<i>Grossesse.</i>
Lalanga.....	<i>Faire.</i>
Vao.....	<i>Un terrain en friche.</i>
Neeoo goola.....	<i>Chou palmiste.</i>
Routte.....	<i>HIBISCUS ; ROSA SINENSIS.</i>
Foa.....	<i>Se frapper la tête avec une dent , jusqu'à ce qu'on fasse jaillir le sang.</i>
Cheelee nefo.....	<i>S'arracher une dent lorsqu'il arrive quelque chose de malheureux.</i>
Hogga tainga.....	<i>Se plonger une pique dans les cuisses , autre cérémonie de deuil.</i>
Toofatao.....	<i>Se plonger une pique au-dessous des aisselles , dans les mêmes occasions.</i>
Tooengootoo.....	<i>Se percer les joues avec un corps épointé.</i>
Kafoo.....	<i>L'habit qu'ils portent ordinairement.</i>
Offa.....	<i>Terme d'amitié.</i>
Taio offa.....	<i>Mon ami je suis bien-aise de vous voir.</i>

Toofa

APPENDIX, N.º III. 81

<i>Istes des Amis.</i>		François.
Toofa.....	Diviser ou partager les alimens.	
Maeneene.....	Chatouiller.	
Hailulla.....	Sarcome, excroissance de chair.	
Hooo.....	Instrument de bois avec lequel ils enlèvent les herbes qui croissent dans leurs hayes.	
Aho.....	L'aurore ou le point du jour.	
Gooaa.....	Qui est-ce ?	
Avo.....	Aller ou emporter.	
Valle.....	Fol.	
Lelaice a bee kovee.	Cela est-il bon ou mauvais ?	
Taboonce.....	Fermer ou serrer.	
Taae.....	Battre ou frapper.	
Ahae.....	Qui, où.	
Mamaa.....	Lumiere.	
Mamassa.....	Pesant.	
Faike.....	Seche, espèce de poisson.	
Vai veegoo.....	Humide, mouillé.	

APPENDIX, N.º IV.

V O C A B U L A I R E  
DE LA LANGUE DE L'ENTRÉE DE NOOTKA,  
OU DU ROI GEORGE.  
A V R I L, 1778.

<i>Langue de Nootka.</i>		François.
Opulszthl.....	Le Soleil.	
Onulszthl.....	La Lune.	
Nas ou eenaeehl nas.	Le Ciel.	
Noohchai.....	Une montagne ou colline.	
Mookfec.....	Rocher ou la cête.	
Tanafs ou tanas....	Un homme.	
Oonook.....	Une chanson.	
Enccek ou cleek....	Fcu.	

Tome VIII.

f

82 APPENDIX, N.º IV.

<i>Langue de Nootka.</i>	<i>François.</i>
Nuhehee ou nook- chee.....	<i>La terre , un pays.</i>
Koassama.....	<i>Le sol , le terrain.</i>
Mahtai.....	<i>Une maison.</i>
Neir ou neet.....	<i>Une chandelle ou une lampe.</i>
Neetopok.....	<i>La fumée d'une lampe.</i>
Taffyai.....	<i>Une porte.</i>
Ai & aio.....	<i>Oui.</i>
Wook ou Wik.....	<i>Non.</i>
Wik ait.....	<i>Personne , aucun.</i>
Macook.....	<i>Echanger.</i>
Kaeceimai ou kyo- mai.....	<i>Donnez-moi quelque chose de plus pour cela.</i>
Kootche ou kotche.	<i>Payer , ramer.</i>
Aook ou chiamis..	<i>Manger , macher.</i>
Topalfahl ou too- pilszthl.....	<i>La mer.</i>
Oowhabbe.....	<i>Une payage.</i>
Shapats ou shapitz ou chapas.....	<i>Un canot.</i>
Tawailuck.....	<i>Grains de verres blancs.</i>
Seekemaile.....	<i>Fer ou métal de toute espèce.</i>
Ahkoo ou ahko..	<i>Lui.</i>
Kaa ou kaa chelle..	<i>Donnez - le moi ; laissez - moi le re- garder , ou l'examiner.</i>
Wook hak.....	<i>Ne fera - t - il pas cela ?</i>
Ma ou maa.....	<i>Prendre une chose.</i>
Chakeuk.....	<i>Une hache ou un instrument tranchant.</i>
Eetche ou abeesh..	<i>Déplaisir.</i>
Haoome ou haooma.	<i>Aliment.</i>
Takho.....	<i>Mauvais.</i>
Takho seekemaile..	<i>Ce fer est mauvais.</i>
Chelle.....	<i>Je , moi.</i>
Kaceo.....	<i>Brisé.</i>
Alle ou alla.....	<i>( En parlant à quelqu'un ) ami enten- dez-vous ?</i>
Klao appe ou klao..	<i>Gardez cela , je n'en veux pas.</i>
Asko.....	<i>Long ou large.</i>
Iakooeshmaish....	<i>Le vêtement en général.</i>
Tahquoe ou tooh-	<i>Bouton ou pendant d'oreille de</i>

<i>Langue de Nootka.</i>	François.
quoë.....	métal.
Wae.....	(Peut-être lorsqu'on appelle quel- qu'un) Vous!
Weekeeateesh. ....	Sable étincelant dont ils se parfument le visage.
Chauk.....	Eau.
Pacheetl ou pachatl.	Donner , donnez-moi.
Haweelfth ou ha- walth.....	Amitié , ami.
Kleefectl.....	Peindre ou marquer avec un pinceau.
Abeetfzle.....	S'en aller , partir.
Sheefookto.....	Rester , demeurer.
Seeaik.....	Arme de pierre , qui a une pointe quarrée.
Suhyaik.....	Une pique armée d'os.
Taak.....	Le bois d'une espèce de pin.
Luksheet ou luk- sheetl.....	Boire.
Soochis.....	Un arbre , un bois.
Haiecaipt.....	Une feuille large , arbrisseau ou long bois.
Tohumbeet.....	Pin rayé , pin d'argent.
Artlieu.....	Le cypres.
Koeeklipt.....	Le pin du Canada.
Cho.....	Aller.
Sateu.....	Pomme de pin.
Kleeteenek.....	Le petit manteau que portent les ha- bitans du pays.
Kleethak.....	Une peau d'ours.
Klochimme.....	Moules.
Ohkullik.....	Une caisse de bois dans laquelle ils renferment leurs richesses.
H'slaiakasl ou flai- kalfzth.....	Nattes grossières d'écorce.
Eefee.....	Instrumens d'os pour battre l'écorce.
Chapitzkoole.....	Le modèle d'un canot.
Klapatukereel.....	Un sac de natte.
Tahmis.....	Cracher , saliver.
Wafuksheet.....	Touffer.
Poop.....	Mouffe commune.

## 84 APPENDIX, N.º IV:

<i>Langue de Nootka.</i>	<i>François.</i>
Okumha .....	<i>Le vent.</i>
Chützquabeelst. ....	<i>Sac de peau de veau marin.</i>
Konnectemis .....	<i>Une espèce d'algue marine.</i>
Quaookl ou took- peetl .....	<i>S'asseoir.</i>
Klukcefszthl ou quo- eelfszthl .....	<i>Se lever.</i>
Tfookeeats .....	<i>Marcher.</i>
Kummutchchutl ...	<i>Courir.</i>
Klutsklaee .....	<i>Frappér ou battre.</i>
Teeshcheetl .....	<i>Jetter une pierre.</i>
Teelfszthtee .....	<i>Frotter ou aiguïser un métal.</i>
Tfook .....	<i>Se ferrer de près ou se frapper fort.</i>
Mahkatte .....	<i>Une petite racine liliacée qu'ils mangent.</i>
Eumahtame .....	<i>Peau de loutre de mer.</i>
Cheemaine .....	<i>Leurs plus grands hameçons de pêche.</i>
Moostatte .....	<i>Un arc.</i>
Kahsheetl .....	<i>Mort.</i>
Kleeshsheetl .....	<i>Tirer avec un arc.</i>
Tfeehatte .....	<i>Un trait.</i>
Katshak .....	<i>Habit d'une espèce de lin, qui est leur vêtement ordinaire.</i>
Heshcheene .....	<i>Une coquille de venus.</i>
Koohminne .....	<i>Un grelot.</i>
Akecuk .....	<i>Une pointe d'os unie avec laquelle ils frappent les veaux marins.</i>
Kaheita .....	<i>Une pointe d'os barbelée qu'ils employent au même usage.</i>
Chectakulheiwaha ..	<i>Bracelets de grains de verres blancs.</i>
Mittemulfzth. ....	<i>Bandes de cuir qu'ils portent autour du poignet &amp; du col.</i>
Iaiopox .....	<i>Morceaux de cuivre qu'ils suspendent à leurs oreilles.</i>
Neesksheetl .....	<i>Eternuer.</i>
Suchkas .....	<i>Une pique.</i>
Seehl .....	<i>Petites plumes dont ils jonchent leurs têtes.</i>
Wamuhte .....	<i>Bandes de cuir &amp; nerfs qu'ils portent</i>

APPENDIX, N.º IV. 85

*Langue de Nootka.*

François.

	<i>autour de la cheville du pied.</i>
Kutseeoataia.....	<i>Veines qui se montrent sous la peau</i>
Tookquuk.....	<i>La peau.</i>
Mufzthle.....	<i>Peine.</i>
Waeetch.....	<i>Dormir.</i>
Siklaimaha.....	<i>Respirer ou haletor.</i>
Tuhsheetl.....	<i>Pleurer.</i>
Marskoot.....	<i>Une mouche.</i>
Matook.....	<i>S'ensuir.</i>
Kooees ou quooes..	<i>Neige ou grêle.</i>
Aopk.....	<i>Siffler.</i>
Asheeaiksheetl....	<i>Bailler.</i>
Elsthitleek.....	<i>Instrument composé de deux bâtons &amp; garni de barbes.</i>
Cheeeekakis.....	<i>Cicatrice d'une blessure.</i>
Tchoo.....	<i>Jetez-le en bas ou à moi.</i>
Cheetkoo hekaï ou Cheetkoaik....	<i>Instrument de bois, garni de beaucoup de dents, avec lequel ils prennent de petits poissons.</i>
Kaenne ou Koenai.	<i>Une corneille, un oiseau.</i>
Keefapa.....	<i>Un poisson, une brême blanche.</i>
Klaamoo.....	<i>Une brême qui a des rayes bleues &amp; or.</i>
Taaweesh ou Tsuf- kecah.....	<i>Une arme de pierre, ou un casse tête, qui a un manche de bois.</i>
Kamaisthlik.....	<i>Espèce de pièges dans lequel ils pren- nent des poissons &amp; d'autres ani- maux.</i>
Klahma.....	<i>Plumes de l'aile d'un oiseau rouge.</i>
Seetsaennuk.....	<i>Colere, l'action de gronder ou que- reller.</i>
Heeeai ou Heeeee..	<i>Un serpent à rayes brunes.</i>
Klapiffime.....	<i>Un raton.</i>
Owatinne.....	<i>Une aigle à tête blanche.</i>
Kluhmifs.....	<i>Huile de baleine, une veste remplie de cette huile.</i>
Oukkooma.....	<i>De grands masques de bois sculptés.</i>
Koryook ou hotyok.	<i>Un couteau.</i>
Sec-eema.....	<i>Un filet de pêche.</i>
Weena.....	<i>Un étranger.</i>
Quannmifs.....	<i>Des laïses de poisson répandues sur</i>

86 APPENDIX, N.º IV.

<i>Langue de Nootka.</i>	<i>François.</i>
	<i>des branches de pin &amp; des algues marines.</i>
Kaatl.....	<i>Donnez-moi.</i>
Hookiquaboolsthl..	<i>L'harpon &amp; la corde qu'ils employent contre la baleine.</i>
Komo ok.....	<i>Chimæra monstrosa.</i>
Quotluk ou quotlukac.....	<i>Une peau de loutre de mer.</i>
Maafenulsthl.....	<i>Une arme de bois oblongue, de deux pieds de longueur.</i>
Hokooma.....	<i>Un masque de bois qui représente une figure humaine.</i>
Tooquacumilsthl..	<i>Une peau de veau marin.</i>
Cha.....	<i>Laissez-moi voir cela.</i>
Sooma.....	<i>Une espèce d'aigrefin d'un brun rougeâtre.</i>
Acea.....	<i>Une sardine.</i>
Koectlak.....	<i>Un habit de peau de loup.</i>
Keepstceroktzi....	<i>Un vêtement de laine.</i>
Iffeu.....	<i>Écorce de pin.</i>
Wanshee.....	<i>Peau de chat sauvage (lynx brunneus.)</i>
Chastimmetz.....	<i>Une martre ordinaire &amp; une martre de pin.</i>
Ookoomillsthl....	<i>Une petite coupe de bois ronde.</i>
Koooinitz.....	<i>Un crâne d'homme.</i>
Keehlwahnoot....	<i>Un sac de peau qu'ils employent à la pêche.</i>
Tfecapoox.....	<i>Chapeau de natte de forme comique.</i>
Summeto.....	<i>Un écureuil; ils donnent aussi ce nom à un rat.</i>
Maalfsthl.....	<i>Corne de daim.</i>
Jakops.....	<i>Un homme ou un mâle.</i>
Kolsheet ou Kolsheet.....	<i>Humer, avaler, à l'aide d'une cuillère.</i>
Achatla ou Achaklak.....	<i>Quel est votre nom?</i>
Achatlaba.....	<i>Quel est son nom?</i>
Akashcha ou akafiche.....	<i>Quel est le nom de cela?</i>

<i>Langue de Nootka.</i>	<i>François.</i>
Haismuslik . . . . .	<i>Un sabre de bois.</i>
Macetsalulsthl . . . . .	<i>Une arme d'os qui ressemble au patoo.</i>
Kookelixo . . . . .	<i>Une nageoire de poisson, la main du poisson.</i>
Natcha . . . . .	<i>Une queue d'un poisson.</i>
Klihkleeck . . . . .	<i>Le sabot d'un quadrupède.</i>
Klaklafim . . . . .	<i>Un bracelet.</i>
Ko . . . . .	<i>Un article qui renforce l'expression d'un autre mot.</i>
Nahei ou naheis . . . . .	<i>Amitié.</i>
Teelsthoop . . . . .	<i>Une grande sèche.</i>
Pachas . . . . .	<i>Il m'a donné cela.</i>
Quaccaitfaak . . . . .	<i>Un renard jaune ou rouge.</i>
Atchakoe . . . . .	<i>Une espèce de coquillage.</i>
Aheita . . . . .	<i>Une racine de fougere douce qu'ils mangent.</i>
Kishkilltup . . . . .	<i>La plante de la fraise.</i>
Akhmupt . . . . .	<i>Une espèce d'herbe qui croît sur les rochers.</i>
Klaiwahmifs . . . . .	<i>Un nuage.</i>
Mollsthapait . . . . .	<i>Une plume.</i>
Taercha . . . . .	<i>Plein, rassasié de manger.</i>
Kaairz . . . . .	<i>Un collier de petits coquillages en volute.</i>
Tabooquoffim . . . . .	<i>Tête d'homme sculptée en bois, &amp; ornée de cheveux.</i>
Moowaiche . . . . .	<i>Masque de bois sculpté, qui représente la tête d'un quebrantahucfos.</i>
Mamat . . . . .	<i>Une linotte noire, qui a un bec blanc.</i>
Klaokotl . . . . .	<i>Donnez-moi quelque chose.</i>
Pallszthpatl . . . . .	<i>Une feuille qui reluit.</i>
Eineetl . . . . .	<i>Nom qu'ils donnent à une chevre; il est probable que c'est aussi le nom du daim.</i>
Seeta . . . . .	<i>La queue d'un animal.</i>
Sehsheetl . . . . .	<i>Tuer.</i>
Ooolzth . . . . .	<i>Une espèce de guignette.</i>
Saemitz . . . . .	<i>Paniers de gramen, marquetés.</i>
Chookwak . . . . .	<i>Y aller ou s'en aller.</i>
Kloofasht . . . . .	<i>Harengs fumés.</i>



88 APPENDIX, N.º IV.

<i>Langue de Nootka.</i>	François.
Keetsma . . . . .	<i>Piqueture.</i>
Mikeellzyth . . . . .	<i>Attacher ou lier quelque chose.</i>
Cheeteer kamilzsth . . . . .	<i>Grains de verre blancs.</i>
Kakkumipt . . . . .	<i>Algue marine , ou herbe sur laquelle ils répandent de la laite de poisson.</i>
Eiffuk . . . . .	<i>Espèce de poireau ; allium triquetrum.</i>
Kutskushilzsth . . . . .	<i>Déchirer quelque chose.</i>
Motzleo . . . . .	<i>Un nœud.</i>
Mamak'eo . . . . .	<i>Faire un nœud.</i>
Kluktilzsth . . . . .	<i>Relâcher ou délier.</i>
Klakaikom . . . . .	<i>La feuille d'une plante.</i>
Safinne ou safin . . . . .	<i>Un colibri.</i>
Koohquoppa . . . . .	<i>Racine de lis , à grains , qu'ils mangent.</i>
Seeweebt . . . . .	<i>L'arbre appelé aune.</i>
Kaweebt . . . . .	<i>Le framboisier.</i>
Kleehfecp . . . . .	<i>La fleur d'une plante.</i>
Klumma . . . . .	<i>Grandes figures de bois , placées à l'une des extrémités de leurs maisons.</i>
Aiahtoop ou aiahtoopsh . . . . .	<i>Un marfouin.</i>
Toshko . . . . .	<i>Une petite morue brune , tachetée.</i>
Afzlimupt ou ulzthimipt . . . . .	<i>Etoffe d'une espèce de lin , dont ils s'habillent.</i>
Wakash . . . . .	<i>Expression d'approbation ou d'amitié.</i>
Kullekeea . . . . .	<i>Angets dans lesquels ils mangent.</i>
Kaots . . . . .	<i>Un panier d'osier.</i>
Sillook . . . . .	<i>Le toit d'une maison , planches.</i>
Eilzthmukt . . . . .	<i>Orties.</i>
Koecklafs . . . . .	<i>Echafaud de bois sur lequel ils sèchent la laite de poisson.</i>
Matlieu . . . . .	<i>Ecorces découpées avec lesquelles ils attachent des planches.</i>
Nahafs . . . . .	<i>Trou circulaire qui sert de fenêtre.</i>
Néetsoanimine . . . . .	<i>Largees planches avec lesquelles ils construisent leurs cabanes.</i>
Chaipta . . . . .	<i>Gramen sec , pailles.</i>
Haquanuk . . . . .	<i>Une caisse ou une grande boîte.</i>

APPENDIX, N.º IV. 89

<i>Langue de Nootka.</i>	<i>François.</i>
Chahkots .....	<i>Un baquet quarré de bois , dans lequel ils gardent de l'eau.</i>
Chahquanna .....	<i>Une coupe quarrée de bois , dans laquelle ils boivent.</i>
Klennut .....	<i>Un coin de bois.</i>
Kolkolfainum .....	<i>Une grande caisse.</i>
Klieutfunnim .....	<i>Planche sur laquelle ils s'agenouillent quand ils payent.</i>
Tfeelfzihook .....	<i>Un échafaud de potcaux quarrés.</i>
Aminulfzih .....	<i>Un poisson.</i>
Narchkor & Matfeeta .....	<i>Noms particuliers de deux des figures monstrueuses , appelées Klumma.</i>
Houa .....	<i>Aller de ce côté.</i>
Achichil .....	<i>Que dit-il ?</i>
Aeck .....	<i>La partie ovale d'un dart de baleine.</i>
Aptsheetl .....	<i>Voler.</i>
Quoeep .....	<i>Briser.</i>
Uhshapai .....	<i>Tirer.</i>
Tfechka .....	<i>Une chanson en cœur.</i>
Apte ou appe .....	<i>Vous.</i>
Kai .....	<i>Remerciements.</i>
Kotl .....	<i>Moi , je.</i>
Punihpunih .....	<i>Une espèce de pierre noire.</i>
Nootka .....	<i>Le nom de la baie ou de l'entrée.</i>
Yatseenquoppe	} <i>Nom de trois hommes du pays.</i>
Kakallakecheelook	
Nololokum .....	
Satfuhcheck .....	<i>Nom d'une femme.</i>

*Noms des différentes parties du corps.*

Ooomitz .....	<i>La tête.</i>
Apsoop .....	<i>Les cheveux.</i>
Uhpeukel ou upup- pea .....	<i>Le front.</i>
Checheetsh .....	<i>Les dents.</i>
Choop .....	<i>La langue.</i>
Kuffee ou kaffee .....	<i>L'œil.</i>
Neets .....	<i>Le nés.</i>
Papai .....	<i>L'oreille.</i>

90 APPENDIX, N.° IV.

<i>Langue de Nootka.</i>	François.
Aamifs .....	<i>La joue.</i>
Eehihlux .....	<i>Le menton.</i>
Apuxim .....	<i>La barbe.</i>
Tfcekoomitz.....	<i>Le cõl.</i>
Seekutz.....	<i>Le gosier.</i>
Eftulfzth.....	<i>La face.</i>
Eethluxooth.....	<i>Les lévres.</i>
Klooshkooah, klah, tamai.....	<i>Les narines.</i>
Acerchfe.....	<i>Les sourcils.</i>
Aapfo.....	<i>Le bras.</i>
Aapfoonilk.....	<i>L'aisselle.</i>
Enecma.....	<i>Le bout du sein.</i>
Kooquainux ou Koo- quainuxoo .....	<i>Les doigts.</i>
Chushchuh.....	<i>L'ongle du doigt.</i>
Kleashklinne.....	<i>Les cuiffes &amp; les jambes.</i>
Klahtinme.....	<i>Le pied.</i>
Aiahkomeetz.....	<i>Le pouce.</i>
Kopecak.....	<i>L'avant-doigt.</i>
Taceai.....	<i>Le doigt du milieu.</i>
Oatfo ou akhukluc.	<i>Le quatrieme doigt.</i>
Kafleka.....	<i>Le petit doigt.</i>

---

APPENDIX, N.° V.

---

V O C A B U L A I R E  
DE LA LANGUE D'ATOUI,  
UNE DES ILES SANDWICH.  
J A N V I E R, 1778.

<i>Langue d'Atoui.</i>	François.
Tehaia .....	<i>Où.</i>
Mahaia.....	<i>Ditto.</i>
Aorre ou Aoe.....	<i>Non.</i>

APPENDIX, N.º V.

98

<i>Langue d'Atooi.</i>	<i>François.</i>
He oho.....	<i>Les cheveux.</i>
E poo.....	<i>La tête.</i>
Papaice aoo.....	<i>L'oreille.</i>
Heraee.....	<i>Le front.</i>
Matta.....	<i>L'œil.</i>
Papparenga.....	<i>La joue.</i>
Haicea.....	<i>Poisson.</i>
Eeeheu.....	<i>Le nés.</i>
Oome oome.....	<i>La barbe.</i>
Haire.....	<i>Aller.</i>
Erawha.....	<i>Larmes de joie.</i>
Aee.....	<i>Le col.</i>
Poheeve.....	<i>Le bras.</i>
Ooma ooma.....	<i>La poitrine.</i>
Heoo.....	<i>Le bout du sein.</i>
Pecto.....	<i>Le nombril.</i>
Hoohaa.....	<i>La cuisse.</i>
He, wawy.....	<i>La jambe.</i>
Eroui.....	<i>Attendre un peu.</i>
Areca.....	<i>Attendez un peu.</i>
Myao.....	<i>Doigts &amp; ongles.</i>
Eeno.....	<i>Mauvais.</i>
Hootee, hootee...	<i>Eplucher, arracher.</i>
Tooanna.....	<i>Un frere.</i>
Teina.....	<i>Un jeune frere.</i>
Orooma heeva....	<i>Nom d'un homme du pays.</i>
Nanna.....	<i>Laissez-moi voir cela.</i>
Noho.....	<i>S'asseoir.</i>
Hoe.....	<i>Aller.</i>
Hooarra.....	<i>Patates douces.</i>
E Taeesai.....	<i>Appeller quelqu'un.</i>
Waheine.....	<i>Une femme.</i>
Tecorre.....	<i>Jetter une chose.</i>
He, aiceree.....	<i>La peau.</i>
Ma, ty ty.....	<i>Regarder ou examiner quelque chose</i>
Tommony.....	<i>Venez-ici.</i>
Erooi.....	<i>Cracher avec envie de vomir, avoir envie de vomir.</i>
Too.....	<i>Canne de sucre.</i>
Maa mona.....	<i>Aliment agréable ou savoureux.</i>

<i>Langue d'Atôoi.</i>	<i>François.</i>
Tooharre.....	<i>Cracher.</i>
Matou.....	<i>Moi , premiere personne du singulier.</i>
My , ty.....	<i>Bon.</i>
Otaeio.....	<i>Nom de deux Chefs du pays.</i>
Terurotoa.....	
Oome.....	<i>Un grand nombre.</i>
Poe.....	<i>Pouding de Taro.</i>
Oohe.....	<i>Ignames.</i>
Booa.....	<i>Un cochon.</i>
Eeneoo.....	<i>Noix de coco.</i>
Ono.....	<i>Entendre.</i>
Eetee.....	<i>Entendre ou comprendre.</i>
Otae.....	<i>Nom d'un homme du pays.</i>
Maonna.....	<i>Plein , rassasié de manger.</i>
Owytoochainoa...	<i>Quel est votre nom ?</i>
Tanata.....	<i>Un homme.</i>
Tangata.....	<i>Ditto.</i>
Pahoo.....	<i>Un tambour.</i>
Ehoora.....	<i>Une espèce de danse.</i>
Maro.....	<i>Bande étroite d'étoffe qu'ils portent.</i>
Hoemy , harremy..	<i>Venir.</i>
Eroemy.....	<i>Amenez cela ici.</i>
Taooa.....	<i>Non , premiere personne du pluriel.</i>
Toura.....	<i>Une corde.</i>
Ooroo.....	<i>Fruit à pain.</i>
Etee.....	<i>Dracæna.</i>
Appe.....	<i>Arum de Virginie.</i>
Mate.....	<i>Mort.</i>
Aoonai.....	<i>En peu de tems , incessamment.</i>
Paha.....	<i>Peut-être.</i>
Ai.....	<i>Oui.</i>
Ateera.....	<i>Fait , à la fin de quelque chose.</i>
Hevaite..	<i>Développer.</i>
Noona.....	<i>Au-dessus.</i>
Tapaia.....	<i>Se passer , se contetenir , s'empêcher d'aller.</i>
Poore.....	<i>Un pierre.</i>
Tahouna.....	<i>Un Prêtre.</i>
Atce.....	<i>Faire venir ou amener.</i>
Meeme.....	<i>Faire de l'eau.</i>

<i>Langue d'Atooi.</i>	<i>François.</i>
Ehaia.....	Où.
Poota.....	Un trou.
Mao.....	De ce côté.
Marcira.....	Cet endroit.
Eeo.....	Là, ici.
Evaa.....	Une pirogue.
Touroona.....	Nom d'un homme du pays.
My ty.....	Laissez-moi voir.
Aiceboo.....	Une gourde en forme de vase.
Ahewaite.....	<i>Mullus cretaceus.</i>
Opoore.....	<i>Sparus parvus punctatus.</i>
Tae.....	La mer.
Evy.....	Eau douce.
Aiva.....	Un havre.
Eerotto.....	En dedans, dans.
Owyte eree.....	Quel est le nom du Chef?
Toneoneo.....	Nom d'un Chef du pays.
Motoo.....	Déchirer ou briser.
Toe.....	Une hache de pierre.
Vaheeo.....	Laissez-le là.
Haicehe.....	Un dart barbelé.
Hooroo manoo....	Plumes d'oiseaux.
Moroo.....	Une île.
Hamoëa.....	Cérémonie qui consiste à joindre les mains sur sa tête & à se prosterner devant le Chef.
Worero.....	Perdu, volé.
Aeenoo.....	Boire.
Tehaia, orooa....	Où êtes-vous?
Ou.....	Moi, première personne du singulier.
Eunai.....	Ici, à cet endroit.
Pororee.....	Faim, affamé.
Herecma.....	Une espee de sida.
Meere, meere....	Regarder, contempler.
Moa.....	Un oiseau.
Manoo.....	Aussi un oiseau.
Dirro.....	Au-dessous.
Modooa, tanne...	Pere.
Modooa, waheine.	Mere.
Naïw, nawie.....	Qui fait plaisir, agréable.

<i>Langue d'Atoot.</i>	<i>François.</i>
Hai, raa.....	<i>Le soleil.</i>
Hairanee.....	<i>Le firmament.</i>
Abobo.....	<i>Demain.</i>
Heaho.....	<i>Une petite corde.</i>
Tercira.....	<i>Là, de ce côté.</i>
Pymy.....	<i>Jetez cela ici.</i>
Ewououtte.....	<i>Morus papyrif.</i>
Moc.....	<i>Dormir.</i>
Nooc.....	<i>Large.</i>
Poowha.....	<i>Bailler.</i>
Ahaia.....	<i>Quand, à quelle époque.</i>
Wehai.....	<i>Découvrir &amp; défaire quelque chose.</i>
Tooto.....	<i>Une petite corde de gramen.</i>
Eaha, nai.....	<i>Qu'est-ce là?</i>
Macca.....	<i>Bananes.</i>
Parra.....	<i>Mûr, tel que fruit mûr.</i>
Toe, toe.....	<i>Froid.</i>
Matanee.....	<i>Le vent.</i>
Etoo.....	<i>Se lever.</i>
Hairetoo.....	<i>Aller là.</i>
Hoatoo.....	<i>Donner.</i>
Eeapo.....	<i>Huit.</i>
Eahoiahoi.....	<i>Soir.</i>
Oora.....	<i>Plumes rouges.</i>
Teehe.....	<i>Un présent d'étoffe.</i>
Herairemy.....	<i>Endroit où l'on place les fruits qu'on offre aux Dieux.</i>
Henananoo.....	<i>Ouvrage en osier quarré, ou obélique religieux.</i>
Herecere.....	<i>Un cimetière.</i>
Eteepappa.....	<i>L'intérieur d'un cimetière.</i>
Harre.....	<i>Une maison.</i>
Harre pahoo.....	<i>Partie d'un cimetière.</i>
Heneene.....	<i>Une muraille, la muraille d'un cimetière.</i>
Heho.....	<i>Pierre établie dans un cimetière, &amp; consacré à la Divinité.</i>
Eatooa.....	<i>Un Dieu.</i>
Tangaroa.....	<i>Le nom du Dieu de l'endroit où nous étions.</i>

APPENDIX, N.º V. 95

<i>Langue d'Atooi.</i>	François.
None .....	<i>Morinda citrifolia.</i>
Hercanee.....	<i>Petites baguettes d'osier qui se trouvent dans les cimetières.</i>
Hemanaa.....	<i>Une maison ou une cabane, dans laquelle on enterre les morts.</i>
Herooonoo.....	<i>Figures de bois, placées dans les cimetières.</i>
Tooraïpe.....	<i>Espèce de bonnet ou de casque que portent leurs statues.</i>
Eahoi.....	<i>Louer.</i>
Pohootoo noa....	<i>Une pierre à aiguïser, couleur de crème.</i>
Poota paire.....	<i>Un District de la partie occidentale de l'île.</i>
Eonnotaine.....	<i>Un manteau court de plumes noires &amp; blanches.</i>
Ottahoinoo.....	<i>Un article, un point, une chose.</i>
Epappa.....	<i>Planche sur laquelle nagent les Insulaires.</i>
Oneete.....	<i>Espèce d'étoffe.</i>
Heorro taire.....	<i>Petit oiseau rouge ou merops scarlatina.</i>
Taa.....	<i>Une interjection d'admiration.</i>
Epoo.....	<i>Bracelet d'une seule coquille.</i>
Eou.....	<i>Nager.</i>
Tearre.....	<i>Gardenia ou jasmin du Cap.</i>
Heoudoo.....	<i>Refus, je ne ferai pas cela, ou je ne prendrai pas cela pour ceci.</i>
Eeorre.....	<i>Un rat.</i>
Ehooo.....	<i>Un foret ou tout instrument avec lequel on perce un corps.</i>
Epaoo ou ooapa...	<i>Il n'y en a pas d'avantage, ou cela est fini.</i>
Marou.....	<i>Espèce particulière d'hameçon.</i>
Erahoi, dehoi....	<i>Mince, tel que étoffe, planche, mince, &amp;c.</i>
Pattahaee ou he roui.....	<i>Espèce d'instrument de musique ou de grelot, orné de plumes rouges.</i>
Eappaniai.....	<i>Panache de plumes.</i>
Etooo.....	<i>Le cordia jébesina.</i>



<i>Langue d'Atooi.</i>	<i>François.</i>
Whatte.....	<i>Brifer.</i>
Oeca.....	<i>Oui, cela est ainsi.</i>
Heoreoree.....	<i>Une chanson.</i>
Paraoo.....	<i>Un vase de bois.</i>
Apoovava.....	<i>Un plat de bois très-creux, dans lequel ils boivent l'ava.</i>
Etoohé, toohec...	<i>Une espèce particulière d'étoffe.</i>
Ootec ou otec, otee.....	<i>Couper.</i>
Pappanceheomano.	<i>Instrument de bois, garni de dents de requin, dont ils se servent pour découper ceux qu'ils tuent.</i>
Maheine.....	<i>Une femme.</i>
Homy.....	<i>Donnez-moi.</i>
Moena ou moenga.	<i>Natte sur laquelle ils se couchent.</i>
Eeno.....	<i>Mot adjectif, qu'ils ajoutent à un autre, quand ils veulent désigner qu'une chose est bonne, quoique le premier mot signifie mauvais; ainsi ils disent ERAWHA EENO, bonjour bon salut, comme les O-Taïtiens disent EHO AEENO, ou mon bon ami.</i>
Taboo ou tafoo...	<i>Toutes les choses auxquelles on ne doit pas toucher, parce qu'elles sont défendues; on voit ici un exemple de la conversion du H &amp; de l'F en B, ou du B en H &amp; F. Ainsi à O-TAÏT I on désigne les ignames par le mot oohé, à TONGA-TABOO, par celui d'oofé à la NOUVELLE-CALÉDONIE, par celui d'oohe, &amp; à ATOOI on a fait TAFOO, du mot TABOO.</i>
Maooa.....	<i>Moi, première personne du singulier.</i>
Heno.....	<i>Petites baguettes d'environ cinq pieds de long, qui portent une touffe de cheveux à l'une de leurs extrémités.</i>
Patac.....	<i>Sci.</i>

APPENDIX, N.º V. 97

<i>Langue d'Atooi.</i>	<i>François.</i>
Aheia.....	Coquille perliere, ronde.
Teanoo.....	Le froid qu'on éprouve lorsqu'on est dans l'eau.
Tanimata.....	Le sens du goût.
Ootoo.....	Un pou,
Ehone.....	Le salut, qui consiste à appliquer son bras contre celui d'un autre: on le désigne à la NOUVELLE-ZÉLANDE, par le terme d'EHOGGE, & à O-TAÏTI, par celui de EHOE.
My.....	Un mal, de quelque espèce qu'il soit.
Oura ou ouraa....	Guéri, sorti d'une maladie, en vie, bien portant.
Mango.....	Un requin.
Te & he.....	Là.
Henecoohe.....	Instrument composé de dents de requin, placées sur un manche de bois, avec lequel on découpe des corps.
Eea.....	Mot adjectif, qui sert à renforcer l'expression, ainsi qu'à O-TAÏTI.
Paoo roa.....	Entièrement fait, achevé.
Ee.....	Chez, à.
Taira.....	Celui là, l'autre.
Ahoo aura.....	Etouffe rouge.
Henaro.....	Une mouche.
Ehateinoa.....	Quel est le nom de cela?
Heweereweere....	Le balancier d'une pirogue.
Mawaihe.....	La voile d'une pirogue.
Eheou.....	Le mât d'une pirogue.
Hetoa.....	La vergue d'une voile.
Ooamou.....	Attaché, assuré, sain, entier.
Hono.....	Aller, se mouvoir.
Matou.....	Craindre.
Pooa.....	Un trait.
Tecto.....	Un arc.
Epaee.....	Vases de l'espèce de bois, appelée ETOOO.
Ohe.....	Bambou.
Henaroo.....	La houle de la mer.

Tome VIII.

98 APPENDIX, N° V.

- Motoo ..... *Terre.*  
Ehetoo ..... *Une étoile.*  
Marama ..... *La lune.*  
Ouameeta ..... *Nom d'un homme du pays.*  
*Les Insulaires d'ATOOI ont jusqu'à dix les mêmes termes  
numériques qu'à O-TAÏTI.*



## APPENDIX, N<sup>o</sup>. VI.

TABLE pour montrer l'analogie qui se trouve entre les idiômes d'OONALASHKA & de l'entrée de NORTON, & ceux des GROENLANDOIS & des ESKIMAUX.

Français.	<i>Langue d'Oonalashka.</i>	<i>Langue de l'entrée de Norton.</i>	<i>Groenlandès près Crantz.</i>	<i>Langue des Eskimaux.</i>
<i>Un homme..</i>	Chengan.....			Angut...
<i>Une femme..</i>	Anagognach...			
<i>La tête....</i>	Kameak.....			Ne-aw-cock.
<i>Les cheveux</i>	Emelach.....	Nooit.....		New-rock.
<i>Les sourcils.</i>	Kamluk.....	Kameluk.....		Coup-loot.
<i>L'œil.....</i>	Dhac.....	Enga.....		Elich.
<i>Le nez.....</i>	Anofche.....	Ngha.....		Cring-yauk.
<i>La joue... </i>	Oolooeik.....	Oolooak.....		Ou-lu-uck-cur.
<i>L'oreille... </i>	Tootoosh.....	Shudek.....		Se-u-teck.
<i>La lèvre... </i>	Adhee.....	Hashlaw....		
<i>Les dents... </i>	Agaloo.....			
<i>La langue.. </i>	Agonoc.....			
<i>La barbe... </i>	Engelagoong..	Oongai.....		
<i>Le menton..</i>	Hmaloch.....	Tamluk.....		Taplou.
<i>Le col.... </i>	Ooioc.....			Coon-e-foke:
<i>La poitrine.</i>	Shimfen.....			Sck-keu-uck.
<i>Le bras.... </i>	Toolak.....	Dallek.....		Telluk.....
<i>La main... </i>	Kedhachoonge.	Aisher.....		Alguit.
<i>Le doigt... </i>	Atooch.....			
<i>Les ongles..</i>	Cagelch.....	Shetooe....		
<i>La cuisse... </i>	Cachemac.....	Kookdoshac.		
<i>La jambe.. </i>	Ketac.....	Kanaiak.....		Ki-naw-auk.
<i>Le pied.... </i>	Ooleac.....	Etscheak.....		E-te-ker.
<i>Le soleil... </i>	Agadac.....	Maje.....		Suck-ki-nuch.
<i>La lune.... </i>	Toogedha.....			Tac-cock
<i>Le firmament</i>	Enacac.....			

François.	Langue d'Oonalashka.	Langue de l'entrée de dois, Norton.	Groenlan- de dois, d'a- près Crantz.	Langue des Eskimaux.
Un nuage...	Aiengich.....			
Le vent....	Catichee.....			
La mer....	Alaooch.....	Emai.....		Ut-koo-tuk-lea.
Eau.....	Tangch.....	Mooc.....		
Feu.....	Keiganach.....			E-ko-ma.
Bois.....	Hearach.....			
Un couteau.	Kamelac.....			
Une maison.	Oolac.....		Iglo.....	Tope-uck.
Un canot...	Eakeac.....	Caiac.....	Kaiak....	Kirock.
Une pagaye.	Chafec.....	Pangehon...	Pautik...	Pow.
Fer.....	Comeleuch....	Shawik.....		Shaveck.
Un arc....	Seiech.....			Petick sic.
Traits....	Agadhok.....			Caukjuck.
Darts.....	Ogwalook.....		Aglikak.	
Un hameçon.	Oochtac.....			
Non.....	Net.....	Ena.....	Nag.	
Oui.....	Ah.....	Eh.....	Illilve.	
Un.....	Taradac.....	Adowjak...	Attoufek..	Attoufet.
Deux.....	Alac.....	Aiba.....	Arlak....	Mardluk.
Trois.....	Canooon.....	Pingashook.	Pingajuah.	Pingafut.
Quatre....	Sechn.....	Shetamik...	Sissamat..	Sissamat.
Cinq.....	Chang.....	Dallamik...	Tillimat..	Tellimat.
Six.....	Atoo.....	Lorsqu'ils com- ptent au-delà de cinq, ils répètent les mêmes mots.		Arbanget.
Sept.....	Ooloo.....			{Arbanget. Attaufek.
Huit.....	Kamching....			Albanget mardlik.
Neuf.....	Seching.....			Kollin illoet.
Dix.....	Hasc.....			Kollit.



## APPENDIX, N.º VII.

TABLE des déclinaisons de l'Aimant, observées par le Capitaine COOK, durant sa traversée d'ANGLETERRE au Cap de BONNE-ESPÉRANCE; voyez le Tome premier, à la fin du Chapitre III.

1776.	Latitude.	Longitude.	Déclinaison.	Époque.
○ Juil. 14	50 8 N.	4 40 O.	20 18 $\frac{1}{2}$ O.	Soir.
☾ 18	48 44	5 20	23 0 $\frac{5}{6}$	Ditto.
☽ 22	48 35	5 36	25 4	Matin.
	44 17	8 18	22 42	Ditto.
♂ 23	43 55	8 28	22 26	Soir.
♀ 24	43 46	8 33	23 14 $\frac{1}{2}$	Ditto.
☾ 25	42 58	9 34	23 14 $\frac{1}{2}$	Ditto.
♂ 26	40 38	10 7	22 56	Ditto.
♀ 29	33 51	14 32	18 31	Matin.
☽ 30	33 4	14 53	19 3 $\frac{1}{2}$	Soir.
	32 4	15 4	18 24	Matin.
♂ 31	31 10	15 27	18 18 $\frac{2}{3}$	Soir.
A l'ancre, dans la Rade de Sainte-Croix de Teneriff.			14 41 $\frac{1}{2}$	
♂ Août 7	23 54	18 36	15 1	Ditto.
♀ 9	20 29	19 56	14 10 $\frac{1}{3}$	Ditto.
	19 41	20 29	13 23 $\frac{1}{2}$	Matin.
☽ 12	15 34	23 10	9 46 $\frac{1}{6}$	Ditto.
♂ 14	13 49	23 23	9 28 $\frac{5}{6}$	Ditto.
☾ 15	12 22	23 24	9 48	Ditto.
♀ 16	11 51	24 2	8 9 $\frac{1}{2}$	Ditto.
☽ 19	9 47	22 52	9 2 $\frac{2}{3}$	Soir.
	8 55	22 39	9 25 $\frac{4}{5}$	Matin.
☾ 22	6 33	20 51	10 16 $\frac{1}{2}$	Ditto.
♀ 23	6 29	21 2	11 13	Soir.

102      A P P E N D I X ; N.º VII.

1776.	Latitude.	Longitude.	Déclinaifon.	Époque.
	°	°	°	
Août	6 9	20 59	10 19	<i>Matin.</i>
☽ 26	4 23	21 12	9 5	<i>Ditto.</i>
♂ 27	3 59	21 40	8 35	<i>Soir.</i>
	3 45	22 10	8 37	<i>Soir.</i>
♀ 28	3 37	22 23	8 36 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Matin.</i>
	Par une amplitude.		7 58 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Ditto.</i>
				<i>Ditto.</i>
♀ 30	2 40	23 27	7 49	<i>Matin.</i>
	2 20	24 35	6 49	<i>Soir.</i>
♂ 31	2 5	25 12	6 33 <sup>5</sup> / <sub>4</sub>	<i>Matin.</i>
	1 14	26 12	5 34 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Soir.</i>
☉ Sept. 1	0 51	27 52	5 15 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Matin.</i>
	0 7 N.	27 23	4 42 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Ditto.</i>
☽ 2	1 13 S.	28 30	3 26 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Soir.</i>
♂ 3	1 50	28 49	3 31 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Matin.</i>
	2 48	29 18	3 20	<i>Soir.</i>
♀ 4	3 37	29 24	2 55 <sup>1</sup> / <sub>8</sub>	<i>Matin.</i>
	4 20	30 12	2 37	
♂ 5	5 0 N.	30 51 O.	2 24 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> O.	<i>Soir.</i>
	5 34	31 49	1 21 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	<i>Matin.</i>
♀ 6	6 0	32 15	0 21 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> O.	<i>Soir.</i>
	6 45	33 11	0 33 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> E.	<i>Matin.</i>
♂ 7	7 18	33 30	0 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> O.	<i>Soir.</i>
	7 50	33 48	0 11 O.	<i>Matin.</i>
☉ 8	8 43	34 14	0 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> O.	<i>Ditto.</i>
☽ 9	9 1	34 14	0 18 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> E.	<i>Soir.</i>
	9 35	34 29	0 6 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> E.	<i>Matin.</i>
♂ 10	10 4	34 19	0 40 O.	<i>Soir.</i>
	11 1	34 19	0 6 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> E.	<i>Matin.</i>
♀ 11	12 40	34 19	0 41 <sup>2</sup> / <sub>3</sub> E.	<i>Ditto.</i>
♂ 12	13 23	34 18	0 40 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> E.	<i>Soir.</i>
	14 11	34 2	0 16 <sup>5</sup> / <sub>6</sub> E.	<i>Matin.</i>
♀ 13	14 47	34 4	1 8 E.	<i>Soir ampl.</i>
	15 33	34 16	1 20 E.	<i>Matin.</i>
♂ 14	16 12	34 20	1 23 <sup>1</sup> / <sub>6</sub> E.	<i>Soir.</i>
	16 58	34 55	2 30 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> E.	<i>Matin.</i>
☉ 15	17 40	35 8	2 11 E.	<i>Soir.</i>





---



---

# T A B L E

## D E S C H A P I T R E S

*Contenus dans ce Volume.*

<i>SUITE</i> du Livre VI.	Page 1
CHAP. VI. <i>Description générale du Kamtchatka : Description géographique : Rivières : Sol : Climat : Volcans : Sources chaudes : Productions du Pays : Végétaux : Animaux : Oiseaux : Poissons.</i>	Ibid.
CHAP. VII. <i>Suite de la description générale du Kamtchatka : Des Habitans : Origine des Kamtchadales : A quelle époque ils ont été connus des Russes : Précis de leur Histoire : Leur population : Remarques sur leur état actuel : Du commerce des Russes au Kamtchatka : Des habitations &amp; du vêtement des Kamtchadales : Des îles Kouriles : Des Koriaques : Des Tschutsky.</i>	61
CHAP. VIII. <i>Plan de nos Opérations</i>	

TABLE DES CHAPITRES. 105

*pour la suite du Voyage : Nous scinglons au Sud le long de la côte du Kamtchatka : Cap Lopatka : Nous dépassons les îles Shoomskoi & Paramoufir : Nous sommes entraînés à l'Est des Kouriles : Indécision que nous causent les prétendues découvertes des premiers Navigateurs : Nous essayons vainement d'atteindre les îles situées au Nord du Japon : Conclusions géographiques : Vue de la côte du Japon : Nous longeons sa bande orientale : Nous dépassons deux Navires Japonois : Les vents contraires nous éloignent de la côte : Effet extraordinaire des courans : Nous gouvernons vers les îles Bashees : Nous rencontrons une quantité considérable de pierres poncees : Découverte de l'île de Soufre : Nous dépassons les Pratas : îles de Léma & des Larrons : La Résolution prend un pilote Chinois : On demande aux Officiers & aux équipages les Journaux qu'ils ont tenus pendant l'Expédition.* 106

E S

ge 1  
le du  
raphi-  
cans :  
Pays :  
aux :  
Ibid.  
n gé-  
itans :  
quelle  
usses :  
ation :  
: Du  
tka :  
des  
les :  
61  
ions

CHAP. IX. *Nous abordons à Macao : Arrivée d'un Marchand Chinois : On me charge d'aller faire une visite au Gouverneur Portugais : Effets des nouvelles d'Europe que nous apprenons : Nous mouillons dans le Typa : Voyage à Canton : Bocca Tygris : Wampu : Description d'un Sampane : De quelle maniere nous fûmes reçus à la Factorerie Angloise : Exemple du caractère défiant des Chinois : De leur maniere de commercer : De la Ville de Canton : Son étendue : Sa population : Nombre des Sampanes : Forces militaires : Des rues & des maisons : Nous allons voir un Chinois : Retour à Macao : Les Chinois nous demandent avec empressement des loutres de mer : Plan d'une expédition qui auroit pour objet d'établir un commerce de fourrures à la côte occidentale d'Amérique, & de faire de nouvelles découvertes dans les parages du Japon : Départ de Macao : Prix des vivres à la Chine.*

**CHAP. X. Départ du Typa : Ordres de la Cour de France à l'égard du Capitaine Cook : Résolution que prit M. Gore d'après ces ordres : Nous sondons le Banc de Macclesfield : Nous dépassons Pulo Sapata : Nous gouvernons sur Pulo Condore : Nous mouillons dans cette île : Ce que nous fîmes durant notre relâche : Voyage à la Ville principale : Nous recevons la visite d'un Mandarin : Il nous apporte une Lettre : Rafraichissemens qu'on peut se procurer à Pulo Condore : Description & état actuel de cette île : Ses productions : Réfutation d'une assertion de M. Sonnerat : Observations astronomiques & nautiques.**

223

**CHAP. XI. Départ de Pulo Condore : Nous passons le Détroit de Banca : Vue de l'île de Sumatra : Détroit de la Sonde : Nos manœuvres durant la traversée de ce Détroit : Description de l'île de Cracatoa : Ile du Prince : Effets du climat de Java : Navigation**

108 TABLE DES CHAPITRES.

*jusqu'au Cap de Bonne-espérance:  
Relâche au Cap : Description de Falsé-  
bay : Traversée du Cap aux Orcades :  
Réflexions générales sur notre expé-  
dition.* 257

Fin de la Table des Chapitres.



---

M. D C C. L X X V.

ES.

véance:

de Falso-

Orcaes:

expé-

257

cs.

---

V.

